

# Chasseur d'images



**Test exclusif**  
Tamron 150-600



**La forêt**  
avec Philippe Moës



**Test** Nikon D3300



**Je m'équipe**  
pour 500 €



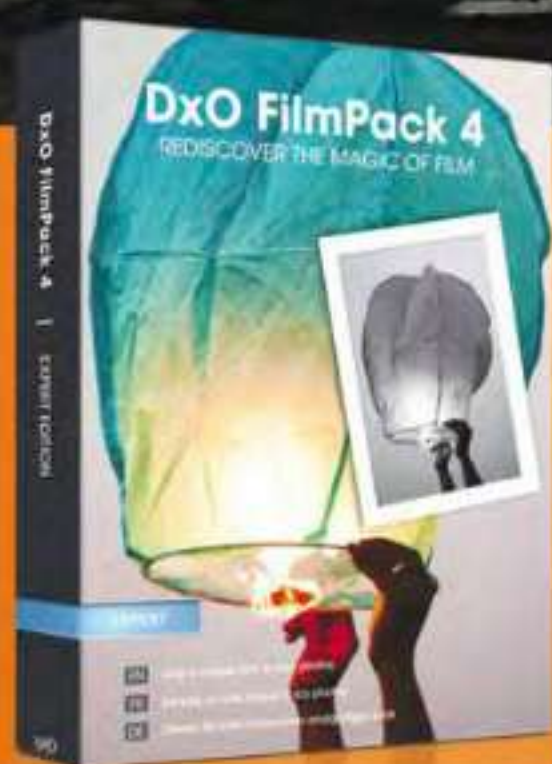
*Tour  
de France  
de la mode*



# DxO FilmPack 4

TOUTE L'ÉMOTION DE L'ARGENTIQUE,  
LA CRÉATIVITÉ EN PLUS

@ Olivier Lambalez



ESSAI GRATUIT  
[www.dxo.com](http://www.dxo.com)

## Redécouvrez la magie de l'argentique

Avec DxO FilmPack, redonnez à vos photos numériques toute la qualité et l'émotion de la photographie Fine Art.

## Révélez le meilleur de vos photos

Restituez parfaitement le style, les couleurs et le grain de près de 100 pellicules de légende, couleur ou noir et blanc.



UN LOGICIEL PARFAITEMENT ADAPTÉ À VOS BESOINS

DxO FilmPack existe également en tant qu'éditeur externe pour de nombreux logiciels.  
Téléchargez votre version d'essai gratuite de DxO FilmPack sur [www.dxo.com](http://www.dxo.com)





Tour  
de France  
de la mode

## • Les permanents de la rédac'

Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction), Jean-Guy Couteau, Pascal Druel, Benoît Gaborit, Pascal Milele, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez.

## • Rubriques & chroniques

Tests appareils : Guy-Michel Cogné, Pascal Druel, Pascal Milele, Pierre-Marie Salomez. Tests objectifs, écrans, imprimantes : Pascal Druel, Pascal Milele, Pierre-Marie Salomez. Logiciels, scanners, photophones : Guy-Michel Cogné. Expos, festivals, concours et stages : Benoît Gaborit. Pratique & leçon de photo : Pascal Druel. Critique-Photo : Jean-Guy Couteau. Autres rubriques : Patrice-Hervé Pont (rétro), Mana2C (livres), Super-chroniqueurs : Hervé Le Goff (Événements culturels), Ronan Loaec (techno-fouineur depuis le XX<sup>e</sup> siècle!).

• **La pub !** – Nadège Coudurier et Marie-Thérèse Périssat. Courriel : pub@photim.com

• **La prod'** – Petites annonces : Sylvie Guimard. Studio : Jean-Guy Couteau, Emmanuelle Dartayet, Lucie Marembert. Coordination : Marie Cogné.

• **Envoyer infos & communiqués de presse :**  
- Matériel, livres, actu : redaction@chassimage.com  
- Expos, concours, stages : calendrier@chassimage.com

• **Poser une question technique :**  
Uniquement via le service "Questions à la Rédaction" (réservé aux abonnés), sur [www.chassimage.com](http://www.chassimage.com). Nous ne pouvons pas répondre par téléphone, ni aux questions nécessitant courriels ou courriers privés.

• **Abonnements :** Éditions Jibena, BP 80100, 86101 Châtellerauld Cedex. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999. Service abonnements : [abonne@photim.com](mailto:abonne@photim.com). Boutique Photim : [commande@photim.com](mailto:commande@photim.com)

• **Direction :** Chasseur d'Images, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999. GPS : N46 46 32 EO 00 35 02

• **Service Photo :** Chasseur d'Images, BP 80100, 86101 Châtellerauld Cedex (merci de ne pas envoyer de photos par courriel mais sur clé USB, CD ou DVD, avec l'index-catalogue imprimé... c'est super pratique!).

• **Service Publicité :** Courriel : pub@photim.com. Éditions Jibena, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

• **Réseau Presstalls :** Presse-Promotion, 15 rue des Lavoirs, 86100 Senillé. Ligne réservée aux diffuseurs de presse : (33) 0-549-85-4970.

Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné. – Dépôt légal à date de parution. Printed in France par RPG, La Chapelle-en-Serval. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Neiges, 75020 Paris – Membre du BVP – Copyright © 2013. "Chasseur d'Images", "Chassimage", "Photim", "Photomage", "Nat'Images", "L'ABC de la Photo", "PhotoFan" et "DPI'Mag" sont des marques déposées – Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (y compris photocopie, numérisation, internet, bases de données...). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 du code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235 (normal) et 1961-5043 (Pocket). Commission paritaire : n° 1017882200.

Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

[www.chassimage.com](http://www.chassimage.com)  
[www.photim.com](http://www.photim.com)  
[www.natimages.com](http://www.natimages.com)



Chasseur d'Images est imprimé sur papiers garantis sans chlore, fabriqués avec des bois issus de forêts gérées durablement et provenant de forêts contrôlées et certifiées. L'imprimerie RPG est labellisée Imprim'Vert.

Ce numéro est tiré à 163.000 exemplaires

# Challenge du mois: s'équiper pour moins de 500€

À force de compter les pixels par millions, de mesurer les rafales par dizaines de déclenchements et de jouer avec des objectifs qui coûtent le prix d'une voiture, on en finirait presque par oublier que 95 % des ventes d'appareils photo se font sur des modèles à moins de 500€ ! Même si on retire de ce chiffre l'écrasante majorité des compacts d'entrée de gamme, choisis par ceux qui désirent profiter du zoom et de l'ergonomie dont ne bénéficient pas encore les téléphones, il est clair que les reflex experts qui se trouvent en permanence sous le feu des projecteurs ne sont que très minoritaires.

À la rédaction de Chasseur d'Images, c'est un phénomène que nous ne pouvons pas ignorer et bien que nos Lecteurs soient mieux équipés que la fameuse "ménagère de moins de 50 ans" que les marketeurs aiment tant, nous savons que, pour beaucoup d'entre vous, les appareils haut de gamme restent des produits de rêve, tellement leurs tarifs sont inaccessibles.

C'est d'ailleurs un leitmotiv dans nos pages : sans nier les avantages d'un appareil professionnel, nous savons faire la part des choses entre ce que nous estimons "le minimum requis" et les performances extrêmes. Aussi puissant que soit le microprocesseur, aussi nombreux que soient les pixels, aussi précis que soit le système de mesure, au moment où on presse le déclencheur, peu importe le nombre d'opérations savantes réalisées en amont : le diaphragme va se fermer à une ouverture donnée et l'obturateur va s'ouvrir le temps prévu ! Bien que ce soit désagréable à entendre pour qui a investi dans un EOS2D\* dix fois le prix d'un 1200D, le couple diaphragme-vitesse 1/60s - f/5,6 donne le même résultat sur les deux appareils (si on a utilisé le même objectif évidemment).

À partir d'un certain niveau, la technologie ne sert qu'à deux choses : gérer ces 2 ou 3 % de sujets difficiles pour lesquels tout le monde se bat depuis 50 ans ou offrir à l'utilisateur des fonctions dont il a besoin pour certains sujets rares, sensibilité ou haute vitesse par exemple.

"Minimum requis", "certain niveau"... nous entrons dans le vif du sujet ! Aujourd'hui, tous les appareils photo, y compris les téléphones, sont aptes à enregistrer des images de qualité suffisante pour figer un instant. Et la plupart disposent même du potentiel suffisant pour des agrandissements corrects jusqu'en 20 x 30 cm.

Mais quand le suffisant ne suffit plus, que l'on souhaite mieux contrôler le cadrage, l'exposition, la zone de netteté ou le choix précis de l'instant, il est logique de viser un appareil photo plus perfectionné, doté d'automatismes ou de réglages qui permettront de réaliser des images de meilleure qualité et conformes à son attente. Et c'est là qu'intervient Chasseur d'Images...

Ce mois-ci, la rédac' s'est lancé un challenge : se mettre dans la peau d'un photographe décidé à aller plus loin, sans investir plus de 500€ dans sa passion. Nous avons passé en revue les meilleures offres du moment et comparé ce qu'apportent vraiment reflex, compacts et hybrides, tout en cherchant à mettre en avant leur domaine d'utilisation optimale.

Nous avons, on l'avoue, un faible pour les vrais reflex, qui sont un premier pas dans un système évolutif et sans limites. Ça tombe bien : entre les nouveaux Nikon et Sony et le prochain Canon, ce sont ces appareils qui font l'actualité en ce début d'année. Mais comment ignorer, à prix voisin, ces compacts ou hybrides souvent bien plus perfectionnés (ce qui ne veut pas dire meilleurs !) et innovants ? La rédaction s'est posé toutes ces questions et y répond sans détours. Une fois de plus, on s'engage... parce que c'est, je crois le savoir, ce que vous attendez de nous !

Guy  
Michel  
Cogné





# Mars 2014

## Test reflex

p 126



### Nikon D3300

## Test objectif

p 136



### Tamron 150-600 mm



### 6 Courrier des Lecteurs

Vos réactions suite au précédent numéro et à l'actualité.

### 8 L'image du Mois

Une photo de famille originale.

### 10 Les News

Boîtiers et accessoires: le tour des nouveautés.

### 22, 26 & 34

### À l'affiche, Événements, Expos

Panorama complet de l'agenda culturel.

### L'œil des Pros

### 52

### 11 questions à...

Jean-Baptiste Leroux

### 54

### Portfolio

### Tour de France Photo

Expérience humaine et collaborative, le TFP joue sur la fusion des talents pour produire des photos de haute volée. Rencontre avec son créateur, Thomas Ueberschlag.

### 66

### Dossier Jee-Young Lee

La série "Stage of Mind" s'expose à l'Opiom Gallery et dans nos pages. Découvrons son auteur, Jee-Young Lee, artiste sud-coréenne d'une trentaine d'années à l'imaginaire fertile.



Prochain  
numéro  
12 mars

### Conseils pratiques

### 74

### Dossier du mois La forêt

Le photographe **Philippe Moës** se joint à la rédaction pour vous livrer 10 conseils essentiels sur la prise de vue en forêt. Il commente ensuite vos images.

### 94

### Pratique

### Panomatics et vol d'oiseaux

Comment sublimer le mouvement animalier en une seule image? La technique d'Alexandre Boudet images à l'appui.

### 100

### Studio au flash

Nicolas Meunier nous explique comment penser sa lumière et donne ses astuces pour bien éclairer un portrait avec une seule torche et des diffuseurs bien choisis.

### Tests & prises en mains

### 108

### Guide pratique

### S'équiper pour 500 €

Entre reflex, compacts, hybrides et bridges, le débutant éprouve souvent une certaine difficulté à faire son choix. Le problème se complique encore quand on dispose d'un budget limité à 500 €. Suivez le guide...

### 120

### Test compact

### Fuji Stylus 1

Un compact expert équipé d'un zoom lumineux allant jusqu'à 300 mm, avec un vrai viseur (électronique) utilisable.

### 122

### Test hybride

### Sony Alpha 5000

Un appareil hybride d'entrée de gamme qui en fait beaucoup: débutant ou expert peuvent y trouver leur compte.

### 126

### Test reflex

### Nikon D3300

Le nouveau reflex entrée de gamme Nikon offre peu d'évolutions notables par rapport à son prédécesseur. Reste-t-il un bon choix? Nos réponses.

### 130

### Pratique

### Longues focales, crop et recadrage

Grâce au numérique, on peut atteindre le 300 mm de différentes manières. Ce dossier a pour but de vous aider à choisir la meilleure option en fonction de votre pratique.

### Tests d'objectifs

### 144

### Quatre Samyang pour Sony E

Le parc optique des Alpha 7 est encore très restreint. Ces quatre focales fixes (14 mm f/2,8; 24 mm f/1,4; 35 mm f/1,4 et 85 mm f/1,4) à mise au point manuelle sont donc les bienvenues.

### 146

### Nikon, Pentax, Leica

En test: le **Nikon 58 mm f/1,4** (qui nous a laissés dubitatifs), le **Pentax 20-40 mm f/2,8-4** (peu encombrant et joliment construit) et le **Leica Nocticon 42,5 mm f/1,2** (un objectif



# Guide pratique



p 108

## S'équiper pour 500€



ultralumineux pour les propriétaires de boîtier Micro 4/3 fortunés).

**148**

### Les procédés alternatifs

#### Précautions élémentaires

Même si les risques sont minimes, utiliser des produits chimiques implique de respecter quelques règles de sécurité.

#### Le cyanotype

Vincent Martin vous fait découvrir le cyanotype, procédé assez simple à mettre en œuvre et qui produit de belles images bleues.

### Magazine

**20** *L'Odeur du papier frais*

**154** *Le coin des collectionneurs*

**156** *Critique photo*

**160** *Défi photo*

**162** *Les stages photo*

**166** *Les concours photo*

**168** *Petites annonces*

**177** *Je m'abonne*



p 54 **Portfolio Tour de France Photo**



p 66 **Dossier Jee-Young Lee**



p 100 **Studio au flash avec Nicolas Meunier**



p 74 **Pratique: photographier la forêt et ses habitants**





## > Dans le précédent numéro... n° 360

À l'honneur le mois dernier, le Nikon Df, testé sur pas moins de 12 pages et comparé à ses principaux et redoutables concurrents... le D610 et le D800. Conclusions édifiantes.

Plus près de nous, le Nikon D5300 creuse l'écart avec son prédécesseur D5200, grâce à un capteur manifestement fort différent. Quant au Sony Alpha 7, il se présente comme une intéressante option pour ceux qui recherchent la qualité en plein format tout en s'accommodant des "particularités" du viseur électronique.

### Touche pas à mon doudou!

**Vous dites que le Nikon Df est né dans un climat passionnel, lié à sa présentation. Certes, mais vous y contribuez d'une façon fusionnelle. Le Df est un concept, une philosophie, un retour aux sources. Que lui demande-t-on? Des photos? Il les réalise avec brio. Ce n'est pas une vitrine technologique. C'est un boîtier de haut vol, qui va à l'essentiel.**

**Au niveau des critiques, vous lui reprochez son prix. C'est tout? Pour le reste, c'est des broutilles. Vous n'allez pas lui demander de faire le café? Avec ce boîtier, beaucoup de choses vous ont échappé.**

**Pourquoi une focale fixe? Vous vous êtes posé la question? La focale de 50 mm est tout un symbole en matière de photographie. Un standard, qui correspond exactement à la philosophie du Df. Vous êtes passé à côté du Df, qui est autre chose qu'un produit marketing. Une légende est née!**

*Francis Deblangy, Amiens*



Hum... ce n'est pas un produit marketing, mais voilà un client qui est tombé dans la marmite, comme quelques autres, qui n'ont pas admis quelques réserves face à l'auréole autour d'un reflex auquel nous avons mis... 5 étoiles!

On avait pourtant accompagné le test des précautions d'usage, expliquant qu'un banc d'essai est une analyse pragmatique des performances réelles et des résultats, non une entrée en symbiose avec le discours d'une marque. On avait pourtant apprécié l'habillage réussi du Df... même si ce n'est que du décor. On a aussi souligné les performances du capteur, meilleures que celles des D800 et D610 au-delà de 12.800 ISO, mais très inférieures en dessous. Quant au 50 mm f/1,8 G, on lui a juste reproché l'absence de bague de mise au point, en contradiction avec le concept "pure photography". Mais bon, visiblement, il ne fallait rien critiquer!

Au fait, la focale naturelle d'un plein format n'est pas 50 mm mais 42 mm. Et pourquoi pas un pancake sur un Df?

### Protéger les images de mon site

**À l'occasion d'une recherche sur Google, je me suis aperçu que plusieurs images de mon site Internet ont été reprises par un nombre incroyable d'autres sites, donc certaines en fond de page ou pour illustrer des pages sans aucun rapport avec mon travail. Comment réagir face à ce vol et comment m'en prémunir?**

*Damien S., Le Raincy*



C'est une mésaventure classique contre laquelle, en pratique, on ne peut pas grand-chose. Première étape, identifier les éditeurs de ces sites et leur demander de retirer vos images. Vous prenez date mais si ce n'est pas suivi d'effet et s'il s'agit de sites étrangers, il reste à sortir un kleenex, ou à confier le dossier à un avocat spécialisé en droit international... ce qui va vous coûter très cher.

Quant à se protéger de futurs emprunts, c'est concrètement impossible. Seule méthode efficace, ne diffuser que des images basse def, pour moins tenter.



**Forum des Lecteurs**  
chassimages.com



**Twitter**  
twitter.com/chasseurimages



**Facebook**  
facebook.com/chasseurimages

### À quand le test du Tamron 150-600?

**Lors du Salon de la Photo, vous avez présenté le nouveau zoom Tamron 150-600, puis plus rien! Pourquoi ne pas avoir encore testé ce zoom, qui intéresse tous les passionnés de chasse photo?**

*Wilfried Broussard, Troyes*



Le modèle présenté au Salon était un prototype et il est reparti au Japon aussitôt. Depuis, comme vous, nous l'attendons.

Notre politique consiste à tester les nouveautés dès qu'elles sont disponibles et il nous aura fallu attendre l'arrivée des premiers exemplaires en France pour lancer les mesures. Vous trouverez donc, dans ce numéro, le test de ce très intéressant 150-600 mm, en monture Canon, la seule disponible pour l'instant. Pour la version Nikon, il faudra, hélas, attendre avril... si tout va bien!



## S'informer - Échanger - Réagir

**Le monde de la photo bouge à grande vitesse: nouveaux matériels, mises à jour, promotions, remontées de terrain... entre deux numéros de Chasseur d'Images, suivez l'actualité sur le site chassimages.com**

Infos, Index des numéros, Cote de l'Occasion photo, Petites annonces, SOS-Matériel volé, Liste complète des expos, des stages et des concours, Boutique Accessoires, Photo-Librairie, Questions à la Rédaction, Forums Photo thématiques... le site chassimages.com totalise chaque mois plus de 20 millions de pages vues.

Suivez l'actu, réagissez, échangez, partagez, entre passionnés, et en toute liberté et toute indépendance vis-à-vis des marques.

[www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)







# TOUJOURS PLUS PROCHE

MONARCH   
10x42 5.5" WP



**Vous avez beaucoup voyagé à la recherche d'aventures. Ne manquez aucun détail.**

La curiosité et la passion vous ont amené ici. Notre technologie de pointe vous en rapproche encore plus. Le zoom puissant de Nikon, des images d'une clarté exceptionnelle et une précision époustouflante vous assurent de toujours être au premier rang, où que vous alliez.

**Capturez la magie du moment grâce à une excellence optique développée pour la richesse de la vie.**



*Depuis 1917, le choix de l'excellence optique*

[www.nikon.fr/so/leisure](http://www.nikon.fr/so/leisure)









Pascal  
**Crelier**

## Drôle de... portrait de famille!

"Je voulais réaliser une photo de famille originale, drôle, évoquant les défis, les joies et la variété d'une grande famille. Le choix du noir et blanc m'a paru une évidence pour arriver à créer une ambiance décalée et hors du temps.

Une première photo de la pièce a été prise pour créer l'image de fond. Puis, chaque membre de la famille a été photographié séparément sur le lieu même, avec un éclairage composé de deux flashes cobra dont un muni d'une softbox.

Les échelles, chaises et autres supports pour maintenir les enfants en lévitation ont été effacés avec Adobe Photoshop, laissant ainsi apparaître la photo de fond.

Toute une série d'images – la tasse de lait, le réveil, les valises, la fenêtre du fond et les livres – ont été détournées et incorporées pour contribuer à l'atmosphère tragique.

Cette belle expérience a demandé une journée de shooting et une cinquantaine d'heures de travail en post-production.

C'est en cours de réalisation que j'ai découvert, dans le numéro de janvier de Chasseur d'images, les magnifiques photos de Michel Lagarde. Sa maîtrise de la lumière, des textures et son souci du détail ont élargi mon champ de vision, me permettant ainsi d'apporter un nouveau souffle à cette ambiance familiale quelque peu déjantée.

Je pratique la photo depuis de nombreuses années, mais de manière intensive depuis quatre ans seulement. L'univers créatif que nous offre cet art est tellement large que je n'arrive pas à me limiter à un style photographique. Je passe volontiers du studio au reportage, de la macro à la photographie sportive avec un plaisir à chaque fois renouvelé."

[www.c7graphisme.com](http://www.c7graphisme.com)

*Nikon D800, Nikkor 24-70mm f/2,8,  
flashes cobra Nikon SB-900 et SB-700 avec softbox*



## Nouveautés Fujifilm

# X-T1, l'hybride façon reflex expert

Le X-T1 risque bien de faire franchir une nouvelle étape à Fuji, car ce boîtier vise directement les utilisateurs de reflex experts. L'appareil est particulièrement agréable d'emploi et peu encombrant. Quant à la qualité d'image, elle devrait être excellente (au minimum aussi bonne que sur les autres Fuji "X"). Selon la marque, la réactivité, point faible habituel des hybrides, a été particulièrement soignée... un point que nous ne manquerons pas d'examiner de près lors de nos tests.



**A**près l'arrêt des reflex numériques qui s'appuyaient sur le châssis Nikon, certains imaginaient un avenir sombre pour Fuji. La sortie, en 2011, du X100 et l'extension de la série X qui s'ensuivit montrent au contraire les capacités d'innovation de la firme.

### La gamme Fuji X

Avec son objectif fixe, le X100 est le boîtier le plus atypique de la gamme. Les autres "X" (hormis ceux qui disposent d'un petit capteur) ont des optiques interchangeables. Avec le temps la famille X s'est élargie, aussi bien du côté du haut de gamme, avec le très "pro" et assez cher X-Pro1, que de l'entrée de gamme, représentée par le X-A1.

Jusqu'à présent, un point commun unissait tous ces boîtiers : leur forme générale relevait plus du Leica ou du compact que du reflex. Par exemple, la visée était reportée sur la droite plutôt qu'au-dessus de l'optique.

### Le X-T1 : nouvelle forme

Dans l'esprit de bien des photographes, seul le reflex peut être considéré comme un appareil photo. Pour eux, des boîtiers comme le X100 ou le X-Pro1 font, au mieux, office d'appareils de complément. Ils ne peuvent pas remplacer un reflex.

Avec son viseur électronique aligné au-dessus de l'objectif et son bossage façon prisme, le X-T1 reprend la ligne générale des reflex. Ce jeu sur la forme suffira-t-il à convaincre les sceptiques ?

En tout cas, c'est une tendance lourde, inaugurée par Panasonic, puis suivie par Olympus avec les

OM-D et Sony avec les Alpha 7. Le mouvement est bien lancé et il est probable que les "faux reflex" sont là pour un moment.

La taille du X-T1 est très proche de celle des Olympus OM-D, mais il est possible d'ajouter un "grip" d'alimentation qui facilite la prise en main verticale et améliore l'autonomie (un second accu est logé dans la poignée). Autre conséquence, l'appareil est plus massif : un atout pour ceux qui veulent un boîtier qui fasse "sérieux".

### Visée luxueuse

Le viseur électronique utilise la dalle 2,36 Mpts qui équipe déjà les X-E2 et X100s, mais le système optique d'accompagnement a été révisé. L'image vue dans le viseur semble plus grande (x0,77) et le dégagement oculaire de 23 mm offre un très grand confort, y compris aux porteurs de lunettes.

Trois modes d'affichage sont disponibles :

- *ultra-large* : l'image occupe l'espace maximum mais certains affichages sont dans l'image ;
- *normal* : les affichages sont hors de l'image qui est donc légèrement plus petite ;
- *double* : la gauche (3/4) du viseur affiche l'image et la droite (1/4) une superposition du champ central. Ce mode est utilisé en mise au point manuelle avec assistance électronique.

La visée verticale bascule l'affichage afin que les informations restent facilement lisibles... c'est tellement évident qu'on se demande pourquoi tous les appareils ne le font pas !

L'électronique de la visée a, elle aussi, été revue afin d'améliorer

## Sous le capot...

**Monture** Fujifilm X. **Capteur** Cmos X-Trans II APS-C de 16 Mpix, système de nettoyage Ultra Sonic Vibration, stabilisation (avec objectifs OIS). **Taille d'image** : L 3/2 (3.264 x 4.986), L 16/9 (2.760 x 4.896), L 1/1 (3.264 x 3.264), M 3/2 (2.304 x 3.456), M 16/9 (1.944 x 3.456), M 1/1 (2.304 x 2.304), S 3/2 (1.664 x 2.496), S 16/9 (1.408 x 2.496), S 1/1 (1.664 x 1.664). **Formats** Jpeg, Raw, Raw + Jpeg. **Carte** SD, SDHC et SDXC UHS II. **Viseur** électronique (2.360.000 points, grossissement x 0,77 avec un équivalent 50 mm en 24 x 36), couverture d'image 100 %, relief oculaire de 23 mm, correcteur dioptrique (-4 à +2 Ø), détecteur d'œil. **Obturateur** 1/4.000 s à 30 s (1/4.000 s à 1/4 s en mode P), pose B (60 minutes maxi), Synchro-X au 1/180 s. **Rafale**

8 i/s (sur 47 vues en Jpeg), 3 i/s (sans limite de vues). **Mesure** multizone (256 segments), pondérée centrale et spot. **Sensibilité** 200 à 6.400 ISO plus extension de 100 à 51.200 ISO. **Autofocus** hybride à 49 points (à détection de phase et à détection de contraste), modes AF continu, AF single et mise au point manuelle. **Écran** 7,6 cm (1.040.000 points). **Vidéo** Full HD 1080 (60 i/s et 30 i/s), séquence de 14 minutes maxi (27 minutes en HD 720p). **Connectique** USB 2.0, HDMI mini, vidéo, prise mico, prise télécommande. **Alimentation** Li-Ion NP-W126, autonomie annoncée de 350 vues. **Dimensions** 129 x 90 x 47 mm. **Poids** 440 g (boîtier nu, avec accu) **Prix** 1.200 € boîtier nu et 1.599 € en kit avec zoom XF 18-55 mm f/2,8-4 R.



la réactivité: la latence a été réduite à 5/1000s tandis que le rafraîchissement d'image reste à 56i/s jusqu'à 1,6 IL (habituellement, la cadence baisse en ambiance sombre).

## Construction "pro"

Le X-T1 utilise un châssis 100 % alliage de magnésium, une solution robuste et très légère.

La protection contre les intempéries est très poussée avec plus de 80 points d'étanchéité (joints et autres). Fuji nous a montré une vidéo de présentation du boîtier réalisée sous la pluie – pas un choix délibéré mais un caprice de la météo. Le résultat est édifiant: la pluie fine et bien pénétrante a mis l'opérateur dans un piteux état et laissé intact l'appareil.

La protection contre le froid a elle aussi été prévue avec un fonctionnement assuré jusqu'à -10 °C.

## Autofocus performant

L'autofocus était le point faible des premiers boîtiers X. Mais des progrès notables ont été faits avec le X100s puis le X-E2.

Le X-T1 bénéficie du nouveau capteur X-Trans 16 Mpix avec photosites dédiés à la mesure autofocus "phase". L'AF est encore plus rapide et utilise des algorithmes poussés qui autorisent une cer-



taine prédictivité. Le dispositif, "très performant" selon Fuji, permet d'annoncer une cadence rafale de 8 i/s qui conserve l'autofocus actif.

Une rafale si rapide avec l'autofocus est habituellement réservée aux reflex experts. Voir l'arrivée d'un tel niveau de performances sur un appareil hybride est une nouveauté que nous sommes très impatients de tester!

## Cmos X-Trans amélioré

La grande nouveauté de la série X résidait dans le capteur X-Trans, une matrice colorée originale destinée à se passer du filtre passe-bas sans courir le risque d'avoir du moiré sur l'image.

Aujourd'hui on constate une généralisation de la disparition du

filtre passe-bas. Dès que les photosites sont très petits (APS-C 24 Mpix ou 24x36 36 Mpix), la tendance est à sa suppression. L'expérience a montré que la résolution est meilleure et le risque de moiré minime.

La question du maintien de la matrice Fuji, complexe à exploiter, dans une prochaine génération de capteurs plus définis peut se poser... Mais il est probable que la marque nous réservera d'autres surprises. Elle est spécialiste des combinaisons innovantes dans ce domaine.

Le X-T1 conserve le même capteur que le X-E2 mais avec une intéressante évolution probablement liée au gain de puissance du processeur: la sensibilité maximale (H2) devrait être de 51.200

*Les nombreux joints d'étanchéité assurent au boîtier une très bonne protection contre la poussière et les intempéries.*

ISO, soit un gain d'une valeur par rapport à ce que propose la génération actuelle. Autre petite amélioration: en basse sensibilité, l'appareil descend à 100 ISO.

## Ergonomie à l'ancienne

La vague rétro envahit la photo, mais pas toujours de la bonne manière. Le "vintage" de certains appareils reste uniquement cosmétique.

Le X-T1, pour sa part, reprend les commandes des argentiques de la "grande époque": bague de diaphragme et barillet de vitesses. Aussi simple qu'efficace.

Deux autres barilets sont présents: à gauche les sensibilités (avec un verrou de blocage) et à droite le correcteur d'exposition.

Le mode de mesure de la lumière est commandé par un petit levier sous le barillet des vitesses. Le même principe est appliqué à la cadence moteur sous les sensibilités ISO.

Six boutons sont programmables: un à l'avant du boîtier, en haut à droite de l'objectif; un sur le capot, entre les barilets de vitesse et de correction d'expo; et les quatre du pavé de commande arrière. L'appareil peut donc s'adapter à l'utilisateur en fonction de ses habitudes de travail.

Le tarif annoncé, 1.200 € pour le boîtier nu, est bien placé vu la fiche technique de l'appareil, qui le classe parmi les modèles experts plutôt haut de gamme. Le parc optique est bien fourni en focales fixes de grande qualité, mais les zooms sont encore peu nombreux. Patience, ça vient!

Deux nouvelles optiques sont annoncées: un zoom 10-24 mm f/4 stabilisé (équivalent 15-36 mm) et un 56 mm f/1,2 (équivalent 85 mm), focale fixe plutôt dédiée au portrait et au reportage. Le premier sera disponible avant l'été, le second devrait arriver assez vite.

D'autres optiques, principalement des zooms, sont attendues. Elles seront de type "WR", c'est-à-dire protégées, comme le boîtier X-T1, contre les intempéries.





## Kodak rejoint le Micro 4/3

### Pixpro S-1

C'est sous le label Kodak que la société chinoise JK Imaging s'apprête à lancer le Pixpro S-1, un hybride en monture Micro 4/3, rejoignant ainsi le consortium formé par Olympus et Panasonic. Peu de données techniques circulent sur l'appareil, mais le Pixpro S-1 est vraisemblablement doté d'un capteur Cmos de 16 Mpix. Il bénéficie d'un écran inclinable et d'une connexion Wi-Fi, mais est dépourvu de viseur et de flash intégré.

Dans un premier temps, il sera proposé en kit avec un nouveau zoom 12-45 mm f/3,5-6,3 (équivalent d'un 24-90 mm en 24 x 36) ou en bi-kit avec un second zoom 42,5-160 mm (soit l'équivalent d'un 85-320 mm en 24 x 36). Tarif et disponibilité sont encore inconnus.



## Du côté des boîtiers "pro"...

Le nouveau firmware 2.0.3 proposé par Canon pour son vaisseau amiral EOS-1DX améliore une douzaine de points de ce boîtier (Internet : [http://www.canon.fr/Support/Consumer\\_Products/products/cameras/Digital\\_SLR/EOS-1D\\_X.aspx?DLcmuri=tcm:79-1119529&page=1&type=download](http://www.canon.fr/Support/Consumer_Products/products/cameras/Digital_SLR/EOS-1D_X.aspx?DLcmuri=tcm:79-1119529&page=1&type=download)). Les principaux progrès portent sur l'autofocus, la correction d'exposition, la lecture des images, le fonctionnement en mode ISO auto et sur la balance du blanc.

De son côté, Nikon annonce qu'un D4s succédera à l'actuel D4. Peu d'informations ont filtré mais le futur D4s devrait conserver le capteur de son aîné et bénéficier d'un autofocus amélioré et d'un nouveau processeur. On peut donc attendre un gain substantiel des performances en haute sensibilité (en Jpeg direct notamment). Prix et disponibilité sont encore inconnus.

## Nouveaux objectifs

### Nikon et Sigma

En plus des nouveaux objectifs déjà testés dans ce numéro, trois optiques – deux focales fixes et un zoom – font leur entrée sur le marché.

Deux focales fixes lumineuses arrivent, la nouvelle devrait séduire les amateurs de prise de vue en basse lumière et des faibles profondeurs de champ.



#### Nikon AF-S 35 mm f/1,8 G

Les focales fixes ouvertes à f/1,8 proposées par Nikon en complément des modèles f/1,4 constituent généralement d'excellents compromis prix/performance optiques. Espérons que ce nouveau 35 mm f/1,8 ne dérogera pas à la règle (un point que nous vérifierons dès que possible par un test). Spécificités techniques :

- monture : Nikon F ;
- formule : 11 lentilles (1 asphérique et 1 ED) en 8 groupes ;
- ouvertures : f/1,8 à f/16 ;
- diaphragme : 7 lamelles ;
- distance MAP mini : 25 cm ;
- filtre : Ø 58 mm ;
- dimensions : Ø 72 x 72 mm ;
- poids : 305 g ;
- prix : 569 €.



#### Sigma 50mm f/1,4 DG HSM Art

Cette remise à jour de l'optique standard (nouvelle formule optique, MAP mini plus courte et

nouvelle finition) laisse augurer un haut niveau de performances, digne du 35 mm f/1,4 de la marque. À l'heure actuelle, le poids (variable selon les montures) et le prix ne sont pas encore communiqués. Autres spécificités techniques :

- montures : Canon, Nikon, Pentax, Sigma et Sony ;
- formule : 13 lentilles (1 asphérique et 3 SLD) en 8 groupes ;
- ouvertures : f/1,4 à f/16 ;
- diaphragme : 9 lamelles ;
- distance MAP mini : 39 cm ;
- filtre : Ø 77 mm ;
- dimensions : Ø 86 x 100 mm.



#### Sigma DC 18-200mm f/3,5-6,3 DC Macro OS HSM Contemporary

Ce zoom de forte amplitude est dédié aux reflex APS-C. Cette nouvelle monture bénéficie d'une formule optique renouvelée, affiche une distance de MAP mini plus courte et est plus légère. Une inconnue demeure : son tarif. Autres caractéristiques :

- monture : Canon, Nikon, Pentax, Sigma et Sony ;
- formule : 16 lentilles en 13 groupes ;
- ouvertures : f/3,5-6,3 à f/22 ;
- diaphragme : 7 lamelles ;
- distance MAP mini : 39 cm ;
- filtre : Ø 62 mm ;
- dimensions : Ø 71 x 86 mm ;
- poids : 430 g.

## Pentax-Ricoh

### WG4.20

Trois nouveaux compacts WG étanches et un multiplicateur x1,4 pour les reflex.



Les compacts WG (hier estampillés Pentax, aujourd'hui Ricoh) connaissent depuis longtemps un certain succès. Trois nouveaux modèles arrivent.

Le **WG4** dispose d'un capteur 16 Mpix stabilisé, d'un zoom 25-100 mm f/2-4,9 et de la vidéo Full HD. Le mode macro 1 cm bénéficie de 6 leds d'éclairage intégrées.

Le **WG4 GPS** est, comme son nom l'indique, identique au WG4 mais intègre un GPS.

Les deux appareils sont étanches à la poussière et à l'eau (14 m), résistent à une chute de 2 m (sur sol meuble), à une pression de 100 kg et au froid (-10 °C).

Le **WG20** est étanche jusqu'à 10 m, antichoc (chute de 1,5 m) et supporte une pression de 100 kg et une température de -10 °C. Le capteur est un modèle 14 Mpix avec vidéo HD 720. L'objectif est un zoom 28-140 mm.

WG20 comme WG4 sont peu encombrants : 12,5 x 6,5 x 3,2 cm pour le plus gros des deux (WG4).

Tarifs : WG20 199 € ; WG4 279 € ; WG4 GPS 329 €.

Des accessoires seront disponibles afin de pouvoir fixer l'appareil sur une multitude de supports : planche (surf ou autres), guidon de vélo, casque, harnais, etc.



Côté reflex, un multiplicateur x1,4 (**Pentax-DA 1.4x AW**) est annoncé (399 €). Il donnera un peu plus de polyvalence aux optiques déjà existantes.





**OLYMPUS**

Your Vision, Our Future™

Move into a New World\*

# OM-D

E-M1

Compact et doté des dernières innovations technologiques, le nouvel Olympus OM-D vous offre plus de liberté pour prendre autant de photos que vous le souhaitez, sans faire aucun compromis sur la qualité d'image. Avec ses dimensions compactes, sa légèreté, et sa prise en main parfaite, il laisse tous les reflex loin derrière. Equipé d'un tout nouveau capteur et de la dernière génération de processeur, le nouvel OM-D embarque également l'autofocus DUAL FAST AF, utilisant les deux technologies, un AF à détection de contraste, et un AF à détection de phase. Il offre ainsi une compatibilité totale avec plus de 65 objectifs Micro Four Thirds et Four Thirds à votre disposition.

Pour en savoir plus, RDV chez votre revendeur ou sur [www.olympus.fr/E-M1](http://www.olympus.fr/E-M1)

**ZUIKO**  
LENS SYSTEMS

Vous voulez l'essayer ?  
Vite, réservez votre test sur [www.essaye-un-olympus.fr](http://www.essaye-un-olympus.fr)

\*\*Votre Vision, Notre Futur

\*Découvrez un nouveau monde



## Compacts Nikon 9 Coolpix

Outre le lancement du reflex D3300 et de la focale fixe AF-S 35 mm f/1,8, Nikon annonce l'arrivée de neuf nouveaux compacts. Tous ces modèles sont dotés de filtres à effets directement inspirés de ceux présents sur les smartphones qui entrent en concurrence directe avec eux.

Parmi ces Coolpix prennent place les L330 et L830, deux "mini-bridges" dépourvus de viseur (le cadrage se fait uniquement via l'écran ACL arrière) mais proposés à des tarifs relativement bas. Principales caractéristiques techniques:

- **L830**: 20 Mpix, zoom 22,5-765 mm, 250 €.
- **L330**: 20 Mpix, zoom 22,5-585 mm, 180 €.
- **L29**: 16 Mpix, zoom 26-130 mm, 70 €.
- **L30**: 20 Mpix, zoom 26-130 mm, 90 €.
- **S2800**: 20 Mpix, zoom 26-130 mm, 100 €.
- **S3600**: 20 Mpix, zoom 25-200 mm, 130 €.
- **S5300**: 16 Mpix, zoom 25-200 mm, Wi-Fi, 170 €.
- **S6700**: 20 Mpix, zoom 25-250 mm, 150 €.
- **S6800**: 16 Mpix, zoom 25-300 mm, Wi-Fi, 220 €.



## Nouveaux bridges Samsung

# WB2200F et WB1100F

Samsung a présenté ses deux nouveaux bridges WB2200F et WB1100F. Si le second affiche des lignes résolument classiques, le premier adopte l'allure d'un reflex pro avec poignée intégrée. Présentation...



L'intégration sur un bridge d'une poignée pour prise de vue verticale est une première. Habituellement, seuls les reflex "pro" sont dotés de ce raffinement ergonomique.

Sur le Samsung **WB2200F**, la poignée intégrée duplique quelques commandes du boîtier: déclencheur, réglage du zoom, molette et correcteur d'exposition. L'appareil intègre un viseur électronique ainsi qu'un écran ACL arrière fixe de 7,6 cm (460.000 points). Si l'on oublie sa poignée et que l'on se réfère à ses caractéristiques techniques, le WB2200F apparaît comme un bridge très conventionnel:

- capteur: Cmos BSI de 16 Mpix;
- objectif: zoom x60 (équivalent d'un 20-1200 mm f/2,8-5,9 en 24 x 36);

- sensibilités: 80 à 6.400 ISO;
- vidéo: Full HD (30 i/s);
- alimentation: accu BP-1410 (identique à celle du NX30);
- stockage: SD, SDHC, SDXC;
- connexion: USB 2.0, Wi-Fi (commande de l'appareil via un périphérique Android);
- encombrement: 1190x 122 x 99 mm, 710 g.

De son côté, le **WB1100F** ne reçoit pas de viseur électronique: la visée passe uniquement par l'écran ACL arrière fixe de 7,6 cm (460.000 points). Le boîtier arbore des lignes classiques et des spécificités un peu plus modestes que celles du WB2200F:

- capteur: CCD de 16 Mpix;
- objectif: zoom x35 (équivalent d'un 25-875 mm f/3-5,9 en 24 x 36);
- sensibilités: 80 à 3.200 ISO;
- vidéo: HD (30 i/s);
- alimentation: accu SLB-10A;
- stockage: SD, SDHC, SDXC;
- connexion: USB 2.0, Wi-Fi (commande de l'appareil via un périphérique Android);
- encombrement: 125 x 87 x 96 mm, 465 g.

À l'heure actuelle, les prix et la disponibilité de ces deux bridges sont encore inconnus.

## Ibelux 40 mm f/0,85: un ultralumineux pour hybride

La peu connue société HandeVision (née de l'association du fabricant allemand IB/E Optics et du chinois STPE) lance l'Ibelux 40 mm f/0,85, un objectif ultralumineux disponible pour de nombreuses montures d'hybrides (Sony E, Fuji X, Canon EOS M et Micro 4/3). La marque devrait également présenter assez rapidement d'autres optiques, dont un grand-angle et un téléobjectif ultralumineux. Caractéristiques de l'Ibelux:

- formule optique: 10 lentilles en 8 groupes;
- diaphragme: 10 lamelles;
- distance MAP mini: 0,75 m;
- dimensions: Ø 74 x 128 mm;
- poids: 1.150 g;
- prix: environ 2.000 \$.

## Nouveaux compacts Canon

Canon lance trois nouveaux compacts (deux PowerShot et un Ixus). Le plus original est sans aucun doute le **PowerShot N100** qui, en plus de son capteur Cmos BSI de 12 Mpix et son zoom x5 (équivalent d'un 24-120 mm f/1,8-5,7 en 24 x 36), reçoit un écran tactile ACL de 7,6 cm équipé d'une optique de 25 mm avec capteur de 0,3 Mpix qui assure la prise de vue en simultané avec l'objectif principal. L'autoportrait ainsi réalisé apparaît alors sur le cliché principal. Il bénéficie d'une connexion Wi-Fi (norme NFC) et sera disponible en mai 2014. Prix: 350 €.

Les nouveaux **PowerShot SX600 HS** et **Ixus 265 HS** ont quelques spécificités en commun: capteur Cmos de 16 Mpix, processeur Digic 4+, écran arrière ACL de 7,6 cm (461.000 points), vidéo Full HD et connexion Wi-Fi (norme NFC).



Autres caractéristiques:

- **PowerShot SX600 HS**: zoom 25-450 mm f/3,8-6,9, 200 € (disponible en mai 2014).
- **Ixus 265 HS**: zoom 25-300 mm f/3,6-7, 180 € (disponible dès mars 2014).



SONY

## Le plus petit appareil plein format au monde\*

Sony invente le plein format en petit format



Rendez-vous sur [www.sony.fr](http://www.sony.fr)

**α 7 α 7R**

\*parmi les appareils photo plein format à objectifs interchangeables, en date du 16 octobre 2013. Information relative aux produits commercialement disponibles destinés à l'usage du consommateur. « Sony », « make.believe », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.



## Imprimantes multifonctions Canon

Cinq nouvelles multifonctions Canon voient le jour: les Pixma iP8750 et iX6850 sont des modèles A3+, tandis que les Pixma MX475, MX535 et iP2850 sont limitées au format A4. Toutes ces imprimantes sont dotées d'une connexion Wi-Fi (exception faite du Pixma iP2850) et sont livrées avec le logiciel Canon My Image Garden qui réunit les applications de la marque sous une même interface. Les Pixma iP8750 et iX6850 font respectivement appel à 6 et 5 cartouches. Les tarifs:

- Pixma iP8750: 299 €.
- Pixma iX6850: 199 €.
- Pixma MX535: 99 €.
- Pixma MX475: 79 €.
- Pixma iP2850: 39 €.



## Photoshop CC: "Perspective Warp"

Une mise à jour de Photoshop CC intègre à ce fameux logiciel de retouche l'outil "Perspective Warp" qui, comme son appellation l'indique, permet de modifier partiellement la perspective d'une image. En outre, il est désormais possible de lancer une impression 3D à partir de Photoshop CC.

## Fujifilm X100s en livrée noire

Le Fujifilm X100s, lancé il y a un an en finition chromée en remplacement du X100, est désormais

proposé en livrée noire. Ses spécificités techniques et son prix (1.199 €) sont inchangés.



## Nikon: 85 millions d'objectifs

Nikon annonce avoir produit plus de 85 millions d'objectifs photo (optiques CX pour Nikon 1 comprises). Ce seuil a été franchi au début du mois de janvier.

## Bridges Fujifilm

# Quatre Finepix d'un coup

Fujifilm vient d'annoncer au CES la sortie de quatre nouveaux bridges de la série S dont le S1, un modèle tout-temps. Les trois autres, S8600, S9200 et S9400W, sont nettement plus classiques.

Parmi ces quatre nouveaux bridges, le **S1** est sans aucun doute le modèle le plus intéressant. Il bénéficie d'une fabrication antiruisselement et peut être piloté depuis un smartphone. Il intègre également un viseur électronique (920.000 points). Côté capteur, le S1 fait appel à un Cmos de 16 Mpix

devant lequel prend place un zoom x 50 (équivalent d'un 24-1200 mm f/2,8-5,6 en 24 x 36). Il reçoit un écran ACL orientable de 7,76 cm (920.000 points). Le S1 est alimenté par un accu Li-Ion NP-85. Dimensions: 134 x 91 x 111 mm. Poids: 680 g. Prix annoncé: 449 €.

Très proches l'un de l'autre, les **S9400W** et **S9200** affichent des spécificités techniques identiques. La seule différence entre les deux modèles repose sur le Wi-Fi qui équipe le S9400W alors que le S9200 en est dépourvu. Pour le reste: capteur Cmos de 16 Mpix, zoom x 50 (équivalent d'un objectif 24-1200 mm f/2,9-6,5 en 24 x 36), viseur électronique (230.000 points seulement), écran ACL fixe de 7,6 cm (460.000 points) et alimentation par 4 piles ou accus



AA. Dimensions: 123 x 87 x 117 mm. Poids: 670 g. Prix: 299 € (S9400W) et 279 € (S9200).

Le **S8600** est nettement plus anecdotique. Faute de viseur, le cadrage se fait uniquement par le biais de l'écran arrière ACL fixe de 7,6 cm (460.000 points). L'appareil reçoit un capteur CCD de 16 Mpix, un zoom x 36 (équivalent d'un 25-900 mm f/2,9-6,5 en 24 x 36). Il est alimenté par 3 piles ou accus AA. Dimensions: 122 x 81 x 117 mm. Poids: 450 g. Prix: 169 €.

Tous ces bridges intègrent la stabilisation, filment en Full HD (1080p, 30 i/s) et enregistrent le son en stéréo, exception faite du S8600 qui fonctionne en mono.

## Panasonic Lumix TZ60

# Le bridge de poche

Le Panasonic Lumix TZ60 est l'héritier d'une longue famille de compacts "experts". Il est doté d'un viseur électronique dont la définition est très limitée (200.000 points). Côté optique, le TZ60 reçoit un zoom x30 relativement peu lumineux (équivalent d'un 24-720 mm f/3,3-6,4 en 24 x 36). Le capteur stabilisé est un Cmos 1/2,3" de 18 Mpix. Son écran ACL est un modèle de 7,6 cm (920.000 points).

Outre les classiques modes Scènes, le TZ60 propose les clas-

siques modes P, A, S, M ainsi que les modes Auto, Panorama et Contrôle créatif. Sa plage de sensibilités est comprise entre 100 et 3.200 ISO. Le TZ60 assure la prise de vues en rafale à 5 i/s avec suivi AF (10 i/s sur 6 vues sans AF) et l'enregistrement vidéo en Full HD (1080p, 50 ou 25 i/s). Il bénéficie de la connexion Wi-Fi (norme NFC) et assure le stockage des images sur carte SD (SDXC, plus mémoire interne de 12 Mo). Le TZ60 est alimenté par un accu Li-Ion. Dimensions: 111 x



65 x 35 mm. Poids: 240 g (sans accu). Prix annoncé: 399 € (disponible au printemps).



# SONY



## un seul objectif, un nombre infini de possibilités

Grâce au superbe objectif Carl Zeiss Vario-Sonnar T\* et sa grande ouverture constante à F2.8, profitez d'une qualité d'image sans pareil.

DSC-RX10



Rendez-vous sur [www.sony.fr](http://www.sony.fr)

'Sony', 'make.believe' et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.



## Olympus OM-D E-M10

Olympus étoffe sa gamme d'hybrides de la gamme OM-D en monture Micro 4/3 avec la sortie du nouvel **E-M10** destiné en premier lieu au grand public. L'appareil est extrêmement compact (moins de 64 mm d'épaisseur avec le nouvel objectif pancake **Zuiko Powerzoom 14-42 mm f/3,5-5,6 EZ**) et bénéficie d'une construction entièrement métallique.

L'E-M10 embarque un capteur Live Mos Micro 4/3 de 16 Mpix stabilisé sur trois axes et un nouveau processeur TruePic VII. Il reçoit également un viseur électronique (1.440.000 points) avec ajustement automatique de la luminosité et un écran ACL inclinable et tactile (7,6 cm, 1.037.000 points). En outre, l'E-M10 bénéficie d'un autofocus Fast AF à 81 collima-



teurs. Il assure la prise de vues en rafale à 8 i/s et la vidéo en Full HD et dispose d'une gamme de sensibilités comprises entre 200 et 25.600 ISO. L'E-M10 est le premier appareil de la gamme à recevoir un flash intégré (de type pop-up) et une connexion Wi-Fi qui permet de contrôler l'appareil à partir d'un smartphone (iPhone ou Android) et de transférer, éditer ou partager ses images. Les filtres du mode Art et la variation de focale des optiques Powerzoom sont également accessibles en Wi-

Fi. L'Olympus OM-D E-M10 est bien entendu compatible avec toutes les optiques Micro 4/3 et peut recevoir le grip optionnel ECG-1 qui améliore encore la prise en main. Poids: 396 g (avec accu et carte). Prix annoncé: 799€ (en kit avec le nouveau PZ 14-42 mm f/3,5-5,6 EZ), en finition noire ou argent.

En plus du zoom précité, Olympus élargit son offre en matière d'optiques avec le lancement du **Zuiko 25 mm f/1,8** (équivalent d'un 50 mm en 24 x 36).

## Hasselblad H5D-50c: le moyen format passe au Cmos!

Le nouvel Hasselblad H5D-50c est doté d'un capteur Cmos de 50 Mpix, une première sur un appareil photo moyen format (dimensions du capteur: 36,7 x 49,1 mm, pour 6.132 x 8.176 pixels). Le prix à payer pour acquérir ce nouvel Hasselblad dépasse les 25.000€!



## Fujifilm Instax Share SP-1

La nouvelle imprimante Fujifilm Instax Share SP-1 est dédiée à l'impression à partir d'une tablette ou d'un smartphone. Elle fonctionne en Wi-Fi via une application Android ou iOS. Elle est compatible avec les films Instax (impression: 62 x 46 mm). Prix: 150€.

## Lexar: cartes CFast 2.0

Lexar vient de présenter ses cartes CFast 2.0, une évolution des cartes Compact Flash. Les CFast 2.0 sont proposées en quatre capacités: 32, 64, 128 et 256 Go. Lexar annonce une vitesse de x3333, ce qui correspond à une capacité de transfert de l'ordre de 500 Mo/s (en théorie, les CFast 2.0 peuvent atteindre au maximum une vitesse de transfert de 600 Mo/s).



## Adobe: Lightroom pour tablette?

L'éditeur s'apprête à lancer une nouvelle version de son logiciel Lightroom destinée aux tablettes. Bien que rien ne soit encore confirmé, il est fort probable que la méthode de commercialisation retenue soit l'abonnement annuel...

## Porte-filtre Samyang

Comme la plupart des super grands-angles, le Samyang 14 mm f/2,8 ne peut être utilisé avec des filtres classiques. La marque remédie à ce problème en lançant un porte-filtre dédié à cet objectif et compatible avec les filtres Cokin. Les tarifs:

- Porte-filtre Samyang SFH-14: 40 €.
- Filtre Cokin dégradé (gris ou bleu): 100 €.
- Filtre Cokin (gris neutre ND8): 80 €.

## Nouvel hybride Samsung NX30

Comme ses prédécesseurs, l'hybride Samsung NX30 est doté d'une monture d'objectif NX. Il reçoit un Cmos APS-C de 20 Mpix, un viseur électronique inclinable (2.359.000 points), un écran orientable et tactile AMOLED de 7,6 cm (1.037.000 pts) et un microprocesseur DRIME IV. Pourvu d'un obturateur grimant au 1/8.000s, il assure la prise de vues en rafale à 9 i/s. Autres caractéristiques:

- autofocus: détection de phase et détection de contraste;
- sensibilités: 100 à 25.600 ISO;
- vidéo: Full HD (1080p, 60 i/s);
- modes d'exposition: P, A, S, M, 14 Scènes, Scène auto;
- mesure de lumière: multi-zone, pondérée centrale, ponctuelle;
- stockage: SD, SDHC et SDXC;
- connexions: USB 2.0, vidéo, HDMI, stéréo, Wi-Fi;
- alimentation: accu Li-Ion BP1410 (1.410 mAh);
- dimensions: 127 x 96 x 58 mm;
- poids: 375 g (nu).



### Deux nouveaux zooms

Parallèlement au lancement du NX30, Samsung dévoile deux nouveaux zooms. Le 16-50 mm f/3,5-5,6 Power Zoom ZD OIS est ultra-compact et reçoit une variation de focale motorisée. Plus ambitieux, le 16-50 mm f/2-2,8 ED OIS inaugure une nouvelle série S qui se veut prestigieuse. Détails:

#### • Samsung 16-50 mm f/3,5-5,6 ZD OIS:

- monture: Samsung NX;
- formule optique: 9 éléments réunis en 8 groupes;

- ouvertures: f/3,5-5,6 à f/22;
- distance MAP mini: 0,24 m (à 16 mm) à 0,28 m (50 mm);
- filtre: Ø 43 mm;
- dimensions: Ø 65 x 31 mm;
- poids: 111 g.

#### • Samsung 16-50 mm f/2-2,8 ED OIS:

- monture: Samsung NX;
- formule optique: 18 éléments réunis en 12 groupes;
- ouvertures: f/2-2,8 à f/22;
- distance MAP mini: 0,3 m;
- filtre: Ø 72 mm;
- dimensions: Ø 81 x 97 mm;
- poids: 622 g.



# OZÉLÈOZIZO...!\*

## MAÎTRISEZ LA LUMIÈRE

De nombreux boîtiers photos offrent la possibilité de monter jusqu'à 3200 ISO et d'accéder ainsi à des vitesses plus élevées qu'à sensibilité moindre, et cela sans bruit. Voilà qui permet au photographe expérimenté de se jouer de la lumière et, avec le STM 80 HD + TLS 800 de SWAROVSKI OPTIK, de photographier jusqu'à 1200 mm à main levée !



0000 -2.1 1.2 ISO 1000

CERTIFIÉ  
DIGISCOPIE

### TRÈS LÉGER

de poids comme de portefeuille



### A MAIN LEVÉE

prise en main ergonomique  
et très agréable

### OPTIQUE D'EXCEPTION

luminosité brillante,  
fidélité des couleurs et  
qualité SWAROVSKI OPTIK

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)

SWAROVSKI OPTIK FRANCE  
9, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris, France  
Tél. +33/1/480 192 80, Fax +33/1/480 100 57  
[info@swarovskioptik.fr](mailto:info@swarovskioptik.fr)

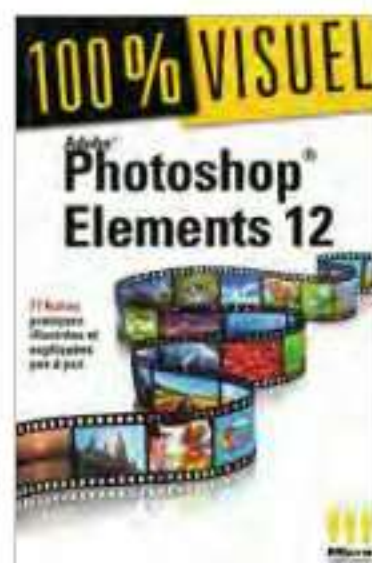
\* OSEZ LES HAUTS ISO



SWAROVSKI  
OPTIK



# BEAUX LIVRES



NICOLAS BOUDIER-DUCLOY

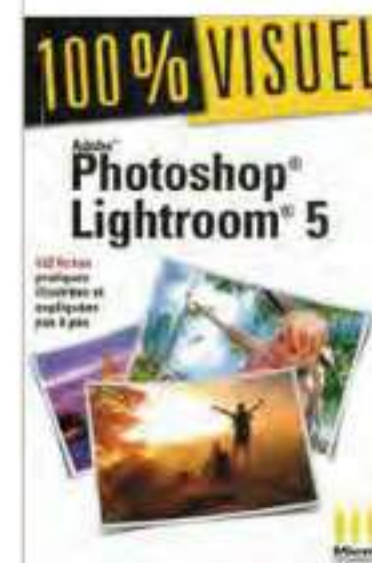
## 100% visuel - Adobe Photoshop Elements 12

ET JEAN-CLAUDE VALLOT

### Photoshop Lightroom 5

Deux mini-guides composés de fiches pratiques illustrées et expliquées pas à pas. La méthode est simple et pédagogique pour une application immédiate. Le format de poche est pratique et le contenu adapté aux grands débutants. Suivez les étapes et le tour est joué !

**Micro Application, 12,5x19 cm, 256 pages, 14,95 € pour le 1er et 15,50 € pour le second.**



CHRISTOPHE FLERS

## Vivre de la photo de mariage

Aucune technique ici, mais des conseils avisés à étudier avant de faire de la photo de mariage, un véritable métier. Comment se lancer ? Les pièges à éviter ? Comment démarcher les clients potentiels ? Les tarifs à appliquer ? L'organisation du jour J ? Vivez l'expérience d'un passionné devenu professionnel.

**Eyrolles, 17 x 23 cm, 188 pages, 26 €**



MATHIEU FERRIER  
ET CHUNG-LENG TRAN

## Réussir ses photos avec le Nikon D5200

Un complément indispensable au mode d'emploi du D5200, dirigé par Vincent Luc. Profitez de l'expérience de ce professionnel pour apprendre « quand » et « pourquoi » activer telle ou telle option du boîtier. L'enseignement général est complété par des exemples détaillés qui vous aideront à perfectionner technique et qualité des images.

**Eyrolles, 17 x 21 cm, 182 pages, 21 €**



PHILIPPE BACHELIER

## Noir & blanc, de la prise de vue au tirage

Livre de référence de tous les passionnés de la photo argentique noir et blanc. L'auteur détaille les techniques de développement du négatif et les caractéristiques du labo, jusqu'à la présentation du tirage.

Quatrième édition.  
**Eyrolles, 16 x 22 cm, 220 pages, 30 €**  
**Disponible à la boutique [www.photim.com](http://www.photim.com)**



SYL ARENA

## Lumière Pratique Photo

Apprenez à percevoir les caractéristiques de la lumière pour mieux la maîtriser avant de « jouer » avec les réglages de votre appareil ou du matériel. Lumière naturelle ou artificielle, portraits, paysages ou studio, les situations les plus fréquemment rencontrées sont détaillées et complétées par des exercices pratiques.

**Eyrolles, 15 x 21 cm, 278 pages, 19,90 €**



MARTIN EVENIN

## Lightroom 5 pour les photographes

Le manuel de référence des photographes désireux d'utiliser Lightroom 5. Exercices pratiques et cas réels permettent d'évoluer rapidement sur le flux de travail, depuis l'importation, la gestion et le développement des fichiers Raw jusqu'à la retouche des images et leur impression.

**Eyrolles, 18,5 x 24,5 cm, 638 pages, 39,90 €**  
**Disponible à la boutique [www.photim.com](http://www.photim.com)**

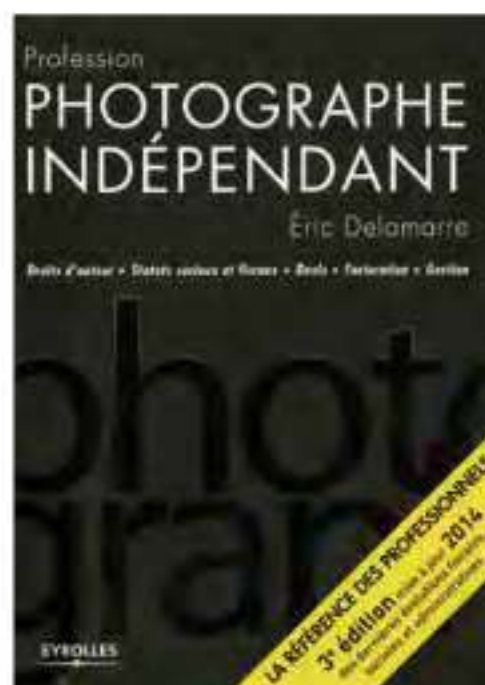


VITTORIO BERGAMASCHI

## Les secrets de la photo de nuit

« Livre conçu comme un voyage imaginaire qui commencerait au centre de nos villes et nous amènerait plus loin, dans les faubourgs, les banlieues, dans les terrains vagues (...) et jusqu'à la mer. Un parcours enrichi de conseils sur le matériel et la post-production ».

**Eyrolles, 17 x 23 cm, 160 pages, 21 €**



ÉRIC DELAMARRE

## Profession Photographe indépendant

Cette troisième édition comporte les dernières évolutions fiscales, sociales et administratives pour que vous ayez tous les éléments entre les mains avant de vous lancer. Cet ouvrage, riche en informations, est un véritable outil de travail.

**Eyrolles, 17 x 23 cm, 300 pages, 26 €**





NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES  
AUPRES DE REVENDEURS  
SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)

## ASSOCIER UNE LONGUE-VUE D'OBSERVATION ET UN APPAREIL PHOTO **IMMORTALISEZ LES SPLENDEURS DE LA NATURE**

Un héron gris s'aventure dans les eaux peu profondes d'une rivière, en quête de nourriture. Il est visiblement plus élancé que les autres espèces et possède un plumage remarquable, aux nuances de gris subtiles. La longue attente précédant cet instant magique est enfin récompensée. L'adaptateur TLS APO de SWAROVSKI OPTIK vous permet de partager ces moments inoubliables avec votre entourage. Cet adaptateur de digiscopie vous permet de connecter rapidement et simplement votre appareil photo reflex ou hybride à votre longue-vue d'observation STX. Ainsi, vous pouvez basculer rapidement entre l'observation et la réalisation de photos. Profitez pleinement de chaque instant – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



SWAROVSKI  
OPTIK





## Galerie Magda Danysz, Paris 11<sup>e</sup> Le tour de Chine de Maleonn

**P**eu à l'aise avec les étiquettes qu'on lui colle habituellement ("artiste multimédia", "créateur d'images"), Maleonn a coutume de devancer les raccourcis faciles en se décrivant comme un peintre dont l'outil principal serait l'appareil photo. Au vu du projet "Studio Mobile", présenté jusqu'au 15 mars à la galerie Magda Danysz, on osera – au risque de déplaire à l'intéressé – une nuance: un metteur en scène plutôt qu'un peintre.

L'influence d'un père directeur de théâtre et d'une mère actrice se ressent dès les premières images d'une série au dispositif dramatique assumé... et imposé par le mode de

production choisi. En effet, "Studio Mobile" est le fruit d'un périple qui a conduit, en 2012, Maleonn dans une cinquantaine de villes chinoises.

Qui dit studio sur roues dit économie de moyens. L'équipe qui accompagna le photographe sur les routes fut réduite au minimum (sept personnes au total), de même que les éléments de décor, les costumes et autres accessoires. Au lieu de laisser, la récurrence de certains motifs (le rideau impassible, le cheval à bascule...) procure une grille de lecture immédiate pour le spectateur et un cadre accueillant pour les citoyens chinois venus se faire tirer le portrait. Ils n'ont pas à chercher à occuper un espace déjà bien encombré, juste à se laisser guider par leurs inspirations et par les indications de Maleonn. Lequel n'invente rien mais remet au goût du jour une pratique plus que centenaire en lui ajoutant une salutaire dose d'humour.

Maleonn - Studio Mobile. Jusqu'au 15 mars. Galerie Magda Danysz, 78, rue Amelot, 75011 Paris. Tél. 01-45-83-38-51.

Studio Mobile, 2012  
© Maleonn -  
courtesy galerie  
Magda Danysz



## Musée olympique, Lausanne Sport et avant-garde

**N**ul n'ignore que la ville de Sotchi accueille, jusqu'au 23 février, les XXII<sup>e</sup> Jeux olympiques d'hiver. Le Musée olympique de Lausanne saisit cette opportunité pour présenter dans un écrin flambant neuf (suite à vingt-trois mois de travaux) une exposition pluridisciplinaire autour de l'image du sport dans l'Union soviétique des années 1920-1930.

Au sortir de la révolution de 1917, l'U.R.S.S. aspire à l'édification d'une société nouvelle et trouve dans le développement de la culture physique (la *fizkultura*) le moyen de ses ambitions. S'appuyant sur le vieil adage "Mens sana in corpore sano", l'État promeut l'activité sportive comme facteur de bonne santé corporelle et morale.

L'idée sous-jacente est bien évidemment de discipliner le citoyen, mais le peuple adhère au message et l'essor du sport est tel qu'il devient rapidement un sujet incontournable pour les artistes du pays.

Plasticiens, peintres, graphistes, sculpteurs, cinéastes et photographes (Alexander Rodchenko, Nikolai Kubeev, Fedor Kislov, entre autres) rivalisent alors de créativité pour saisir les athlètes en parade et surtout en mouvement. Plus que la *fizkultura*, ce sont finalement leurs expérimentations artistiques qui feront entrer l'Union soviétique dans l'ère de la modernité.

Les avant-gardes russes et le sport. Jusqu'au 11 mai. Le Musée olympique, quai d'Ouchy, 1, 1001 Lausanne. Tél. +41-21-621-65-11. [www.olympic.org/fr/musee](http://www.olympic.org/fr/musee)



Alexander Rodchenko - Parade sportive, 1936  
© courtesy Musée de l'Elysée © 2013, ProLitteris, Zurich

> L'atelier Malicot, installé à Sablé-sur-Sarthe, organise du 23 juin au 2 août une résidence d'artiste durant laquelle un photographe et un écrivain devront plancher sur le thème "Sarthe, métamorphose d'une vallée". Ce travail commun débouchera sur une exposition et l'édition d'un livre. Vous avez jusqu'au 30 mars pour soumettre votre candidature.

Règlement complet sur simple demande par courriel ([atelier.malicot@orange.fr](mailto:atelier.malicot@orange.fr)) ou par courrier (Atelier Malicot, 11, rue Carnot, 72300 Sablé-sur-Sarthe – joindre une enveloppe timbrée).

> Du 28 juin au 9 novembre, le Château des ducs de Bretagne (Nantes) accueillera en ses murs l'exposition "Samouraï, 1000 ans d'histoire du Japon", qui racontera cette classe guerrière à travers la présentation d'une multitude d'objets allant de l'armure traditionnelle au costume de Dark Vador (sic). Une section de cette exposition comprendra un dispositif multimédia de photos de jardins japonais créés par ou pour des Samouraïs. Pour alimenter ce dispositif est lancé un concours destiné à collecter des clichés réalisés dans divers jardins à Kyoto, Gunma, Kagawa, Kumamoto, Okayama, Tokyo... La liste complète des villes est disponible sur [www.chateaunantes.fr](http://www.chateaunantes.fr), site où vous trouverez également le règlement de cet appel et les modalités de participation. Attention, la date limite d'envoi des fichiers est fixée au 23 février à minuit.





## A. Galerie, Paris 16<sup>e</sup> Rankin, à pleine bouche

Comme le claironne sa biographie officielle, John Rankin Waddell – plus connu sous le simple nom de Rankin – a photographié toutes les personnalités qui comptent, “de la Reine d’Angleterre à la Reine de la Pop”. À cette casquette de portraitiste très demandé s’ajoutent celles de vidéaste, de photographe de mode, de créateur de campagnes publicitaires ou



humanitaires et d’éditeur de presse. Et c’est tout sauf une surprise de voir l’insatiable aujourd’hui à la tête d’un magazine semestriel au nom prédestiné : *Hunger*.

Avec son titre en forme d’amuse-gueule, l’exposition “A little more Rankin”, présentée à la A. Galerie à partir du 24 février, laissera-t-elle le visiteur sur sa faim ? On en doute, car les trente tirages piochés dans la production gargantuesque du photographe britannique ont été sélectionnés pour leur capacité à exciter les pupilles. Ces portraits et nus inédits devraient contenter tous les appétits.

*A little more Rankin. Du 24 février au 19 avril. A. Galerie, 4, rue Léonce Reynaud, 75116 Paris. Tél. 06-20-85-85-85.*

*Ci-dessus – Threesome, 2008 © Rankin  
Ci-contre – Hat Kate, 2005 © Rankin*

## NUE Galerie, Pantin Cache-sexe chinois

Photographe pékinois de 26 ans, Ren Hang partage avec son compatriote Ai Weiwei un goût certain pour la provocation. Ce dernier le lui rend bien, qui l’invita l’an passé au Groninger Museum pour participer à l’exposition collective “Fuck Off 2” dont il avait le commissariat.

De *fuck* il n’y a pas dans les photos de Ren Hang qui, sans être chastes, restent toujours à fleur des peaux. Nul coït dans ces images, juste des corps qui se contorsionnent, se rejoignent, se frottent, s’enchêvêtrent, se plaquent les uns contre les autres pour inventer un ballet ludique. Car à bien y regarder, le travail que Ren Hang poursuit depuis 2008 relève davantage de la chorégraphie que de la photographie érotique, du moins telle qu’on l’entend en Occident. Ici, les modèles naviguent dans des lumières blafardes à peine égayées



par une pointe de rouge, la sensualité est précaire, les sourires et le glamour absents...

Ceci étant dit, on ne peut nier la dimension subversive de photos révélant la sexualité décomplexée des jeunes Chinois dans un pays où la question de l’homosexualité demeure un sujet tabou.

*Ren Hang - La Chine à nue. Jusqu’au 14 mars. NUE galerie, 29, rue Méhul, 93500 Pantin. Visite sur rendez-vous uniquement. Adressez un courriel à [contact@nuegalerie.com](mailto:contact@nuegalerie.com) ou appelez le 06-64-45-38-27.*

*Sans titre  
© Ren Hang*

*Créée par Jean-Marc Sanchez, la NUE galerie est ouverte depuis septembre 2013. Les expositions qui y sont présentées explorent exclusivement la thématique du corps.*



> Créée fin 2013, la Fédération Française des Galeries d’Art Photographique (FFGAP) s’est donné pour (vaste) mission de clarifier et de défendre le statut d’œuvre photographique. La FFGAP promet – c’est heureux – de “ne pas rajouter de la contrainte réglementaire et administrative, ni de se substituer aux actions des organismes professionnels et institutionnels en place.” Ses actions et projets sont détaillés sur [www.ffgap.org](http://www.ffgap.org).

> À l’occasion de la rétrospective Henri Cartier-Bresson au Centre Pompidou (lire page 30 de ce numéro), Arte rediffuse le documentaire de Pierre Assouline “Le siècle de Cartier-Bresson” le mercredi 26 février à... 00h30. Rassurons les couche-tôt, le film sera visible sur le site de rattrapage Arte+7 dans la semaine qui suit sa diffusion. Il fera aussi l’objet d’un dvd à paraître chez Arte Éditions.

> Comme chaque année à pareille époque, le Centre Jean Verdier (Paris 10<sup>e</sup>) lance son programme de formations semestrielles. Celles-ci débutent le 10 mars et s’étalent jusqu’à juin, au rythme de deux séances hebdo (journée ou soirée). Quatre cycles d’enseignement : “Bases de la composition et de la technique” (prise de vue et tirage) ; “Photo numérique” (prise de vue et retouche) ; “Studio” (éclairage) ; “Recherche artistique” (histoire de la photographie). Renseignements : [www.verdierphoto.fr](http://www.verdierphoto.fr) - Tél. 01-42-03-00-47.



## Centre Pompidou-Metz

### Dans l'intimité des paparazzis

**P**a-pa-ra-zzi. Prononcez ces quatre syllabes et voyez la moue de dégoût déformer le visage de votre interlocuteur. Un paradoxe en vérité, car si le paparazzi a mauvaise presse, il fait les beaux jours de certains magazines – que, bien sûr, ni vous ni moi ne lisons. Forte de 600 œuvres, l'exposition accueillie par le Centre Pompidou-Metz se propose d'examiner à la loupe ce métier et de le considérer sans les préjugés habituels.

Voir les Daniel Angeli, Francis Apes-teguy et autres Ron Galella pour ce qu'ils sont : des photographes de célébrités qui, plutôt que de chercher à magnifier leur modèle, traquent le moment où celui-ci baisse sa garde.

Les méthodes employées sont évidemment contestables, ce que les principaux intéressés admettent volontiers. "Entre nous, on s'appelle les rats", déclare ainsi Pascal Rostain qui pousse le parallèle animalier jus-



qu'à fouiller, avec son compère Bruno Mouron, les poubelles de stars en vue et à créer à partir de leur contenu des tableaux photographiques qui font le miel d'institutions aussi peu suspectes de voyeurisme que la MEP.

L'exposition du Centre Pompidou-Metz se découpe en trois parties. La première revient sur les fondements du *paparazzisme* à travers une série d'entretiens et la présentation d'outils de travail "typiques", comme le téléobjectif, l'appareil photo espion ou le déguisement. Le tout est complété par la diffusion d'un extrait du drôle de *Reporters* de Raymond Depardon. Plus prévisible, la deuxième section présente un ensemble de clichés réalisés par les figures marquantes du genre, de Weegee à Sébastien Valiela. C'est aussi l'occasion d'analyser la relation parfois ambiguë qui unit la star et le photographe. En dernier lieu est abordée la question de l'esthétique particulière des clichés de paparazzi dont des grands noms, comme William Klein ou Alison Jackson, ont pu s'inspirer dans leurs propres travaux.

*Paparazzi ! Photographes, stars et artistes.*  
Du 26 février au 9 juin. Centre Pompidou-Metz, 1, parvis des Droits de l'Homme, 57020 Metz. Tél. 03-87-15-39-39.



À gauche, de haut en bas –  
Madonna, 1996 © Pascal Rostain et Bruno Mouron.

Les photographes attendant Anita Ekberg à la passerelle de l'avion (tirage original du film *La Dolce Vita*)  
© Collection Michel Ginès © Attribué à Pierluigi Praturion / DR

Ci-dessus, de haut en bas –  
Paparazzi en grève devant le domicile de Brigitte Bardot, avenue Paul-Doumer, à Paris, 1965 © P. Rostain et B. Mouron.  
Antonia + taxi jaune, photographie de mode pour *Vogue*, New York, 1962 © William Klein.

**Infos**  
Chrono

> Tous les jours depuis début décembre, Julien B. se lève à l'aube, attrape son Fuji X-Pro1 et prend le premier métro. But de l'opération : réaliser chaque matin le portrait d'un usager parisien. La photo est surtout le prétexte d'une rencontre, d'une conversation : "Ce qui est étonnant, c'est qu'à cette heure matinale – 5h30 – les personnes sont en général très ouvertes et disponibles pour échanger." En attendant – qui sait – une prochaine exposition, les portraits et témoignages sont en ligne sur [premiersmetros.tumblr.com](http://premiersmetros.tumblr.com)



> Spécialiste du voyage à cheval, le tour-opérateur Caval&go innove en proposant trois séjours alliant pratique de la photographie et de l'équitation. Les destinations sont les suivantes : le Wyoming (départ le 10 mai), la Namibie (départ le 6 juin) et la Toscane (départ le 7 septembre). L'accompagnement est assuré par Éric Malherbe, professionnel de la presse depuis près de vingt ans.

Renseignements : [www.cavalngo.com](http://www.cavalngo.com) - Tél. 09-80-32-90-42.



# SIGMA

Une nouvelle référence pour l'ère des capteurs d'images d'ultra haute résolution  
Sigma présente son nouveau zoom standard haute performance pour le plein format.

**A** Art

## 24-105mm F4 DG OS HSM

Etui, pare-soleil (LH876-02) fournis



RCS B 391604832 LILLE

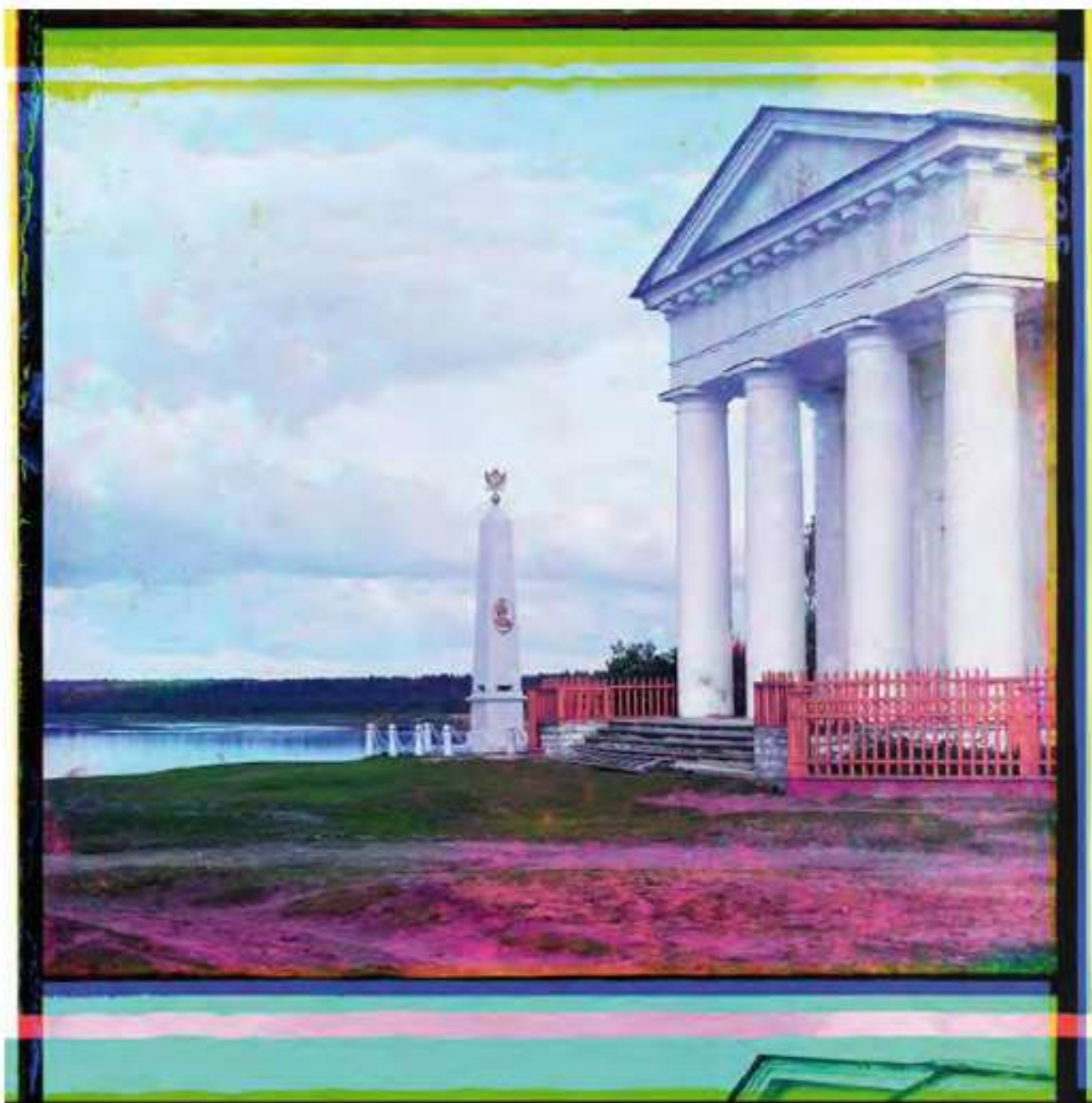
Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :  
**[sigma-global.com](http://sigma-global.com)**



Procoudine-Gorsky

## La couleur pour le Tsar

Ils auraient pu se rencontrer à Moscou ou à Paris, où leurs œuvres se côtoient aujourd'hui pour célébrer ensemble l'âme et le génie russes. Exposées entre les sculptures d'Ossip Zadkine, les photographies en couleurs de Sergueï Ivanovitch Procoudine-Gorsky franchissent un siècle pour nous restituer l'état des lieux de l'empire tsariste dans ses dernières années, avant la révolution qui allait renverser le régime impérial et la dynastie des Romanov.



Issu de la vieille noblesse russe, Sergueï Ivanovitch Procoudine-Gorsky grandit dans un milieu tourné vers l'essor industriel qui engendre les fortunes comme il favorise l'épanouissement de l'esprit. Élève brillant du Lyceum impérial de Saint-Petersbourg, l'adolescent apprend la peinture et le violon avant d'entreprendre à l'université des études en mathématique et en physique. Bien marié, nommé haut fonctionnaire avant ses trente ans, membre de la Société impériale russe de technologie, le jeune homme trouve le loisir de pratiquer la photographie en amateur passionné, et notamment la restitution par sélection trichrome et synthèse additive

Ci-dessus, de gauche à droite –

La porte d'entrée du monastère de Rispolozhensky à Suzdal, printemps 1910.

Monument à la mémoire de Pierre Le Grand à Lodeinole Pole, devant la cathédrale Saint-Pierre-et-Paul, sur la rive de la Svir, juillet-août 1909.

telles que les Français Louis Ducos du Hauron et Charles Cros en avaient séparément décrit le principe au cours de la même année 1869.

### Emprunts et perfectionnements

Procoudine-Gorsky cependant s'efforce d'améliorer le procédé en profitant des avancées de la sensibilisation aux couleurs des émulsions noir et blanc, notamment de la panchromatique qui au début du siècle étendait au rouge la sensibilité de l'orthochromatique qu'Hermann Vogel avait fait réagir au vert, distançant les plaques de Ducos du Hauron essentiellement sensibles au bleu. Aux intuitions des deux Français

Procoudine-Gorsky allait ajouter la précision technologique de l'Allemand Adolf Miethe pour un appareil de prise de vues plus simple que la chambre de Bermpohl à trois plaques simultanément impressionnées en division antérieure par miroirs semi-transparents. Le dispositif conçu pour Procoudine-Gorsky est constitué d'un châssis unique destiné à exposer trois vues successives sur un seul support, par déplacement de la chambre et changement de filtre, ce que le grand amateur parvient à exécuter en moins de deux secondes. La triple plaque développée, tirée en diapositif noir et blanc est alors prête pour une projection trichrome à trois optiques équipées des filtres de

sélection : la photographie en couleur de Procoudine-Gorsky se livre à ses contemporains sous la forme d'un grand spectacle en salle obscure.

### Une commande impériale

À une technique sans défauts Procoudine-Gorsky allait joindre une énergie sans lassitude pour produire des images à double vocation démonstrative et documentaire. Son travail reçoit un bon accueil des cercles savants et de la Société impériale russe de technologie dont il fait partie avant d'intégrer en 1898 la Société impériale russe de photographie. Le vrai succès arrive le 30 mai 1908, l'année de ses 45 ans, avec la projection de ses



images devant le public profane mais puissant des représentants du Conseil d'État et de la Douma. L'écran constitué d'un immense drap blanc s'illumine soudain de paysages restitués dans leur perspective réelle, et des couleurs naturelles qui font oublier toutes les tentatives de colorisation manuelle au pochoir. Le triomphe est tel qu'il parvient aux oreilles du tsar Nicolas II qui se laisse à son tour subjugué par la projection du 3 mai 1909 organisée en la résidence impériale de Tsarkoïe Selo. Au projet évoqué par Pro-

Mariinsky, bientôt centenaire et modernisé. Les photographies de cette première mission sont exposées à mi-chemin du parcours de l'exposition, à l'endroit le plus russe du musée. Trônant dans la loggia vitrée érigée sur le jardin, une vue montre l'obélisque érigé à la gloire de Pierre Le Grand, dont les ambitions de bâtisseur avaient fait imaginer une liaison maritime entre la Baltique et la Volga.

#### La pérennité d'un procédé

Véronique Koehler, commissaire d'exposition et auteur du

graphes militaires. Sa relation avec le dernier des Romanov devait en faire un proscrit pour les révolutionnaires de 1917 et le conduire à s'exiler en Occident, pour finalement s'installer à Paris où il meurt en 1944. Le mystère demeure quant au destin suivi par les milliers de plaques réalisées et dont un ensemble de 1902 pièces négatives a été acquis en 1948 par la Bibliothèque du Congrès de Washington.

À la différence des autochromes des Frères Lumières, les

"atmosphériques" que Véronique Koehler souligne avec justesse, tant elles exhalent la qualité de la lumière, la sécheresse ou l'humidité de l'air et des saisons, telles qu'elles flottaient sur un empire dont Procoudine-Gorsky, productif et diligent, pressentait la fin.

Hervé Le Goff

Ci-dessous, de gauche à droite – Paysans se reposant après les fenaisons, juillet-août 1909. Tour de signal du village de Bourkovo, juillet-août 1909.

En bas – La Volga à sa source, printemps 1910.

• Voyage dans l'ancienne Russie. Musée Zadkine, 100 bis, rue d'Assas, Paris 6<sup>e</sup>. Jusqu'au 13 avril.  
• Véronique Koehler, Voyage dans l'ancienne Russie, 176 pages, 22 x 24 cm, relié, éditions Albin Michel, 29 €.



coudine-Gorsky de mettre en images les couleurs des richesses naturelles et patrimoniales de la Russie, le Tsar répond par un soutien de mécène, en finançant toute la logistique nécessaire à l'entreprise : un wagon-laboratoire capable de loger le photographe et ses assistants, deux navires avec leurs équipages pour rendre les mêmes services en navigation, et une carte blanche auprès des institutions situées sur son chemin.

Un programme sur dix ans prévoyant la collecte d'une dizaine de milliers de vues est aussitôt établi avec le ministère des transports. Procoudine-Gorsky entreprend dès l'été de la même année 1909 de remonter le canal

livre qui l'accompagne, a imaginé une scénographie propre à faire renaître ces paysages et ces villes dans l'émotion que pouvait en son temps susciter un effet de réel encore jamais vu. En commençant par la Russie blanche des alentours de Vitebsk et de Smolensk, documentée en 1911 et 1912, l'exposition s'ancre dans la région natale d'Ossip Zadkine et noue la relation éphémère du musée et d'un fonds photographique peu ordinaire, qu'on survole livret en main, de la Carélie aux confins du Caucase et de l'Asie centrale.

Procoudine-Gorsky a travaillé pour son impérial commanditaire jusqu'en 1916 quand la Première Guerre mondiale l'a mobilisé comme formateur de photo-

vues en couleurs de Procoudine-Gorsky ne sont pas directement visibles sans leur lourd protocole de laboratoire et de projection, exactement comme nos fichiers numériques actuels resteraient images mortes sans les logiciels pour les ouvrir. Or, c'est précisément l'informatique qui vient de sortir les négatifs russes de leur sommeil d'archive, par le biais du scan inversé et d'une édition sur transparent par synthèse soustractive. Montées sur des caissons lumineux qui, dans un parti-pris esthétique très contemporain, laissent apparaître les marges des photogrammes et le jeu de leurs positionnements, ces nouvelles versions de clichés vieux d'un siècle restituent la composante





**Mathieu Pernot**

## Surveiller, embellir et dire

Mû par un questionnement sur l'histoire récente et contemporaine de France, Mathieu Pernot poursuit un travail d'interprétation aussi explicite qu'esthétique. L'installation du Jeu de Paume confirme que pour être inventive et originale, la forme peut s'abstenir d'être gratuite.

À droite – Mantes-la-Jolie, 1<sup>er</sup> juillet 2001. Série Implosions, 2000-2008. Collection de l'artiste © Mathieu Pernot

Ci-dessous – Roger Demetrio, 1944. Photographie d'identité sur un carnet anthropométrique. Archives départementales des Bouches-du-Rhône.

Une caravane brûle dans la nuit : symbole des banlieues qui s'enflamment, le brasier appartient à la dernière série de Mathieu Pernot, "Le Feu", par laquelle le photographe illustre en réalité le rituel tzigane qui réduit en cendres la demeure d'un défunt. Lumineuse et funèbre, l'image renvoie au tout premier travail personnel entrepris à la fin des années 1990, sur les tziganes survivants du camp d'internement de Saliers, Bouches-du-Rhône, édifié en 1942 par le gouvernement de Vichy. Exposée pendant son élaboration, l'investigation qui confrontait les portraits actuels aux fiches anthropométriques de l'Occupation révélait au public des Rencontres d'Arles 1997 un talent prometteur. Quinze ans plus tard, le retour vers les tziganes boucle non pas une rétrospective précoce mais le premier parcours d'une œuvre en développement, justement nommée "La traversée".

### Le Photomaton, antichambre de Saliers

Mathieu Pernot est venu à la photographie à l'âge des premières expériences professionnelles. Titulaire à 21 ans d'un DUT de génie civil, voici qu'il se présente en 1992 au concours d'entrée de l'École nationale

de photographie d'Arles dont il obtient le diplôme en 1996. En même temps qu'un pan entier de l'histoire de l'art, il découvre une des zones d'ombre de la France du XX<sup>e</sup> siècle. La rencontre d'un moyen d'expression et d'une réalité sinistre marque le début d'une démarche singulière, navigant entre la pertinence du photojournaliste et la recherche de l'artiste, à égalité d'influence. Soulevé par la mise au jour du fichage d'internement du camp de Saliers, le sujet initial "Un camp pour les Bohémiens" trouve son préliminaire dans la série des "Photomaton" réalisée entre 1995 et 1997 à la gare d'Arles avec des enfants tziganes, à la fois demandeurs de pièces d'identité et modèles consentants. "Le dernier voyage" réalisé en 2007 passe au stade graphique, historique et aléatoire, du tracé sur calque millimétré des migrations forcées des familles tziganes surveillées par la gendarmerie. En neuf grands tirages 95x135 cm, la série des "Migrants" rebondit deux ans plus tard sur la question du déplacement imposé par l'actualité, avec les clandestins afghans enveloppés de sacs de couchage dans l'asile précaire de squares parisiens. Sur le même registre d'une survie déracinée, "Les Cahiers afghans" de 2012 prêtent leurs pages autographes, relation d'exil ou cours d'initiation au français.

### Habiter, enfermer, dedans et dehors

Le XX<sup>e</sup> siècle finissant voyait mourir avec lui les grands ensembles érigés dans l'élan des Trente glorieuses. Condamnées à disparaître, barres et tours offraient à leurs anciens habitants le spectacle de leur implosion, deuil d'une tranche de vie dont Mathieu Pernot fera pendant près de huit ans l'un de ses sujets majeurs. Ces "Implosions" de châteaux de cartes en béton



engloutis dans leur poussière sonnent le glas d'une politique de logement social dont on retrouve un autre point de vue dans la série des "Fenêtres", fruit d'une commande publique du centre national des arts plastiques de Cherbourg associant l'éditeur Le Point du Jour. Avant de s'effondrer, les logements sociaux prêtent le cadre éphémère de leurs fenêtres et leurs traces de décorations pour cerner leur environnement. Cet échange inversé dedans-dehors se retrouve dans deux autres pans de l'œuvre, avec "Panoptique" de 2001, suite de photographies à la chambre des systèmes sophistiqués de surveillance mis en place par le génie pénitentiaire à laquelle répondra l'ensemble émouvant des "Hurleurs", série d'images prises au vif des proches de détenus criant du dehors, les mains en porte-voix, par-delà l'enceinte de prisons du Sud de la France et de Barcelone.

### Cartes postales d'une utopie

Les immeubles dont il a chroniqué l'anéantissement spectaculaire, Mathieu Pernot les retrouve en 2006 sur des cartes postales éditées au cours des décennies 1950-1980 comme la représentation éclatante de la solution à la crise du logement et

de l'éradication des taudis hérités d'avant-guerre. Cette veine utopique d'un urbanisme de masse, Pernot l'aborde avec le recul inversé d'une anticipation empruntée aux romans de George Orwell ou d'Aldous Huxley dont il fait sien le titre du roman *Le Meilleur des mondes*. Reproduites et agrandies dans leur version originale aux colorisations naïves, ces cartes postales porteuses du rêve standardisé d'une vie meilleure sont explorées par Mathieu Pernot sur un second niveau d'agrandissement macroscopique, à l'échelon des personnages photographiés en figurants involontaires mais absolument vrais, engendrant une nouvelle série, "Les Témoins", assez éloignée du bonheur promis par les appartements-témoins. Le dernier personnage, Giovanni, n'est pas moins authentique, jeune Rom suivi par le photographe depuis les Photomaton jusqu'au cérémonial incendiaire "Le Feu" en passant par son propre statut de Hurleur aux abords de la maison d'arrêt d'Avignon. Accrochée en une série autonome de quinze tirages de techniques diverses, la série "Giovanni" figure à elle seule la version vécue sinon romancée de ces quinze années de Traversée.

Hervé Le Goff



• Mathieu Pernot. *La Traversée*. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, Paris 8°. Jusqu'au 18 mai.

• Mathieu Pernot. *La Traversée*. 184 pages, 24 x 30 cm, 140 illustrations couleur et noir et blanc, Préface de Marta Gill, texte de Georges Didi-Huberman, Coédition Jeu de Paume/Le Point du Jour, relié, 35 €

• Et aussi "Mathieu Pernot et Philippe Artières, l'asile des photographies". La Maison rouge, 10, boulevard de la Bastille, Paris 12°. Jusqu'au 11 mai.





**lekiosk.com**  
le kiosk point comme les autres

 **lekiosk.com**

DISPONIBLE SUR  
App Store

DISPONIBLE SUR  
Google play





## Henri Cartier-Bresson au Centre Pompidou Simplement magistral

**Doublée d'un ouvrage qui fait déjà référence, la première grande rétrospective posthume du photographe rafraîchit l'œuvre aux tonalités aventureuses et festives de sa jeunesse. Une évocation vivante et dense d'un parcours unique au cœur du XX<sup>e</sup> siècle et des grandes heures du photojournalisme.**

**H**enri Cartier-Bresson est mort il y a un peu moins de dix ans, le 3 août 2004. Celui qui déclarait dans un de ses derniers entretiens filmés "Je suis prêt à déguerpir" avait présidé la mise en place de la Fondation qui porterait son nom, gèrerait un fonds considérable de milliers de tirages, et contribuerait à la reconnaissance de la photographie d'auteur à travers des expositions et un Prix récompensant une réflexion sur le monde contemporain. L'exposition consacrée par le centre Pompidou à Henri Cartier-Bresson peut ressembler à un hommage rendu à la faveur du dixième anniversaire de sa disparition, elle se présente surtout comme la nécessaire mise en perspective d'une œuvre considérable souvent montrée dans le morcellement de ses chapitres ou sur l'argument de sélections thématiques. Sous le simple titre "Henri Cartier-Bresson", l'installation de quelque 500 photographies et documents pour la plupart venus de la Fondation HCB occupe un niveau entier du musée d'Art moderne pour évoquer ensemble l'homme, l'œuvre et la période qu'ils ont traversée.

### Le recul de l'Histoire

"De qui s'agit-il ?" la dernière grande exposition montée en 2003 au site François Mitterrand de la BnF avait l'ambition de sa question-titre. Qui cherchait-on à atteindre en effet, entre celui que les historiens considèrent comme un des plus grands photographes connus ou ces quidams de toutes latitudes vers lesquels Henri Cartier-Bresson pointait son objectif ? L'installation conçue par Robert Delpire était la dernière du genre produite du vivant du photographe dont on sait qu'il gardait un œil attentif sur ses archives, au point d'établir, son activité cessée,

une sélection d'images limitée à quatre-cents pièces. Le projet du Centre Pompidou change radicalement l'enjeu d'une évocation proposée au même grand public rejoint par une génération peu instruite de l'œuvre.

Privé du concours de l'auteur disparu, Clément Chéroux, maître d'œuvre de l'exposition et auteur du beau livre qui l'accompagne, bénéficiait en contrepartie d'une réelle liberté de choix et d'orientation, déjà remarquée dans le précieux petit livre *Henri Cartier-Bresson, le tir photographique*, paru en 2008 dans la collection Découvertes des éditions Gallimard. En revenant vers une progression chronologique habilement rehaussée de chapitres partiels, la scénographie maintient le fil rouge qui permet de se repérer dans le labyrinthe de l'œuvre et montre qu'à l'image de son illustre sujet, Chéroux a visé juste.

### Les méandres d'une voie royale

Aîné de six enfants et naturellement voué à prendre la succession de son père à la tête son



Henri Cartier-Bresson, New York, 1935. The Museum of Modern Art, Thomas Walther Collection, Purchase, New York © George Hoynningen-Huene : © Horst / Courtesy-Staley / Wise Gallery / NYC © 2013. Digital image, The Museum of Modern Art, New York / Scala, Florence

"Les six jours de Paris", Vel d'Hiv, Paris, France, 1957. © Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos, courtesy Fondation Henri Cartier-Bresson

entreprise de Cotons à coudre à Pantin, Henri Cartier-Bresson a connu la jeunesse heureuse que procurent des parents aisés et compréhensifs. La scolarité est médiocre, l'adolescent qui se passionne pour le dessin et la peinture échoue par trois fois au baccalauréat. Il ira donc étudier la peinture à Paris après qu'André Cartier-Bresson eut dûment vérifié la valeur des futurs maîtres de son fils. En forme d'antichambre, la petite salle qui ouvre la visite présente quelques-unes des toiles de ces années parisiennes et conserve les traces des premiers contacts d'Henri Cartier-Bresson avec l'image mécanique, notamment une photographie anonyme de 1920 sur laquelle l'adolescent de bonne famille opère avec le Brownie Box qui lui servira deux ans plus tard à documenter le camp de Pâques de sa troupe d'éclaireurs.

Les années d'apprentissage à l'atelier Lhote confirment le talent de peintre de Cartier-Bresson qui se détourne encore une fois de l'enseignement magistral pour aller vers la spontanéité provocatrice des surréalistes et adhérer comme eux à la vision rigoureuse

d'Atget, exempte des manières pictorialistes. Cette première des trois sections de l'exposition, la plus joyeusement hétéroclite, invite à rejoindre le tout jeune homme qu'est Cartier-Bresson qui part tenter l'aventure en Côte d'Ivoire, alterne les séjours aux États-Unis et au Mexique, se passionne, Leica en main, pour les audaces de la Nouvelle vision photographique tout en posant ses propres fondements de la focale unique de 50 mm, du cadrage non modifiable, de la composition qu'il appelle définitivement "la géométrie".

Le *First Album* constitué en 1931 rassemble sur les pages d'une reliure spirale à l'italienne les premières photographies passées au crible de l'autocritique, préfigurant le fameux *Scrapbook* de 1946 cité ici en quatre images. Réparties en thèmes aux titres empruntés au lexique surréaliste, les photographies de la période 1926-1935 laissent à leur tour émerger les partis pris esthétiques qui conduisent la critique et le public américains à reconnaître le jeune Français comme un auteur novateur.





### L'engagement et la tourmente

La deuxième partie de l'exposition apporte un nouvel éclairage sur la décennie 1936-1947. Période tumultueuse où se mêlent l'accueil et la fréquentation des intellectuels fuyant la montée du fascisme en Europe, l'engagement politique au sein de l'Association des artistes et écrivains révolutionnaires dite AEAR, l'embellie du Front populaire, le témoignage sur la guerre d'Espagne, le travail avec la presse communiste. On y trouve aussi les années de la guerre qui voient le caporal Cartier-Bresson s'évader après trois années de captivité en Allemagne pour y revenir en 1945 couvrir la libération des camps d'extermination par les troupes alliées. Les magazines *Regards* et *VU* alimentent leurs pages des photographies de Cartier-Bresson, de son regard empathique sur les pauvres et les humbles, sa manière de chroniquer l'événement en retournant son appareil vers les spectateurs, comme le

résume si bien le joli sous-titre de "Regarder passer le roi", à propos du reportage de 1937 à Londres sur le couronnement de George VI. Le numéro de *Regards* du 20 mai consacre une double page à "Ceux qui regardaient", vulgarisant un style qui, tout autant que l'"instant décisif", allait faire fortune des deux côtés de l'Atlantique. Sans s'écarter de sa vision intuitive et humaniste, Cartier-Bresson savait sacrifier à l'animation par voie de presse: le merveilleux "Mystère de l'enfant perdu" entretenu au jour le jour dans *Ce soir* déploie dans cette même section ses portraits de gamins pris dans la rue, assortis d'une récompense promise aux parents qui les reconnaîtraient.

Cinq écrans rappellent que l'activité du photographe lui laissait encore le temps d'approcher le cinéma aux côtés de Jean Renoir comme assistant metteur en scène sur les trois tournages de *La Vie est à nous*, *Une Partie de campagne* et *La Règle du jeu*, se prêtant à l'occasion en figurant. *La Victoire de la vie*, tourné en 1937

dans les hôpitaux de l'Espagne républicaine, figure enfin comme le premier film de Cartier-Bresson réalisateur. On s'attardera avec raison dans cette section médiane qui sacrifie avec bonheur au fétichisme des vintages et des documents d'époque.

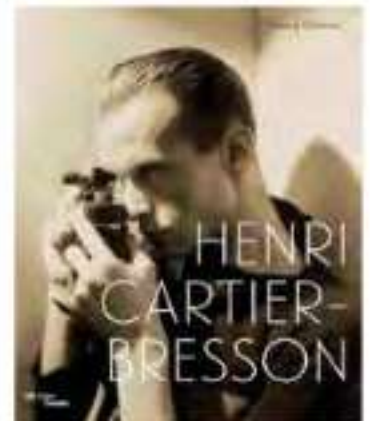
### Le regard clair du grand reportage

La troisième section de l'exposition commence avec la paix retrouvée et la création de Magnum photos aux côtés de Robert Capa, David Seymour et George Rodger. Cette période qui s'étend sur un quart de siècle de grand reportage en diverses parties du monde laisse un fonds la plupart du temps exposé et publié sur le clivage géographique: la Chine, l'URSS, Cuba, l'Inde, le Mexique, les États-Unis mais aussi la France. Toute différente est la présente approche qui renonce à une impossible exhaustivité pour préférer à la région un sujet ponctuel qui la concerne et aux peuples les phénomènes de société qui les bous-

culent. Ainsi la fin du Kuomintang pour la Chine de 1948 ou le Cuba de 1963 après la crise des missiles et, pour la France, les Six jours de Paris au Vel d'Hiv' en 1957, accroché en vis-à-vis du retour vers les Trente Glorieuses de *Vive la France*, paru en livre deux ans après mai 1968. Plus loin, le dernier espace consacré aux aspects de notre humanité confronte l'usage de la ville par les foules, la consommation de masse et les icônes de dictateurs, autant d'aspects aussi lourds que sombres et qui expliquent l'inclination d'Henri Cartier-Bresson à revenir pleinement au dessin, multipliant ses autoportraits de vieil homme, contrepartie sans complaisance de sa réticence à se laisser photographier. Il est probable que celui qui, à la fin de sa vie, écartait les demandes d'interview au prétexte que "le disque en était usé" aurait aimé cette évocation libérée de la pesanteur de l'homage et de l'inventaire pour partager le plaisir toujours neuf de la forme et de la raison.

Hervé Le Goff

Bas de page – Martine Franck, Paris, France, 1967. Collection Éric et Louise Franck, Londres © Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos, courtesy Fondation Henri Cartier-Bresson





## America Latina 1960-2013

### Des mots sur la photo

En même temps qu'un portrait politique et social, l'exposition de la Fondation Cartier pour l'art contemporain offre, en plus de soixante-dix signatures et tous pays confondus, la fresque d'une photographie latino-américaine éloquente ou militante, absolument créative.

En haut – Sans titre, série *Marcados Para*, 1981-1993. Photo N&B, 70 x 103 cm © Claudia Andujar Collection Galeria Vermelho, São Paulo

À droite – Sans titre, série *Mujeres Presas*, 1991-1993. Photo N&B, 16,2 x 24,4 cm © Adriana Lestido Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris

Ci-dessous – Sans titre, série *Nunca Más*, 1995. Inscriptions manuscrites sur photocopie, 42 x 39,5 cm Collection Alicia et León Ferrari, courtesy Fundación Augusto y León Ferrari Arte y Acervo © León Ferrari

L'exposition ressemble à cette partie du monde, vaste, contrastée, complexe, exubérante et loquace. Sur les trois grandes régions qui se partagent deux continents baptisés Amérique du vivant même d'Amérigo Vespucci leur découvreur, deux portent leur identité latine. C'est dire l'importance fédératrice de langues imposées et reprises à leur compte par les revendications de notions aussi vastes que l'identité, l'indépendance, et la liberté. L'exposition permet de mesurer l'omniprésence du verbe et de l'écriture dans l'emploi de la photographie latino-américaine des cinq dernières décennies.

#### L'image et le discours

Quatre grandes sections se partagent l'accrochage, sur des registres foncièrement différents calquant avec justesse le genre sur la cible. "Territoires" pourrait concerner la prise en compte du droit des peuples autochtones à vivre leur culture sinon à recou-



vrir le sol que se sont appropriés les conquistadores ibériques et leurs descendants. Émergeant à la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le discours est repris par des œuvres qui surmontent le simple militantisme, comme le travail de Claudia Andujar sur les indiens Yanomami du Brésil. Cartes et plans apportent leur contribution plastique dans cette évocation qui touche aussi le territoire de la liberté avec les installations éphémères de photographies placardées par le Chilien Elias Adasme, affichant en pleine dictature Pinochet son corps inscrit de ses cris.

Cette lutte menée sur la communication des photos en affichage se retrouve sur le couloir du niveau inférieur sur le double thème "Informer, dénoncer" concernant les exactions, disparitions et assassinats perpétrés par les dictatures qui ont prospéré dans l'Amérique du Sud au XX<sup>e</sup> siècle avec l'appui des États-Unis et de quelques groupes économiques européens. C'est, en impression numérique, la série emblématique *Violencia 1973-2013* de Juan Carlos Romero ou encore les collages à partir de photocopies du *Violencia estructural* d'Herbert Rodriguez, les mises en scènes allégoriques ou distancées du Péruvien Eduardo Vil-

lanes et de l'Argentin Oscar Bony ou encore la belle sérigraphie *Seja marginal seja herói* de 1968 par le Brésilien Hélio Oiticica.

Plus complexe est la troisième section "Mémoire et identité", montée à partir d'œuvres de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, quand, les unes après les autres, sont tombées les dictatures et leurs juntes militaires. Terres brassées par la colonisation et l'esclavage, traversées de proscrits et d'exilés, fusionnant croyance et religion, l'Amérique latine livre aux artistes un matériau ethnologique inextricable, déchiffrable sur pièces contemporaines : photos de familles pour le Mexicain Marcos Kurtycz, installations optiques du Colombien Oscar Muñoz ou, plus immédiatement sensibles, les jeunes mères rencontrées dans leurs prisons par l'Argentine Adriana Lestido.

On pourra terminer la visite de l'exposition par l'aile nord du rez-de-chaussée dédiée au thème de la ville, sans doute le plus purement photographique et le plus ouvertement photographié. Cette photogénie de la ville latino-américaine s'alimente par la mutation urbaine qui, plus encore que pour les trois premières parties, s'offre à l'écriture par ses enseignes, ses panneaux d'affichage et l'espace sans limites des tags. Avec sa série



*Latin Fire* de 1978, le Colombien Ever Astudillo fait parler les murs de sa ville de Cali, quand l'Argentin Facundo de Zuviria propose ses variations esthétiques sur la couleur en vitrines et en noir et blanc sur rideaux de fer. Plus loin, un mur entier déroule les errances intimes et colorées du Brésilien Miguel Rio Branco, contrastant avec les slogans révolutionnaires de La Havane, simplement relevés par le Cubain José A. Figueroa.

En tout, plus de soixante-dix artistes d'Argentine, du Brésil, de Colombie, du Chili, de Cuba, du Mexique, du Paraguay et du Pérou à retrouver dans le film *Revueltas* réalisé par Fredi Casco et Renate Costa (projeté sur place et visible sur [www.fondationcartier.com](http://www.fondationcartier.com)), complément vivant du beau livre-catalogue.

Hervé Le Goff



• **América Latina. Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris 14<sup>e</sup>. Jusqu'au 6 avril.**  
• **América Latina 1960-2013. Coédition Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris / Museo Amparo, Puebla. Textes de Luis Camnitzer, Olivier Compagnon et Alfonso Morales Carrillo. 392 pages 19,4 x 29 cm, 500 reproductions, 38,50 €.**







## Sacoche bandoulière photo compact / vidéo :

« Mono bretelle » pour appareil photo compact et caméra. Idéal pour avoir l'appareil à portée de mains tout en les gardant libres. Poche principale avec fermeture à glissière double. Poche Gsm avec fermeture velcro. Compartiment pour monnaie avec fermeture à glissière. Sangle de réglage avec boucle rapide. Coutures surpiquées assorties. **Matière** polyester 300D.

### 2 références :

**Couleur :** beige / attaches noires  
**Dimensions intérieures de la poche principale :** H.13 x L.7 x P.3 cm.

**Ref : TREK1232.....19 €**



**Couleur :** noir / pochette anthracite  
**Dimensions intérieures de la poche principale :** H.11 x L.9 x P.3 cm.

**Ref : TREK1235.....17 €**

Poche principale et deux poches secondaires avec fermeture à glissière. Sangle ajustable avec double boucle rapide. Mousqueton pour porte clé.

**Dimensions intérieures de la poche principale :** H.19 x L.14 x P.5 cm.

**Matière :** Polyester 300D

**Couleur :** noir

**Ref : TREK4020.....19 €**



Poche principale avec grand rabat et fermeture velcro. Compartiments dissimulés pour Gsm, lunettes ou appareil photo. Poche intérieure secrète et poche extérieure avec fermeture à glissière. Sangle ajustable.

**Dimensions intérieures de la poche principale :** H.20 x L.14 x P.4 cm.

**Matière :** Polyester 300D. **Couleur :** noir

**Ref : TREK5330.....25 €**



## Mono bretelle

**Matière**  
en polyester  
600D



**Dimensions :**  
H.22 x L.18 x P.5 cm.

**Ref : TREK4370.....21 €**

Poche principale arrondie avec fermeture à glissière. Compartiment avant arrondi avec fermeture à glissière double. Poche GSM, sangle ajustable.

**Couleur :** noir



**Matière**  
en cuir agneau  
pleine fleur



**Dimensions :**  
H.22 x L.16 x P.5 cm.

**Ref : TREK4372.....43 €**

## Pochette Tour de cou légère et discrète

Poche principale avec fermeture par bande velcro. Deux poches avec fermeture à glissière. Dos en coton afin d'être porté directement sur la peau.

**Dimensions :** H.18 x L.13,5 cm.

**Matière :** Polyester 300D

**Couleur :** noir

**Ref : TREK4030.....14 €**



À porter en bandoulière, cette sacoche gainée de cuir, comporte des finitions soignées. Poche principale avec fermeture à glissière double. Poche avec large rabat et fermeture magnétique. Sangle ajustable.

**Dimensions :**

H.22 x L.16,5 x P.6 cm.

**Matière :** Nylon 420D et cuir,

**Couleur :** Kaki

**Ref : TREK2670.....37 €**





## Les photographes présentent leur passion!



**01 - Les fontaines** - Présentation des lauréats du concours photo organisé par l'office de tourisme du canton de Pont-de-Veyle. Du 12 au 21 avril. Serres du château, 01290 Pont-de-Veyle.

**01 - Lycée Photo Nature** - Festival organisé par les élèves du lycée professionnel Saint-Joseph dans le cadre de leur formation. Du 18 au 19 avril. Lycée Saint-Joseph, 01000 Bourg-en-Bresse.

**02 - Michel Briffoteaux** - Spécialiste de la photographie en relief, Michel Briffoteaux expose des photos réalisées dans le Soissonnais, les Pyrénées Orientales et dans quelques villages remarquables de France. Lunettes 3D fournies pour la visite. Jusqu'au 31 mars. Bibliothèque de Soissons 1 rue Jean de Dormans 02200 Soissons. Tél. 03-23-74-33-10.

**03 - Bourbonnais dans la Grande Guerre** - Photographies, carnets personnels, objets et archives documentent la guerre 14-18 telle qu'elle fut vécue par les habitants de l'Allier. Du 4 avril au 16 novembre. Musée de Souvigny, place Aristide Briand, 03210 Souvigny.

**05 - En attendant la neige** - Photos de Denis Lebiola : une promenade automnale dans quelques stations de ski des Hautes-Alpes... Jusqu'au 30 juin. Maison du Parc national des Écrins, Petite galerie, ancien asile Saint-Paul, 05800 La Chapelle en Valgaudemar.

**05 - Les enfants du froid : 80 portraits d'ici et d'ailleurs** - Expo collective sur les enfants des peuples du Grand Nord vus à travers l'objectif de grands photographes. En contrepoint, 40 portraits d'enfants de la vallée réalisés par Franck Gérard.

**Dali Atomicus 1948**  
© 2013 Philippe Halsman Archive / Magnum Photos  
«Étonnez-moi !», Musée de l'Élysée, Lausanne (Suisse). Jusqu'au 11 mai.

Jusqu'au 21 avril. Village Nomade, piste Myrtilles, 05330 Serre-Chevalier.

**05 - Requins et compagnie** - Prises dans tous les océans du monde, les photos esthétiques, voire parfois comiques, de Ludovic Savariello essaient de réhabiliter l'image du requin. Jusqu'au 22 février. Galerie d'art, Espace culturel Leclerc, route des Fauvins, 05000 Gap. Tél. 04-92-52-52-30.

**06 - Envieux** - Exposition pluridisciplinaire sur le thème de la vieillesse enjouée conçue par Valérie Arboireau. Côté photo, citons Sacha Goldberger, Cat Soubbotnik, Loïc Swiny ou Nina Djaerff. Jusqu'au 28 février. Galeries Lafayette (rez-de-chaussée), Centre commercial Cap 3000, 06700 Saint-Laurent du Var.

**06 - Jean-Paul Goude** - Rétrospective. Jusqu'au 25 mai. Théâtre Photographie et Image, 27, bd Dubouchage, 06000 Nice. Tél. 04-97-13-42-20.

**06 - Stage of mind : scène d'esprit** - Première exposition européenne consacrée à JeeYoung Lee, artiste coréenne dont les œuvres se situent au croisement de la photographie, de la création plastique et de la performance. Jusqu'au 7 mars. Opiom Gallery, chemin du village, 06650 Opio.

**06 - Vieux gréments** - Photos de Gilles Vial-Caille. Du 1<sup>er</sup> au 19 mars. Office du tourisme, 06450 Roquebillière.

**07 - Châtaignier et couleurs d'Ar-dèche** - Photos de Christian Boucher. Jusqu'au 24 février. Centre d'Art et d'Histoire André Auclair, 07350 Cruas.

**07 - Désorienté** - Dans ses photos, Anna Puig Rosado explore l'envers du décor de lieux atypiques (Sibérie orientale, Yémen, Soudan, Mer Noire, Comores, etc.). Jusqu'au 19 avril. Fabrique de l'Image, 2, rue de l'oratoire, 07400 Meyssie. Tél. 09-81-20-46-88.

**07 - Stéphane Lallemant** - L'histoire de l'art revisitée par les dessins et photos de Stéphane Lallemant. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Galerie d'exposition du théâtre, rue de la recluse, 07000 Privas. Tél. 09-70-65-01-15.

**11 - Espaces partagés** - Travail photographique d'Hortense Soichet axé sur les «manières d'habiter» dans des quartiers de logements collectifs et sociaux. Du 28 février au 30 mars. Centre Méditerranéen de l'Image, Château de Malves en Minervois, 11600 Malves en Minervois.

**13 - Enfants du pays Lobi** - Reportage de Guy Le Querrec réalisé chez les Lobis, peuple de cultivateurs vivant au sud-ouest du Burkina Faso, au nord de la Côte d'Ivoire et au nord-ouest du Ghana. Jusqu'au 28 mai. Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, 18-20, rue Mirès, 13003 Marseille.

**13 - Entre billebaudes et affûts** - Une cinquantaine de photos de faune et de flore signées Didier Ricca, avec un clin d'œil particulier aux chamois du Mont-Ventoux. En parallèle, sont présentées des céramiques d'Isabel de Gea et des peintures de Guy Simon. Jusqu'au 2 mars. Maison de la nature, RN113, Mas de la Samatane, 13310 Saint Martin de Crau.



**13 - L'Éphémère** - Photos de de Christian Saunier : la faune, la flore, l'eau... Jusqu'au 28 février. Tour AG2R La Mondiale, 16, rue La Canebière, 13221 Marseille. Tél. 04-91-00-76-44.

**13 - L'herbier** - Série de Laurent Millet : des autoportraits surprenants inspirés d'anciennes planches de botanique où se mêlent peinture et photographie. Jusqu'au 21 février. Vol de Nuits, 6, rue Sainte Marie, 13005 Marseille. Tél. 04-91-47-94-58.

**13 - La Provence, terre de rencontres** - Expo pluridisciplinaire réunissant des peintres, des sculpteurs, des dessinateurs, des écrivains et des photographes (Clergue, Ronis, Faucon, Krull, Plossu, etc.) pour qui la Provence fut ou est un territoire d'inspiration. Jusqu'au 23 février. Musée Regards de Provence, allée Regards de Provence, av. Vaudoyer, 13002 Marseille. Tél. 04-96-17-40-00.

**13 - Marseille-Marseille** - Déambulation dans la cité phocéenne à travers les photos de Guillaume Janot. Jusqu'au 6 juin. Expo en extérieur dans différents lieux de Marseille. Les Ateliers de l'image proposent un parcours commenté gratuit, tous les deuxièmes samedis du mois, jusqu'à mai 2014. Le point de rendez-vous est fixé à la gare Saint-Charles à 14h30 (durée environ 3 h). Tél. 04-91-90-46-76.

**13 - Regard sur l'art** - Au gré de ses déambulations dans les musées, galeries, et autres lieux d'exposition, Jean-Paul Olive photographie les spectateurs pour des «instants de grâce» qui contrastent avec l'éternité des œuvres exposées. Du 24 avril au 27 mai. Galerie des Molières, 11, av. de Grèce, zone d'activité des Molières, 13140 Miramas. Tél. 04-42-47-00-18.

**13 - Studio Malick** - 36 photos de Malick Sidibé réalisées à l'occasion d'une résidence en 2006 dans les Côtes d'Armor. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Rétine Argentique, 85, rue d'Italie, 13006 Marseille. Tél. 04-91-42-98-15.

**14 - À la table des géants** - Pièces d'orfèvrerie et de porcelaine, documents originaux, photos inédites et affiches témoignent de la gastronomie et des arts de la table à bord des paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique. Jusqu'au 6 avril. Le Point de Vue, bd de la mer, 14800 Deauville.

**16 - Viti...graphisme** - Photos de Jacques Bernard consacrées à l'aspect graphique du vignoble cognaçais : jeu sur les contrastes, les lignes géométriques, l'abstraction... Jusqu'au 27 février. Mairie, 235, av. du Général de Gaulle, 16800 Soyaux.

**17 - À la recherche de Marshall McLuhan en Afghanistan** - Installation mêlant images et textes conçue

par Rita Leistner à partir d'un projet photographique mené en janvier 2011 avec l'armée américaine en Afghanistan. Jusqu'au 19 avril. Carré Amelot, 10 bis, rue Amelot, 17088 La Rochelle. Tél. 05-46-51-14-70.

**17 - Edward Curtis project** - Cette série de portraits réalisés par la photojournaliste Rita Leistner dans les communautés américaines natives revisite l'héritage d'Edward S. Curtis. Jusqu'au 19 mai. Musée du Nouveau Monde, 10, rue Fleuriau, 17000 La Rochelle. Tél. 05-46-41-46-50.

**17 - La vigne dans tous ses sens** - Présentation des meilleures photos issues d'un concours sur le patrimoine viticole de Charente-Maritime. Du 14 au 16 mars. Porte Maubec, rue Saint-Louis, 17000 La Rochelle.

**17 - Patrimoine naturel et architectural de Saintonge** - Présentation des 12 lauréats du concours photo organisé par l'Atelier du Patrimoine de Saintonge. Du 3 avril au 3 mai. Hostellerie Saint-Julien, Salle de l'Étoile, 17100 Saintes.

**18 - Éloge de l'authentique** - Photos d'Isabelle Orsini. Du 1<sup>er</sup> au 30 avril. Musée de la Photographie, 2, place du Marché, 18310 Graçay. Tél. 02-48-51-41-80.

**18 - La femme** - Photos de Laurence Frischeteau et Caroline Michaud. Du 1<sup>er</sup> au 31 mars. Abside Saint-Martin et Musée de la Photographie, 18310 Graçay. Tél. 02-48-51-41-80.

**21 - 3<sup>e</sup> Biennale d'art singulier** - Organisée par l'association «Itinéraires Singuliers», la biennale dijonnaise donne cette année carte blanche à Mario Del Curto, Lausannois qui depuis plus de trente ans sillonne le monde pour photographier des intérieurs et extérieurs de maisons «extra-ordinaires». Autre artiste invité : Moss. Jusqu'au 16 mars. Grande Orangerie du Jardin de l'Arquebuse, 21000 Dijon. Quelques photos de Mario Del Curto seront présentées



© Sébastien Besselia  
«Animaux»,  
Mairie  
d'Anneyron (26).  
Jusqu'au 30 mai.

dans chaque département de Bourgogne dans le cadre des «Éclats de Biennale». Plus d'infos sur [www.itinerairessinguliers.com](http://www.itinerairessinguliers.com)

**21 - Club Beaunois de l'Image** - Expo collective organisée par le Club Beaunois de l'Image. Du 29 mars au 3 avril. Chapelle de l'Oratoire, rue de Lorraine, 21200 Beaune.

**21 - Salon Photo Nature du Val de Saône** - Manifestation organisée par l'association Saône Nature & Patrimoine. Au programme : exposition de 18 photographes (dont Patrick Vaucoulon pour une série sur la faune et la flore de Saône) et d'un club photo, présence d'un club de protection de la nature, un stage, des projections de films et de diaporamas, des stands de matériel et des animations scolaires. Du 14 au 16 mars. Salle polyvalente, place du port Bernard, 21170 Saint-Jean-de-Losne. <http://photosanimalieres-duvaldesaone.blogspot.com/>

**22 - 24<sup>e</sup> Rencontres ARTimages** - À travers plus de 200 images, cette exposition collective met à l'honneur la photographie de mouvement. En parallèle se déroulera la «9<sup>e</sup> journée du montage audiovisuel» (deux séances le vendredi 28 février, à 14h et 20h30). Jusqu'au 8 mars. Centre culturel Le Cap, 6, rue de la croix, 22190 Plérin. Tél. 02-96-79-32-70.

**22 - Pérégrinations** - 150 photos de Georges Dussaud retracent ses voyages au Portugal, en Irlande, en Inde et en Bretagne. Jusqu'au 22 mars. L'Imagerie, 19, rue Jean Savidan, 22300 Lannion. Tél. 02-96-46-57-25.

**23 - Aubusson XVI<sup>e</sup>/XXI<sup>e</sup>** - Exposition conçue comme un voyage à travers le temps parmi des œuvres de tapisserie représentatives d'un savoir-faire multi-séculaire. Un reportage photo réalisé par Robert Doisneau à Aubusson en 1945-1946 est égale-

ment exposé. Jusqu'au 31 décembre. Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé, av. des Lissiers, 23200 Aubusson. Tél. 05-55-83-08-30.

**26 - 18<sup>e</sup> Exposition de photographies** - Expo collective des photographes amateurs pierrelattins. Du 29 mars au 6 avril. Mairie, salle Marc Plasaules, 26700 Pierrelatte. Tél. 04-75-04-07-98.

**26 - Animaux** - Expo collective présentée par l'Anneyron Photo Club. Jusqu'au 30 mai. Hall de la Mairie, 26140 Anneyron.

**26 - Hommes Racines** - Du Groenland à la Tanzanie, de l'Inde à la Bolivie, les photos de Pierre de Vallombreuse nous amènent à la rencontre de peuples en lutte pour la défense de leur identité et de leurs traditions. Jusqu'au 23 février. Centre du Patrimoine Arménien, 14, rue Louis Gallet, 26000 Valence. Tél. 04-75-80-13-00.

**26 - L'olive et l'olivier** - Expo-concours sur le thème de l'olive et de l'olivier, organisée par l'office du tourisme de Buis-les-Baronnies. Les exposants intéressés peuvent s'inscrire jusqu'au 21 février (photos prêtes à l'accrochage, possibilité de vendre les clichés sur place). Contact : [info@buislesbaronnies.com](mailto:info@buislesbaronnies.com) ou 04-75-28-04-59 (demander Mathilde). Le 22 février. Place des Arcades, 26170 Buis-les-Baronnies. Tél. 04-75-28-04-59.

**26 - Mémoire(S)** - Projet photo de Stéphanie Lehu mené en collaboration avec des familles du Tricastin. Jusqu'au 8 mars. Angle art contemporain, place des arts, 26130 Saint-Paul-Trois-Châteaux.

**26 - Portraits d'Inde** - 25 portraits réalisés au Rajasthan par Michel Gairaud. Jusqu'au 15 mars. Médiathèque municipale, 5 bis, rue Victor Hugo, 26140 Anneyron.

## Annoncer son exposition : la marche à suivre

***Vous souhaitez que Chasseur d'Images annonce votre prochaine exposition ? Envoyez-nous un bref texte de présentation (titre, nom du photographe, dates, lieu) accompagné, si besoin, d'un descriptif plus fourni ou d'un visuel tiré de l'exposition (jpeg, format A4, 300 dpi).***

***Attention ! Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la date de parution du numéro. En respectant ce délai, vous aurez l'assurance que votre exposition sera traitée avec l'attention qu'elle mérite.***

***Pour l'envoi, deux possibilités :***

- par courrier : Chasseur d'Images, Benoît Gaborit, BP 80100, 86101 Châtelleraut ;
- par courriel : [benoit@chassimage.com](mailto:benoit@chassimage.com)



**27 - Moyens de transport** - Expo collective de 10 photographes amateurs organisée par le club Pause photo. Du 18 au 20 avril. Gymnase, 27220 Saint-André de l'Eure. Tél. 06-23-81-70-28.

**28 - Textures éphémères** - Photos de Rosem'On Eyes (Rose-Marie Moutama). Jusqu'au 1er mars. Phox Studio Martino, 26-28, place des Halles, 28000 Chartres. Tél. 02-37-36-81-22.

**29 - 7<sup>e</sup> Printemps de Clic Clap** - 300 photos exposées (amateurs et pros), un invité d'honneur professionnel et des animations (photo mystère, vote du public). Du 12 au 13 avril. Maison communale, 29170 Saint-Évarzec. [www.clic-clap.fr](http://www.clic-clap.fr)

**29 - Blessés au combat** - Reportage photo réalisé par l'infirmier militaire Jérôme Bujakiewicz à l'occasion d'une mission en Afghanistan en 2012. Du 1er au 30 mars. Hôpital Clermont-Tonnerre, rue Colonel Fonferrier, 29200 Brest.

**29 - Couleurs Pays** - Les paysages bretons vus par «PhotoSivette» Christine. Jusqu'au 30 mars. Le Bord'Eau Restaurant, 62, rue Anatole France, 29100 Douarnenez. Tél. 06-16-53-78-17.

**29 - Home** - Cette série de Tanya Traboulsi, photographe autrichienne d'origine libanaise, s'intéresse aux notions de maison, de racines, d'appartenance... Du 17 mars au 24 avril. Centre Atlantique de la Photographie, Galerie du Quartz, 60, rue du Château, 29000 Brest. Tél. 02-98-46-35-80.

**29 - Israël-Palestine, regards croisés** - Cet accrochage réunit deux séries signées Valentine Vermeil et

Alexis Cordesse, «Bab-El» et «Borderlines». Jusqu'au 1er mars. Galerie du Quartz, 60, rue du Château, Brest. Tél. 02-98-46-35-80.

**29 - Pluie d'images** - Pour sa 10<sup>e</sup> édition, le festival brestois accueille une trentaine d'expositions sur le thème de l'adolescence. Invités d'honneur : Claudine Doury avec «Sasha» et «Rites de passage», Dominique Mérigard avec «Prémises» et Yann Gross avec «Kitintale». Artistes en résidence : Anne-Claire Broc'h et Gilles Pourtier. Rencontres et animations complètent les expositions. Jusqu'au 28 février. Lieux divers à Brest et dans les environs (Guipavas, Le Relecq Kerhuon, Guilers, Plougas-tel-Daoulas, Bourg-Blanc). [www.festivalpluiedimages.com](http://www.festivalpluiedimages.com)

**31 - Alain Milla Orriols** - Photographies. Du 24 au 29 mars. Galerie des Carnes, 31, rue des Polinaires, 31000 Toulouse. Tél. 05-61-47-38-16.

**31 - Album de familles** - Photos de Jean-Jacques Moles. Entre documentaire et carnet intime, de portraits en N&B réalisés à Cuba, en Europe centrale ou en Afrique. Jusqu'au 27 février. Centre culturel Bellegarde, 17, rue Bellegarde, 31000 Toulouse. Tél. 05-62-27-44-88.

**31 - Exil** - Photos de Patrice Dion. Jusqu'au 25 mars. Photon Expo, 8, rue du pont Montaudran, place Dupuy, 31000 Toulouse. Tél. 05-61-62-44-95.

**31 - Fotograf'@Fronton** - Salon organisé par le club photo de Fronton. Expos diverses dont une proposée par le Pondicherry Photography Club (Inde). Trois invités d'honneur : Jean-Gabriel Soula, Kala et Thanh Nguyen.



© Marc Lamey  
«Je ne peux pas... J'ai piscine», Centre d'animation Montgallet, Paris 12<sup>e</sup>. Du 17 février au 29 mars.

Activités annexes : studio photo, bourse au matériel, démo logiciel et marathon photo. Du 21 au 30 mars. (ouverture les week-ends seulement) Espace Gérard Philippe, 6, route de Balouchan, 31620 Fronton. [www.photofronton.fr](http://www.photofronton.fr)

**31 - Ours, mythes et réalités** - Organisée autour de plusieurs thématiques (culture, nature et sociétés), cette exposition invite à s'interroger sur la relation passionnelle qui unit l'homme à l'ours. Côté photo, Mathieu Pujol présente «À la recherche de l'ours», reportage qui l'a conduit entre mai et novembre 2013 à parcourir les Pyrénées dans l'espoir de rencontrer le plantigrade. Jusqu'au 30 juin. Muséum de Toulouse, 35, allées Jules Guesde, 31000 Toulouse. Tél. 05-67-73-84-84.

**32 - Le meilleur profil** - Œuvres de la collection du Frac Poitou-Charentes. Jusqu'au 23 mars. Centre d'art et photographie, 8, cours Gambetta, 32700 Lectoure. Tél. 05-62-68-83-72.

**33 - 2<sup>e</sup> Journées Photographiques en Entre 2 Mers** - Manifestation organisée par le Cercle des Photographes Créateurs (CPC). Au programme : une exposition photo réunissant 8 associations girondines et un photographe pro (Stéphane Klein), une expo scrapbooking européen, un débat-conférence sur la photo animalière (le samedi à 18h30) et la présentation des meilleurs diaporamas d'expression française de l'année 2013 (le dimanche à 20 h). Du 21 au 23 février. Salle polyvalente, 33670 Saint-Genès-de-Lombrade. [www.photoclub-entre2mers.fr](http://www.photoclub-entre2mers.fr)

**33 - 7<sup>e</sup> Salon international «Photo-phyllés»** - Présentation des lauréats du concours photo sur le thème du monde végétal. Du 1<sup>er</sup> au 1<sup>er</sup> juin. Jardin Botanique, Esplanade Linné, 33100 Bordeaux.

**33 - Blessés au combat** - Reportage photo réalisé par l'infirmier militaire Jérôme Bujakiewicz à l'occasion d'une mission en Afghanistan en 2012. Jusqu'au 28 février. Hôpital Robert Picqué, 351, route de Toulouse, 33140 Villenave-d'Ornon.

**33 - Brane vu par François Poincet** - Avec humour, les photos de François Poincet rendent hommage à celles et ceux qui contribuent quotidiennement à la production du Château Brane-Cantenac, second grand cru classé de Margaux. Jusqu'au 1<sup>er</sup> avril. Château Brane-Cantenac, 33460 Margaux. Tél. 05-57-88-83-33.

**33 - L'éclipse de la figure** - Œuvres issues des collections de l'Artothèque et du Frac Aquitaine. Jusqu'au 3 avril. Les Arts au Mur, 2 bis, av. Eugène et Marc Dulout, 33600 Pessac. Tél. 05-56-46-38-41.

**33 - Longues marches en Chine** - 120 photos N&B de Marc Riboud, réalisées en Chine entre 1957 et 2010. Jusqu'au 9 mars. La Base sous-marine, bd Alfred Daney, 33300 Bordeaux. Tél. 05-56-11-11-50.

**33 - Lumière noire** - Expo collective. Photos de Diane Arbus, Karen Knorr, Duane Michals... Jusqu'au 3 mai. Frac Aquitaine, quai Armand Lalande, 33300 Bordeaux. Tél. 05-56-24-71-36.

**34 - Alive she cried** - Les photos de David Rongeat rendent hommage à l'énergie des chanteuses de la scène rock à travers une galerie de portraits criants de vérité. Jusqu'au 10 mars. Secret Place, 25, rue Saint-Exupéry, 34430 Saint-Jean-de-Védas. Tél. 04-67-68-80-58.

**34 - Différence** - Expo collective organisée par l'association «À vous de voir». Du 15 au 27 avril. Hôtel des Barons Lacoste, rue François Oustrin, 34120 Pézenas.

## Foires & salons

**13 - Mallemort** - 8<sup>e</sup> Foire photo : matériel d'occasion, de collection et édition. Stand spécialiste Minolta et expo photo. Date : 13 avril. Salle des fêtes, 13370 Mallemort. Renseignements : Christian Guillard. [christian.guillard@wanadoo.fr](mailto:christian.guillard@wanadoo.fr) Tél. 06-80-71-02-03.

**14 - Vire** - 10<sup>e</sup> Foire aux livres et au matériel photo d'occasion et de collection, organisée par l'association «Mois de la Photographie en bocage normand». Date : 9 mars. Salle Chénedollé, rue Colbert (près du supermarché Carrefour Contact), 14500 Vire. Renseignements : Guy Derrien, 16, rue François Mauriac, 14500 Vire. [www.viremoisdelaphoto.com](http://www.viremoisdelaphoto.com) Tél. 06-18-76-16-13 (à partir du 2 janvier, HR).

**30 - Nîmes** - 28<sup>e</sup> Salon des Antiquités photographiques et cinématographiques - Manifestation organisée par le club Niépce Daguerre de Nîmes. Date : 2 mars. Hôtel Holiday Inn, Centre hôtelier - Ville active, 30000 Nîmes. Sortie autoroute Nîmes ouest (après le péage, tourner trois fois à droite). Tél. 04-66-29-86-87.

**38 - Vienne** - Bourse au matériel ancien organisée dans le cadre du 32<sup>e</sup> Forum européen photo-cinéma. Date : 6 avril. Salle des Fêtes, place de Miremont, 38200 Vienne. Tél. 04-74-85-67-71. [www.viennelaphotographie.com](http://www.viennelaphotographie.com)

**67 - Mutzig** - Bourse organisée par le club photo de Mutzig : vente-échange de matériel photo d'occasion ou de collection. Date : 6 avril. Salle du foyer, cour de la Dîme, 67190 Mutzig. Contact : M. Koestel. Tél. 03-88-38-25-36.

**77 - Chelles** - 34<sup>e</sup> Foire photo-ciné-son : achat, vente, échange de matériels de collection et d'occasion. 140 exposants. Expos photo et ateliers. Date : 16 mars. Centre culturel, place des Martyrs de Châteaubriant, 77500 Chelles. [www.multiphot.com](http://www.multiphot.com)

**Allemagne** - 28<sup>e</sup> Bourse au matériel photo organisée par le club Fotofreunde Ostringen. Service d'interprète gratuit pour les visiteurs français. Date : 15 mars. Salle Hermann-Kimling-Halle, Mozartstr. 1, 76684 Ostringen (à 6 km à l'est de l'autoroute Francfort-Bâle, sortie Kronau). Tél. 0049-7253-22589. Infos : [Ruediger.Kasten.diger.kasten@gmx.de](mailto:Ruediger.Kasten.diger.kasten@gmx.de).



## NEGATIF+

LABORATOIRE  
PHOTOGRAPHIQUE

106 RUE LA FAYETTE PARIS 10



108 RUE LA FAYETTE PARIS 10



104 RUE LA FAYETTE PARIS 10



106BIS RUE LA FAYETTE PARIS 10

SERVICE ARGENTIQUE  
ET NUMÉRIQUE

01 45 23 41 60

argentique@negatifplus.com

SERVICE  
ART GRAPHIQUE

01 45 23 45 40

graphique@negatifplus.com

LIBRE SERVICE  
NUMÉRIQUE

01 45 23 45 44

libreservice@negatifplus.com

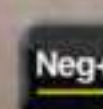
SERVICE  
ENCADREMENT

01 47 70 29 78

cadres@negatifplus.com

RETROUVEZ NOUS  
AUSSI SUR

WWW.NEGATIFPLUS.COM

LIVRE PHOTO  
TIRAGE EN LIGNEAvailable on the  
App Store

**34 - Iconique New York** - Flânerie photographique dans Big Apple au gré des images de Georges Lis. Jusqu'au 28 février. Bibliothèque municipale, place Saint-Jean, 34130 Lansargues.

**34 - Linda McCartney, rétrospective 1965-1997** - Expo consacrée à Linda McCartney (1941-1998), de ses images des musiciens de la scène rock des «swinging sixties» jusqu'à ses photos personnelles, sociales, ou expérimentales. Du 21 février au 4 mai. Pavillon Populaire, Espace d'art photographique de la Ville de Montpellier, Esplanade Charles-De-Gaulle, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-66-13-46.

**34 - Perceptions** - Photographies de Raphael Diara. Jusqu'au 28 février. Salle Altissimo, allée d'Ulysse, 34000 Montpellier.

**34 - Poétique de l'espace dans un monde fini** - Photos de Fabienne Forel. Du 8 mars au 13 avril. Galerie Neuf, 9, place de la halle Darde, 34700 Lodève. Tél. 06-11-42-72-17.

**35 - Baseball : entre patience et actions** - 30 photos de Glenn Gervot réalisées aux États-Unis entre 2010 et 2013. Jusqu'au 26 avril. Institut franco-américain, 7, quai Châteaubriand, 35000 Rennes. Tél. 02-99-79-89-23.

**35 - Entropie** - Photos de Thibault Brunet. Du 3 avril au 14 mai. Galerie Le Carré d'Art, 35176 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

**35 - Fouette, cocher !** - Photographies, gravures, véhicules et documents d'archives témoignent des transports à Rennes et en Bretagne au 19<sup>e</sup> siècle, époque où les réseaux routiers se densifient et les moyens de transport se diversifient. Jusqu'au 31 août. Écomusée du Pays de rennes, Ferme de la Bintinais, route de Châtillon-sur-Seiche, 35200 Rennes. Tél. 02-99-51-38-15.

**35 - Légendes de Brocéliande** - Photos lauréates du concours organisé dans le cadre du festival «La Saison des Secrets». Du 5 au 19 avril. La Porte des Secrets, 1, place du Roi Saint-Judicael, 35380 Paimpont.

**35 - Rio, corps de la ville** - Photos de Vincent Catala. Du 20 février au 20 mars. Galerie Le Carré d'Art, 35176 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

**35 - Terre-Neuve** - Double exposition autour d'un fabuleux poisson (photos, peintures, dessins, objets, ouvrages) : «L'aventure de la pêche morutière» au Musée de Bretagne (Les Champs Libres, Rennes) et «Le temps de l'absence» au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc. Jusqu'au 19 avril.

**36 - Berry Photo Nature** - Exposition proposée par les membres du forum Berry Photo Nature, photographes naturalistes passionnés. Jusqu'au 30 avril. Ferme auberge de Plume-Cane, 36290 Mézières-en-Brenne. Tél. 02-54-38-03-04.

**38 - 32<sup>e</sup> Forum européen photo-cinéma** - Manifestation organisée par l'association «Vienne, la photographie» : bourse au matériel (voir encadré «Foires & salons») et expositions. Le 6 avril. Salle des Fêtes, place de Miremont, 38200 Vienne. Tél. 04-74-85-67-71.

**38 - Au fil de l'eau** - Photos d'Étienne Morel. Jusqu'au 3 mars. Hall d'entrée du Centre Psychothérapique Nord-Dauphiné, 100 av. du Médipôle, 38300 Bourgoin-Jallieu.

**38 - Émotions du Maghreb** - Série de Martin Maurel présentée dans le cadre du 4<sup>e</sup> festival automnal de la photo. Jusqu'au 3 mars. Salon de la Mairie, 38210 Vourey. Tél. 04-76-07-05-19.

**41 - Aujourd'hui** - Photos de Daniel Martelli. Paysages urbains transformés en noir et blanc à l'exception de quelques zones laissées en couleur. Jusqu'au 20 février. Office de tourisme, 18, place Clemenceau, 41800 Montoire-sur-le-Loire.

**44 - 4<sup>e</sup> Festival photo Atout Sud** - Présentation, entre autres, des lauréats du concours photo sur le thème «Dans la ville». Du 28 mars au 19 avril. Galerie Atout Sud, E. Lederc, 1, rue Ordroneau, 44400 Rezé.

**44 - À la manière de... Robert Doisneau** - Présentation des lauréats du concours photo organisé par l'association «En mémoire d'eux». Du 8 au 30 avril. Médiathèque municipale, 44630 Plessé.

**44 - Main(s)** - Présentation des photos lauréates du concours organisé par le club photo de Guérande. Du 1<sup>er</sup> au 3 mars. Centre culturel Athanor, salle Perceval, 44352 Guérande.

**44 - Métiers manuels** - Expo organisée par le club photo Sautron Images. Invité : Philippe Drix. Jusqu'au 16 février. (ouverture les week-ends) Espace de la Vallée, 44880 Sautron.

**44 - Nantes** - À l'occasion des 90 ans du Photo-Club Nantais, ses adhérents présentent leurs photos sur le thème de Nantes, agrémentées de quelques clichés anciens. Du 3 au 16 mars. Le Temple du Goût, 30, rue Kervégan, 44000 Nantes.

**44 - Photo-Club Nantais** - Expo annuelle des membres du Photo-Club Nantais (photos couleur ou N&B, individuelles ou en séries, avec accrochage personnalisé). Du 25 février au 9 mars. Manoir de Procé, 44000 Nantes.



**44 - Parcours finlandais** - 20 photos de Gilles Huguet. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Galerie d'art Espace Écureuil, 1, rue Racine, 44000 Nantes.

**44 - Quartier libre** - Plusieurs séries du collectif «La Ficelle bleue» : «Toi et moi» par Jean-Jacques Bideau, «Photosensible» par Michaël Bideau, «Des histoires de rien : scènes de rue» par Hélène Girard, «De l'autre côté» par Françoise Leflon, «Parcours de mon enfance» par Claude Mainguy, «Passeurs» par Isabelle Montané et «Serial kiffeur» par Jean-Pierre Nuaud. Jusqu'au 28 février. Galerie du Temple du goût, 30, rue Kervégan, 44000 Nantes. Tél. 06-32-84-96-18.

geste. Du 12 avril au 28 septembre. Musée d'art moderne Richard Anacréon, la Haute Ville, place de l'isthme, 50400 Granville. Tél. 02-33-51-02-94.

**54 - Expression photographique** - Paysages, bâtiments, situations photographiés dans un souci graphique et esthétique par Jean-Pierre Adami. Du 1<sup>er</sup> au 31 mars. Hall de l'Espace Gérard Philippe, 54800 Jarmy. Tél. 03-82-20-53-38.

**54 - Les Petits Cailloux** - 20 photographes amateurs présentent 8 photos chacun : faune, flore, reportage, macro, portrait, voyage, minimalisme... Du 1<sup>er</sup> au 2 mars. Salle polyvalente, 54530 Pagny-sur-

- Expo collective Photo-Forum, misant sur la diversité des points de vue pour inviter le spectateur à redécouvrir les trois grandes religions sous un angle nouveau... Du 20 au 30 mars. Église des Trinitaires, 2, rue des Trinitaires, 57000 Metz.

**57 - Paparazzi ! Photographes, stars et artistes** - À travers plus de 600 œuvres (photos, peintures, vidéos, sculptures, installations), cette expo pluridisciplinaire se penche sur le métier complexe de chasseur d'images. Du 26 février au 9 juin. Centre Pompidou-Metz, 1, parvis des Droits de l'Homme, 57020 Metz. Tél. 03-87-15-39-39.

Maison de la Photographie, 28, rue Pierre Legrand, 59000 Lille. Tél. 03-20-05-29-29.

**59 - Grrrrrrr !!!** - Expo collective et pluridisciplinaire (peinture, sculpture, photo, vidéo) inspirée par les «Femmes Panthères», troublant duo mère-fille vêtu d'imprimés fauves depuis des décennies. Jusqu'au 23 mars. Maison Folie Wazemmes, 70, rue des Sarrazins, 59000 Lille. Tél. 03-20-78-20-23.

**59 - Les bureaux ovales** - Photos de Nicolas Groszpiere. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Maison de la Photographie, 28, rue Pierre Legrand, 59000 Lille. Tél. 03-20-05-29-29.

**59 - Limons** - Une cinquantaine de photos réalisées ces quinze dernières années par Rémi Guerrin. Jusqu'au 27 avril. Galerie de l'Ancienne poste, CRP/Nord-Pas-de-Calais, place des Nations, 59282 Douchy-les-Mines. Tél. 03-27-43-56-50.

**59 - Paysages urbains** - 25 photos de Rémi Guerrin. Jusqu'au 6 avril. Musée des Beaux-Arts, bd Watteau & 8232; 59300 Valenciennes. Tél. 03-27-22-57-20.

**59 - Portraits indiens** - Photos de Christophe Caron et Jean-Marc Deltombe : l'élégance des gestes et l'énergie si particulière des regards indiens. Jusqu'au 26 février. Voyageurs du Monde, 147, bd de la liberté, 59000 Lille.

**59 - Sous le signe de l'eau** - Photos océaniques insolites signées Sandro Operculo-Nemo. Le 1<sup>er</sup> avril. Galerie photo'eau, 6, rue du merlan frit, 59273 Fretin.

**60 - Nostalgie du ciba** - Photos de Georges Caux. Jusqu'au 14 mars. Galerie Hutin, 1, place Saint-Jacques, 60200 Compiègne. Tél. 03-44-40-00-07.

**63 - 3<sup>e</sup> Concours national d'art photographique de Pérignat sur Allier** - Présentation des 200 meilleures photos. Du 22 février au 2 mars. Salle des mariages de la mairie, 63800 Pérignat-sur-Allier. [www.photoclubperignat-allier.com](http://www.photoclubperignat-allier.com) Tél. 06-61-90-59-37.

**63 - Errance #1 #2** - Photos d'Alain Belmont : une déambulation dans Clermont-Ferrand au hasard des rues. Jusqu'au 20 février. Rust, 5, place de la Victoire, 63000 Clermont-Ferrand.

**63 - Le Plateau** - Le quartier Saint-Jacques (Clermont-Ferrand) vu par Bertrand Meunier. Jusqu'au 10 mai. Hôtel Fontfreyde, Centre photographique, 34, rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04-73-42-31-80.

**64 - Classement des nageuses** - Photos de Loïc Raguénès. Jusqu'au 3 mai. Centre d'art Image/Imatge, 3, rue de Billère, 64300 Orthez. Tél. 05-59-69-41-12.



**44 - Variations argentiques n°2** - Expo collective proposée des Les Amis des Sels d'Argent. Jusqu'au 23 février. Salle de la cour carrée, 44220 Couéron.

**45 - 4<sup>e</sup> Exposition faune, flore et paysage** - Expo organisée par le comité des fêtes d'Ouzouer sur Trézée. Du 21 au 23 février. Salle polyvalente, rue Saint-Roch, 45250 Ouzouer sur Trézée. Entrée gratuite.

**45 - European Photographer of the Year, Mondial de la Photographie Nature** - 85 photos à l'occasion du concours international organisé par l'association allemande GDT. Jusqu'au 16 avril. Galerie du Lion, 6, rue Croix de Malte, 45000 Orléans.

**50 - De grâce, un geste !** - 75 photos plus ou moins connues de Marc Riboud où cet «infatigable promeneur du monde» a su saisir la grâce d'un

Moselle. Tél. 06-84-70-66-18.

**57 - Blessés au combat** - Reportage photo réalisé par l'infirmier militaire Jérôme Bujakiewicz à l'occasion d'une mission en Afghanistan en 2012. Du 1<sup>er</sup> au 30 avril. Hôpital Legouest, 27, av. de Plantières, 57070 Metz.

**57 - Éclats et pénombres du Yunnan** - Photos de Christian Hoffmann. Du 1<sup>er</sup> au 31 mars. Bibliothèque universitaire, Ile du Saulcy, 57000 Metz.

**57 - Ensemble** - Issues de plusieurs séries de Denis Darzacq, les photos exposées offrent une réflexion sur la place souvent précaire de chacun dans la société contemporaine. Jusqu'au 16 mars. Arsenal, 3, avenue Ney, 57000 Metz. Tél. 03-87-39-92-00.

**57 - Juifs, chrétiens et musulmans de Metz : gestes et traditions**

© Agathe & Damien Langlet «300 ans de Justice en représentation», Palais de Justice de Douai (59). Du 20 février au 21 septembre.

**57 - Paysages ?** - Cette 2<sup>e</sup> édition de Metz Photo convie plusieurs photographes, dont Jean-Christophe Béchet, invité d'honneur, à donner leur vision du paysage. Jusqu'au 20 mars. Parc de la Seille, 57000 Metz. [www.photo-forum.fr](http://www.photo-forum.fr)

**59 - 300 ans de justice en représentation** - Photos d'Agathe et Damien Langlet présentées dans le cadre des festivités liées au Tricentenaire de la Cour d'appel de Douai. Expo en deux parties : portraits de magistrats inspirés des tableaux du XVIII<sup>e</sup> et reportage présentant la vie quotidienne du Palais de Justice. Du 20 février au 21 septembre. Palais de Justice, rue Merlin, 59500 Douai.

**59 - Costa Gavras** - Carnets photographiques du célèbre réalisateur. Du 6 mars au 3 avril.



**66 - Mon monochrome -**  
50 photos de Michel Audinot.  
Du 1<sup>er</sup> au 31 mars. Médiathèque  
municipale, av. Léon Jean Grégory,  
66160 Le Boulou.

**67 - Around you, around me -**  
Série réalisée par Amelie Zadeh,  
jeune photographe autrichienne.  
Jusqu'au 30 mars. Stimultania,  
33, rue Kageneck, 67000 Strasbourg.  
Tél. 03-88-23-63-11.

**67 - Maison d'arrêt -** Photos  
d'Estelle Lagarde. Jusqu'au 22 février.  
RADIAL Art Contemporain, 11b, quai  
de Turckheim, 67000 Strasbourg.  
Tél. 06-61-14-53-26.

**67 - Peter Granser 2000-2007 -**  
Présentation de trois séries de Peter  
Granser : «Sun city», «The Pursuit of  
happiness» et «Austria». Jusqu'au  
23 mars. La Chambre, 4, place  
d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.  
Tél. 03-88-36-65-38.

**68 - 1<sup>ères</sup> Rencontres photogra-  
phiques de Colmar -** Expo collective  
sur les thèmes de la nature, du pay-  
sage et de l'humain. Clichés réalisés  
par les membres du club photo de  
Colmar et le collectif du forum «Desti-  
nation Photo». Du 5 au 6 avril. 17, rue  
Camille Schlumberger, 68000 Colmar.

**68 - America -** Trois séries :  
«On board» de feu Jérôme Brézillon,  
«Appalachia, USA» de Anne Rearick  
et «Hungry Horses» de Pieter ten  
Hooen Du 11 mars au 7 mai.  
La Filature, 20, allée Nathan Katz,  
68100 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

**68 - On dirait le sud -** Photos  
saisies par Bernard Plossu à travers  
la vitre de trains le menant en Italie,  
en Espagne ou au Portugal. Jusqu'au  
2 mars. La Filature, 20, allée Nathan  
Katz, 68100 Mulhouse.  
Tél. 03-89-36-28-28.

**69 - Alain Guillemaud -** Photos  
d'Alain Guillemaud présentées dans le  
cadre du mois du Polaroid et du film  
instantané. Du 27 mars au 25 avril.  
Salle de la Parlotte, Palais de Justice,  
67, rue Servient, 69003 Lyon.

**69 - Au fil de l'eau -** Expo collec-  
tive et pluridisciplinaire réunissant  
peintres, sculpteurs et photographes,  
parmi lesquels Bernard Allègre,  
Michèle Py, Antoine Ginon et Candide  
Jarczack. Du 16 au 20 mars.  
La Passerelle, 88, grande rue  
de Saint-Clair, 69300 Caluire et Cuire.  
Tél. 04-72-26-33-28.

**69 - Buenos Aires - Ushuaïa. Une  
histoire argentine -** Des rues de la  
capitale aux rives de la Terre de Feu,  
3000 km à travers l'Argentine. Un récit  
photographique composé par  
Vladimir Slonska-Malvaud et exposé  
dans le cadre du Off de la 30<sup>e</sup> édition  
du festival des Regards du cinéma  
ibérique et latino-américain. Du  
12 mars au 2 avril. Bibliothèque de

la Croix-Rousse, 12bis rue de Cuire,  
Lyon 4<sup>e</sup>, et KoToPo, 14 rue Leynaud,  
Lyon 1<sup>er</sup>. Visite commentée par  
le photographe le samedi 15 mars  
à 17h30 et le mercredi 26 mars à 18h,  
à la bibliothèque.

**69 - Carnac, autour de Guillevic -**  
Travail personnel du photographe  
Aldo Soares en hommage au poète  
breton Eugène Guillevic. Jusqu'au  
15 mars. Regard Sud Galerie,  
1-3, rue des pierres plantées,  
69001 Lyon. Tél. 04-78-27-44-67.

**69 - De l'Atlantique à la Méditer-  
ranée / Du Portugal à la Grèce -**  
Photos de Bernard Plossu. Jusqu'au  
12 avril. Galerie Le Réverbère,  
38, rue Burdeau, 69001 Lyon.

**69 - L'autre guerre -** Le reportage  
photo de Miquel Dewever-Plana  
témoigne de la violence qui décime  
la jeunesse guatémaltèque. Jusqu'au  
26 mars. Item L'Atelier, 3, imp. Fer-  
nand Rey, 69001 Lyon.

**69 - Lost memories -** Entre photo  
et technique plasticienne, Luc Ewen  
présente une sélection de négatifs  
retravaillés à la cire. Jusqu'au  
15 mars. Galerie Vrais Rêves,  
6, rue du Dumege, 69004 Lyon.  
Tél. 04-78-30-65-42.

**69 - Lyon, centre du monde ! -**  
Retour sur l'Exposition internationale  
que la Ville de Lyon organisa en 1914  
dans le quartier de la Mouche.  
Jusqu'au 25 avril. Musée Gadagne,  
1, place du petit collège, 69005 Lyon.  
Tél. 04-78-42-03-61.

**69 - Parcs et jardins -** Photos Michèle  
Py. Du 25 mars au 19 avril. Atrium de  
la mairie, 69300 Caluire et Cuire.

**71 - Visages... les habitants d'un  
hameau charollais -** 70 portraits N&B  
réalisés par Bernard Garren durant  
40 ans dans un village charollais. Jus-  
qu'au 2 mars. Cultur'Café, 71120  
Ozolles. Tél. 03-85-24-29-75.

**73 - Colors -** Une trentaine de pho-  
tos graphiques et colorées réalisées  
par Michel Peltier dans la station de  
Valmorel. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Office  
du tourisme, 73260 Valmorel.

**73 - Lumières de montagne -**  
Photos de Jiri Benovsky. Jusqu'au 6  
juillet. Chalet Colinn, 73150 Val d'Isère.

**74 - Contraste -** Photos de Pierre  
Beaucourt. Jusqu'au 23 février.  
Office du tourisme, salle Géo Dorival,  
74170 Saint-Gervais les Bains.

**75 - 4<sup>e</sup> Prix Canson Art School -**  
Présentation des lauréats du Prix  
Canson Art School, concours réservé  
aux étudiants d'Europe francophone  
en filière artistique. Trois catégories :  
dessin, peinture et photographie.  
Du 21 mars au 13 avril. Galerie  
59 Rivoli, 59, rue de Rivoli, 75001 Paris.  
Tél. 01-44-61-08-31.

**75 - A certain slant of light -**  
Photos de paysages bleus et sépia

# PRÊT EN TOUTE CIRCONSTANCE

## CPS - Camera Protection System

La partie centrale d'un sac photo est la plus vulnérable. C'est pourquoi les séparateurs sont fabriqués avec le système CPS composé d'une mousse épaisse et structurée qui absorbe les chocs afin d'offrir la meilleure protection possible.

## Structure Exo-tough

La face extérieure des sacs Manfrotto Professional protège le matériel des impacts grâce à une structure rigide multicouche. Des renforts placés sous les sacs à dos, les valises et les sacs d'épaules apportent une protection supplémentaire.



Exo-Tough  
Construction

Camera  
Protection  
System

## Collection Professional

Vos ambitions n'ont plus de limites avec les sacs Manfrotto Professional. Votre matériel est toujours protégé contre les chocs grâce à une structure rigide multicouche innovante et des séparateurs internes ultra renforcés. Quelles que soient les circonstances, vous êtes prêt à saisir l'instant.



**Manfrotto**  
Imagine More

Manfrotto  
A Vitec Group brand

manfrotto.fr



réalisés par Michael McCarthy. Jusqu'au 22 février. Galerie Dubois, 6, rue des coutures Saint-Gervais, 75003 Paris. Tél. 01-42-74-85-05.

**75 - A little more Rankin -** Une trentaine de photos inédites de Rankin (portraits et nus). Du 24 février au 19 avril. A. Galerie, 4, rue Léonce Reynaud, 75116 Paris. Tél. 06-20-85-85-85.

**75 - America Latina 1960-2013 -** Expo collective réunissant 72 photographes sud-américains. Jusqu'au 6 avril. Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261, bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-42-18-56-50.

**75 - Antanas Sutkus : les inédites -** En avant-première mondiale, 35 photos du Lituanien Antanas Sutkus peu vues ou jamais publiées. Jusqu'au 26 février. Galerie RTR, 42, rue Volta, 75003 Paris. Tél. 06-63-20-23-33.

**75 - Arthur Aubert -** Photographies. Jusqu'au 30 mars. Hôtel Fouquet's Barrière, 46, av. George V, 75008 Paris.

**75 - Au masculin ! -** La mode au masculin d'hier à aujourd'hui à travers les photos issues des collections Roger-Viollet. Jusqu'au 8 mars. Les

Docks - Cité de la Mode et du Design, 34, quai d'Austerlitz, 75013 Paris.

**75 - Beyond -** Expo collective avec Yann Kersalé, None Futbol Club, Lionel Sabaté, Maxime Chanson, Payram, Shahat Marcus, Nicolas Daubanes, Gal Weinstein et Adrien Couvrat. Jusqu'au 22 mars. Galerie Maubert, 20, rue St-Gilles, 75003 Paris. Tél. 01-44-78-01-79.

**75 - Bishnoïs : écologistes depuis le XV<sup>e</sup> siècle -** Reportage de Franck Vogel chez les Bishnoïs, communauté indienne composée d'hommes et de femmes vénérant la nature et les bêtes sauvages. Jusqu'au 21 février. in(between gallery, 3, rue Sainte-Anastase, 75003 Paris.

**75 - Brassai, pour l'amour de Paris -** Cinquante années durant, Brassai a arpenté les rues de la capitale et photographié un Paris insolite, inconnu, voire méprisé. Jusqu'au 8 mars. Hôtel de Ville, 29, rue de Rivoli, 75004 Paris.

**75 - Camouflages -** Expo consacrée à Joan Fontcuberta, artiste catalan dont l'œuvre s'appuie sur les possibilités de manipulation offertes par la photo pour nous entraîner dans



## Festivals cherchent exposants...

• **La 8<sup>e</sup> édition du festival photos et dessins Nature des Pyrénées** aura lieu du 5 au 9 juin 2014 au Mas d'Azil (Ariège). Si vous souhaitez y exposer, vous pouvez envoyer votre dossier de candidature (fiche d'inscription à remplir sur le site) avant le 15 avril 2014 à Alain Bertrand ().

• **Dans le cadre de la prochaine édition de «Photofeel, regards d'auteurs»**, festival qui aura lieu du 20 au 29 juin 2014 à Courthézon (Vaucluse), l'association Photofeel et le Photo Ciné Club Courthézonais invitent les photographes qui le souhaitent à soumettre leurs projets d'expositions. Thème libre. Tirages A4 maxi, couleur ou N&B. Date limite d'envoi : 30 mars. Renseignements sur le site <http://photofeel.net> (rubrique «Édition 2014»).

• **La 6<sup>e</sup> édition de «Photos dans Lerpt»** se tiendra du 24 mai au 1<sup>er</sup> juin à St Genest Lerpt (42). Photographes amateurs et professionnels ont jusqu'au 31 mars pour envoyer aux organisateurs leur dossier de candidature. La diversité étant de mise, tous les styles et tous les thèmes sont acceptés : reportages, carnets de voyage, portraits, nature, macro, photo conceptuelle, etc. Notez qu'une place particulière sera accordée à la «street photographie». Modalités d'inscription : <http://photosdanslerpt.blogspot.fr/> ou <http://www.ville-st-genest-lerpt.fr/>

• **Les 6<sup>e</sup> Rencontres naturalistes «Seichamps Nature»** se dérouleront les 10, 11 et 12 octobre à l'Espace socio-culturel

de Seichamps (Meurthe-et-Moselle). N'hésitez pas à proposer une candidature pour une exposition ou une conférence. Tous les thèmes liés à la nature (faune, flore, paysage) sont possibles. Date limite : 15 avril. Contact : [seichampsnature@yahoo.fr](mailto:seichampsnature@yahoo.fr)

• **Le collectif Confrontations offre la possibilité aux photographes amateurs ou professionnels d'exposer leur travail aux côtés des invités des «3<sup>e</sup> Confrontation gessiennes de la Photo»** (à Gex, du 3 au 5 octobre 2014). Les dossiers de candidature peuvent être envoyés jusqu'au 30 avril à : Collectif Confrontations, 23, passage des lavoirs, 01170 Gex. Plus d'infos sur <http://confrontations-gessiennes.org>

• **Comme les années précédentes, «Les Nuits photographiques de Pierrevert»** auront lieu le dernier week-end du mois de juillet. Si vous voulez voir votre travail projeté au côté de grands noms de la photographie, envoyez dès à présent et jusqu'au 31 mars votre candidature. Composition du dossier et renseignements complémentaires : [www.lesnuitsdepierrevert.com](http://www.lesnuitsdepierrevert.com)

• **L'association «À vous de voir»** organise une exposition sur le thème de la différence à Pézenas, du 15 au 27 avril. Les photographes intéressés peuvent soumettre leur candidature jusqu'au 8 mars. Renseignements / composition du dossier : [avousdevoir@orange.fr](mailto:avousdevoir@orange.fr) - Tél. 06-20-68-01-17

une réalité à la fois vraisemblable et insolite. Jusqu'au 16 mars. Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

**75 - Chema Madoz -** Œuvres récentes de l'Espagnol Chema Madoz : l'inventaire poétique d'une réalité transfigurée par un photographe illusionniste. Jusqu'au 5 avril. Galerie Esther Woerdehoff, 36, rue Falguière, 75015 Paris. Tél. 09-51-51-24-50.

**75 - Circulation(s) -** Festival de la jeune photographie européenne organisée par l'association Fétart. Parrain de cette 4<sup>e</sup> édition : Xavier Canon, directeur du musée de la Photographie de Charleroi. Au total 45 artistes sont exposés. Jusqu'au 16 mars. Le Centquatre, 5, rue Curial, 75019 Paris. [www.festival-circulations.com](http://www.festival-circulations.com)

**75 - Coquillages et crustacés -** Photos illustrant la biodiversité marine, réalisées lors d'une expédition dans la région de Madang (Papouasie Nouvelle-Guinée).

Jusqu'au 18 mai. Aquarium tropical de la Porte dorée, 293, av. Daumesnil, 75012 Paris.

**75 - cORpus -** Autoportraits de Louis Blanc. Jusqu'au 29 mars. Galerie Bettina, 2, rue Bonaparte, 75006 Paris.

**75 - Cuba - Expired -** Photos de Werner Pawlok réalisées à La Havane, dans des intérieurs où luxe, décadence et pauvreté se tiennent la main. Du 21 février au 6 avril. Galerie Lumas, 40, rue de Seine, 75006 Paris. Tél. 01-43-29-10-29.

**75 - De l'inconditionnel humain -** Photos de Robert R. Rousseau. Jusqu'au 28 février. Centre d'Affaires Ecliff, 66, av. des Champs-Élysées, 75008 Paris. Expo visible uniquement sur rendez-vous. Contact : Damien Vervust. Tél. 06-12-95-08-57.

**75 - Égypte : les martyrs de la révolution -** Denis Dailleux. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Galerie Fait & Cause, 58, rue Qincampoix, 75004 Paris.

**75 - El archivo de la memoria / AKT -** Dans ces deux séries, Juan

Nancy Cunard, 1925  
© Man Ray Trust - Adagp, Paris 2013  
© Centre Pompidou  
«L'Atlantique noir de Nancy Cunard, Musée du quai Branly, Paris 7». Du 4 mars au 18 mai.



Manuel Castro Prieto et Maja Forsslund abordent le champ de l'histoire de l'art à travers la photographie. Jusqu'au 8 mars. Galerie VU', 58, rue Saint-Lazare, 75009 Paris. Tél. 01-53-01-85-81.

**75 - Été 14, derniers jours de l'ancien monde** - Archives, affiches, photos et documents divers reviennent sur les débuts de la Première Guerre mondiale. Du 25 mars au 3 août. Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, quai François Mauriac, 75013 Paris.

**75 - FIPCOM 2014** - Présentation des lauréats de la première édition du FIPCOM, concours réservé aux photo-journalistes. Du 14 mars au 14 avril. Les Docks - Cité de la Mode et du Design, 34, quai d'Austerlitz, 75013 Paris.

**75 - Floriane de Lassée** - Présentation de deux séries : «Ciel de Seine» et «How much can you carry». Jusqu'au 29 mars. La Galerie Particulière, 16, rue du Perche, 75003 Paris.

**75 - Gangs** - Photos de Yan Morvan. Jusqu'au 22 février. Galerie Sit Down, 4, rue Sainte-Anastase, 75003 Paris. Tél. 01-42-78-08-07.

**75 - Get hold of this space** - Expo collective et pluridisciplinaire sur l'art conceptuel au Canada, entre 1960 et 1980. Jusqu'au 25 avril. Centre culturel canadien, 5, rue de la Constantine, 75007 Paris. Tél. 01-44-43-21-48.

**75 - Grands minéraux** - Photos spectaculaires permettant d'admirer notamment quelques belles pièces historiques comme le saphir de Louis XIV. Jusqu'au 11 mai. Sur les grilles de l'École de Botanique, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

**75 - Hapax** - Résultat d'un travail atypique et minutieux, les compositions photographiques de Yves Bady-Dahdah donnent une vision sur-réaliste de la ville moderne. Jusqu'au 12 mars. Galerie Catherine Houard, 15, rue Saint-Benoît, 75006 Paris.

**75 - Harmonieux chaos** - Photos de Frédéric Delangle. Jusqu'au 2 mars. Galerie photo La Belle Juliette, 92, rue du Cherche Midi, 75006 Paris.

**75 - Henri Cartier-Bresson** - Cette rétrospective (la première en Europe depuis la disparition du photographe) révèle la richesse de l'œuvre de Cartier-Bresson, grand témoin de notre histoire. Sont exposés les clichés qui ont fait sa célébrité, et des photos moins connues ainsi que des dessins, des peintures et des films. Jusqu'au 9 juin. Centre Pompidou, Galerie 2, Niveau 6, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-12-33.

**75 - Ici-bas, les égouts de Paris** - Plongée dans un univers difficile et fascinant à travers les photos de Sélène de Condat qui a partagé pendant six mois le quotidien des

égoutiers de la Ville de Paris. Jusqu'au 14 mars. Mairie du 2<sup>e</sup>, 8, rue de la banque, 75002 Paris.

**75 - Je ne peux pas... J'ai piscine** - Photos de Marc Lamey, Nicolas Dehe et Marion Donyach : la piscine telle que vous ne la voyez pas... Du 17 février au 29 mars. Centre d'animation Montgallet, 4, passage Stinville, 75012 Paris. Tél. 01-43-41-47-87.

**75 - Jean Marais, l'histoire d'une vie** - Documents inédits, photos d'archives ou objets personnels témoignent de la carrière d'un artiste aux multiples visages. Jusqu'au 16 mars. Éléphant Paname, 10, rue Volney, 75002 Paris. Tél. 01-49-27-83-33.

**75 - Jeunes photographes de la Bourse du Talent 2013** - Présentation des lauréats : Sandra Calligaro, Léo Delafontaine, Armelle Kergall et Marie Benattar. Jusqu'au 23 février. BnF F. Mitterrand, allée Julien Cain, quai François-Mauriac, 75013 Paris.

**75 - Kim Myeongbeom** - Installations, vidéos et photos de l'artiste coréen. Jusqu'au 8 mars. Galerie Paris-Beijing, 54, rue du Vertbois, 75003 Paris. Tél. 01-42-74-32-36.

**75 - L'asile des photographies** - Exposition conçue par Mathieu Pernot et Philippe Artières à partir des archives de l'hôpital psychiatrique de Picauville (Manche), trésor oublié où se mêlent portraits d'identités, photos d'architecture, images médicales, instantanés domestiques, etc. Jusqu'au 11 mai. La Maison Rouge, 10 bd de la Bastille, 75012 Paris. Tél. 01-40-01-08-81.

**75 - L'Atlantique noir** - Documents d'époque et photos (de Man Ray, Raoul Ubac, Cecil Beaton, Curtis Moffat) évoque la vie engagée de Nancy Cunard, icône anticonformiste des années 1920 et 1930. Du 4 mars au 18 mai. Musée du quai Branly, 55, quai Branly, 75007 Paris.

**75 - La planète mode de Jean-Paul Gaultier, de la rue aux étoiles** - Présentation de pièces de haute couture conçues par Jean-Paul Gaultier entre 1970 et 2013. Des tirages inédits de photographes de mode complètent l'expo. Du 1<sup>er</sup> avril au 3 août. Grand Palais, 3 av. du Général Eisenhower, 75008 Paris.

**75 - La traversée** - Une sélection de séries réalisées par Mathieu Pernot au cours des vingt dernières années. Jusqu'au 18 mai. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

**75 - Land without shadows** - Deux séries N&B d'Alexandra Catière : «Land without shadows» et «Here, beyond the mists». Jusqu'au 5 avril. In camera galerie, 21, rue Las Cases, 75007 Paris. Tél. 01-47-05-51-77.

DESIGN BY maiahoje.pt

15 ans 1997-2012

digital wonderworld LUXEMBOURG

**Canon 600D + EF 18-55 IS II 3,5-5,6 434.- EUR**

**OBJECTIFS CANON ZOOM**

Canon EF 100-400 f/4.5-5.6 L IS USM	1.368,00
Canon EF 200-400 f/4.0L IS USM + 1.4x Ext	10.898,00
Canon EF 16-35mm f/2.8 L II USM	1.298,00
Canon EF 17-40mm f/4 L USM	676,00
Canon EF 24-105mm f/4L IS USM	698,00
Canon EF 24-70mm f/2.8 L USM II	1.777,00
Canon EF 28-300 f/3.5-5.6 L IS USM	2.298,00
Canon EF 70-200mm f/2.8 L USM	1.188,00
Canon EF 70-200 f/2.8 L IS II USM	2.028,00
Canon EF 70-200mm f/4L USM	575,00
Canon EF 70-200mm f/4L IS USM	1.058,00
Canon EF 70-300mm f/4.5-5.6 DO IS	1.198,00
Canon EF 70-300mm f/4-5.6 IS USM	368,00
Canon EF 75-300mm f/4-5.6 USM	188,00
Canon EF-S 10-22mm f/3.5-4.5 USM II	555,00
Canon EF-S 15-85mm f/3.5-5.6 IS USM	585,00
Canon EF-S 17-55mm f/2.8 IS USM	707,00
Canon EF-S 18-135mm f/3.5-5.6 IS	298,00
Canon EF-S 18-200mm f/3.5-5.6 IS	418,00
Canon EF-S 55-250mm f/4.0-5.6 IS II	158,00

**OBJECTIFS MACRO SIGMA (Canon & Nikon)**

Sigma EX 50mm f/2.8 Macro DG	258,00
Sigma EX 70mm f/2.8 DG Macro	378,00
Sigma EX 85mm f/1.4 DG HSM	767,00
Sigma 105mm f/2.8 APO Macro HSM	378,00
Sigma 150mm Macro OS	798,00

**OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA (Canon & Nikon)**

Sigma EX 20mm f/1.8 DG RF Asph.	535,00
Sigma EX 24mm f/1.8 DG Macro	444,00
Sigma EX 28mm f/1.8 DG Macro	385,00
Sigma EX 30mm f/1.4 DC HSM	395,00
Sigma EX 10mm f/2.8 Fisheye DC HSM	535,00
Sigma EX 15mm f/2.8 Diagonal Fish	545,00
Sigma EX 4.5/2.8 Circ Fisheye DC HSM	646,00
Sigma EX 8mm f/3.5 Circular Fish DG	707,00

**OBJECTIFS ZOOM - TELE SIGMA (Canon & Nikon)**

Sigma 8-16mm f/4.5-5.6 DC HSM	575,00
Sigma 17-70mm OS	378,00
Sigma 120-400 f/4.5-5.6 DG OS HSM	727,00
Sigma 150-500mm f/5-6.3 DG OS HSM	767,00
Sigma 18-200 f/3.5-6.3 II DC OS HSM	288,00
Sigma 18-250 f/3.5-6.3 DC OS HSM MACRO	308,00
Sigma 18-35mm f/1.8 DC HSM	636,00
Sigma 70-300 f/4.0-5.6 DG APO Macro	178,00
Sigma 70-300 f/4.0-5.6 DG Macro Super	94,00
Sigma 70-300mm f/4-5.6 DG OS	278,00
Sigma EX 10-20mm f/3.5 DC HSM	398,00
Sigma EX 10-20mm f/4.0-5.6 DC HSM	388,00
Sigma EX 12-24 f/4.5-5.6 DG HSM II	656,00
Sigma EX 120-300 f/2.8 DG APO HSM OS	2.898,00
Sigma EX 17-50mm f/2.8 DC OS HSM	328,00
Sigma EX 200-500 f/2.8 DG APO	13.998,00
Sigma EX 24-70mm f/2.8 DG HSM II	616,00
Sigma EX 300-800 f/5.6 DG HSM IF APO	5.895,00
Sigma EX 50-500 f/4.0-6.3 DG OS HSM	1.128,00
Sigma EX 70-200mm f/2.8 DG OS HSM	888,00
Sigma EX 500 f/4.5 APO DG HSM	3.898,00
Sigma EX 300 f/2.8 APO DG HSM	2.398,00

**FLASHES**

Canon Speedlite 270EX II	138,00
Canon Speedlite 430 EX II	238,00
Canon Speedlite 600 EX-RT	424,00
Canon Macro Ring Lite MR-14EX	468,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX	737,00
Sigma 610 DG Super	178,00
Sigma 610 DG ST	118,00
Sigma Macro Flash EM 140 FG	288,00

**CONVERTISSEUR (Canon)**

Canon EF 1.4x Extender III	434,00
Canon EF 2.0x Extender III	444,00
Sigma 1.4x converter	188,00

**OBJECTIFS MACRO**

Canon EF 50mm f/2.5 Macro	278,00
Canon EF-S 60mm f/2.8 USM Macro	398,00
Canon MP-E65 f/2.8 1-5 x Macro	929,00
Canon EF 100mm f/2.8 USM Macro	474,00
Canon EF 100mm f/2.8L Macro IS USM	797,00
Canon EF 180mm f/3.5 L USM CPS	1.338,00

**OBJECTIFS STANDARD**

Canon EF 40mm f/2.8 STM	168,00
Canon EF 50mm f/1.2 L USM II	1.328,00
Canon EF 50mm f/1.4 USM	328,00
Canon EF 50mm f/1.8 II	94,00

**TELE OBJECTIFS**

Canon EF 85mm f/1.2 L USM II	1.848,00
Canon EF 135mm f/2.0 L USM	929,00
Canon EF 300mm f/2.8 L USM IS II	6.098,00
Canon EF 300mm f/4.0 L USM IS	1.248,00
Canon EF 400mm f/2.8 L USM IS II	9.149,00
Canon EF 400mm f/5.6 L USM	1.198,00
Canon EF 500mm f/4.0 L USM IS II	8.888,00
Canon EF 600mm f/4.0 L USM IS II	10.666,00

**VACANCES**

Après 15 ans de travail sans interruption, nous allons en vacances.

Donc du 15 Février to 15 Mars notre magasin sera fermé.

Nous espérons que vous comprenez et a partir du 7 Mars vous pouvez placer de nouveau votre ordres. Merci.

Canon 7D	Canon 60D	Canon 70D	Canon 5D Mark III
898.- EUR	588.- EUR	888.- EUR	2.448.- EUR

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. S'IL VOUS PLAÎT CONSULTER NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI.

www.digiwowo.com

11A, RUE WILTHEIM • 5465 WALDBREDIMUS • LUXEMBOURG • TEL : +352 269 198 77





**75 - Le cocon familial** - Expo collective de photographes hongrois contemporains autour du thème de la famille, réelle ou fictive. Jusqu'au 28 mars. Institut hongrois, 92, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. 01-43-26-06-44.

**75 - Le surréalisme dans les collections de La Louvière** - La petite ville industrielle de La Louvière est une place forte du mouvement surréaliste. Ses collections en témoignent, où se côtoient les dessins d'Armand Simon, les peintures de René Magritte ou les photomontages de Pierre Molinier. Jusqu'au 6 avril. Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin, 75004 Paris. Tél. 01-53-01-96-96.

**75 - Les Absents** - Prix Scam Roger Pic 2013, ce reportage de Bruno Fert s'intéresse aux villes et villages palestiniens vidés de leurs habitants suite la première guerre israélo-arabe. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Scam, 5, av. Vélasquez, 75008 Paris. Tél. 01-56-69-58-58.

**75 - Les fruits de mon imagination** - Fruits et légumes photographiés avec humour et poésie par

Christel Jeanne. Jusqu'au 27 mai. Passages couverts de Bercy Village, cour Saint-Émilion, 75012 Paris. Tél. 08-25-16-60-75.

**75 - Les grands noms de la photographie** - Une sélection de chefs-d'œuvre de la photographie des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, signés, notamment, Cartier-Bresson, Doisneau, Riboud, Ronis, Sturges, Lindbergh, Kertész... Jusqu'au 16 mars. Galerie Sakura, Bercy Village, 50, cour St-Émilion, 75012 Paris.

**75 - Les pêcheurs de Gaza / Les exilés de Gezeret Fadel** - Photos de Yann Renoult autour des problématiques liées à l'occupation israélienne en Palestine et au sort des réfugiés. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. iReMMO 5, rue Basse des Carmes, 75005 Paris. Tél. 01-43-29-05-65.

**75 - Maïs, courge et carotte** - Les œuvres inclassables de l'Uruguayen Luis Camnitzer interrogent le rapport complexe entre image et langage. Jusqu'au 16 mars. Galerie Cortex Athletico, 12, rue du Grenier Saint-Lazare, 75003 Paris. Tél. 01-75-50-42-65.

**75 - Mapplethorpe-Rodin** - Un

Céline  
© Pierre  
Pedelmas  
«3<sup>e</sup> Concours  
national d'art  
photographique  
de Pérignat-sur-  
Allier», Mairie  
de Pérignat-sur-  
Allier (63).  
Du 22 février  
au 2 mars.

dialogue entre Robert Mapplethorpe et Auguste Rodin à travers la présentation simultanée de 120 photographies et 50 sculptures. Du 8 avril au 16 septembre. Musée Rodin, 79, rue de Varenne, 75007 Paris. Tél. 01-44-18-61-10.

**75 - Mille milliards de fourmis** - Photos grand format, maquettes et spécimens plus ou moins rares témoignent de la vie des fourmis (système social, morphologie, etc.). Jusqu'au 31 août. Palais de la Découverte, av. Franklin Roosevelt, 75008 Paris.

**75 - Nouveau paysage** - Quel «travail» faisons-nous quand nous «voyons» un paysage ? Éléments de réponses à travers les photos de Mustapha Azeroual, Michel le Belhomme, Thibault Brunet, Joséphine Michel, Lisa Sartorio et Corinne Vionnet. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Galerie Binôme, 19, rue Charlemagne, 75004 Paris. Tél. 01-42-74-27-25.

**75 - Nuit** - À travers photos (animaux pour la plupart), vidéos et dispositifs interactifs, cette exploration de la nuit sous tous ses aspects mobilise des savoirs scientifiques (astronomie, biologie, éthologie, physiologie, anthropologie, neurologie) mais convoque aussi tout l'imaginaire lié aux divinités, aux mythes et aux monstres. Jusqu'au 3 novembre. Muséum national d'Histoire naturelle, Jardin des plantes, Grande galerie de l'évolution, 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris. Tél. 01-40-79-54-79.

**75 - Oleg Dou - 8 ans. Rétrospective** - 12 photos caractéristiques de l'évolution du travail de l'artiste moscovite Oleg Dou. Du 12 mars au 3 mai. RTR Gallery, 42, rue Volta, 75003 Paris. Tél. 06-63-20-23-33.

**75 - Outre-Temps** - Cette série N&B de Romain Ufarte s'intéresse aux lieux construits puis abandonnés par les hommes. Jusqu'au 26 février. Atelier Photo Up, 13, rue Brochant, 75017 Paris.

**75 - Papier glacé, un siècle de photographie de mode chez Condé Nast** - 150 tirages, pour la plupart originaux, des plus grands photographes de mode de 1918 à nos jours : Edward Steichen, Cecil Beaton, Erwin Blumenfeld, Irving Penn, Guy Bourdin... Du 1<sup>er</sup> mars au 25 mai. Palais Galliera, 10, av. Pierre 1<sup>er</sup> de Serbie, 75016 Paris. Tél. 01-55-62-86-00.

**75 - Paris 14-18 - La guerre au quotidien** - 200 photos de Charles Lansiaux (1855-1939) rendent compte du quotidien des Parisiens durant la Grande Guerre. Jusqu'au 15 juin. Galerie des bibliothèques de la Ville de Paris, 22, rue Malher, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-80-50.

**75 - Pastoral** - Photos d'Alexander Gronsky. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars.

Polka Galerie, 12, rue Saint-Gilles, 75003 Paris. Tél. 01-76-21-41-30.

**75 - Pérégrinations 70** - Photos de Christian Maillard. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Galerie Françoise Paviot, 57, rue Sainte-Anne, 75002 Paris. Tél. 01-42-60-10-01.

**75 - Ponte City** - Ce projet photo coréalisé par Mikhael Subotzky et Patrick Waterhouse raconte l'histoire de Ponte City, emblématique tour de Johannesburg, sur quatre décennies. Jusqu'au 20 avril. Le Bal, 6, imp. de la Défense, 75018 Paris. Tél. 01-44-70-75-50.

**75 - Prix Caféphoto 2013** - Photos de Philippe Brunier et Olivier Crusells. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Centre Iris... pour la photographie, 238, rue Saint-Martin, 75003 Paris. Tél. 01-48-87-06-09.

**75 - Regards sur les ghettos** - 250 photos sélectionnées par Roman Polanski témoignent du «temps des ghettos», première étape du processus génocidaire de la population juive d'Europe centrale. Jusqu'au 28 septembre. Mémorial de la Shoah, 17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris. Tél. 01-42-77-44-72.

**75 - Renoma, 50 ans de création** - Photos, archives, vêtements et accessoires inédits célèbrent les 50 ans de la boutique créée par Michel et Maurice Renoma. Jusqu'au 23 avril. Renoma, 129 bis, rue de la pompe, 75016 Paris.

**75 - Résonance** - Cette nouvelle série d'Amélie Chassary & Lucie Belarbi met en jeu les rapports entre les individus et la nature. Jusqu'au 23 février. Galerie Rauchfeld, 22, rue de Seine, 75006 Paris. Tél. 01-43-54-66-75.

**75 - Robert Mapplethorpe** - Cette rétrospective (plus de 200 œuvres) couvre la carrière de Mapplethorpe, des polaroids du début des années 1970 aux portraits de la fin des années 1980. Du 26 mars au 14 juillet. Grand Palais, Galerie sud-est, av. Winston Churchill, 75008 Paris.

**75 - Rue Ordener, Paris - 10 ans de Street Art** - Depuis dix ans, Jo Duchene photographie régulièrement un mur de 200 m qui fait office de toile pour les peintres et tagueurs. Jusqu'au 31 mars. Le Centquatre, 5, rue Curial, 75019 Paris.

**75 - Sculpture** - Deux séries de Denis Darzacq : «Hyper» et «Recomposition». Jusqu'au 22 février. Galerie RX, 6, rue Delcassé, 75008 Paris. Tél. 01-45-63-18-78.

**75 - Sebastião Salgado** - Expo présentée parallèlement à la rétrospective «Genesis» de la MEP. Jusqu'au 26 février. Polka Galerie, 12, rue Saint-Gilles, 75003 Paris.

**75 - Small stories** - Carte blanche à David Lynch qui propose des petites histoires autour d'une



quarantaine de ses photographies en noir et blanc. Jusqu'au 16 mars. Maison européenne de la photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

**75 - Studio Mobile** - Ce projet photo mené par Maleonn a conduit l'artiste dans plus de 50 villes chinoises où il a photographié les habitants dans des mises en scène stylées à l'aide de son studio mobile. Jusqu'au 15 mars. Galerie Magda Danysz, 78, rue Amelot, 75011 Paris. Tél. 01-45-83-38-51.

**75 - Sur les pas de Louis Barthas (1914-1918)** - Photos de Jean-Pierre Bonfort réalisées sur les lieux où Louis Barthas a tenu son carnet de bord durant la Grande Guerre. Du 25 mars au 24 août. Bibliothèque nat. de France, site F.-Mitterrand, quai François Mauriac, 75013 Paris.

**75 - Veramente** - Exposition consacrée à Guido Guidi, figure majeure de la photo contemporaine italienne et pionnier du renouveau de la photographie de territoire. Jusqu'au 27 avril. Fondation Henri Cartier-Bresson, 2, impasse Lebourg, 75014 Paris. Tél. 01-56-80-27-00.

**76 - Photos de rue** - Expo présentée par le Photo Club Eudois. Du 19 au 28 avril. Ouverture le week-end. Forum de la plage, 76470 Le Tréport. [www.photoclubeudois.fr](http://www.photoclubeudois.fr)

**76 - Scènes** - Photos Corinne Mercadier et Sabine Meier. Jusqu'au 26 avril. Galerie Photo, Pôle Image Haute-Normandie, 15, rue de la Chaîne, 76000 Rouen. Tél. 02-35-89-36-96.

**77 - 34° Multiphot - Festival international de l'image projetée** - Outre deux expos photo (Guillaume Bily et Bernard Boisson), le rendez-vous chellois propose des projections consacrées au travail de Sebastiao Salgado (Genesis) ou de Britta



Jaschinski (une première en France). Beaucoup d'autres réalisateurs et photographes européens sont au programme. Soirée «Grandeur Nature» le 7 mars. Du 7 au 9 mars. Centre culturel, place des Martyrs de Châteaubriant, 77500 Chelles. [www.multiphot.com](http://www.multiphot.com)

**77 - Club des Amateurs Photographes de Champagne-sur-Seine** - Expo collective des adhérents du CAPC. Du 22 février au 2 mars. Centre Anne Sylvestre, place du Général Leclerc, 77430 Champagne-sur-Seine. Tél. 01-60-72-14-54.

**77 - Nous nous sommes levés** - Installation vidéo, cinéma et photo

Ci-dessus :  
© Sophie Luciani  
"Salon Photo Nature du Val de Saône", St-Jean-de-Losne (21). Du 14 au 16 mars.

Ci-dessous :  
Hippolyte Aucouturier  
© Maurice-Louis Branger / Roger-Viollet.  
"Au masculin !", Les Docks, Paris 13°. Jusqu'au 8 mars.

de Mehdi Meddaci autour de la question de l'exil, de la terre d'origine et d'accueil. Jusqu'au 6 avril. Centre Photographique d'Île-de-France, Cour de la Ferme Briarde, 107, av. de la République, 77340 Pontault-Combault. Tél. 01-70-05-49-80.

**77 - Skate Parks** - Peintures et photos de Jean-Pierre Thomas. Jusqu'au 9 mars. Espace Saint-Jean, 26, place Saint-Jean, 77000 Melun. Tél. 01-64-52-10-95.

**77 - Trois photographes en prison** - Les regards croisés de trois photographes (Sylvie Caisley, Alain Dutot et Daniel Cadet) sur l'ancienne maison d'arrêt de Meaux. Du 26 février au 29 mars. Espace culturel Charles Beauchart, 4, rue Cornillon, 77100 Meaux. Tél. 01-64-36-40-00.

**77 - Tunisie sensible** - Photos de Jacques Cousin. Jusqu'au 23 février. Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courtry. Tél. 01-64-09-11-91.

**78 - Daniel Wallard** - Portraits d'Aragon par Daniel Wallard réalisés entre 1936 et 1982. Jusqu'au 11 mai. Moulin de Villeneuve, 78730 St-Amoult-en-Yvelines. Tél. 01-30-41-20-15.

**80 - 24° Festival de l'Oiseau et de la Nature** - Rendez-vous incontournable pour tous les amoureux de nature ou d'ornithologie, le 24° Festival de l'Oiseau et de la Nature consacre plus de 2.500 m² à la photo animalière et de nature avec une cinquantaine d'exposants, dont quelques invités d'exception.

Conférence, ateliers, stands de matériel et librairie spécialisée complètent le dispositif. Du 19 au 27 avril. En baie de Somme. Programme complet : [www.festival-oiseau-nature.com](http://www.festival-oiseau-nature.com) Tél. 03-22-24-02-02.

**85 - Le voyage d'Alberstein** - Série photo de Cyrus et Nicolas Comut autour du rapport de l'Homme à la Nature. Jusqu'au 9 mars. Maison de l'Intercommunalité, 21, rue du Péplu, 85620 Rocheservière. Tél. 02-51-94-94-28.

**86 - La N10 en Vienne** - Expo photo du collectif G6 (Michel Béguin, Marc Der Mikaelian, Hubert Paillet, Étienne Quoirin, Michel Rivault-Pineau et Xavier Verlon). Du 10 au 23 mars. Dortoir des Moines, 86280 Saint-Benoît. Tél. 06-58-18-31-94.

**88 - C'est une «image d'Épinal»...** - À travers de nombreux documents et une scénographie originale, cette exposition anniversaire (le musée fête ses 10 ans) retrace l'histoire d'une expression devenue populaire. Jusqu'au 16 mars. Musée de l'Image, 42, quai de Dogneville 88000 Épinal. Tél. 03-29-81-48-30.

**88 - 8° Rencontres Natur'images** - L'édition 2014 de ce rendez-vous incontournable des passionnés de photo nature est placée sous le signe de l'oiseau. Preuve en est la grande expo extérieure, «L'Oiseau au cœur», présentée par la LPO. S'y ajoutent vingt expositions dont quelques grands noms : Ghislain Simard,







Ci-contre :  
Tras-os-Montes,  
Portugal  
© Georges  
Dussaud  
"Pérégrinations",  
L'Imagerie,  
Lannion (22).  
Jusqu'au 22 mars.

Ci-dessous :  
© Michel Béguin  
"La N10 en  
Vienne", Dortoir  
des Moines,  
Saint-Benoît (86).  
Du 10 au 23 mars.



Fabrice Cahez, Stéphane Hette, Jacques Gillon... Projections, stands de matériel, sorties naturalistes et patrimoniales complètent le programme. Du 5 au 6 avril. Maison de la Nature et de la Forêt, 88320 Tigné-court. <http://naturimages.unblog.fr> Tél. 03-29-09-72-56.

**88 - Ailleurs** - Expo collective des membres de la section photo du club Noir & Couleur d'Épinal. Thématique explorée : l'ailleurs. Du 14 au 19 mars. Galerie du Bailli, place des Vosges, 88000 Épinal.

**88 - Deux** - Présentation des lauréats du concours photo organisé par le comité des fêtes de Charmes. Du 12 au 20 avril. Salons de l'Hôtel de Ville, 88130 Charmes.

**88 - La ville** - 18<sup>e</sup> Semaine de la photographie organisée par l'office municipal des sports, loisirs et culture de Remiremont. Jusqu'au 16 février. Espace Le Volontaire, 2, rue Charles de Gaulle, 88200 Remiremont.

**88 - Visages** - 57 photographies d'Éric Lepointe : 57 visages, 57 fragments de vie soustraits à l'éphémère de la rue, 57 visages tirés aux limites de la photographie, lorsque le grain conduit à la peinture. Du 21 au 25 février. Galerie du Bailli, 88000 Épinal.

**91 - Transports en commun** - Photos de Jean-Paul Margnac. Du 20 décembre au 22 février. En plein air, av. Gabriel péri, en bordure du parc Pablo Neruda, 91700 Sainte-Geneviève des Bois.

**92 - Marc Held photographies** -

Rétrospective consacrée à Marc Held, célèbre designer, dont le travail photographique rend compte, en noir et blanc, d'un monde où régnaient les valeurs humanistes. Jusqu'au 30 mars. Voz'Galerie, 41, rue de l'Est, 92100 Boulogne. Tél. 01-41-31-40-55.

**93 - La Chine à nue** - Le travail du photographe et poète Ren Hang explore la sexualité d'une jeunesse chinoise désinhibée et avide de vivre. Jusqu'au 14 mars. NUE galerie, 29, rue Méhul, 93500 Pantin.

**93 - Latitudes animales** - Photos animalières de Mathieu Pujol, Kyriakos Kaziras, Thierry Montford, Stanley Leroux, Brigitte Marcon et Jean-Jacques Alcalay. Du 3 au 8 avril. Espace culturel du Parc, Parc de Ladoucette, 120, rue Sadi Carnot, 93700 Drancy. Tél. 01-48-31-95-42.

**94 - Contrepoint japonais** - Photos d'Arnaud Rodriguez. Jusqu'au 2 mars. Maison d'Art Bernard Anthonioz, 16, rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne. Tél. 01-48-71-90-07.

**94 - Le ciel était si bas** - Photos N&B de Gérald Assouline réalisées en Europe de l'Est, entre Baltique et Mer Noire. Jusqu'au 4 mai. Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1, rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly. Tél. 01-55-01-04-86.

**94 - Rencontres musicales** - Portraits de personnalités du monde des arts et de la culture (Liz Mc Comb, Erik Truffaz, Moby, etc.) par Vincent Gramain. Jusqu'au 16 février. Espace Sorano, 16, rue Charles Pathé, 94300 Vincennes.

**94 - Retitled** - Photos de Patrick Weidmann. Jusqu'au 2 mars. Maison d'art Bernard Anthonioz, 16, rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

**95 - Robert Doisneau : clin d'œil au quotidien** - 110 photos originales de Robert Doisneau, dont deux séries présentées dans leur intégralité : «Pêcheurs d'images» et «Les grandes vacances». Jusqu'au 20 avril. Le Carreau, 3-4, rue aux herbes, 95000 Cergy. Tél. 01-34-33-45-45.

**Anvers - Belgique** - Deux expos, l'une consacrée à Germaine Van Parys et Odette Dereze, l'autre s'intéressant à la région de Sotchi (photos de Rob Hanstra et textes de Arnold van Brugen). Jusqu'au 2 mars. FotoMuseum, Waalsekaai, 47, 2000 Anvers.

**Anvers - Belgique** - Collectif FoMu : Le Lynx - Photos de Joseph Quatannens (1902-1974). Jusqu'au 8 juin. Foto Museum, Waalsekaai, 47, 2000 Anvers.

**Bruxelles - Belgique** - Enfance, au pluriel / Carrefour de la terre - Photos de Vincent Verhaeren. Deux expos permanentes et gratuites, présentées en extérieur, rue des cèdres et place



Wiener, à Bruxelles.

**Bruxelles - Belgique** - Un chemin de traverse... - Rétrospective consacrée Vincent Verhaeren, photographe passé par 110 pays en 50 ans de carrière. Jusqu'au 2 avril. Maison de la Création, place Émile Bockstael, 1020 Bruxelles. Tél. 0032-2-424-16-00.

**Bruxelles - Belgique** - Belgium industries, state of the art - Les 20 plus grandes industries belges photographées par Thierry Dubrunfaut. Jusqu'au 15 mars. Young Gallery, av. Louise, 75b, 1050 Bruxelles. Tél. +32-2-374-07-04.

**Bruxelles - Belgique** - 2014 Espoirs 2041 - Expo collective : 40 photographes expriment par l'image ce qui leur semble le plus précieux, ce qu'il faut absolument transmettre... Jusqu'au 2 mars. La Vénérerie - Écurie, place Gilson, 1170 Bruxelles. Tél. 02-663-85-50.

**Bruxelles - Belgique** - Nulle part et partout - Photos d'Alain Janssens. Inner self - Photos d'Anne-Sophie Guillet. Jusqu'au 16 mars. Espace Contretype, 1, av. de la Jonction, 1060 Bruxelles. Tél. +32-2-538-42-20.

**Bruxelles - Belgique** - Bruxelles 14-18 - Photos de Vincent Vandendriessche. Jusqu'au 23 février. Galerie Verhaeren, rue Gratès, 7, 1170 Bruxelles. Tél. 02-662-16-99.

**Bruxelles - Belgique** - Chimères - Photos de Barbara Harsch. Gallus gallus/Walls - Photos de Bas Ruyters. Du 26 février au 30 mars. Galerie

Verhaeren, rue Gratès, 7, 1170 Bruxelles. Tél. 02-662-16-99.

**Charleroi - Belgique** - Le conflit intérieur - Photos de Gilles Caron. Charleroi - Photos de Claire Chevrier. Jours de guerres - Expo collective. Jusqu'au 18 mai. Musée de la Photographie, 11, av. Paul Pastur, 6032 Charleroi.

**Leuven - Belgique** - Fotogroep Park-Heverlee - Salon photo annuel, avec la participation du photographe Bart Ramakers. Du 27 au 28 mars. Jezuijtenhuis, Waversebaan 220, Heverlee (Leuven).

**Bégnins - Suisse** - Le 5<sup>e</sup> continent - Photos animalières (espèces rares d'Australie) réalisées par Frédy Merçay. Du 28 février au 28 mars. Auberge de l'Ecu Vaudois, route de Saint-Cergue 1, 1268 Bégnins.

**Bex - Suisse** - Images de nature - Diaporamas, conférences, projections de films et expos photo sont au menu de cette manifestation. Invités : Vincent Munier, Tony Crocetta, Laurent Baheux, Olivia Mokiejewski, Sacha Bollet, Éric Dragesco, Jacques Rime et Perrine Crosmary. Du 21 au 23 mars. Grande Salle du Parc et cinéma Le Grain de Sel, Bex. Programmation détaillée : [www.images-de-nature.com](http://www.images-de-nature.com)

**Genève - Suisse** - Les livres de photographes - À partir d'ouvrages de Man Ray, Martin Parr ou Steeve Luncker, cette expo interroge le livre comme support et véhicule des images d'un auteur. Jusqu'au 31 mai. Bibliothèque d'art et d'archéologie,



Ci-dessus : Bal masqué, hôpital de Picaudville "L'Asile des photographies", La Maison Rouge, Paris 12<sup>e</sup>. Jusqu'au 11 mai.

Ci-dessous : © Peter Granser "Peter Granser" La Chambre, Strasbourg (67). Jusqu'au 23 mars.

promenade des pins, 5, 1204 Genève. Tél. +41(0)22-418-27-00.

**Genève - Suisse** - Oiseaux - Le Muséum d'histoire naturelle de Genève se plie en quatre pour une exposition entièrement consacrée aux oiseaux. Un étage est réservé à la photo animalière. Jusqu'au 21 septembre. Muséum d'histoire naturelle, route de Malagnou, 1, 1208 Genève. Tél. +41(0)22-418-63-00.

**Lausanne - Suisse** - Les avant-gardes russes et le sport - L'image du sport dans l'Union soviétique des années 1920-1930 à travers des documents d'archive. D'Alexandre Rodtchenko à Lazlo Moholy-Nagy, l'expo fait la part belle à la photographie. Jusqu'au 11 mai. Le Musée Olympique, quai d'Ouchy, 1, 1001 Lausanne.

**Lausanne - Suisse** - Étonnez-moi ! - La carrière de Philippe Halsman (de ses débuts à Paris dans les années 1930 jusqu'au succès de son studio newyorkais entre 1940 et 1970) mise en lumière dans une rétrospective inédite composée de 300 photos et documents. Jusqu'au 11 mai. Musée de l'Élysée, 18, av. de l'Élysée, 1014 Lausanne. Tél. +41-213-169-911.

**Monthey - Suisse** - Extravaganza - Expo collective réunissant des photographes qui inventent des mondes et dépeignent des univers insolites. Avec : Anoush Abrar, Aimé Hoving, Cécile Hesse, Gaël Romier, Zoé Jobin... Jusqu'au 27 février. Galerie du Théâtre du Crochetan, rue di Théâtre, 6, 1870 Monthey.

**Madrid - Espagne** - Lynne Cohen - Autour des notions d'espace intérieur et d'intimité, cette exposition montre l'évolution de l'œuvre de la photographe américaine. Du 11 mars au 11 mai. Fondation Mapfre / Instituto de Cultura, Paseo de recoletos, 23, 28004 Madrid. Tél. +34-91-581-81-96.

**Madrid - Espagne** - Picasso.

L'Atelier - En 80 toiles, 60 dessins et gravures, 20 photos et plus d'une dizaine de palettes de l'artiste, cette exposition permet de comprendre l'importance de l'atelier dans l'œuvre de Picasso. Jusqu'au 11 mai. Fondation Mapfre / Instituto de Cultura, Paseo de recoletos, 23, 28004 Madrid. Tél. +34-91-581-81-96.

**Amsterdam - Pays-Bas** -

Rétrospective consacrée à l'œuvre de William Klein, photographe, peintre, cinéaste et graphiste. Jusqu'au 12 mars. FOAM, Keizersgracht 609, 1017 DS Amsterdam.

**Londres - Grande Bretagne** -

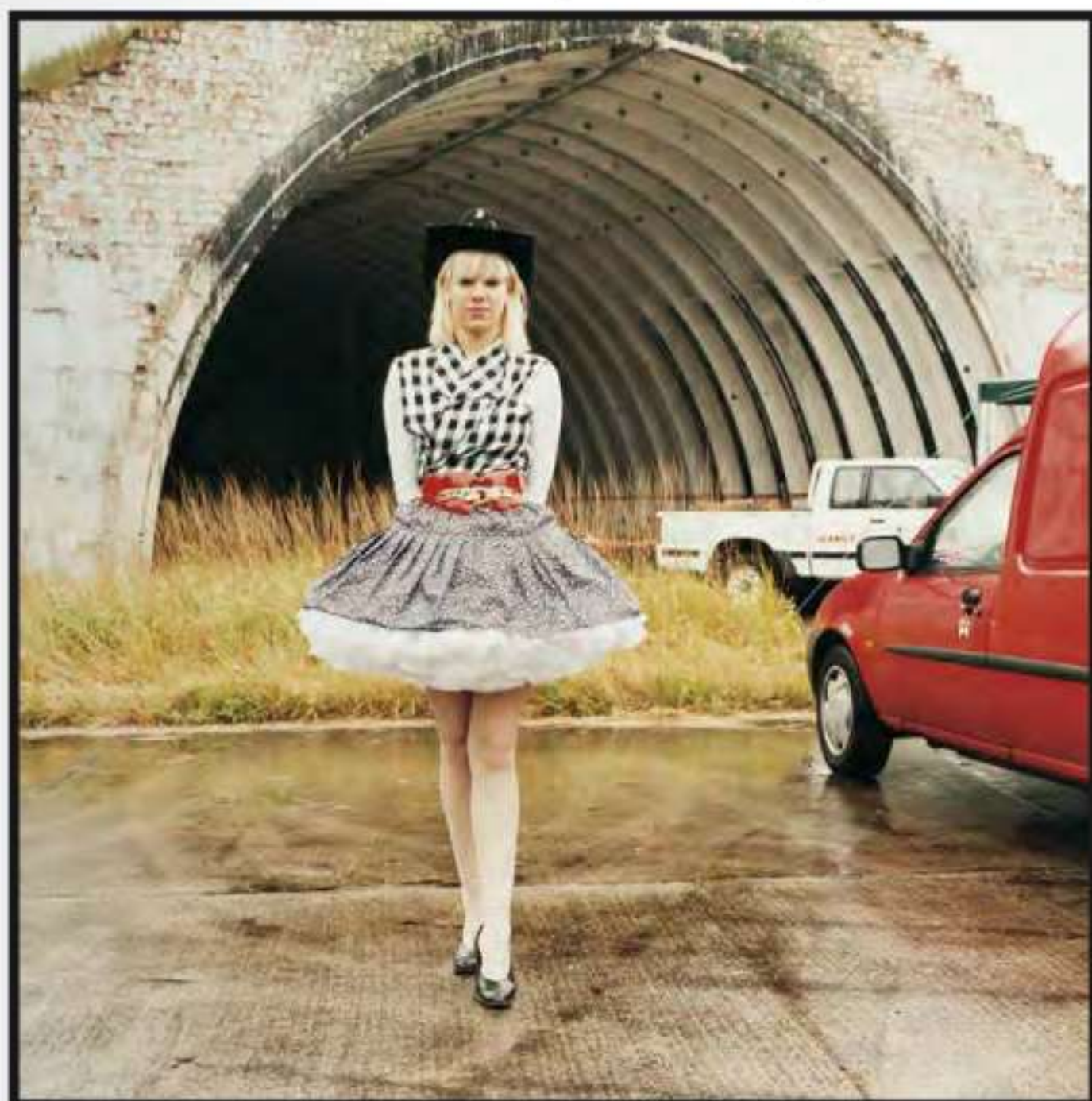
Stardust - Portraits d'artistes réalisés durant les cinq dernières décennies par David Bailey. Jusqu'au 1er juin. National Portrait Gallery, St Martin's Place, Londres WC2H 0HE.

**Clervaux - Luxembourg** -

The Family of Man - Conçue en 1955 par Edward Steichen, cette fameuse exposition réunit des clichés emblématiques signés Robert Capa, Henri Cartier-Bresson, Dorothea Lange, Robert Doisneau, August Sander, Ansel Adams... Château de Clervaux, 9701 Clervaux. Tél. +352-92-96-57.

**Dudelange - Luxembourg** -

The Bitter Years 1935-1941 - Sélection d'images réalisée en 1962 par Edward Steichen pour le Museum of Modern Art de New York (MoMA). Exposition permanente. Centre national de l'audiovisuel, 1b, rue du Centenaire, 3475 Dudelange.







### ■ Apprendre Lightroom 5



Une formation Lightroom complète en tutoriels vidéos pour apprendre à organiser, archiver, indexer et trier efficacement les photos et les vidéos de votre appareil. Révélez tout le potentiel de vos images RAW et jpg grâce aux outils de développement du logiciel et découvrez les nouveaux outils de Lightroom 5. Le formateur donne ses conseils et techniques pour aborder plus efficacement vos flux de production et la gestion des catalogues photographiques les plus riches. Il est nécessaire d'avoir de bonnes bases en photographie numérique.

• **Formateur** : Emmanuel Molia - • **Temps de formation** : 4h50 - • **Compatible** : \*Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELELIGHT5

49,90€

### ■ Atelier photo : le portrait



Apprenez les facettes pour réaliser de belles photos de portrait, maîtrisez les aspects techniques et guidez vos modèles. Dans cette série d'ateliers pratiques faciles à reproduire, vous découvrez les techniques et astuces du professionnel pour réussir vos portraits. Que ce soit dans un objectif professionnel ou pour immortaliser les portraits de vos proches, cette formation vidéo donne les conseils essentiels. Avoir de bonnes bases en photographie numérique.

• **Formateur** : Philippe Delval - • **Temps de formation** : 1h55 - • **Compatible** : Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELEPORT

39,90€

### ■ La retouche ludique avec Photoshop



Avec ces tutoriels vidéo apprenez à retoucher vos photos de manière créative et à réaliser des trucs réalistes avec Adobe Photoshop CC ou CS6. Au travers d'ateliers pratiques, l'auteur vous explique pas à pas comment réaliser la retouche de portrait, intégrer des cheveux, changer la couleur des yeux ou des cheveux, exagérer les proportions anatomiques ou encore créer de faux tatouages. Avoir un niveau débutant à intermédiaire sur Photoshop.

• **Formateur** : Antoine Defarges - • **Temps de formation** : 4h57min - • **Compatible** : Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELECS6LUD

39,90€

### ■ Maîtrisez votre reflex numérique, 3<sup>ème</sup> Edition



Découvrez tous les aspects de votre reflex numérique en tutoriel vidéo pour une formation complète à la photographie. Clichés et démonstrations à l'appui, vous approfondirez votre connaissance des spécificités d'un appareil photo numérique en acquérant des réflexes de pro pour capter des instants uniques et obtenir des créations artistiques originales.

• **Temps de formation** : 4h15 - • **Formateur** : Denis Chaussende, photographe professionnel. - • **Configuration mini** : PC/Mac/Linux (Win XP, Vista 7 et OS X 10.4 à Lion), CPU 1.5 GHz, Lecteur DVD-Rom.

• ELENUM3

39,95€

### ■ Débuter avec Photoshop



Découvrez les méthodes, les bons outils et les techniques pour une utilisation efficace du logiciel. Les fichiers sources sont disponibles pour vous permettre de reproduire les exercices et ainsi progresser rapidement et efficacement. Cette formation réalisée avec Adobe Photoshop CS6 convient également à l'apprentissage des versions antérieures d'Adobe Photoshop (CS5, CS4, CS3, CS2). Il est nécessaire d'avoir une bonne maîtrise du poste informatique.

• **Formateur** : Antoine Defarges • **Temps de formation** : 4h45min • **Compatible** : Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELECS6DEB

39,90€

### ■ Atelier photo : la macro



Repoussez les limites de votre appareil photo et formez-vous aux techniques de la macrophotographie. Après un tour général sur le matériel nécessaire et les bases de la macro, apprenez les techniques et les astuces d'un pro pour débiter efficacement dans cette discipline. Ces techniques de terrain sont suivies par un atelier pratique de retouche pour vous apprendre à donner plus de vie et de réalisme à vos clichés. Il est nécessaire d'avoir de bonnes bases en photographie numérique.

• **Formateur** : Cyril Verron • **Temps de formation** : 1h38 • **Compatible** : Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELEMALRO

34,90€

### ■ La photo de nu



Au-delà des techniques de prise de vue classiques en photo de nue, Quentin Caffier vous donne ses astuces pour des photos de lingerie en lumière trois points, idéal pour reproduire des clichés à la façon des célèbres publicités Aubade.

Le formateur donne des conseils pour trouver des modèles, les diriger durant la prise de vue et quelques informations juridiques sur la gestion des images. Avec cette formation sur la Photo de Nu, vous saurez tout ce qu'il faut savoir pour réussir vos premiers clichés.

• **Formateur** : Quentin Caffier • **Temps de formation** : 1h10 min

• ELENU

49,90€

### ■ Apprendre Photoshop Elements 12



Transformez, améliorez et cataloguez facilement vos photos avec Adobe Photoshop Elements 12 ! Apprenez à classer, répertorier, retoucher et créer facilement de superbes photos et photomontages à partager sur papier ou sur le web... À travers des ateliers pratiques et simples à reproduire, apprenez de nombreuses compétences à la fois sur les techniques du logiciel et sur le métier d'infographiste.

• **Durée de la formation** : 7h48 - **Formateur** : Vincent Risacher, • **Compatible** : Win 8, 7, XP ou Vista (32 et 64 bits), Mac OS X (jusqu'à Mountain Lion 10.8), tablettes iPad et Android en WIFI avec votre accès VOD.

• ELEMENT12

44,90€

Ces différents DVD nécessitent une connexion Internet pour la première activation. Processeur : 1,2 GHz minimum.



# Offre spéciale

**ELEPHORM**  
LA FORMATION EN VIDÉO AVEC LES PROS

**PHOTIM**  
La Boutique

www.PHOTIM.com

Jusqu'à **35%**  
de remise \*



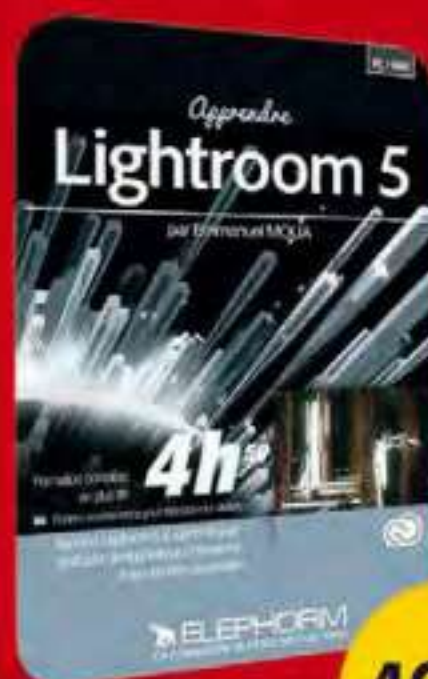
**34€<sup>90</sup>**

Ref. ELEMACHRO



**39€<sup>90</sup>**

Ref. ELEPORT



**49€<sup>90</sup>**

Ref. ELELIGHT5



**39€<sup>90</sup>**

Ref. ELECS6DEB

## • Formations complètes sur DVD •



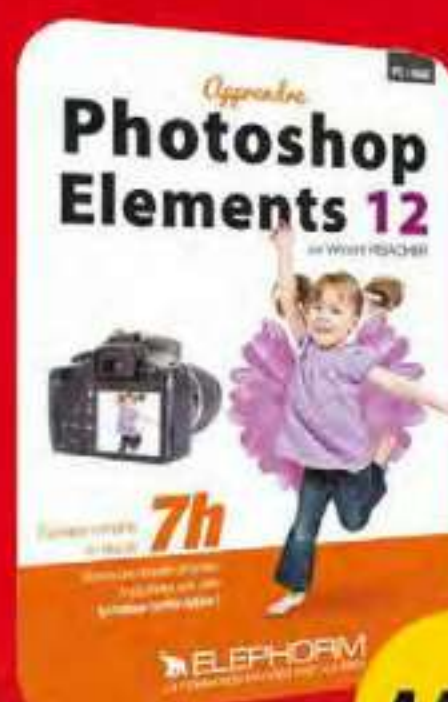
**39€<sup>90</sup>**

Ref. ELECS6LUD



**39€<sup>95</sup>**

Ref. ELENUM3



**44€<sup>90</sup>**

Ref. ELEMENT12



**49€<sup>90</sup>**

Ref. ELENNU

\* **1 DVD** acheté = prix normal

**2 DVD** achetés = - 10 %

**3 DVD** achetés = - 20 %

**4 DVD** achetés = - 25 %

**5 DVD** achetés = - 30 %

à partir de **6 DVD** achetés = - 35 %

(remises calculées automatiquement en fin de commande sur [www.photim.com](http://www.photim.com))

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.photim.com>) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours max après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour ([commande@photim.com](mailto:commande@photim.com)).



# Ils ont vécu des aventures passionnantes...



## ...ils les partagent dans

# Nat'Images

**Le n° 24 vient d'arriver** en kiosque.

L'abonnement ne coûte que 28 € pour 900 pages !



# Nat*i*images



**Vincent Munier**  
*La quête  
du loup*

## **Aventures photo**

L'Islande vue d'en haut  
Astrophoto sans instrument  
La malice du grand corbeau  
La macro en hiver

Edition nature  
**Chasseur  
d'images**



**Vous avez dit  
"prédateurs" ?**



**Les parades  
du Tétrax**



**Sur la trace  
du grizzly canadien**

**[www.natimages.com](http://www.natimages.com)**



# QUI sera le prochain EISA PHOTO MAESTRO 2014?



THEME:  
ARCHITECTURE

## Le PRINCIPE...

CHAQUE PARTICIPANT PEUT SOUMETTRE UNE SÉRIE  
de 5 à 8 PHOTOGRAPHIES EN FORMAT ORIGINAL

(issues d'un appareil numérique ou scannées depuis un film)

### PREMIÈRE ÉTAPE - Sélection nationale - Date limite: 1<sup>er</sup> mai 2014

Le staff éditorial de chacun des magazines choisit trois lauréats parmi ses participants. Les résultats de la sélection France seront publiés dans Chasseur d'Images paraissant le 15 juin 2014.

1<sup>er</sup> prix: 500 € - 2<sup>e</sup> prix: 250 € - 3<sup>e</sup> prix: 150 €

Les prix nationaux décernés par chacun des magazines européens seront publiés sur Facebook en vue de la sélection finale EISA.

### SÉLECTION FINALE EUROPÉENNE

Les lauréats des 12 pays entreront en compétition pour la sélection finale, déterminée par le Grand Jury européen du meeting annuel EISA, composé des rédacteurs en chef des 12 magazines photo européens.

1<sup>er</sup> prix: 1.500 € + le trophée EISA Photo Maestro 2014

2<sup>e</sup> prix: 1.000 € + le trophée EISA Photo Maestro 2014

3<sup>e</sup> prix: 750 € + le trophée EISA Photo Maestro 2014

Les trois lauréats européens seront publiés dans les numéros de septembre ou octobre des magazines. Ils seront également invités par l'EISA à la cérémonie officielle de remise des prix, à Berlin.

Pour plus de détails, voir [www.eisa.eu](http://www.eisa.eu) et [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)

Votre série de 5 à 8 photos sur le thème de l'architecture doit être envoyée  
**avant le 1<sup>er</sup> mai 2014** (date limite de réception) sur CD, DVD ou clé USB:  
- par voie postale à Chasseur d'Images EISA, 13 rue des Lavoirs, 86100 Senillé;  
- par téléchargement sur <http://www.ci-redac.com>

Attention: envoi en une seule fois (pas d'envoi fractionné) sans oublier d'indiquer vos coordonnées complètes (nom, prénom, adresse postale, téléphone, courriel).



**MAESTRO  
PHOTO  
CONTEST  
2014**



Page 54

# Portfolio du mois

## Tour de France Photo

Une expérience à nulle autre pareille



# l'Œil des pros

Page 66

## Dossier

### Jee-Young Lee

Autoportraits inventifs d'une artiste aux multiples talents



### 11 questions à Jean-Baptiste Leroux

Pages suivantes



11 questions à...

Jean-Baptiste LEROUX

## Le Nôtre, ou le génie en ses jardins

Ses loisirs de galeriste l'ont conduit vers les parcs à la française dont il finit par faire son espace d'inspiration, composant avec la lumière, les couleurs et les saisons. Partagé entre une activité d'illustrateur et de publicitaire, Jean-Baptiste Leroux a vu sa notoriété croître à la ressemblance des artisans du Grand siècle que le roi savait reconnaître. Si l'État et les marques de prestige lui confient volontiers leur communication, l'artiste conserve sa liberté de promeneur, jalonnant ses découvertes et ses retours par les expositions et les beaux livres.

*Chasseur d'Images – Des deux passions qui vous animent, laquelle, entre la photographie et les beaux parcs, a précédé l'autre ?*

**Jean-Baptiste Leroux** – Sans hésiter la photographie, depuis qu'on m'a offert un brownie flash à l'âge de douze ans. Mais très vite, je me suis passionné pour la lumière du Val de Loire que j'habitais, cette "douceur ligérienne", et cela ne m'a jamais quitté, même quand ma vocation de photographe a été contrariée par mes parents qui me voyaient mal faire le reporter au moment de la guerre d'Algérie. J'ai suivi les cours de l'Institut d'optique à Paris et, une fois diplômé, j'ai commencé à travailler comme vendeur de matériel photo, jusqu'à ce que Louis-Bernard d'Outrelandt me propose de diriger pour sa dernière année la galerie Nikon, rue Jacob. La même proposition m'a été faite l'année suivante par Canon pour l'ouverture de son Espace en face du centre Pompidou. Je l'ai dirigé

pendant dix ans et cela m'a permis d'ouvrir les yeux sur le travail de maîtres, sur leur regard et leur exigence et surtout de faire des rencontres extraordinaires : Cartier-Bresson, Doisneau, Sieff ou Lartigue. Je consacrais mon temps libre à la visite des jardins historiques de Paris et d'Ile de France, et je les photographiais pour mon plaisir. Quand Canon a décidé de fermer sa galerie, je me suis décidé à me lancer dans le métier de photographe. J'adorais me promener dans le parc du château de Courances, près de Milly-la-Forêt, j'ai demandé aux propriétaires de pouvoir le photographier en dehors des heures de visite. Ils ont organisé une exposition de mes photos, puis une autre à Lausanne où j'ai eu un peu de presse, puis une troisième. Après, je n'ai jamais arrêté : ma carrière s'est déroulée en douceur, sans heurts.

*Comment, après vous être aussi bien familiarisé avec ce qu'on appelait dans l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle le goût français, vous sentez-vous à l'aise avec des endroits comme Venise ou le Maroc qui se retrouvent dans votre bibliographie ?*

Je ne suis pas si exclusif. Je sors l'année prochaine un livre sur les oasis d'Afrique du Nord. J'adore aller du "peigné" au sauvage et du

sauvage au peigné, c'est pour moi très nourricier. Federico Fellini affirmait que l'idéal est d'être sur le fil du rasoir : amateur chez les professionnels, professionnel chez les amateurs. Quand on est seulement amateur, on est sans méthode, quand on n'est que professionnel, on finit par se copier soi-même. À force d'aller à Versailles pendant quatre années de suite, j'ai fini par saturer mon regard. Les oasis m'ont littéralement régénéré, et j'ai retrouvé Versailles avec l'enthousiasme du début. J'ai besoin de cette alternance, il faut changer d'air, mais pas avec n'importe quel air. À Venise, je trouve l'eau, l'air et la lumière qui chez moi sont déterminants. Le point commun c'est l'espace, comme je le retrouve dans cet autre port qu'est Tanger.

*Sur un plan financier, quelles parts représentent la commande publicitaire et la production artistique ?*

J'ai toujours eu la chance de ne fréquenter que des marques qui m'attiraient et qui me permettaient de faire ce que j'aime, comme Velux qui m'avait alloué un budget conséquent et permis de partir en pleine nature avec un camion rempli de fenêtres. Mais la commande publicitaire souffre aujourd'hui d'une baisse générale de volume car les

agences et les directions artistiques recourent de plus en plus aux banques d'images et à l'infographie. Actuellement, l'essentiel de mes revenus est assuré par la revente de mes images, j'ai la chance depuis trois ans d'être diffusé par la Réunion des musées nationaux, et je suis le seul photographe vivant dans ce cas. J'en suis ravi parce que c'est sérieux, l'inventaire est fait avec une précision extrême. Je sais aussi que les photos de personnalités ne seront pas diffusées n'importe où.

*De quelle liberté disposez-vous dans un projet à lourd financement comme un beau livre ?*

Dans le domaine du patrimoine, j'ai une liberté d'action totale. J'ai travaillé beaucoup pour le privé, comme pour les châteaux de Villandry ou de Chenonceau et pour l'État, comme pour Compiègne. Je suis un peu connu et on me fait confiance. Je suis en ce moment sur un projet de livre avec les éditions de La Martinière, *Jardins en majesté*, sur les parcs des souverains actuels dans le monde. J'ai eu le soutien de Van Cleef & Arpels parce que Stanislas de Quercize, son président, connaît et apprécie mon travail.

*Quelle incidence le matériel et ses évolutions ont-ils eu sur votre travail ?*

*"Mon terrain de jeu est si grand que je ne n'ai pas envie de m'en créer un autre"*



J'ai beaucoup photographié en Canon, Hasselblad ou Linhof. Pour Venise, j'ai intégralement travaillé en Canon équipé du 17 mm TS-E. Le numérique m'avait perturbé à ses débuts mais j'ai trouvé mon équilibre avec une Sinar équipée d'un dos numérique : la technicité des chambres me met à l'aise.

**Avez-vous jamais rêvé d'une commande qui vous procurerait des figurants en costumes du XVII<sup>e</sup> ou du XVIII<sup>e</sup> siècle ?**

C'est exactement ce dont je rêve en ce moment. Mais ce serait dans l'esprit que Stanley Kubrick a mis dans *Barry Lyndon*. J'ai des mécènes prêts à m'aider. Depuis quelques jours, je travaille sur des projets de mise en scène en me servant de nouvelles technologies.

**En parcourant vos images, on observe que vous fuyez la lumière ordinaire autant que les heures du passage des touristes, au profit des brumes matinales ou des tonalités crépusculaires. Quelle place donnez-vous au temps, au temps qui passe et au temps qu'il fait ?**

Par chance les touristes se présentent aux moments les moins intéressants et je photographie aux jours et aux heures de fermeture, non pas par caprice ou par privilège, mais par nécessité : c'est mon travail qui m'ouvre les portes. La météo est déterminante, mais dès qu'on avance dans un sujet, il faut entrer en contact avec les autochtones : les meilleurs météorologues sont les paysans et les jardiniers.

**Y a-t-il un sujet, un endroit qui, plus que tous les autres, vous ont procuré une émotion particulière ?**

Disons que j'ai une prédisposition pour les jardins à la française et que je serais moins à l'aise dans un jardin de curé. Le désert, pas plus que Versailles, ne constitue une thérapie au stress ou au mal-être, tout dépend de soi, il suffit d'ouvrir les yeux. Qu'il s'agisse de Versailles ou d'un tout petit jardin, il faut être amoureux des lieux, fasciné par le travail des créateurs, par l'implication des propriétaires.

**Vous êtes publié chez de grands éditeurs mais tout de même l'im-**

**primerie nationale, ça doit donner un plus, non ?**

L'imprimerie nationale a longtemps travaillé pour l'État, à raison de quatre ou cinq livres par an, toujours pour des publications de prestige qui n'ont rien à voir avec les "coffee table books" de luxe pour salon. Sur le plan bibliographique, cela constitue une référence qui vous ouvre des portes jusqu'à l'étranger, d'autant que les textes sont toujours écrits par des sommités : Jean-Pierre Babelon, Michel Butor, Pierre Rosenberg ou Michel Baridon. Ma rencontre avec Jean-Marc Dabadie qui a dirigé l'imprimerie nationale avant et après son rachat par Actes Sud a été déterminante.

**Cultivez-vous à part des publications un domaine inédit de recherches personnelles ?**

Mon terrain de jeu est si grand que je n'ai pas envie de m'en créer un autre. Je pourrais avoir un jardin secret, mais cela me rendrait moins disponible pour mon travail qui me demande beaucoup de temps.

**D'où vous vient ce goût pour André Le Nôtre ? Vous arrive-t-il de vous sentir une certaine intimité avec lui ?**

Ce qui m'a séduit chez Le Nôtre, c'est le versant spirituel de son œuvre, sa relation avec le ciel, avec ces mouvements de nuages caractéristiques de l'Île de France, des nuages blancs bien pomelés à la Magritte, qui vont accélérer la perspective dans une dynamique renforcée par l'ombre projetée des arbres. Le Nôtre n'a pas toujours été aimé, on a pu le trouver froid, rigide, alors que c'est tout le contraire. Oui, il m'arrive sur le terrain de penser à lui, de me sentir une complicité avec lui. Plus modestement, je dirais que je suis honoré de me battre pour qu'il soit reconnu à la hauteur de son génie.

**Propos recueillis par Gilles La Hire**

1 – Château de Versailles, parterre de l'Orangerie

2 – Parc de Sceaux

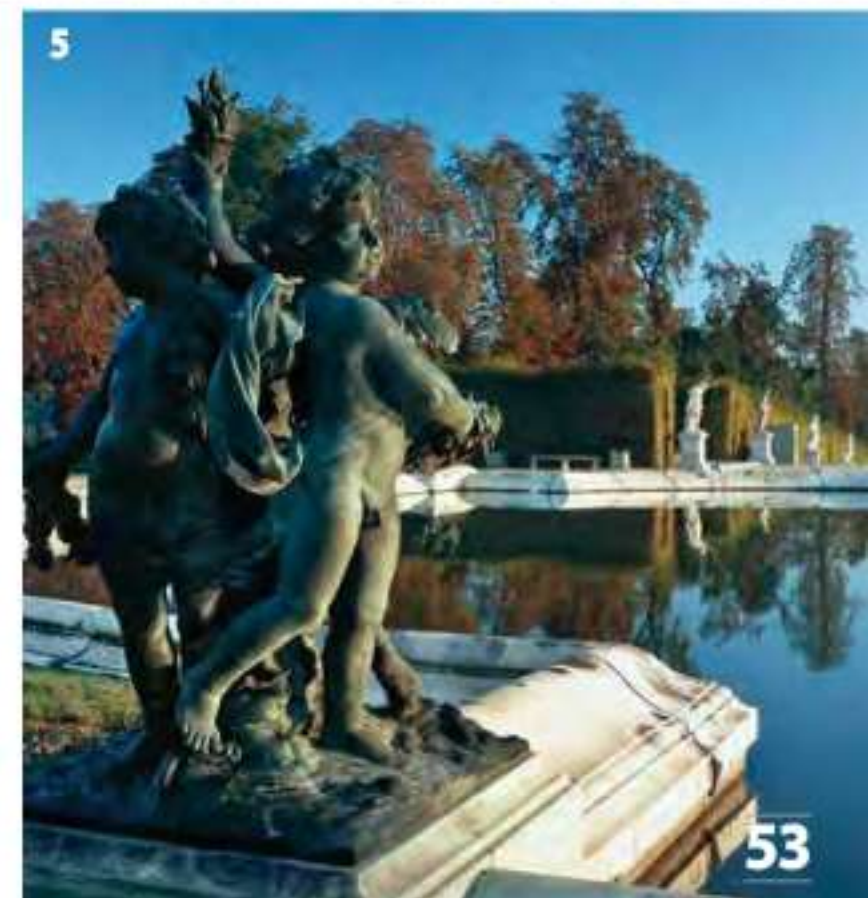
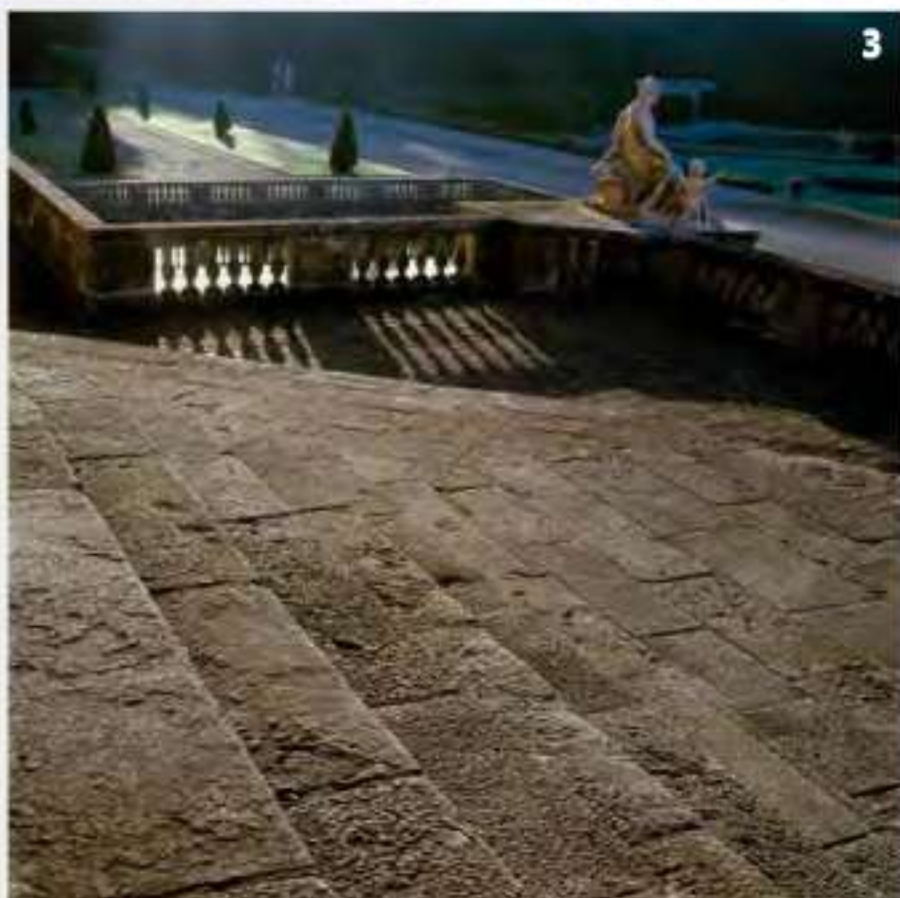
3 – Château de Vaux-le-Vicomte

4 – Parc de Sceaux, Grande cascade

5 – Château de Versailles, parterre d'eau

© Photos Jean-Baptiste Leroux/RMN-GP

**• Le Nôtre. Photographies de Jean-Baptiste Leroux, textes de Jean-Pierre Babelon, 182 pages 26x30 cm, Actes Sud/Imprimerie nationale, relié sous jaquette, 49 €.**





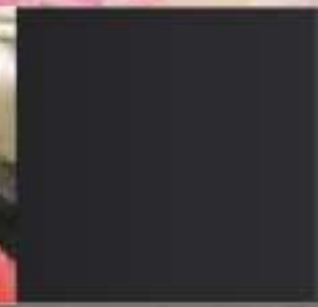


# Portfolio

# Tour de France Photo

Au premier abord on croit avoir affaire à un concours, au second on pense qu'il s'agit d'un stage de prise de vue itinérant. S'il emprunte à ces deux mondes, le Tour de France

Photo relève davantage de l'expérience humaine. Lancé en 2011 par Thomas Ueberschlag, le "TFP" réunit chaque année un nombre croissant de passionnés – photographes, mais aussi modèles, coiffeurs ou stylistes – triés sur le volet et qui, le temps d'une étape, viennent étalonner leur talent dans un cadre idéal. En attendant la prochaine édition, (re)découvrons le millésime 2013.







**15 avril | Blossom Girls** Fort L'Écluse

Photographe : Clément Rousset  
Coiffure : Loïc Hauck  
Maquillage : Aline Le  
Stylisme : Nino Bils  
Modèles : Audrey Chou, Céline, Diana Meierhans



## 15 avril | The Last Ghost Fort L'Éduse

Photographe : Katherline Lyndia  
Coiffure : Loïc Hauck  
Maquillage : Aline Le  
Stylisme : Katherline Lyndia  
Modèle : Mad Jost et Salvo Ratta







**C**omme son homologue cycliste, le Tour de France Photo s'étale sur plusieurs semaines, durant lesquelles des milliers de kilomètres sont parcourus. La similitude s'arrête là. Pas de maillot jaune, pas d'arrivée sur les Champs-Élysées, pas même de peloton au sens strict du terme puisque les participants changent à chaque ville-étape. C'est d'ailleurs toute l'originalité du projet lancé en 2011 par l'Alsacien Thomas Ueberschlag, photographe autodidacte qui a fait ses armes sur les plateaux de cinéma. Univers parallèle où il a pu apprécier à leur juste valeur le travail des maquilleurs, coiffeurs, accessoiristes et stylistes, "petites mains" invisibles desquelles

## 16 avril | Futuriste

### Monaco, Grimaldi Forum

Photographe : Jérémy Guldo - Coiffure : Leslie Azur Coiffure  
Maquillage : Jil Ripault - Stylisme : Christophe Alexandre  
Modèle : Audrey Ortega

dépend parfois la réussite d'un film.

Le plus grand des réalisateurs est peu de chose si on lui enlève ses collaborateurs. Partant de ce constat, Thomas Ueberschlag imagine une aventure photographique où l'importance du collectif serait mise en exergue. L'idée du Tour de France Photo est née, reste à en édicter les règles et principes.

### Un tour en camping-car

Dès sa première édition, les contours du "TFP" sont bien définis. "Il s'agit, résume son initiateur, d'un itinéraire d'environ quatre-mille kilomètres, ponctués d'une quinzaine d'étapes au cours desquelles nous rejoignons quotidiennement des équipes de 20 à 60 personnes. Elles sont composées de photographes, de modèles, de coiffeurs, de stylistes, de maquilleuses, d'accessoiristes et de vidéastes, le but étant de réaliser tous ensemble des séances photo dans des lieux prestigieux et originaux."

Pour faire le lien entre les différents sites, Thomas Ueberschlag loue un

camping-car. Devenu le symbole roulant du TFP, le véhicule transporte les organisateurs et un complément de matériel pour parer à toute éventualité. "De temps à autre, ajoute Thomas, certains participants profitent du camping-car pour se rendre à la prochaine étape."

Pour l'édition 2013 qui fait l'objet de ce portfolio, ils étaient quatre à bord du véhicule : Stephan Deneuvelaere, Ben Heine, Thomas Ueberschlag et son fils Arthur, la "mascotte" du projet depuis sa création. Le TFP est parti le 14 avril de Pulversheim (Haut-Rhin) pour s'achever le 28 avril à Strasbourg. Entre-temps, il aura dessiné une large boucle, longeant l'arc méditerranéen, faisant halte à Saint-Projet (Tarn-et-Garonne) et Mirambeau (Charente-Maritime), puis remontant vers la Bretagne avant une pénultième étape au château de Breteuil (Yvelines). Les quinze sites visités n'ont évidemment pas été choisis au hasard :

## 14 avril | Time Traveler

### Pulversheim, Carreau Rodolphe

Photographe : Ben Heine  
Coiffure : Magalie Kippelen  
Modèle : Marielle Humblot

"Notre objectif initial était que le TFP se démarque le plus possible des photos de mode "classiques". Je pense qu'il a été atteint en 2013 grâce à des lieux comme la mine Rodolphe, l'île et la verrerie de Bréhat ou encore l'authentique manade des Saintes-Maries-de-la-Mer, en plein cœur du parc naturel régional de Camargue." Dans un autre genre, le Grimaldi Forum de Monaco ou le château des contes de Perrault (Breteuil) participent de ce souci d'originalité. Il est à noter que ces lieux sont gracieusement mis à disposition des organisateurs le temps d'une journée. Comment est-ce possible ?

(Suite page)





## 17 avril | La Déesse de la Font du Broc

Les Arcs-sur-Argens, Château Font Du Broc

Photographe : Azerty-Creation  
Coiffure : Leslie Azur Coiffure  
Maquillage : Charlotte Coudert  
Modèle : Miska Chou



## 19 avril | Esseulée

Les Saintes-Maries-de-la-Mer,  
Manade des Baumelles

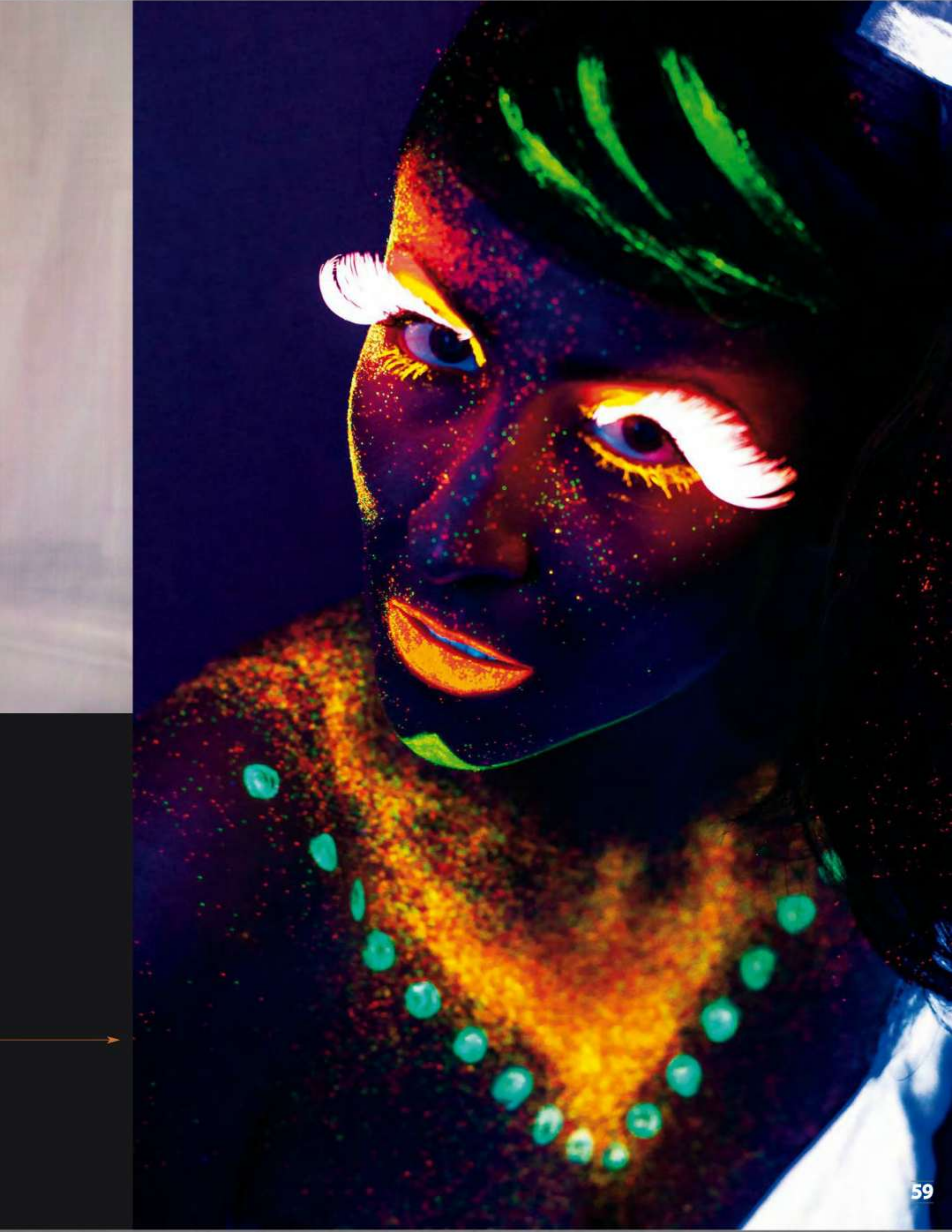
Photographe : Thomas David  
Maquillage : Charlotte Coudert  
Modèle : Lisandra Telna

## 18 avril | Envol à la lumière noire

Marseille, Pavillon M

Photographe : Lia's Images  
Coiffure : Orane Santerre  
Maquillage : Marie Chauffour  
Stylisme : Melfy Créations  
Modèle : Christina Balma









## 20 avril | L'Échappée Belle

Saint-Projet,  
Château de la Reine Margot

Photographe : Thomas Ueberschlag (Artom.Biz)  
Coiffeur : Mathieu Costes  
Maquillage : Fanny Dudognon Mua  
Styliste : Grafik & Grafik  
Modèle : Chloé Balssa

## 21 avril | Phénix

Château de Mirambeau

Photographe : Katherine Lyndia  
Coiffure : Katherine Lyndia & Lea Smyrnoff  
Maquillage : Aline Le  
Stylisme : Katherine Lyndia  
Modèle : Mad Jost

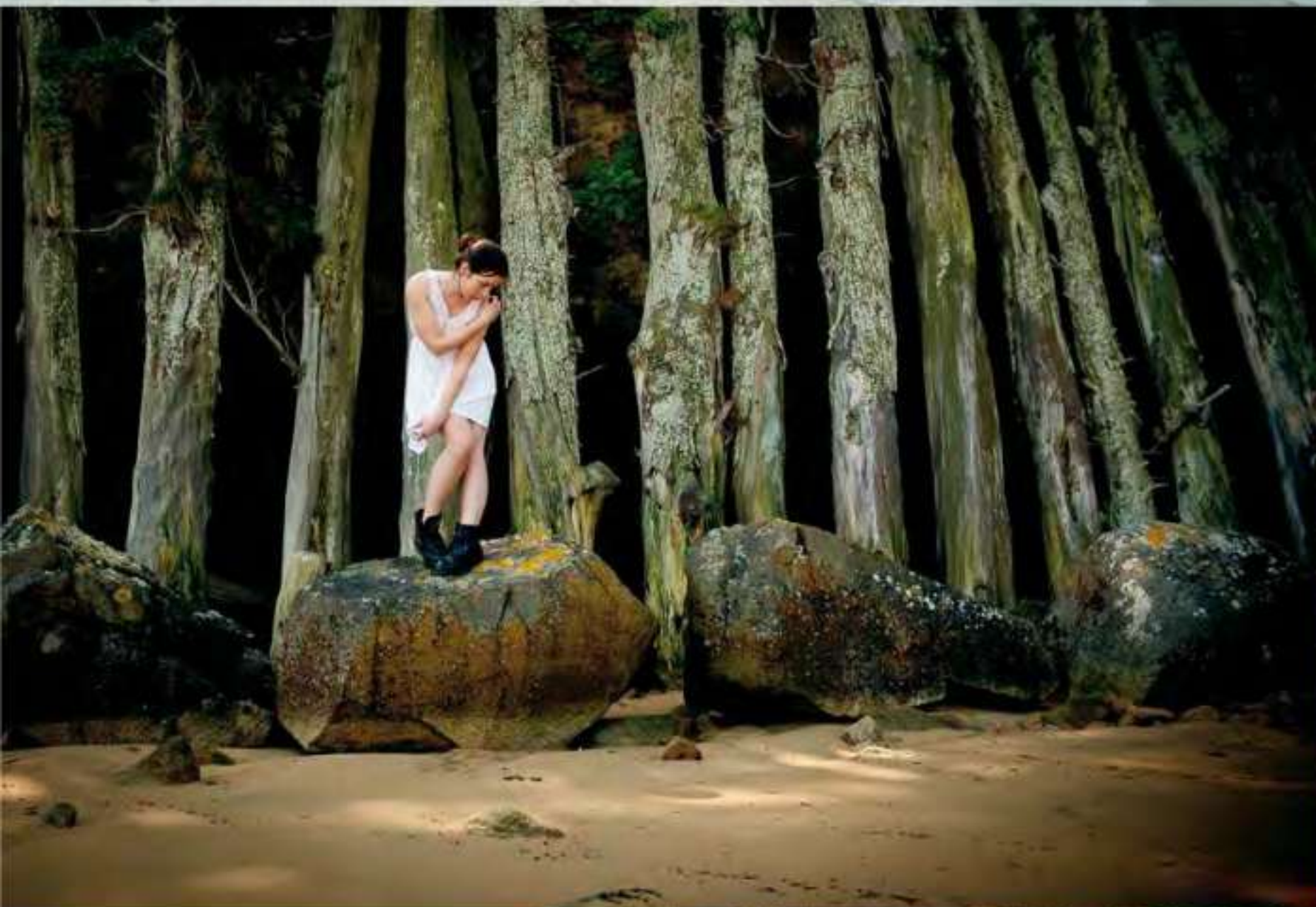


22 avril | L'Attente  
Blaye, Château Marquis de Vauban

Photographe : Stephan Denesvoldere  
Stylisme : Aurélie Saunier  
Modèle : Aurélie Saunier







23 avril | **Bambi**

Abbaretz,  
Manoir de la Jahotière

Photographe : Ludovic Serva  
Coiffure : Danna Charles & Marine Sniegula  
Maquillage : Danna Charlesstylisme  
Modèle : Co-Mode

25 avril | **La petite  
fille qui attendait  
la mer**

Ile de Bréhat

Photographe : Patrice Dortzon  
Modèle : A-Liz







## 24 avril | La Dame Noire

Pleugueneuc,  
Château de la Motte Beaumanoir

Photographe : Pierre-Louis Dieulesaint  
Coiffure : Avant-Scène  
Maquillage : Marie Guilboun  
Modèles : Millin Sarah

## 26 avril | Léa

Chilleurs-aux-Bois,  
Château de Chamerolles

Photographe : Olivier Merzoug  
Maquillage : Ayumi Jade Création  
Stylisme : Oliver Swann Couture  
Modèle : Léa Nicolas



Et si vous preniez part au TFP 2014?

## Modalités de participation

Le prochain Tour de France Photo aura lieu du 18 au 31 mai. À l'heure où nous écrivons ces lignes, son tracé est encore un mystère. Pour connaître les villes-étapes de cette nouvelle édition, nous vous invitons à vous rendre sur <http://tourdefrancephoto.fr/> site où vous trouverez également la marche à suivre pour poser votre candidature. Rappelons que l'appel à candidature concerne aussi bien les photographes que les coiffeurs, les maquilleurs, les stylistes, les vidéastes et les modèles. Pour ces derniers, aucun "profil-type" n'est établi s'agissant par exemple de la taille ou du poids; en revanche, une première expérience est requise ainsi qu'un certain charisme. La date limite pour postuler au Tour de France Photo 2014 est fixée au 31 mars.



## 28 avril | Angel

Strasbourg, Maison Kammerzell

Photographe : Vincent Bordignon  
Maquillage : Micky Prod  
Stylisme : Morphose & Vous  
Modèle : Angy J

(Suite de la page)

Sans faire de bruit, le TFP s'est forgé une réputation de sérieux qui lui ouvre bien des portes...

### Une question de réseau

4000 kilomètres, 15 sites de prestige, plus de 300 participants... les chiffres donnent le vertige et l'on se demande comment le TFP peut non seulement tenir debout mais être reconduit et amélioré chaque année. Aussi motivé soit-il, un homme ne peut assurer seul la gestion d'une telle manifestation. Thomas Ueberschlag l'a vite compris, surfant sur le succès de la première édition pour créer une association dont l'objet serait justement l'organisation du Tour de France Photo. Ainsi a-t-il pu, dès 2012, déléguer certaines tâches, administratives mais aussi prospectives, notamment au niveau local. Les

membres géographiquement éloignés se chargent par exemple d'effectuer les repérages autour d'un site potentiellement intéressant. Ne nions pas que le statut associatif donne aussi davantage de crédit à l'aventure, et permet d'attirer l'attention des médias, d'éventuels partenaires privés ou de mécènes.

En quelques années d'existence, le TFP a acquis une notoriété qu'on ne soupçonne pas, mais dont le fondateur s'étonne guère: "Les résultats des trois éditions précédentes facilitent l'élargissement des contacts et la rencontre de personnes motivées qui sont autant de membres potentiels. Chaque année l'association s'agrandit. Nous sommes une vraie association virtuelle: nous travaillons ensemble grâce aux outils collaboratifs et nous faisons nos réunions toutes les deux semaines en conférences vidéo."

À ceux qui croient encore qu'Internet et les réseaux sociaux ne créent que du vide, le TFP apporte un puissant démenti. C'est grâce à Facebook que l'association a promu son action et recruté ses futurs membres, c'est grâce au site de financement participatif Ulule qu'elle a recueilli les fonds nécessaires pour lancer l'édition 2013, c'est grâce enfin au soutien de Blurb, fameuse plateforme d'édition en ligne, qu'elle peut envisager sereinement l'avenir.

L'aventure aurait tourné court si Thomas Ueberschlag avait dû, comme ce fut le cas en 2011 et 2012, financer le TFP 2013 et les suivants sur ses deniers personnels. Le système retenu, qui allie parrainages ciblés (Broncolor pour l'éclairage, TIGI pour les produits de coiffure, Parisax pour le maquillage) et contributions directes (Ulule, Blurb), permet d'assurer la logistique et la campagne de communication autour de l'événement. Il permet surtout de fixer un ticket d'entrée relativement modique, les frais d'inscription s'élevant à 10 euros par participant.

### Coopération, exigence, créativité

Pour l'édition 2013 du TFP, pas moins de 750 photographes, modèles, stylistes, coiffeurs, maquilleurs et vidéastes ont fait acte de candidature. Au final, seuls

300 ont été retenus puis répartis sur les quinze étapes de l'itinéraire. L'écrémage est rude, mais de cette sélection draconienne dépend le bon déroulement de chaque journée. Il faut avant tout veiller à la complémentarité des forces en présence et laisser de côté les affects. Le propos n'est pas de composer des équipes "tous niveaux" en espérant que les photographes aguerris aident les débutants. "De temps à autre, tempère Thomas, certains sont pédagogues et conseillent des participants moins expérimentés, mais notre but n'est pas de faire un stage photo, nous comptons sur un certain niveau." De la même façon, le TFP n'a rien d'une compétition: "En 2012, nous avons organisé le prix du meilleur photographe, maquilleur, coiffeur, styliste, mais nous n'avons pas reconduit le concours en 2013 car ça ne reflétait pas vraiment l'esprit du TFP." Cet esprit, quel est-il? On peut le résumer en trois mots: coopération, exigence, créativité.

Je vous entends déjà maugréer: "Comment espérer être créatif quand on doit faire équipe avec des personnes, certes qualifiées, mais qu'on découvre le jour même?" Là encore, le virtuel entre en jeu: "Grâce aux réseaux sociaux et aux documents collaboratifs dans le cloud, les participants d'une même date échangent leurs idées en amont. Ils font des suggestions, lancent des propositions que les membres de l'asso et les organisateurs locaux valident ou non." Ce travail préparatoire permet d'optimiser la séance de shooting, de lui donner une direction. Il garantit aussi une certaine convivialité, puisqu'avant même que la journée débute un terrain d'entente a été trouvé entre les participants.

De l'accessoiriste au maquilleur, chacun connaît sa mission, ce qui facilite notablement la tâche du photographe. Le risque pour ce dernier est de se reposer sur les autres, de profiter du cadre de travail idéal pour aligner les déclenchements pépères. Il faut au contraire qu'il garde un rôle moteur, car comme le souligne Thomas Ueberschlag, "la motivation et l'ambiance du groupe dépendent souvent du photographe et le résultat est visible sur les clichés!"

Benoît Gaborit

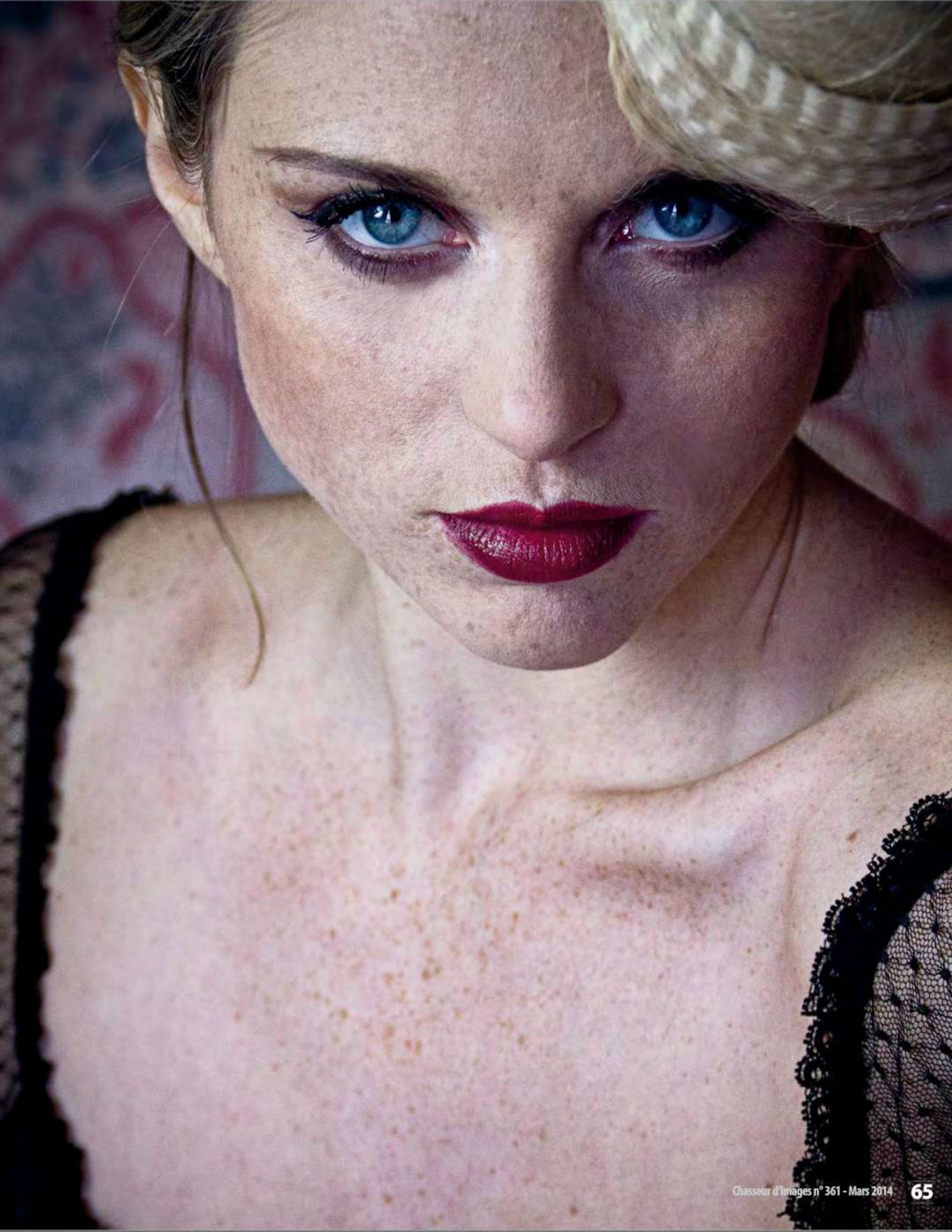
## 27 avril | La Chambre Rose

Chevreuse, Château de Breteuil

Photographe: Julien Dartois  
Assistante: Fanny Dussol  
Coiffure: Ed Warden  
Maquillage: Aline Le  
Modèle: She's In Me









Découverte

Jee-Young Lee

# Scènes d'esprit

À l'occasion de sa première exposition européenne, dans le village maralpin d'Opio, découvrons **Jee-Young Lee**, artiste sud-coréenne de trente ans dont le travail mêle habilement autobiographie et création plastique tout en évitant l'ornière conceptuelle. Conçues en studio selon un processus éprouvé qui dure plusieurs semaines, les photos de la série "Stage of Mind" ne sentent jamais l'effort. Elles brillent au contraire par leur inventivité et leur légèreté, quoique le propos soit plus profond que ce que les images suggèrent...

## Nightscape

*Traditionnellement, les Coréens peignent des paysages sur les éventails. Jee-Young Lee prend la coutume à revers en construisant un paysage à partir de centaines d'éventails assemblés les uns aux autres qui envahissent l'espace et menacent de recouvrir l'artiste.*  
©Jee-Young Lee avec l'aimable autorisation d'OPIOM Gallery









Jusqu'au 7 mars, l'Opiom Gallery invite à la découverte de l'artiste sud-coréenne Jee LeeYoung à travers l'exposition d'une série intitulée "Stage of Mind", titre qu'on pourrait traduire littéralement par "Scène d'esprit". À voir défiler les images, on ne résiste pas longtemps à la tentation du jeu de mot. Vous avez dit "Saine d'esprit" ? Des rats qui envahissent une salle à manger, un joueur enfermé dans un monde en Lego, un bras qui s'extirpe d'un tourbillon d'éventails vers une inaccessible corde, une jeune femme écrasée par des bonbons géants... tout concourt à penser qu'un cerveau dérangé est à l'origine de ces œuvres.

Si folie il y a, il s'agit plutôt de folie douce – de celle qui anima Georges Méliès et que perpétuent aujourd'hui Tim Burton, Terry Gilliam ou Michel Gondry. Jee-Young Lee partage d'ailleurs avec le réalisateur de *La Sciences des rêves* ce goût de réécrire le réel à l'encre des songes. Et de le faire sans recourir aux artifices numériques. Toutes les photos de "Stage of Mind" sont garanties sans assistance logicielle par leur auteur (excepté pour gommer les

filles auxquels sont suspendus certains objets).

## Quand la liberté naît de la contrainte

L'idée de cette série germe dans l'esprit de Jee-Young Lee en 2006, alors qu'elle a 23 ans. Ne s'estimant pas suffisamment armée pour la mettre en œuvre, elle intègre l'université Hongik de Séoul où elle apprend, entre autres techniques artistiques, la photographie. Elle en ressortira diplômée en Conception de communication visuelle et convaincue que tout acte créatif doit passer par une forme d'artisanat : "À l'université, je devais parfois passer de longues heures assise devant l'ordinateur. Moi, je préférais travailler debout, construire des choses, les embellir. C'était amusant et bien plus intéressant." (\*) C'est décidé, elle se passera de l'aide de Photoshop et concrétisera ses idées en mettant à contribution ses seuls dons pour la sculpture, la peinture et les arts décoratifs.

Mais il lui faut un cadre pour canaliser son imagination fertile. Jee-Young Lee s'impose donc de

travailler dans un espace de 340 x 600 x 240 cm fermé par trois panneaux en contreplaqué. "Parce que la forme est contraignante, l'idée jaillit plus intense", écrivait Baudelaire à propos du sonnet. En concevant cette chambre studio, l'artiste sud-coréenne trouve la scène idéale où projeter ses envies et donner vie à ses images.

## Processus créatif

Du premier croquis à la photo finale, plusieurs semaines peuvent s'écouler. Dans un processus qui rappelle la "constructed photography" chère à Didier Massard (voir C.I. n°358), Jee-Young Lee fabrique et peint elle-même tous les éléments de sa future composition. Évidemment, cette volonté de tout contrôler de bout en bout induit quelques désagréments : "Je travaille seule, donc c'est épuisant. Mon dos est mis à mal, j'inhalais de la poussière, du polystyrène et d'autres substances qui volent dans l'air."

S'ajoute à cela la question financière : "Les coûts de production varient du tout au tout selon les matériaux utilisés, c'est pourquoi je

me tourne de plus en plus vers des matériaux faciles à obtenir : des gobelets en carton, des pailles, des bouteilles en plastique, du coton, etc." Par un mystère qu'on ne s'explique pas, cette économie de moyens n'est à aucun moment visible sur les images. Signe que l'artiste maîtrise son sujet.

La prise de vue se passe en deux temps. À mesure que l'idée prend forme, que les éléments trouvent leur place dans le décor, Jee-Young Lee réalise des "vues tests" à l'aide d'un appareil photo numérique classique afin de vérifier qu'elle ne fait pas fausse route. C'est aussi l'occasion pour elle d'affiner ses choix en matière d'éclairage ou de pose du modèle (rôle qu'elle s'arroge dans la plupart des photos). Quand le résultat est conforme à ses attentes, elle installe sa chambre Toyo-Field 4x5" et procède à l'enregistrement de l'image.

L'acte photographique met un point final au cheminement créatif en même temps qu'il sonne le glas de l'installation, laquelle est consciencieusement démontée une fois la photo prise. L'œuvre plas-



## Last Supper

Jee-Young Lee dit s'être inspirée de *La Cène* de Leonard de Vinci pour cette image garantie sans trucage numérique. La scène est censée dépeindre le monde dans sa course effrénée vers des ressources limitées. ©Jee-Young Lee avec l'aimable autorisation d'OPIOM Gallery







“ Dans un processus qui rappelle la “constructed photography”, Jee-Young Lee fabrique et peint elle-même tous les éléments de sa future composition. ”

### **The Little Match Girl**

La référence au conte de Hans Christian Andersen, *La Petite Fille aux allumettes*, est transparente. Mais le propos est bien plus optimiste : “Contrairement au personnage du conte, la fille de ma photo n’est pas destinée à mourir. L’allumette est ici symbole d’espoir : utilisée à bon escient, elle peut générer un feu. C’est aussi une métaphore de ma condition d’artiste, la promesse que je peux m’exprimer même si la réalité est aussi froide et dure qu’un champ couvert de neige.”

©Jee-Young Lee avec l’aimable autorisation d’OPIOM Gallery





### **Panic Room**

*La photographie convoque l'Op Art, discipline artistique reposant sur l'illusion optique, pour traduire le tourbillon émotionnel qui la poussait, petite fille, à se réfugier dans un placard : "J'ai essayé d'évoquer la peur que ressent l'enfant quand il doit faire face à un changement dans son environnement proche."*

*© Jee-Young Lee avec l'aimable autorisation d'OPIOM Gallery*



tique est éphémère parce qu'elle compte moins que ce qu'elle montre.

### Émois, émois et moi

Parce qu'elle a débuté la série "Stage of Mind" à un moment charnière de sa vie, Jee-Young Lee l'a conçue comme un geste cathartique: "Les gens de mon âge, qui sortent juste de l'université et sont confrontés à la vie réelle, éprouvent des difficultés à trouver leur place dans la société. Personnellement, il a fallu que je choisisse entre la photographie et un emploi stable. La pression était lourde à mes débuts, entre les attentes de mes parents et la réalité, mes espoirs et mes doutes, le regard des autres..." Plutôt que de se laisser submerger par des émotions parfois contradictoires, l'artiste choisit de les utiliser comme matière première.

La confusion des sentiments est sensible dans la plupart des photos: ici, des couleurs vives contrebalancent une situation oppressante; là, une pointe d'humour dégonfle la tension. Mais à jouer constamment sur cette opposition chaud-froid, la Sud-coréenne tournerait vite en rond. C'est pourquoi elle superpose à ses états d'âme photographiques des références littéraires ou picturales liées à ses souvenirs personnels. Ces clins d'œil ne sont pas compréhensibles de tous (notamment quand ils s'inspirent du folklore coréen), mais ils se fondent à merveille dans le décor et ajoutent une note de fantaisie des plus appréciées.

Chaque image peut ainsi être considérée comme un miroir des humeurs de l'artiste, un autoportrait psychique à un moment T. Et cela vaut aussi pour les (quelques) photos où Jee-Young Lee n'apparaît pas en personne. Quand elle cède sa place à un autre modèle qu'elle, le substitut fait alors office d'alter ego de l'auteur.

À l'heure où le selfie fait rimer spontanéité et vacuité, le travail de Jee-Young Lee a le mérite d'injecter du temps, de la réflexion, de l'inventivité dans la pratique de l'autoportrait photographique.

**Benoît Gaborit**

\* Les citations de Jee-Young Lee sont extraites d'une interview accordée au magazine coréen Monthly Photography.

L'exposition "Stage of Mind" est visible jusqu'au 7 mars à l'Opiom Gallery (chemin du village, 06650 Opio). Le site de la galerie mérite le détour: vous y trouverez non seulement l'intégralité des images de la série mais aussi une vidéo informative sur le processus de création de "My chemical romance" (ci-contre). <http://opiomgallery.com>

### Black birds

Au petit jeu des citations, Lewis Carroll rencontre ici Alfred Hitchcock... Alice au pays des oiseaux?

© Jee-Young Lee avec l'aimable autorisation d'OPIOM Gallery



### Gamer

Réalisée en 2011, cette photo peut être vue comme une mise en abyme du processus créatif de l'artiste où le jeu avec l'espace se mêle aux souvenirs d'enfance. Mais le ludique de la situation est gommé par l'oppressive avancée des briques.

© Jee-Young Lee avec l'aimable autorisation d'OPIOM Gallery



### My chemical romance

Fascinée par les canalisations qui habillent les murs du quartier de Séoul où se trouve son studio, Jee-Young Lee évoque à travers leur imbrication complexe et labyrinthique sa perception, pour le moins méfiante, des relations humaines.

© Jee-Young Lee avec l'aimable autorisation d'OPIOM Gallery







### Diffuseurs

Parapluie doré, dos noir, à utiliser comme réflecteur. Lumière chaude. Recommandé pour le portrait et le nu. 63 cm

• PPDOR

22€

Parapluie argent, dos noir, à utiliser comme réflecteur. Lumière neutre. Excellent rendement. Usage universel. 63 cm

• PPARG

22€

Parapluie mixte argent/doré, dos noir (non réversible). 63 cm

• MIXTE

22€

Parapluie blanc mat/noir utilisé pour accentuer le contraste de la prise de vue. 63 cm

• PPBLANC

22€



### Accessoires



• **Magic Square** : Le MAGIC SQUARE est une petite boîte à lumière que l'on peut fixer à une ampoule flash type BareBulb, pour retrouver le même type d'éclairage qu'au studio. Il se replie comme un réflecteur et se glisse dans une housse ronde de 21cm. Le diffuseur avant, de 40x40cm, est amovible et les 4 parois

intérieures sont argentées. Livré avec une plaque de fixation au Digital BareBulb (non fourni).

35 cm

200 g

• MSQUARE

39€



• **Accessoire de fixation pour flash portable** : Equerre de montage réglable pour fixer un flash de type « Cobra » ou autre. On peut ensuite fixer l'ensemble sur une poignée (type Bracket), sur un pied d'éclairage, ou sur un pied photo moyennant un adaptateur en option. Accessoire comprenant un cercle en métal et une équerre à pas de vis pour fixation.

• ACCSQARE

26€



• **Adaptateur Manfrotto** : Pour monter les accessoires dotés d'un écrou standard 1/4 (porte-parapluie par exemple) sur un pied de studio terminé par une grosse vis 3/8.

Max  
2 cm

• MS015

6€



• **Ampoule SB28** : L'ampoule spiralée de type lumière du jour, 5200 K, 28 W à douille standard. Elle est munie d'un ballast électronique, plus compact, qui lui permet de mieux focaliser la lumière dans les réflecteurs. Sa durée de vie moyenne est de 7 000 heures. Elle est équivalente à une ampoule incandescente de 125 W pour 1 600 lumens. Ampoule à économie d'énergie parfaitement équilibrée pour les prises de vues numériques. Elle peut équiper la plupart des portes-lampes des kits d'éclairage.

• SB28

18€



• **Porte lampe porte parapluie** : Porte-lampe/porte-parapluie orientable à douille E27, muni d'un interrupteur et pouvant être vissé sur un pied photo (filetage petit pas 1/4 standard).

• PLPP

15€



• **Porte-flash/porte-parapluie** : Ce porte flash et porte parapluie, de type D' pro à fixation double, est entièrement métallique et d'une robustesse à toute épreuve !

• PFD

27€

### Kit d'éclairage studio

Cet ensemble éclairage de studio Lastolite permet de monter un flash électronique (sauf flash Minolta et Sony) à l'intérieur d'un parapluie pour obtenir une lumière douce et idéalement répartie ; ce parapluie s'utilise comme un réflecteur.

Le kit comprend : un pied d'éclairage à 4 sections en aluminium noir, un parapluie blanc satiné translucide/réfléchissant toile argentée (diamètre : 1 m), une rotule porte-parapluie et une griffe porte flash (vis 1/4), le tout dans un sac de transport renforcé et marqué aux couleurs Chasseur d'Images.

Écartement au sol : 1,20 m

Max  
2,50 m

0,90 m

Kg  
2,310 kg



• KIT50

157€

### Barebulb : flash électronique d'appoint

Le BareBulb est à peine plus gros qu'une ampoule normale, mais c'est un flash d'appoint qui se visse dans tout support standard à culot E27 (lampe de chevet, lampadaire) et s'alimente sur 220 V.

Il fonctionne de manière autonome, sans cordon, grâce à sa cellule d'autodéclenchement intégrée, pilotée par l'éclair de l'appareil photo. Le BareBulb dispose aussi d'une prise mini-jack pour synchro par cordon (en option). La commutation en mode Digital permet de le déclencher avec le deuxième éclair des appareils émettant un pré-éclair avant obturation pour la mesure de l'exposition (systèmes flash évolués et beaucoup d'appareils numériques). Il transforme en un instant une pièce en studio électronique à peu de frais, en remplaçant les lampes domestiques par des BareBulb qui s'animent dès qu'un éclair est déclenché. La configuration idéale se compose de deux BareBulb et de deux supports PLPP (interrupteur, cordon et support parapluie). Bouton open-flash. Le BareBulb ne comporte pas de lampe pilote intégrée et n'est pas TTL : ce dosage de la lumière s'effectue via les parapluies et diffuseurs, en jouant sur la distance flash/sujet. Le réflecteur à deux positions (standard 45° ou panoramique 310°) permet de mieux modeler la lumière.

Puissance : 60 joules. NG : 22 (100 ISO, réflecteur 45°). Recyclage : 4 s. Durée d'éclair : 1/1000 s. Diamètre : 9 cm. Douille standard à vis E27. Cellule intégrée ; sensibilité ± 10 m à 30. Prise synchro. Livré sans support, avec dôme standard.

• BULB

48€

• CORDO (synchro-spiralé)

12€

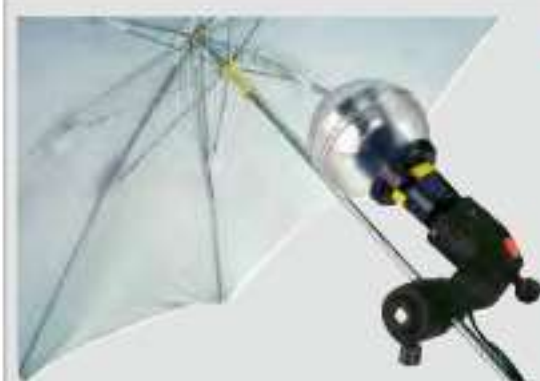
### Kit barebulb complet

Kit comprenant :

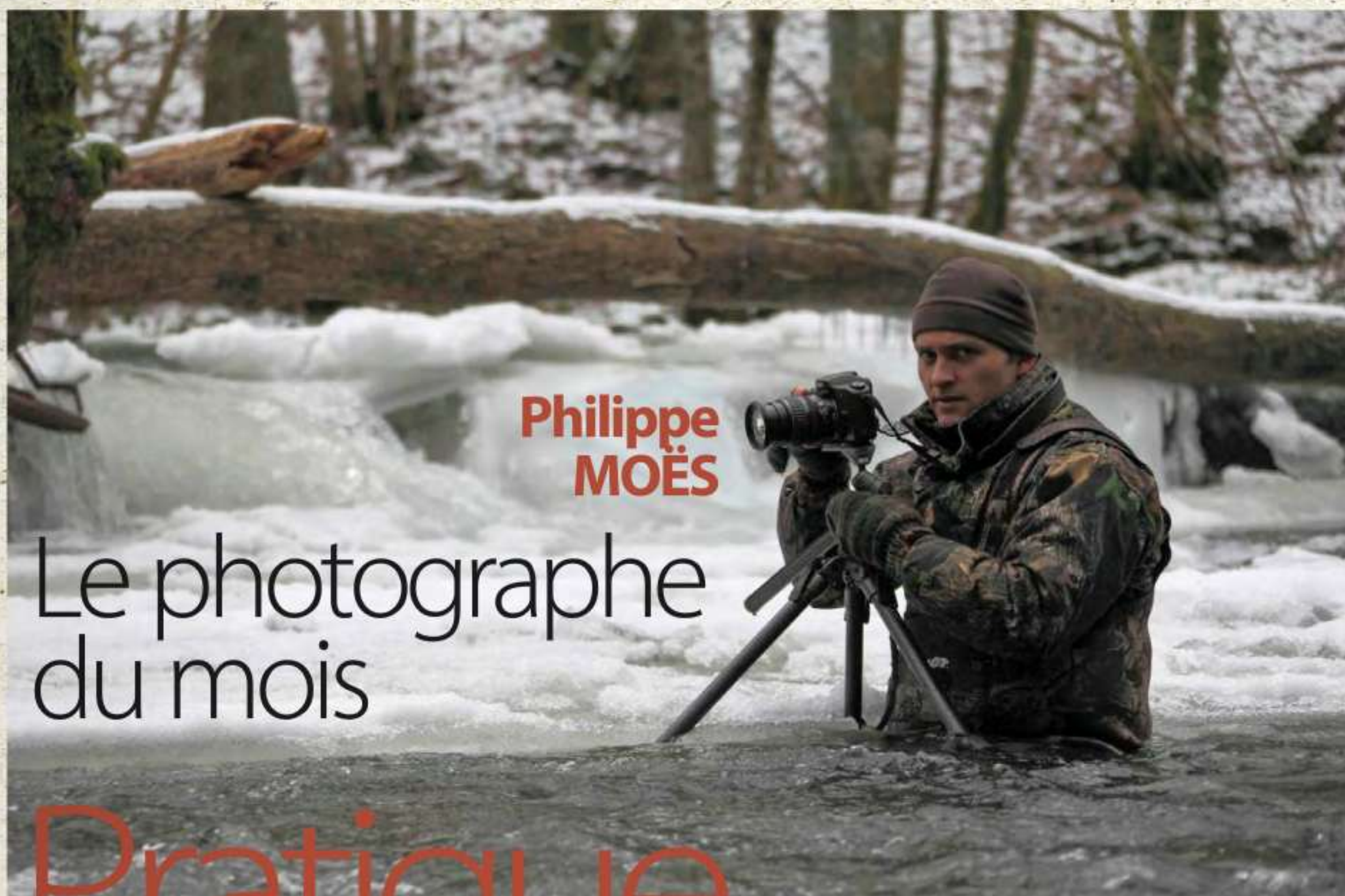
- Un Barebulb
- Un porte lampe
- Un parapluie argent-blanc
- Un pied
- Un sac

• KITBULB

139€







**Philippe  
MOËS**

Le photographe  
du mois

**Pratique**



Page 94

**Les Panomatics**  
d'Alexandre Boudet



Page 100

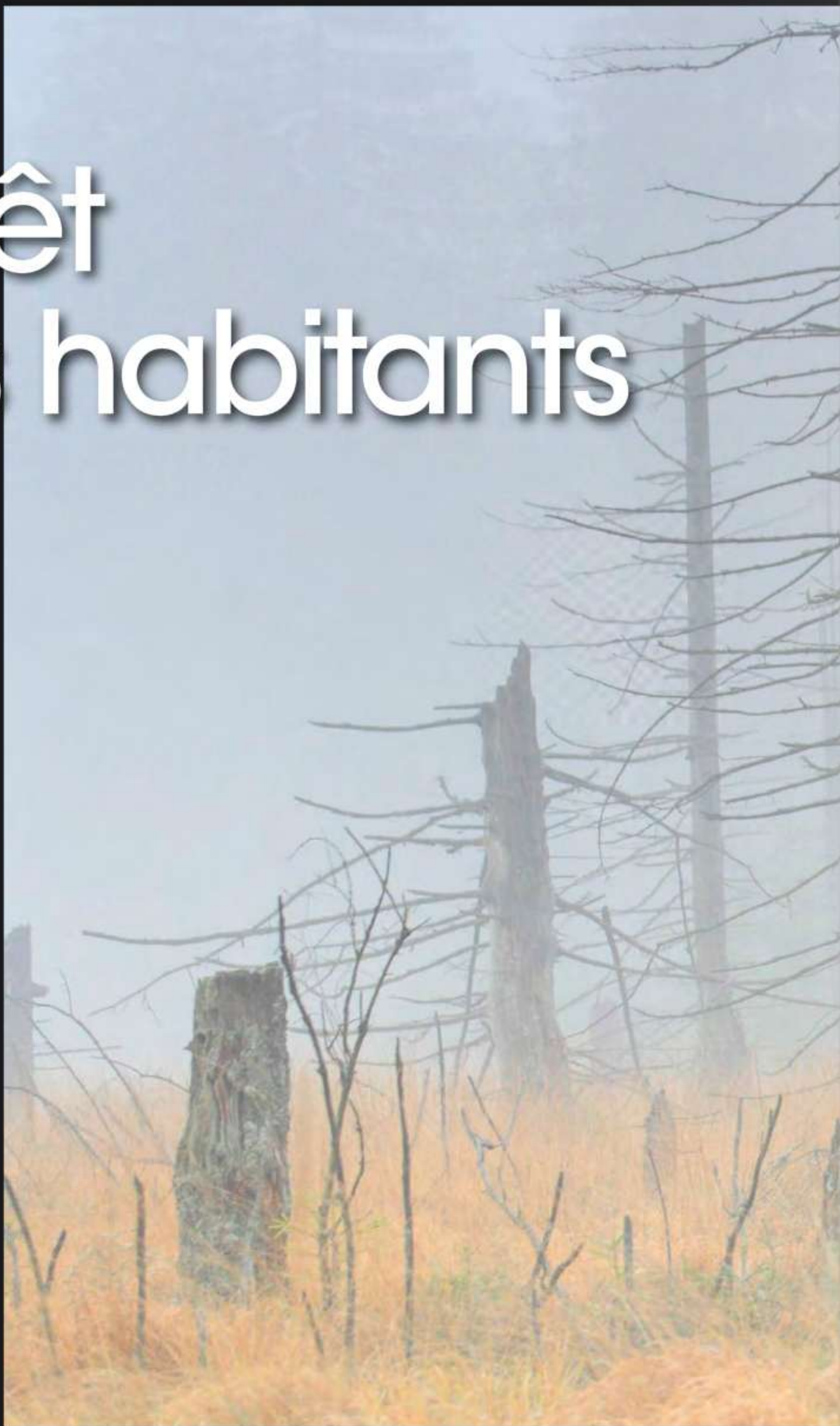
**Atelier flash de studio**  
L'éclairage par l'exemple



# La forêt et ses habitants

La forêt, omniprésente bien que se raréfiant en ce début de siècle, constitue un univers en constante évolution que le photographe Philippe Moës connaît bien. Au fil de ses images, il vous propose donc de suivre quelques conseils élémentaires afin de réussir de beaux clichés de cet écosystème boisé et de ses habitants. Puis, après une parenthèse à propos du matériel de prise de vue recommandé, il commente une sélection d'images de Lecteurs autour de ce sujet.

Quand la tourbière reprend ses droits  
*Épicéas morts, massif de Saint-Hubert  
(Haute Ardenne)*  
Canon EOS 5D, 100 mm, f/4,5, 1/100 s, 500 ISO.









## Le photographe du mois...



> **Philippe MOËS**

**P**hilippe Moës est un photographe naturaliste belge diplômé en agronomie et en pédagogie. Il est né en 1972 à Lubumbashi (République démocratique du Congo), ville dans laquelle il a vécu jusqu'à l'âge de 15 ans et où il a pris goût aux grands espaces sauvages et aux voyages.

Auteur de sept ouvrages consacrés au patrimoine naturel d'Europe occidentale, le photographe a confié la diffusion de ses images à plusieurs agences. En parallèle, il anime des stages d'initiation à la prise de vue naturaliste et encadre des voyages à vocation photographique pour *Objectif Nature*. Ses clichés ont été primés dans de multiples concours internationaux, tant aux États-Unis qu'en Russie en passant par l'Allemagne, l'Italie, la Finlande, les Pays-Bas, la Belgique et... la France ! Avant qu'il nous donne ses précieux conseils pour réussir de belles images de la forêt et de ses habitants, nous lui avons demandé de revenir sur ses débuts.

**Chasseur d'Images – Philippe, peux-tu nous exposer en quelques mots les raisons qui t'ont amené à la photographie ?**

**Philippe Moës** – Après avoir été déraciné de mon Afrique natale où j'avais pris goût aux grands espaces et à la faune sauvage, je me suis tourné vers la petite forêt belge située à quelques kilomètres de ma ville d'adoption. Elle est devenue très rapidement un puissant aimant. C'était le dernier milieu vaguement naturel de la région et l'ultime lien avec mes racines, je m'y rendais donc chaque semaine. Au fil du temps, en apprenant alors à la connaître, j'y ai découvert la présence de chevreuils aux portes de la ville. J'ai alors voulu en rapporter des images et, depuis cet instant, le virus ne m'a plus quitté. Par contre, l'obsession de mes débuts pour les grands mammifères a petit à petit cédé la place à l'amour de la forêt tout entière. À l'heure actuelle, je peux me lever à 3 heures du matin aussi bien dans l'espoir de réaliser une belle image de paysage que de cerf. C'est heureux, car au final, appréhender l'animal en question sans chercher à comprendre la vie de la forêt dans sa globalité constituait une grave erreur.

**Quel a été le matériel photo de tes débuts et que contient aujourd'hui ton fourre-tout ?**

En fait, et comme pour beaucoup sans doute, l'acquisition de mon matériel a été très progressive. De 15 à 18 ans, j'ai crapahuté derrière les chevreuils avec le vieux Yashica de mon père équipé d'un... 135 mm ! Inutile de préciser que trois ans plus tard, à l'achat de mon propre matériel, un Nikon F801s marié à un

Sigma 400 mm f/5,6, ma production photographique a décuplé. Par la suite, après avoir travaillé pendant plusieurs années lors de mes vacances d'été alors que j'étais encore étudiant, j'ai pu m'offrir un "vrai" outil : un Nikkor 500 mm à mise au point manuelle, acheté d'occasion et qui m'a enfin permis d'accéder à des images dignes d'être diffusées dans une première agence. J'ai ensuite acquis un deuxième F801s et un objectif grand-angle.

Il y a environ quatorze ans, j'ai décidé de revendre tout mon matériel Nikon et je suis passé chez Canon. Diverses raisons m'ont conduit à ce changement : le passage à l'autofocus, la stabilisation du 500 mm f/4 et d'autres optiques, les prix et poids inférieurs à qualité équivalente de ceux du matériel Nikon et l'acquisition du Canon 100-400 mm auparavant sans équivalent chez la concurrence. Avec le temps, ces écarts se sont estompés et je pense qu'actuellement ce genre de revirement n'aurait plus aucun sens, sauf pour un besoin spécifique.

Au cours de la dernière décennie, j'ai essentiellement utilisé les optiques Canon EF 500 mm f/4 IS USM, EF 100-400 mm f/4,5-5,6 USM et EF 17-40 mm f/4. J'ai bien entendu étoffé mon matériel au fil des ans. En 2012, j'ai ainsi remplacé mon 500 mm f/4 par un Canon EF 600 mm f/4 II IS USM afin de travailler autant que possible en 24 x 36. Pour le paysage et le reportage, j'opère avec le génial 28-300 mm f/3,5-5,6 et le 17-40 mm f/4. En macro, j'opte pour le 100 mm f/2,8 Macro et le 300 mm f/4. Côté boîtiers, mon entrée en numérique s'est opérée avec le Canon EOS 10D mais je travaille actuellement avec deux reflex Canon, un EOS 5D Mark III et un EOS 7D.

**Vint ensuite le temps des premiers livres. Comment cela est-il arrivé ?**

Tout a commencé il y a une douzaine d'années, au cours d'une exposition assez conséquente où une admiratrice m'aborda en me conseillant d'écrire un livre, m'assurant que mes images avaient quelque chose de "différent". Il est vrai qu'à l'époque, j'étais un peu isolé dans mon genre, avec des images d'ambiance alors que la plupart de mes contemporains travaillaient les sujets rapprochés et non les paysages animaliers... mais de là à faire un livre ! Pourtant, l'idée a fait son chemin et j'ai fini par me rendre chez un éditeur local avec mes textes et un chapitre mis en page, imprimé et accompagné d'une centaine de diapositives sous Panodia. J'ai financé une partie du projet mais je n'ai jamais revu la couleur de la somme investie, l'éditeur ayant tout vendu avant de décéder. Toutefois, malgré cette frustration, ce fut pour moi une étape capitale et une expérience pleine d'enseignements. Par la suite, j'ai eu le plaisir de travailler avec cinq autres éditeurs en vivant des instants forts. L'avant-dernière expérience en date, via le livre *Sous l'aile du temps*, co-illustré et co-écrit avec Fabrice Cahez, fut sans doute la plus belle, consacrant par la même occasion les images d'ambiances et de paysages animaliers que j'affectionne tant.

**Tu partages tes images à travers des expositions et des livres, mais tu participes également à des concours. Une anecdote à ce sujet ?**

Je n'ai pratiquement pas fait de concours jusqu'à l'avènement du numérique. Les occasions étaient plus rares que maintenant et il faut préciser que les informations circulaient peu du fait de l'absence d'Internet. Je me souviens cependant que l'un des premiers concours auxquels j'ai participé était organisé par la défunte revue *Science et Nature*. Il y avait une section réservée aux moins de 18 ans dont le premier prix me faisait énormément rêver : une expédition en canoë dans les Rocheuses ! Je vois encore dans le magazine l'image de publicité de ce voyage. Le trio primé était publié dans la revue et, de mémoire, il me semble que c'était les lecteurs qui votaient pour le premier prix. Et c'est là que mon écureuil portant son jeune s'est fait détrôner par un combat de buses d'un certain... Vincent Munier (*rires*). Certes, par la suite, je me suis bien rattrapé et j'avoue que cela m'a ouvert pas mal de portes et permis de réaliser plusieurs beaux voyages. Mais pour diverses raisons, je lève actuellement un peu le pied...





**Matin parfait**  
Ardenne

Canon EOS-1D Mark II N, 250 mm,  
f/5,6, 1/1.000 s, 160 ISO

## “Mon approche photographique”

Il y a près d'un quart de siècle, quand j'ai débuté la photographie naturaliste, je n'avais pratiquement aucun repère: personne dans mon entourage ne pratiquait la discipline, Internet n'existait pas encore et aucune revue spécialisée francophone ne traitait du sujet. Seules les images circulaient, générant alors chez moi autant de rêve que d'interrogations diverses sur la manière de les réaliser.

Ayant pour seules armes un grand intérêt pour la Nature et une motivation à toute épreuve, il m'a fallu tout apprendre à tâtons et même parfois, naïvement réinventer: l'affût, le sentier de pirsch (*ndlr* – terme dérivant du vieux français essentiellement utilisé dans les départements de l'est de la France et désignant un chemin d'approche des grands mammifères employé par les

chasseurs ou autres), l'immobilité au bon moment, le camouflage, la prise du vent, le pas irrégulier, etc. Parallèlement, sur le plan technique, plusieurs années m'ont été nécessaires pour obtenir une première photo animalière simplement... nette! En vérité, j'ai longtemps cru que j'avais “perdu” ces années improductives. Avec le recul, le constat n'est plus aussi amer ni catégorique: certes la quantité d'échecs techniques était colossale, mais cet apprentissage autodidacte, presque insulaire, a forgé en moi une passion puissante, une certaine opiniâtreté et peut-être aussi une certaine forme d'identité propre, car peu influencée par autrui.

Sur le plan éthique, l'expérience a été marquante également. Lorsqu'on est guidé par son instinct et ses

espoirs, comment ne pas pêcher par ignorance? Je me souviens, par exemple, de dérangements occasionnés sans même avoir pris conscience des conséquences.

À l'aube de ce XXI<sup>e</sup> siècle, où la recherche du “tout cuit sans faire d'effort” est plus que jamais de mise, sachons de temps en temps nous arrêter pour apprécier le chemin en lui-même et pas uniquement ce qu'on espère trouver ou obtenir à son extrémité. Profitons également de ces outils extraordinaires que sont les moyens modernes d'information pour acquérir les connaissances permettant de réduire au maximum notre impact sur les milieux que nous fréquentons: au final, les sujets autant que les photographes en ressortiront gagnants!

**Philippe Moës**



# 1 Entrer en forêt comme dans une église

À l'instar des habitants naturels de la forêt, y compris les plus grands et les plus imposants, le photographe a tout à gagner à rester le plus discret possible lorsqu'il arpente les divers sentiers et sous-bois. Comme le souligne Philippe Moës, *"la forêt est l'ultime refuge de bien des espèces animales parce qu'elles y ont trouvé une quiétude vitale. Tâchons de ne pas ajouter un impact négatif à celui déjà apporté par d'autres usagers. Le résultat photographique n'en sera que meilleur et la pratique bien plus durable."*

Au-delà de la maîtrise technique de son matériel de prise de vue, le plus grand atout du photographe pour réussir des images de la forêt et de sa faune réside donc dans sa capacité à passer inaperçu. En effet, moins les animaux sont dérangés et plus ils vaquent naturellement à leurs occupations.

Ce souci élémentaire de discrétion concerne aussi ceux qui s'adonnent à la prise de vue de paysage, car cette pratique s'inscrit dans la même logique que la photo animalière. À savoir : respecter et préserver la quiétude de la forêt qui, comme tout autre écosystème, est de plus en plus fragilisée dans notre société à l'urbanisation galopante. Parallèlement, même si la faune tend par nécessité, mais aussi par proximité géographique, à s'approcher fréquemment des zones habitées, elle demeure très farouche dès que la présence de l'homme est clairement attestée et identifiée. Un constat trop souvent oublié par de nombreux profanes en matière de prise de vue animalière.

## 🔐 Voir sans être vu !

En billebaude, technique réunissant randonnée pédestre et photographie animalière, la probabilité de succès s'accroît dès lors que l'on fait "vœu de silence" et que l'on porte des tenues vestimentaires autorisant des déplacements discrets et relativement silencieux (vêtements camouflés ou de chasse, gants, chaussures de marche).

Ce mode opératoire est également recommandé quand on pratique la photographie animalière sous affût. Certes ce dernier protège des regards indiscrets, mais il faut garder à l'esprit que la plupart des grands mammifères ont un excellent odorat et une ouïe bien développée.

Dans tous les cas, que l'on pratique la billebaude ou l'affût, il est nécessaire de se familiariser avec le biotope des animaux que l'on désire photographier avant d'espérer "capturer" dans le viseur le sujet tant convoité. En préambule à la prise de vue, un travail de repérage est donc nécessaire. Il peut être effectué au cours d'une promenade anodine, en cherchant sur le terrain les traces et indices éventuels de la présence de la faune. Empreintes animales, régurgitations et déjections, touffes de poils agrippées aux branches et bosquets ou plumes tombées au sol sont autant d'indices prouvant la présence d'animaux sur les lieux arpentés. Loin d'être fastidieux, le travail de repérage constitue une étape incontournable qui porte toujours ses fruits. Et le temps passé à son exécution accreditte fortement l'es-

poir de succès le jour tant espéré des prises de vues.

En effet, quasiment tous les grands animaux sont territoriaux. Ils repassent donc régulièrement aux mêmes endroits, de manière plus ou moins fréquente en fonction des espèces mais aussi de l'étendue du territoire dont l'animal dispose et de la multiplicité des points d'eau. En conséquence, c'est autour des zones où les animaux sont susceptibles de s'abreuver (rivière, étang, lac) que l'on a le plus de chances de trouver des indices de leur présence. Parallèlement, une bonne connaissance du sujet est requise pour déceler et identifier précisément les traces et autres pistes qu'il a laissées sur le terrain. À cette fin, un guide de poche glissé dans le fourre-tout ou dans un vêtement peut s'avérer utile lors du travail de repérage.

CI-dessous -

**Silence tangible - Hêtraie à luzule (Forêt d'Ardenne)**

Canon EOS 5D, 150 mm, f/5,6, 1/125 s, 640 ISO







## 2 Étudier la lumière... et la météo!

En forêt plus que dans tout autre milieu naturel situé en surface, la lumière est assez rare du fait de la frondaison des arbres. Ce constat se vérifie quand les conditions météorologiques ne sont pas bonnes. Une fois encore, et dans le but d'opérer par la suite dans des conditions de prise de vue optimales, un minutieux travail de repérage est requis pour appréhender au mieux la lumière naturelle reçue par le site sur lequel on souhaite travailler.

Bien que la photographie numérique autorise plus de possibilités en basse lumière que son homologue argentique, une bonne connaissance du lieu et de son éclairage en fonction des moments de la journée constitue un atout précieux, ce que confirme Philippe Moës : *"Techniquement, le facteur limitant majeur pour la photographie en forêt est la lumière. Le numérique a certes fait exploser les possibilités mais la lumière n'en est pas moins distribuée avec parcimonie. Anticiper sa qualité, notamment en consultant autant que possible les prévisions météorologiques locales, étudier son abondance selon les divers lieux – chemins, lisières et rivières – et observer ses angles en fonction des zones et des horaires permettent d'atteindre l'objectif visé."*

### 🔧 En lumière naturelle, qualité rime rarement avec quantité

C'est un fait, la qualité de la lumière conditionne grandement le succès global d'une image. Dès lors, et dans la mesure de vos possibilités, efforcez-vous de

photographier aux plus belles heures de la journée. Quand la lumière est maximale, soit autour de midi, elle est rarement esthétique. C'est aux premières et aux dernières heures du jour qu'elle est la plus belle. Les rayons du soleil sont alors rasants et filtrés par les branches et feuillages, soulignant ainsi les moindres reliefs du sujet. Toutefois, c'est également à l'aube et au crépuscule que la lumière naturelle est la moins abondante et la plus capricieuse. Comme elle peut varier du tout au tout en quelques minutes, il est alors indispensable de travailler vite.

### 🔧 Maîtriser l'exposition

Côté exposition, jouez la carte de la sécurité en employant la mesure matricielle de votre appareil photo. Elle est performante dans la plupart des situations de prise de vue. Seuls les cas de lumière très difficile sont susceptibles de l'induire en erreur. Ce risque grandit quand le contraste d'éclairage est si fort qu'il peut outrepasser la dynamique enregistrable par le capteur de l'appareil photo. Ce dernier est alors incapable de restituer fidèlement les valeurs de la scène photographiée dans leur globalité. Dans cette situation, relativement extrême mais assez courante en sous-bois, il est nécessaire de sacrifier le rendu d'une partie des valeurs du sujet pour obtenir un bon résultat. Or, dans la mesure où les hautes lumières d'une image attirent toujours en premier le regard du lecteur, il est essentiel que leur rendu soit correct. De ce fait, évitez

de surexposer les valeurs les plus claires. L'histogramme (affichable sur l'écran ACL arrière de l'appareil photo) constitue alors une aide précieuse. À l'écran, les valeurs sombres et claires de l'image prennent respectivement place sur la gauche et sur la droite de la courbe. Dans la plupart des cas, la courbe doit être calée à droite mais ne pas déborder de l'axe horizontal, preuve que les hautes lumières sont bien restituées sur l'image sans être surexposées et qu'un minimum de détail est préservé dans les ombres.

En cas de doute, le mode bracketing (réalisation d'une série de vues identiques du sujet tout en modifiant l'exposition à chaque déclenchement) constitue une bonne sécurité. En outre, les photographes avertis ont souvent recours à la mesure spot, en déterminant l'exposition sur la zone du sujet qu'ils désirent valoriser. Attention, cette mesure, bien que très efficace, exige un minimum d'expérience avant d'être maîtrisée.

CI-dessus –

**Soir d'or - Boulaie sur tourbe (Forêt d'Ardenne)**

Canon EOS 5D, 85 mm, f/5,6, 1/320 s, 200 ISO



## 3 Mammifères : privilégier la luminosité...

De tous les sujets photographiques liés à la forêt, les grands mammifères (cerfs, chevreuils, sangliers et blaireaux) sont les plus courus. Ils constituent certes des sujets fascinants, mais le débutant oublie parfois un peu vite que le matériel requis pour les photographier dans de bonnes conditions mérite un minimum de maîtrise. En effet, sauf énorme coup de chance, une optique de longue focale (télézoom ou téléobjectif) est indispensable.

Or, entre des mains inexpérimentées, un tel objectif occasionne souvent des déceptions. Globalement, plus on monte en focale, plus il est nécessaire de bien maîtriser son matériel pour en tirer le meilleur. Lorsqu'il utilise une longue focale à main levée, le débutant minimise le risque de flou de bougé en appliquant la règle bien connue selon laquelle le temps de pose doit être inférieur ou égal à l'inverse de la focale (ou de son équivalent en 24 x 36). En pratique, cela se traduit par un temps de pose minimum de 1/250 s au 200 mm, 1/125 s au 105 mm ou 1/60 s au 50 mm. Bien entendu, expérience aidant, il est facile de gagner un, deux, voire trois "crans" sous cette limite théorique (qui a toutefois le mérite de constituer une bonne base indicative pour le débutant). Ainsi, certains photographes expérimentés parviennent à obtenir une image nette (dès lors que le sujet est immobile) au 1/15 s ou au 1/8 s avec un objectif standard (focale de 50 mm en 24 x 36).

Parallèlement, un objectif stabilisé (ou un boîtier, dans le cas d'un appareil à optique interchangeable

Olympus, Pentax ou Sony) offre un gain de 3 à 5 IL (variable en fonction du système de stabilisation et du photographe).

### 🔧 Capteur, focale et luminosité

Comme l'objectif, le boîtier (et plus particulièrement la taille de son capteur) a une forte influence sur l'angle de champ enregistré. La plupart des reflex du marché sont équipés d'un capteur APS-C plus petit que le format 24 x 36. De ce fait, avec un même objectif, un reflex APS-C cadre plus serré qu'un 24 x 36. Le coefficient de conversion ainsi obtenu est égal à 1,5 (x1,6 avec un reflex APS-C Canon). En pratique, un 300 mm monté sur un reflex APS-C cadre donc comme un 450 mm (soit 300 x 1,5) en 24 x 36. En prise de vue animalière, avec un même objectif et pour une distance de travail donnée, le reflex APS-C permet donc de cadrer plus serré qu'en 24 x 36.

A contrario, si l'on considère deux reflex de même génération, l'un 24 x 36 et l'autre APS-C, le premier donne généralement une meilleure qualité d'image que le second en haute sensibilité. Or, rappelons que la lumière fait fréquemment défaut en sous-bois. Selon Philippe Moës, ce problème se contourne de façon pragmatique : "D'une manière générale, il est préférable de privilégier les optiques lumineuses et les boîtiers capables d'offrir de bons résultats en haute sensibilité plutôt que d'investir dans un télézoom puissant mais dont la luminosité est modeste. De plus, en forêt, la visi-

bilité à grande distance est souvent fort réduite du fait de la densité des feuillages."

Dans tous les cas, en travaillant à main levée, mais également sur trépied quand le sujet est mobile, il est essentiel de maintenir un temps de pose le plus bref possible afin d'obtenir une image nette du sujet. Tout est donc affaire de compromis entre la luminosité et la focale de l'objectif et la capacité du boîtier sur lequel il est monté à procurer une qualité d'image satisfaisante en haute sensibilité.

Le photographe amateur au budget modeste limitera son investissement en optant pour un reflex APS-C moderne doté d'un téléobjectif relativement lumineux (de type 300 mm f/4). Ce matériel est généralement suffisant pour faire ses premiers pas en prise de vue de grands mammifères. Nombreux sont en effet les "pros" de la discipline qui ont fait leurs premières images avec ce couple boîtier-objectif.

*Ci-dessous -*

**Genêt pour jeunot - Sanglier**

*Canon EOS 5D, 700 mm, f/5,6, 1/64 s, 800 ISO.*







## 4 ... Et affûter le plus tôt possible!

La plupart des animaux sauvages, y compris les grands mammifères, se lèvent tôt. Le photographe soucieux de rapporter de belles images doit donc calquer son comportement sur celui de son sujet. Philippe le confirme: *"Mieux vaut affûter le plus tôt possible que de partir au hasard. Les mammifères ont en effet un odorat extrêmement développé – un cerf sent un humain à 700 mètres – et une bonne mémoire. En forêt particulièrement, un mammifère dérangé deux jours de suite au même endroit et dans des circonstances identiques risque fort de changer de zone, ou tout au moins d'horaire. La pratique de l'affût permet de minimiser la surface perturbée tout en maximisant la probabilité de réaliser des bonnes images. En outre, cette pratique permet aussi de choisir son... décor!"*

### 🦌 Les affûts : pour tous les goûts et tous les besoins !

L'affût permet d'attendre patiemment et discrètement l'arrivée des animaux en se glissant sous l'"abri" quelques heures avant l'aube, quitte à l'occuper une bonne partie de la nuit. Une fois à l'intérieur, soyez le plus silencieux possible et observez attentivement la nature environnante. Une paire de jumelles est alors très utile pour localiser le sujet. Une fois ce dernier repéré, redoublez alors de précaution afin de ne pas provoquer sa fuite inopinée.

Avant d'entreprendre le montage d'un affût sur le lieu de passage des animaux, assurez-vous au préala-

ble de disposer de toutes les autorisations administratives nécessaires auprès des autorités compétentes ou des particuliers (de nombreuses parcelles forestières sont en réalité des propriétés privées).

Concernant le choix du type d'affût, force est de reconnaître qu'il n'existe pas de modèle idéal. La question divise même les spécialistes. Certains photographes privilégient les affûts construits directement sur le site à l'aide des matériaux naturels recueillis sur place (branchages, fougères et autres feuillages de bonnes dimensions) afin de s'intégrer au mieux au décor environnant. D'autres ne jurent que par les affûts manufacturés disponibles dans le commerce. Il est vrai que ces derniers sont pour la plupart légers et aisément transportables. Autre avantage notable: ils se montent très rapidement.

Dans la mesure de vos possibilités et du temps dont vous disposez, essayez un maximum d'affûts différents afin de définir celui qui convient le mieux à votre sujet en fonction du biotope dans lequel vous opérez mais aussi en tenant compte de votre confort. Gardez en effet toujours à l'esprit qu'une séance d'affût dure plusieurs heures, et qu'il est impossible d'en sortir avant la fin de la séance sous peine d'être immédiatement repéré. Sachez que toute gêne ressentie au bout de quelques minutes (position inconfortable, exposition prolongée à l'humidité ou au froid) s'accroît au fil du temps, au point de devenir un véritable calvaire après plusieurs heures passées sous l'affût.

CI-dessus –  
**Feu de brume - Cerf élaphe**  
Canon EOS3, 500 mm f/4, film argentique.

S'il existe de nombreux moyens de maintenir un certain niveau de confort (même assez précaire) sous un affût, il convient de ne négliger aucun paramètre, tant au niveau des protections que l'on peut revêtir contre l'humidité ou le froid que de celui de l'assise sous l'affût (siège pliant ou autre). De même, il faut veiller à optimiser sa discrétion en portant une tenue vestimentaire adaptée, mais aussi en couvrant le bruit de l'appareil photo. En effet, les reflex, bien que très polyvalents, ont le fâcheux défaut d'être assez "sonores". Certains modèles sont plus discrets que d'autres mais les boîtiers professionnels (type Canon EOS-1D X ou Nikon D4) sont, en mode vue par vue comme en rafale, particulièrement bruyants. Or, une fois sous l'affût, le bruit, qu'il soit induit par l'appareil photo ou par le photographe, constitue sans aucun doute le paramètre le plus susceptible de provoquer la fuite du sujet. Associer confort et discrétion est l'une des clés du succès en prise de vue animalière.



5

## Préserver le silence

Sur le terrain, les efforts du photographe pour être le plus discret possible peuvent être réduits à néant par le bruit de déclenchement du boîtier. De nombreux accessoiristes l'ont compris et proposent donc diverses housses antibruit (plusieurs modèles sont disponibles chez Jama : [www.jama.fr](http://www.jama.fr)). Cet accessoire permet d'atténuer plus ou moins efficacement le son émis par l'appareil photo (les reflex, du fait des mouvements du miroir mais aussi de l'obturateur, sont relativement bruyants). Ce point est d'autant plus important que les animaux forestiers ont une ouïe généralement très fine. Philippe ne nous dément pas : *"En prise de vue d'oiseaux, mais surtout de mammifères, une bonne housse antibruit est indispensable pour que la première photo ne soit pas systématiquement la dernière, et cela dans l'intérêt de la faune comme dans celui du photographe."*

### 🔊 Déclencher sans faire fuir le sujet

Même sous un affût, un reflex déclenché sans housse antibruit "claque" fort. De plus, le son émis n'a rien de naturel, ce qui suscite – au mieux – la méfiance du sujet, et – au pire – sa fuite. Au final, une housse antibruit est donc un accessoire quasi indispensable en photographie animalière. Mais elle ne suffit pas. Il est en effet essentiel que le photographe mise sur d'autres atouts et accessoires. Pour s'assurer une discrétion maximale, mais aussi garantir une certaine protection au matériel de prise de vue, on peut également investir dans une housse en néoprène (*LensCoat*).

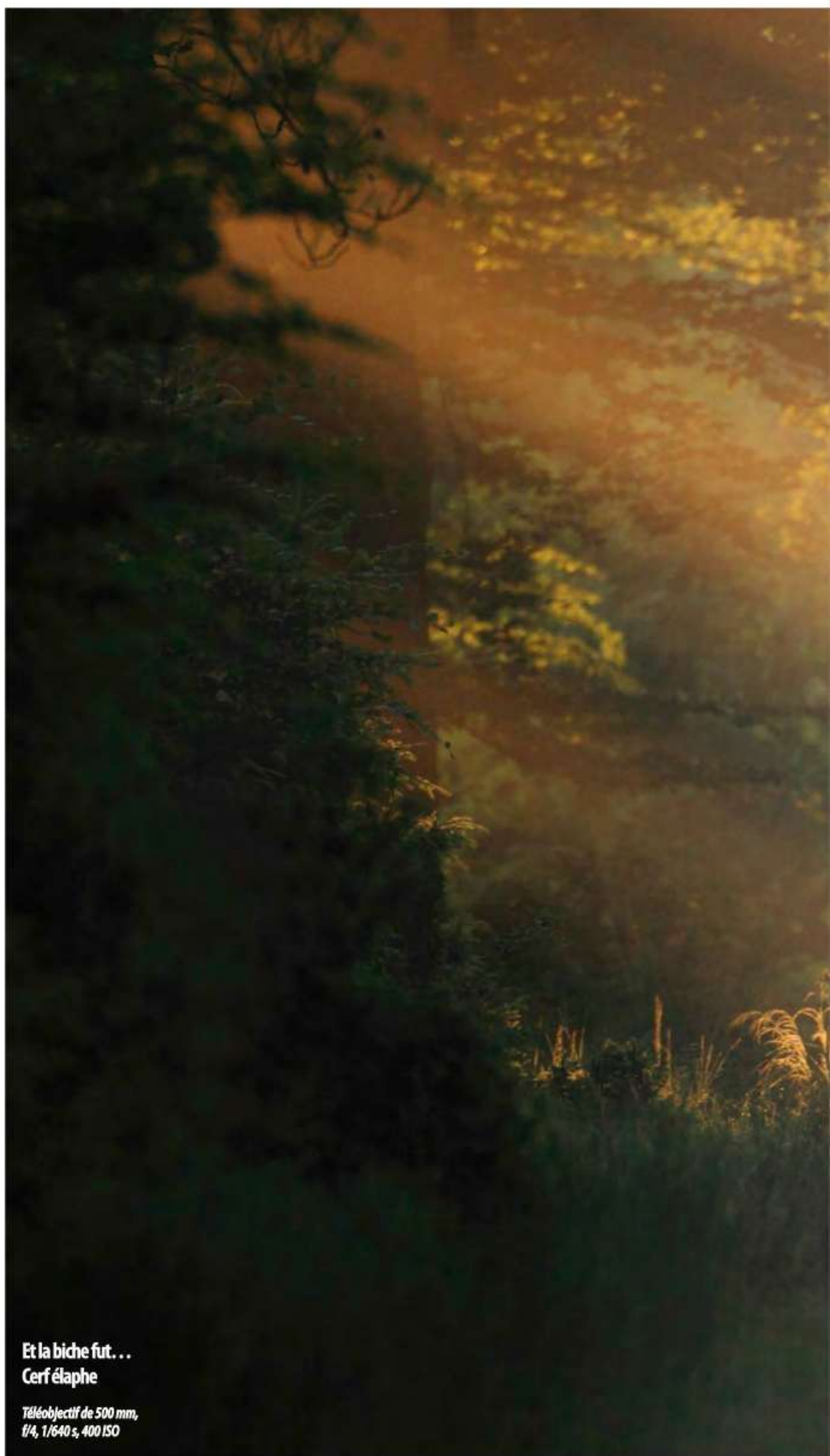
6

## Adapter sa tenue

Camoufler le matériel de prise de vue est certes bénéfique, mais il faut aussi cacher le photographe tout en lui assurant un certain confort de travail. Or, sous un affût, force est de reconnaître que le confort est pour le moins spartiate.

Afin de limiter le risque de crampe, prévoyez un minimum d'espace, notamment pour pouvoir bouger sans éveiller l'attention du sujet. En complément, songez à porter une tenue vestimentaire aussi adaptée que possible aux circonstances. Philippe fait ici parler son expérience : *"Outre le confort thermique, selon que l'on marche ou que l'on affûte, divers critères supplémentaires doivent être pris en compte, comme la discrétion des teintes, importante pour les oiseaux, le caractère silencieux du froissement du tissu pour les mammifères, la présence d'une toile renforcée sur le pantalon si le territoire est couvert de ronces ou encore de genouillères intégrées si la macro est l'activité favorite. En complément, il est utile de parfaire son camouflage en portant une cagoule et des gants, ou des mitaines, afin de masquer les contrastes les plus visibles et déstructurer visuellement la silhouette humaine."*

Sur le terrain, accordez au confort l'importance qu'il mérite. Faute de quoi, toute séance de prise de vue, notamment si elle se prolonge (cas fréquent sous l'affût), risque de devenir rapidement pénible.



Et la biche fut...  
Cerf élaphe

Téléobjectif de 500 mm,  
f/4, 1/640 s, 400 ISO







## 7 Profiter des avant-plans denses

Indépendamment du matériel de prise de vue dont on dispose et de la maîtrise technique dont on fait preuve, la qualité et l'impact visuel d'une photographie sont intrinsèquement liés à sa composition. Le photographe débutant éprouve souvent quelques difficultés à assembler de manière harmonieuse les différents éléments visuels qui se présentent dans le viseur. Le recours à la règle dite "des tiers" constitue alors une aide précieuse. Cette règle stipule que le sujet principal est valorisé quand il est placé sur l'un des quatre points forts de l'image, lesquels se trouvent à l'intersection de deux droites horizontales et deux droites verticales partageant la hauteur et la largeur du champ cadré en trois parties égales. Dans la pratique, cette règle théorique vise à fournir une aide à la composition, mais veillez à ne pas l'appliquer systématiquement sous peine d'obtenir rapidement une production monotone.

A contrario, on évitera de placer un élément visuel jugé indésirable (pour des raisons esthétiques ou autres) sur l'un des quatre points forts précités afin de ne pas perturber la bonne lisibilité de l'image. Il est en effet essentiel que le regard du spectateur ne soit pas distrait et qu'il se porte quasi instantanément sur le sujet principal.

L'agencement des différents plans constitutifs de l'image a également une forte influence sur l'impact visuel de cette dernière. Or, plus la perspective est marquée (fortes lignes de fuite qui convergent rapidement vers les points de fuite, prédominance visuelle du pre-

mier plan au détriment des autres plans), plus il est difficile d'accorder dans la composition les divers plans entre eux.

Rappelons à ce propos que la perspective est uniquement définie par le choix du point de vue, et donc de la distance de travail. Elle est indépendante de la focale de l'objectif (en pratique, celle-ci traduit un angle de champ pour une taille donnée de capteur). Dans les faits, la perspective est d'autant plus forte que la distance de travail est courte. À l'inverse, on obtient une perspective douce (effet visuel de compression des plans, lignes de fuite peu marquées) en travaillant à grande distance de travail.

### 🔧 Donner de la profondeur à l'image

Quelle que soit la perspective que l'on désire avoir sur l'image (en travaillant plus ou moins près du sujet), le premier plan revêt une importance capitale. Il permet généralement de faciliter l'entrée du regard dans l'image et, bien employé, sert à canaliser l'attention du lecteur vers le sujet principal, comme le rappelle Philippe Moës : "En forêt, il arrive fréquemment que du feuillage soit présent entre le sujet et le photographe. Cette réalité n'est pas toujours un obstacle. Un bon positionnement peut la transformer en atout pour créer un écran autour du sujet et ainsi le valoriser." En fonction de la situation rencontrée et de la nature du terrain sur lequel on opère, il est possible d'accentuer l'interaction

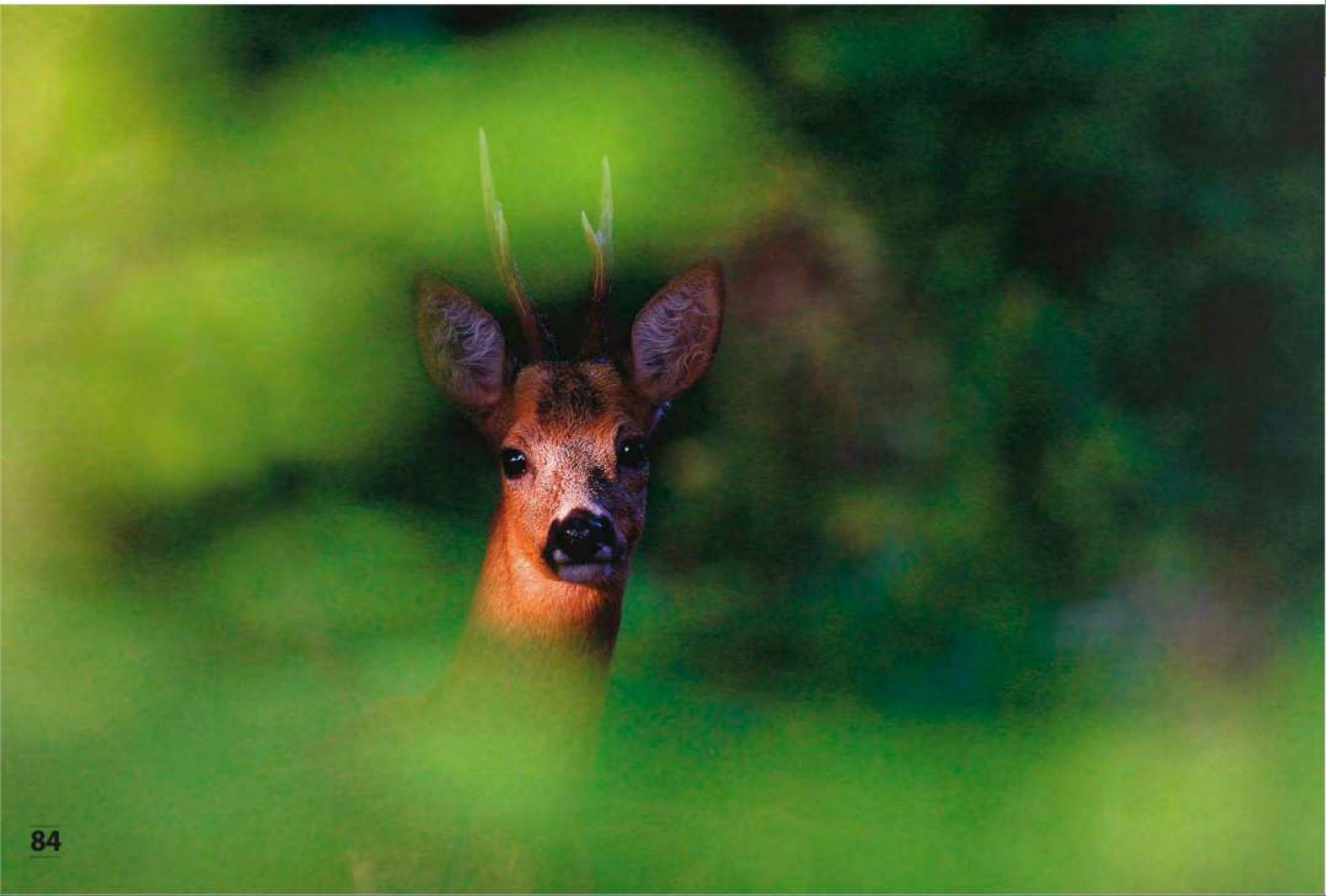
entre le sujet principal et le premier plan en jouant notamment sur les écarts de densités mais aussi sur les accords ou les oppositions chromatiques.

Ainsi, une couleur primaire (rouge, vert, bleu) se marie bien avec sa complémentaire (respectivement cyan, magenta et jaune). De même, les teintes chaudes (rouge, jaune, orange) s'accordent au mieux avec les teintes froides (bleu, vert, violet). Pour le sujet qui nous concerne, le vert des feuillages s'associe à merveille aux pelages "chauds" (généralement bruns) de la plupart des grands mammifères de nos contrées. Ouvrez alors le diaphragme afin d'obtenir une faible profondeur de champ (zone dans laquelle le sujet peut se déplacer le long de l'axe optique tout en étant net sur l'image) et mettre l'accent sur le sujet principal.

CI-dessous –

**Brocard à travers le feuillage d'un hêtre, Ardenne**

Canon EOS 10D, EF 100-400 mm f/4,5-5,6  
à 400 mm, 400 ISO







## 8 Assurer la stabilité : trépied ou monopode ?

En forêt, le manque de lumière peut être compensé de trois manières : en jouant sur l'ouverture de diaphragme, sur le temps de pose ou sur la sensibilité. Chacune de ces solutions entraîne des conséquences distinctes sur l'image enregistrée.

Ainsi, le fait d'ouvrir le diaphragme pour laisser entrer plus de lumière en direction du capteur réduit la profondeur de champ. Cette réduction, intéressante pour isoler le sujet du reste de l'image, n'est toutefois pas toujours recommandée, notamment si l'on veut rendre hommage à la beauté d'un paysage en recherchant une netteté maximale. De même, allonger le temps de pose accroît le risque d'obtenir un flou de bougé, surtout en cas d'utilisation d'une longue focale (quasi indispensable en photo animalière).

### 🔧 Éviter le flou de bougé

Philippe Moës préconise de lutter contre le risque de flou en utilisant, selon les cas, l'accessoire le mieux adapté : « Le trépied est vivement recommandé pour les paysages. Il permet de travailler dans des conditions de lumière difficiles tout en fermant le diaphragme. On peut ainsi jouer à sa guise sur la profondeur de champ. Pour la faune, il sert à prévenir le risque de flou de bougé lié aux forts grossissements du téléobjectif tout en permettant de rester parfaitement immobile face à un sujet qui doute ! Cette stabilité est quasiment impossible à tenir de manière prolongée à main levée et le dérangement du

sujet est presque garanti. Plus maniable et plus discret mais moins stable que le trépied, le monopode est utile quand on veut gagner un, deux, voire trois temps de pose par rapport à une utilisation à main levée. »

La mise en œuvre d'un trépied ou d'un monopode se fait en association avec une tête. Choisissez celle-ci en fonction du matériel de prise de vue utilisé tout en tenant compte de vos goûts personnels. Ainsi, rotules et têtes trois axes sont intéressantes avec tous les objectifs dès lors qu'elles supportent le poids de l'appareil et de l'optique. Toutefois, dans le cas où une très longue focale à grande ouverture (400 mm f/2,8, 500 mm f/4 ou 600 mm f/4) est montée sur l'appareil, la tête pendulaire a la faveur de la plupart des photographes animaliers. Cette dernière est assez chère mais elle rend de précieux services sur le terrain. Elle permet d'orienter aisément l'objectif dans la direction souhaitée tout en limitant fortement les mouvements et la fatigue du photographe. De plus, elle assure au couple boîtier-optique une très bonne stabilité.

### 🔧 Sensibilité et bruit

Le fait de grimper en sensibilité entraîne une montée du bruit qui se traduit sur les images par une dégradation plus ou moins marquée de la restitution des plus fins détails du sujet. Ce défaut est cependant à relativiser, tous les reflex modernes offrant une excellente qualité d'image jusqu'à 1.600 ISO, voire bien au-

CI-dessus -

**Déjeuner de faines - Écureuil roux**

Canon EOS 7D, 500 mm f/4 à f/4, 1/40 s, 800 ISO

delà pour les plus performants d'entre eux (Canon EOS-1D X, Nikon D4, Nikon Df). De plus, en post-production, la plupart des logiciels de traitement d'images (Canon DPP, Nikon Capture NX2, DxO Optics Pro, Lightroom, Camera Raw) permettent d'atténuer le bruit. Veillez toutefois à ne pas trop pousser les curseurs de réglage ! Comme souvent en matière de traitement et de retouche, un excès entraîne un contre-excès. Ainsi, une réduction du bruit trop poussée induit généralement un lissage fort qui dégrade le niveau de restitution des plus fins détails du sujet. Au final, certes le bruit est corrigé, mais les sujets ressemblent à des "poupées de cire" dignes du musée Grévin !

Dans tous les cas de figure, il est préférable de monter en sensibilité, quitte à provoquer l'émergence du bruit, plutôt que de risquer un flou de bougé induit par un temps de pose trop long.





**Toise**  
*Buse variable*

Canon EOS 7D, 500 mm f/4  
à f/4, 1/100 s, 250 ISO



## 9 S'informer

S'aventurer en forêt tout en la respectant et dans l'espoir d'y réussir de belles images constitue une activité des plus saines. On évite cependant bien des erreurs susceptibles de porter préjudice au milieu naturel dans lequel on évolue si l'on prend soin de s'informer sur le sujet. Ce point de vue est évidemment partagé par Philippe Moës : *"Avec Internet, il n'y a guère d'excuses pour rester dans l'ignorance. L'information y est omniprésente ! Se renseigner sur la biologie des espèces permet d'établir un plan adapté, tant en matière de législation – variable selon les propriétaires, les régions et les pays – qu'en matière de précautions à prendre. Préférez un affût bien fermé et opaque pour déjouer la vue des oiseaux, évitez les vibrations sur le sol pour les batraciens. Faites également appel à votre sensibilité qui peut, par exemple, vous conduire à ne pas vouloir déranger les derniers grands tétras des Vosges alors qu'il en reste des centaines de milliers de couples ailleurs en Europe."*

En outre, de nombreux éditeurs (Delachaux & Niestlé, entre autres) proposent des ouvrages naturalistes spécialisés (zoologie, botanique, géologie, environnement, écologie) qui constituent autant de sources précises d'informations pour préparer sa sortie en forêt. Certains de ces livres existent en format poche, ils peuvent donc vous accompagner sur le terrain. Quoi de mieux qu'un guide détaillé pour identifier in situ une espèce animale ou végétale ?

## 10 Déjouer les dangers...

En France et dans la plupart des pays européens, le plus grand danger de la forêt, exception faite du risque d'accident, ne vient pas des grands mammifères mais de créatures minuscules : les tiques ! En réalité, la tique n'est pas dangereuse en elle-même, mais elle est susceptible, par morsure (indolore), de transmettre à l'homme la maladie de Lyme, une infection due à une bactérie qui peut porter atteinte de manière chronique au système nerveux, aux articulations et à la peau. Cette maladie est actuellement en pleine expansion (entre 5.000 et 10.000 nouveaux cas chaque année sont signalés en France), comme le rappelle Philippe Moës : *"Depuis quelques années, la borréliose de Lyme, une maladie jusqu'ici relativement discrète, prend l'allure d'épidémie mondiale inquiétante ! Cette infection, aux conséquences potentiellement graves quand elle n'est pas soignée à temps, est essentiellement transmise par les tiques, très présentes en forêt. Tenez-en compte avant de faire un affût couché dans les fougères et, surtout, renseignez-vous avant la belle saison."*

Il existe bien des traitements pour lutter contre la maladie de Lyme mais le meilleur des remèdes réside sans doute dans la prévention. Avant de vous aventurer en forêt, revêtez des vêtements longs couvrant au maximum les bras et les jambes et fermés aux extrémités. Complétez si possible cette lutte préventive en appliquant sur votre peau (respectez les éventuelles contre-indications) un répulsif contre les insectes ou, à défaut, une crème assez grasse et hydratante qui agira contre la tique de manière plus ou moins identique. Enfin, de retour à votre domicile, inspectez-vous minutieusement.

**Pascal Druel**



## Longues focales : débuter en douceur

Bien peu de photographes amateurs sont prêts à investir une somme colossale dans un très long téléobjectif lumineux (400 mm f/2,8, 500 mm f/4 ou 600 mm f/4) ou dans un télézoom haut de gamme (200-400 mm f/4). Mais on peut parfaitement s'initier à la photographie animalière en investissant une somme nettement plus modeste (entre 250 et 600€) dans un télézoom



d'entrée de gamme (55-200 mm en APS-C ou 70-300 mm en 24 x 36), très maniable mais dont l'ouverture nominale est assez modeste (f/5,6, voire f/6,3 sur certains modèles). Certes un objectif de ce type est moins polyvalent qu'une optique haut de gamme ou à vocation professionnelle, mais il permet de faire ses premiers pas en longue focale.

Après une période d'apprentissage plus ou moins longue selon les photographes et les sujets traités, les limites de l'optique d'entrée de gamme apparaîtront. Peut-être souhaitez-vous alors investir dans un modèle plus performant. Notez bien que la note à payer, tant pour votre portefeuille que pour vos épaules, sera alors nettement plus élevée !

## Reflex : le roi de la polyvalence

En prise de vue forestière comme dans la plupart des autres domaines, le reflex est sans doute l'appareil photo le plus polyvalent mais aussi le plus encombrant (compacts, bridges et autre hybrides ont des dimensions assez modestes). Par rapport aux autres appareils photo, exception faite de quelques rares compacts et hybrides très haut de gamme, le reflex présente surtout l'avantage d'être équipé d'un capteur de grande taille (APS-C ou 24 x 36 selon les modèles).

En pratique, la présence d'un grand capteur dans l'appareil photo offre une meilleure maîtrise sur la profondeur de champ. Rappelons que pour une ouverture de diaphragme et un grandissement donnés, la profondeur de champ est d'autant plus réduite que le capteur est grand. En 24 x 36, il est donc facile d'isoler le sujet en ouvrant le diaphragme. Notez qu'entre deux capteurs de génération et de technologie identiques mais de taille différente, c'est le plus grand des deux qui offre les meilleures performances en haute sensibilité. Cet atout est important quand on photographie en sous-bois, car la lumière vient rapidement à manquer.

### 🔗 Couvrir le maximum de situations de prise de vue

Parallèlement, les gammes optiques proposées par les marques de reflex et par les opticiens indépendants (Sigma, Tamron, Tokina et autres) sont plus fournies que celles dédiées aux hybrides. Elles permettent donc de couvrir un plus grand nombre de situations photographiques. Les gammes optiques de reflex vont ainsi du super grand-angle aux longues focales lumineuses en passant par les objectifs plus ou moins spécialisés (macro, objectif à décentrement et bascule, softfocus, fish-eye, catadioptriques, etc.).

Compte tenu du grand nombre de sujets que le photographe est susceptible de traiter en sous-bois,



l'accès à une gamme optique fournie et capable de répondre à un grand nombre de situations constitue un avantage certain.

Le choix d'une optique plutôt qu'une autre se fait en fonction du sujet que l'on désire aborder tout en prenant en compte l'aspect financier. Au sein d'une même gamme, on trouve ainsi plusieurs objectifs aux focales identiques mais dont les ouvertures nominales sont différentes. Le choix est donc vaste. Pour une même focale, on peut trouver un modèle haut de gamme dont le prix dépasse souvent le millier d'euros (voire la dizaine de milliers d'euros dans le cas d'un très long téléobjectif ou télézoom à grande ouverture) et un modèle plus modeste et basique. Certes le premier offre souvent des performances optiques et un confort d'utilisation en basse lumière supérieurs à ceux affichés par un objectif plus abordable financièrement, mais il est également beaucoup plus difficile à maîtriser.

## Nec plus ultra : les très longues focales lumineuses

Incontestablement, le téléobjectif à grande ouverture constitue la panacée en matière de photographie animalière. Cependant, une telle optique impose de nombreuses contraintes d'utilisation, sans parler de son tarif, tout simplement astronomique (le prix d'un 600 mm f/4 dépasse les 10.000 €) !

Un gros téléobjectif est très lourd et encombrant. Son maniement n'est donc pas des plus aisés et demande une certaine expérience. Le débutant qui prend en main un 600 mm f/4 et ambitionne de réaliser des images à main levée a toutes les chances d'obtenir des clichés flous !

Certes les modèles les plus récents sont dotés d'un système de stabilisation optique et sont plus légers que leurs prédécesseurs, mais ils conservent des dimensions imposantes. Le potentiel déjà énorme d'un gros téléobjectif

peut encore être étendu en couplant ce dernier à un téléconvertisseur (voir à ce propos l'article de Pierre-Marie "Révisons nos tables de multiplication" dans ce numéro). En outre, en complément d'un téléobjectif lumineux, il est recommandé d'employer un solide trépied (même si une utilisation à main levée est tout à fait envisageable, notamment dans le cas d'un modèle stabilisé) muni d'une tête si possible pendulaire (voir l'encadré de la page ci-contre). Additionnés les uns aux autres, tous ces accessoires augmentent encore la note déjà lourde à payer pour l'optique seule.

Tirer la quintessence d'une telle optique demande un temps d'apprentissage certain, mais les résultats sont à la hauteur des efforts réalisés. C'est le lot des meilleurs outils de spécialiste !





# Les astuces du pro !

> **Philippe MOES**

## Grands-angles et grands espaces

Bien que la prise de vue animalière soit un sujet passionnant, en forêt comme dans tout autre biotope, elle ne constitue pas le seul thème photographique abordable en sous-bois.

Appareil photo à la main, on peut ainsi rechercher activement, les plus belles lumières dans le but de valoriser les frondaisons des arbres ou la beauté naturelle d'une clairière, d'un bois touffu ou de tout autre site remarquable. À cette fin, le grand-angle se montre fort utile. Du fait de la grande étendue de son angle de champ, il permet d'opérer au plus près du sujet afin de rechercher une perspective marquée et dynamique tout en jouant sur l'échelonnement visuel des différents plans de l'image, et particulièrement le premier plan qui prend alors une grande importance. Les marques d'appareils photo à optique interchangeable (reflex, hybrides) et les opticiens indépendants proposent de nombreux grands-angles.

On peut opter pour une focale fixe ou un zoom. Les premiers ont, selon les cas, l'atout de la luminosité (ils ouvrent à f/2, f/1,8, voire f/1,4) ou de la compacité alors que les seconds, du fait de leur angle de champ variable, jouent la carte de la polyvalence. Côté prix, il y en a pour tous les budgets...



## Tête pendulaire et longue focale

Généralement, un trépied est équipé d'une tête à trois axes ou d'une rotule, plus ou moins imposantes selon le poids qu'elles peuvent supporter. Ces deux types de têtes conviennent à quasiment tous les types de prise de vue, mais elles montrent leurs limites dès qu'on utilise une optique lourde et très encombrante (typiquement un gros téléobjectif ou un télézoom). Avec une telle optique, une tête pendulaire est nettement mieux adaptée. Celle-ci repose sur un système de bras oscillant qui autorise tous les mouvements de

l'objectif tout en limitant la fatigue du photographe. Il existe de nombreuses marques de têtes pendulaires (Wimberley, Benro, Custom Brackets, Induro, Feisol ou Manfrotto). Tous les modèles supportent la charge d'un reflex "pro" et d'un téléobjectif lourd.

Les prix s'étalent généralement de 200 à 800€.



Très souvent sur le terrain, Philippe Moës a recours à diverses astuces pour tirer le meilleur de son matériel de prise de vue tout en optimisant les conditions opératoires.

La maîtrise technique et la connaissance du lieu ne suffisent pas pour réussir de bonnes images, le confort sur site est également fort précieux si l'on veut travailler avec sérénité sans déranger le sujet. Dans ce but, Philippe utilise un accessoire bien pratique : "Que cela soit pour affûter, approcher ou combiner les deux, une mini canne-siège télescopique est extrêmement utile. Avec cet accessoire très rapidement mis en œuvre, via une poche dorsale ou la ceinture, il est tout à fait possible de rester plusieurs heures sans bouger à très faible distance des animaux. En l'absence de cet allié, les crampes et autres courbatures se manifestent rapidement, poussant inévitablement à bouger alors que l'animal vous fixe depuis plusieurs minutes. Cet accessoire est également très utile en macro pour soulager le dos."

Sur le terrain, il est indispensable de se placer face au vent afin de ne pas être senti par l'animal : "En photographie de mammifère, prendre en compte la direction du vent est incontournable. Pour ce faire, le système le plus fiable est

d'utiliser une "poire" de pharmacie remplie de talc. Lorsqu'on la presse, la poudre ultra-fine s'en échappe et indique la direction du vent, même s'il semble inexistant."

Enfin, toujours par souci de discrétion, Philippe n'hésite pas à modifier en fonction de ses besoins les divers accessoires manufacturés qui, parfois, ont une efficacité partielle ou limitée : "Par exemple, je n'ai pas trouvé dans le commerce de housse antibruit totalement efficace. Dans le meilleur des cas, le bruit est atténué d'environ 50 %. Pour remédier à ce problème, et dans l'attente de reflex plus silencieux, il peut être utile d'améliorer soi-même une housse existante en la doublant avec 4 à 5 épaisseurs de tissus ou une capuche sacrifiée prélevée sur une veste molletonnée. L'ensemble ainsi constitué est certes peu pratique, comme toutes les housses, mais il est très efficace pour étouffer le bruit."

En prise de vue forestière comme dans d'autres domaines, l'expérience et le "système D" augmentent les chances de succès !





## Philippe MOËS commente vos images...



*Ci-dessus –*

**Forêt de Soignes (Bruxelles)**

**André DE WINTER**

*Nikon D3, AF-S 24-70 mm f/2,8 à 55 mm, f/22, pose de 3 s, 200 ISO*

**C**adrage soigné : la diagonale suggérée par les racines donne de la force à la composition. Bonne idée d'avoir traité le sujet en noir et blanc, cela renforce le côté ancien de cette forêt et des illustres sujets représentés. Peut-être faudrait-il très légèrement déboucher les ombres...

*Ci-contre –*

**Jeune lépiote**

**NIROGAN**

*Canon EOS 5D Mark III, EF 70-200 mm f/2,8 L USM à 200 mm, f/2,8, 1/500 s, 400 ISO*

**B**elle douceur dans l'image même si l'ouverture utilisée pouvait laisser espérer un arrière-plan plus épuré. Des lignes parasites apparaissent en raison de feuilles de canches trop proches du sujet. Il ne faut pas hésiter à choisir un angle permettant d'avoir un fond plus lointain ou moins chargé.







*Ci-dessus –*

### **Forêt de Menoux**

**Jean-Michel COUPRIAUX**

*Leica M6, 35 mm f/2 ASPH*

**I**mage bien exposée et cadrée. L'horizontalité est respectée : les arbres du premier plan penchent à droite et ceux du fond penchent à gauche, l'ensemble s'équilibre donc. Peut-être faudrait-il tenter la même image sous une lumière rasante et chaude du crépuscule ?

*Ci-contre –*

### **Genêt à balais**

**Michel DELORE**

*Sony Alpha 99, Sigma 105 mm f/2,8 Macro, f/10, 1/200 s, 800 ISO*

**G**estion idéale du contre-jour et de la profondeur de champ. Côté cadrage, pourquoi ne pas resserrer un tout petit peu à gauche, de manière à renforcer la diagonale opérée par le sujet principal tout en "éliminant" le détail parasite en bas à gauche.







*Ci-dessus –*

### Harde de cervidés

**Jean-Marc BLOCH**

*Canon EOS 30D, 300 mm f/4,  
téléconvertisseur x1,4, 1/200 s, 400 ISO*

**U**ne image qui a dû nécessiter de la persévérance ! Côté cadrage, il serait intéressant de tester une très légère réduction de la hauteur du premier plan car il présente moins d'intérêt que le ciel coloré. Quant à l'exposition, elle est bonne. Toutefois, une autre option intéressante aurait été de sous-exposer l'image afin d'obtenir de belles silhouettes se détachant bien du fond dense.



*Ci-dessus –*

### Rosalie alpine

**Sébastien BILLAUD**

*Canon EOS 5D Mark II, Tamron 90 mm f/2,8 Macro, f/6,3, 1/80 s, 640 ISO*

**C'**est une bonne idée d'avoir recadré de manière à renforcer la symétrie. Peut-être aurait-il été possible d'accentuer l'effet en se plaçant parfaitement de face. Quant au recadrage, s'il est question de retoucher fortement l'image comme ici, il ne faut pas hésiter à utiliser le niveau pour vérifier la parfaite horizontalité du substrat.





*Ci-dessus –*

### Jeune cerf

**Jacques AUGER**

*Canon EOS-1D Mark III, EF 300 mm f/2,8 L IS USM, téléconvertisseur 1,4, f/4, 1/400 s, 400 ISO*

**L**umière, netteté, composition, quiétude de l'animal, tout y est ! La photo parfaite, bravo !

*Ci-contre –*

### Collybie à pied rouge

**Bruno GUIL**

*Nikon D90, DX AF-S 16-85 mm f/3,5-5,6 VR, f/18, pose de 2,5 s, 200 ISO*

**D**u travail très propre : choix d'une grande profondeur de champ, joli biotope, bonne mesure de lumière, point de vue au ras du sol, valorisation de la diagonale amorcée par la feuille morte, en bas à gauche, vers le coin supérieur droit. Peut-être aurait-il été également attrayant d'essayer une vue prise d'un peu plus loin, en décentrant totalement le sujet, mais encore fallait-il que cela soit possible sur le terrain.







# Les “Panomatics”

ou comment sublimer  
le mouvement animalier  
en une seule image





*Guillemot de Troil  
(Uria aalge)*

Les progrès récents du matériel de prise de vue ont donné un coup de fouet salutaire à la photo nature. À l'époque de l'argentique, la tâche de cette discipline se limitait le plus souvent à montrer la biodiversité de façon documentaire. L'avènement du capteur à pixels a permis d'orienter cette pratique vers des modes de représentation originaux. Épris de photo et de vidéo, Alexandre Boudet tire le meilleur des deux mondes dans ses "Panomatics", images panoramiques décomposant l'envol du guillemot ou le plongeon du fou de bassan. Son approche artistique, couplée à son goût pour les compositions minutieuses, permet de redécouvrir les étapes du mouvement chez certaines espèces sauvages et de renouer ainsi avec la chronophotographie d'antan.



**A**lexandre Boudet est un photographe accompli. Quel que soit le domaine exploré, ce véritable touche-à-tout cherche d'abord à approfondir sa technique en repoussant ses limites de manière créative. Une vingtaine d'années d'amateurisme lui ont été nécessaires pour finalement franchir le cap et devenir photographe professionnel en 2010.

Comme bon nombre de ses confrères, il est amené la plupart du temps à produire de la photo commerciale. Mais c'est en passionné de la nature qu'il regagne les chemins du recueillement dans les immensités sauvages : "J'aime retrouver un regard d'enfant sur les scènes simples de la vie sauvage, la poésie d'un quotidien extraordinaire." De l'Afrique à l'Alaska, en passant par l'Espagne ou la Finlande, Alexandre s'intéresse

qu'Alexandre eut l'idée de traduire le mouvement dans ses photos de manière originale. Un défi qui va amener le photographe à sensiblement manipuler ces images... quitte à déplaire aux puristes : "Le monde de la photo reste un milieu relativement conservateur. Pourtant, une question me taraudait depuis un certain temps : comment mettre en valeur le mouvement d'une autre manière que par le flou ? Je voulais décomposer le mouvement et ainsi permettre au public d'apprécier une scène de façon à la fois artistique et descriptive. Depuis bien longtemps, la photographie stroboscopique aide les sportifs à mieux comprendre leurs mouvements. Pourquoi ne pas appliquer ce principe à nos champions de la nature ? Les récents résultats de l'Oasis Photo Contest (ndlr – Concours international dédié à la photographie nature et environne-

flou au niveau des ailes en réduisant considérablement la vitesse d'obturation. Bien entendu, ce principe s'applique aussi aux mammifères en pleine course, dont on floutera alors les pattes.

### Une mine d'archives à exploiter

La prise de vue stroboscopique étant difficile à mettre en œuvre dans le cadre de la photo animale, Alexandre cherchera à en recréer l'effet en s'inspirant de la chronophotographie (voir encadré) : "J'ai réalisé ma première série à partir des oiseaux rencontrés lors de mes voyages aux Shetland ; j'avais pas mal de rafales en stock. Le jour où j'ai eu l'idée, je me suis tout de suite rué sur la première séquence trouvée sur mon disque dur pour essayer. Quand les photos sont toutes conformes au cahier des charges, il

**Courlis corlieu (Numenius phaeopus)**

une séquence en intégralité. Plus ces précautions seront respectées, plus le travail d'assemblage se révélera simple.

### Un cahier des charges à respecter

Pour construire ce qu'il appelle ses "Panomatics", Alexandre procède étape par étape : "Un certain tri parmi les séries est nécessaire. Trois points sont déterminants pour la suite des opérations. Il faut d'abord trouver une rafale comportant suffisamment de photos où le sujet est net. Le deuxième critère concerne la variété des positions du sujet : il faut sélectionner celles s'enchaînant logiquement. La succession des attitudes doit apparaître la plus naturelle possible. Sur le Panomatic des fous de Bassan, le but était de montrer de quelle manière ces oiseaux replient



aux espèces les plus variées, qu'il photographie toujours avec le respect du naturaliste. Et quand la faune s'endort, c'est en direction des étoiles qu'il pointe ses optiques afin de capturer des clichés de la voûte céleste (cf. Nat'Images n°24).

### Et l'idée du mouvement surgit...

Sa boulimie d'images et de nature sauvage l'a logiquement amené à la pratique de la vidéo, domaine qu'il a abordé avec le même souci de perfectionnement que la photo. S'appuyant sur les conseils de spécialistes, il a ainsi produit son premier court-métrage animalier, *Quelques gouttes pour la vie*, réalisé au Kenya en 2009.

Les collusions entre photo et vidéo nature restent assez rares. Dommage, car c'est précisément en alternant l'une et l'autre pratiques

ment lié au magazine italien *Oasis*) confirment que cette technique suscite un certain intérêt. Deux photos utilisant cette méthode se classent dans les 20 premières de la catégorie "Technique photographique" (une de Bastien Juif au 6<sup>e</sup> rang et une des miennes au 19<sup>e</sup>). Malgré les récentes démonstrations de conservatisme, j'ai donc décidé de transgresser les règles – qui, on ne sait pourquoi, n'existent que dans la photo nature – et de poursuivre cette aventure dans le monde du mouvement. En appliquant ma technique aux oiseaux, sujets propices à ce genre d'exercice."

En général, figer le vol d'un oiseau requiert un temps de pose de 1/1000 s, voire 1/2000 s en fonction de la rapidité du battement des ailes, laquelle peut varier du simple au double selon les espèces. Et lorsqu'il s'agit de transcrire le mouvement, il suffit d'induire du

devient assez évident qu'il faut les rassembler ; ça leur donne un sens et ça donne vie à l'animal. Sur le logiciel Lightroom, les images apparaissent sous la forme de vignettes (en bas de l'écran) et quand on passe de l'une à l'autre, on a le sentiment de regarder un mini-film. Bien sûr, mes premières séquences ne convenaient pas toutes car elles n'avaient pas été réalisées avec cette intention."

À force d'user de la rafale dans l'espoir de saisir une bonne attitude d'oiseau en vol, Alexandre s'est constitué une banque d'images déjà conséquente. Mais le projet qu'il nourrit nécessite plus d'une vue exploitable : il lui faut une série complète. Utiliser le mode rafale à tout bout de champ n'est pas la seule clé pour décomposer le vol d'un oiseau, il convient aussi de se mettre dans les meilleures conditions pour être en mesure de saisir

leurs ailes lors d'un plongeon. Personnellement, je règle mon boîtier sur la cadence la plus rapide (10 images/seconde) afin de maximiser les chances de réussite de ces deux premiers critères. Le troisième impératif porte sur l'arrière-plan. Celui-ci doit être choisi en fonction de son intérêt esthétique mais aussi de son homogénéité. La qualité de ce fond définira en effet la difficulté des opérations suivantes. Plus l'arrière-plan est uni ou vaporeux, plus le Panomatic sera facile à réaliser et plus le sujet sera valorisé."

Dans le cas d'un arrière-plan marin, les détails s'estomperont avec la perte de profondeur de champ causée par les longues focales et deviendront suffisamment flous pour servir de cadre au futur Panomatic. Il ne restera qu'à choisir l'angle de prise de vue en fonction de l'endroit où se termi-





Série n°1

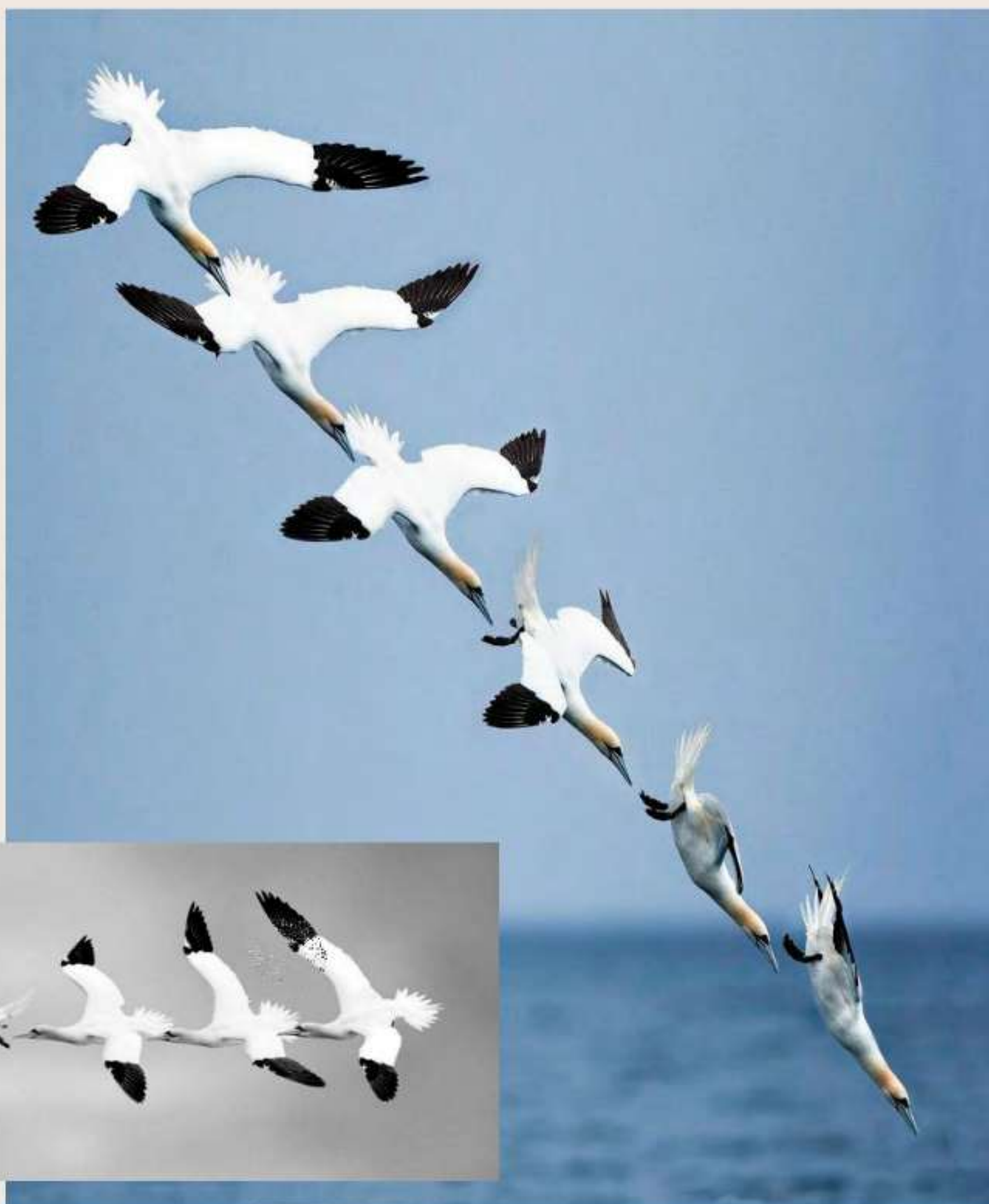


Série n°2

## Bien choisir ses photos

Toutes les séries ne peuvent pas donner lieu à un Panomatic. Prenons par exemple la série n°1. Certes le fou de bassan est bien net sur chacune des vues et les positions variées des ailes promettent un rendu intéressant, mais le mouvement de l'onde donne un arrière-plan trop dissemblable d'une image à l'autre. Le problème est d'autant plus sensible que les vaguelettes sont figées dans le plan de netteté. Une image composite serait possible en opérant un détournage extrêmement fastidieux. On devrait alors procéder à une extraction et une incrustation sur un autre fond, uni cette fois. Mais, je m'y refuse. Je suis photographe nature et la technique que j'ai mise au point est là pour servir la photo, non pour créer une image "irréelle" de toutes pièces.

De ce point de vue, la série n°2 est bien mieux adaptée. Le fond velouté fourni par le ciel dégagé offre peu de détails mais il suffit à créer une ambiance. Dans un premier temps, j'avais conservé ce ciel comme arrière-plan des images. Mais, dans un souci de cohérence, j'ai finalement passé toute la série en noir et blanc, permuté le sens du vol de droite à gauche, recadré pour avoir une ligne horizontale et garder un format panoramique. Bien entendu, j'ai terminé en supprimant la mer du Nord pour ne pas me retrouver avec un horizon penché.





## Reproduire l'effet facilement avec Photoshop Elements

Avant tout, il est préférable que la série d'images qui constituera la séquence finale provienne d'un boîtier fixé sur un trépied. Cela vous évitera des bizarreries lors de l'assemblage. Avec l'expérience, vous pourrez vous en affranchir et faire la prise de vues à main levée.

Ce point précisé, ouvrons le logiciel Photoshop Elements.

Dans un premier temps, il faut créer un projet. Pour cela, dérouler le menu **Fichier**, puis **Nouveau** et sélectionner **Panorama Photomerge**.

Une fenêtre s'ouvre alors avec les différentes possibilités que propose cette fonction d'assemblage d'images. Pour choisir les photos qui vont vous être utiles, cliquez sur **Parcourir**. Sélectionnez-les puis cliquez sur **Ouvrir**. Elles apparaissent alors dans la colonne des fichiers sources.

Dans le cas présent, optez pour la **Disposition automatique** et décochez le bouton **Fusionner les images** pour ne pas que la décomposition du mouvement s'agrange en une seule zone. Il ne vous reste plus qu'à valider sur **OK**.

Les photos sont alors analysées par Photoshop Elements qui, en joignant les zones communes à chaque image, les empile précisément les unes sur les autres. Le logiciel se retrouve à ce moment avec un "feuilleté" de photos sur fond

uni décomposant un mouvement sur plusieurs couches, lesquelles apparaissent désormais dans la barre de calques. Si la cadence de la rafale a été trop rapide, certains mouvements risquent de se confondre les uns avec les autres. Il suffit alors de sélectionner une vue sur deux à l'aide de l'icône en forme d'œil à côté de chaque calque.

Sélectionnez ensuite l'outil **Gomme** et réglez l'**opacité** de celle-ci à 100%. En fonction de la taille du sujet à révéler couche après couche, il convient de choisir une épaisseur d'outil permettant de travailler au plus près des formes.

Vous pouvez ensuite passer à l'étape "magique" de la découverte des éléments encore dissimulés sous chaque calque. Survolez les contours du sujet de manière précise afin d'éviter d'éventuels débordements sur les mouvements précédents.

Mais attention, il ne faut pas tout révéler d'un coup. Après avoir découvert une nouvelle étape du mouvement, vous devez **sélectionner** les deux calques utilisés. À l'aide du **clique droit**, **fusionnez** ces derniers pour finaliser cette opération. Passez ensuite au calque suivant afin de découvrir une autre phase du mouvement sans oublier de fusionner les calques au fur et à mesure. Et ainsi de suite...

Page de droite –

**Labbe parasite**  
(*Stercorarius parasiticus*)

ties de l'arrière-plan fut nécessaire. Une fois les photos sélectionnées, il faut choisir une ou plusieurs vues à partir desquelles on va extraire le fond et incruster les différentes phases du vol. Bien souvent, il faut décaler le sujet car il est gardé sur le collimateur à la prise de vue et donc à la même place sur chaque image. C'est là que le gros du travail commence : détourner sans perturber les flous, positionner le sujet pour créer une séquence harmonieuse et logique, tout en se rapprochant impérativement de la réalité."

Netteté, variété des positions, choix de l'arrière-plan sont donc les clés de la réussite d'une belle séquence de mouvements figés. Le respect de ces critères allège considérablement le travail de post-production. Bien entendu, l'utilisation d'un boîtier avec un autofocus réactif et une cadence de rafale élevée reste un atout indiscutable.

### Une technique impure ?

Les Panomatics ne sont pas au goût de certains puristes de la photo nature qui voient dans ces images un simple "photoshopage". Rien à voir donc avec l'essence de leur pratique, dont le principe est de reproduire les merveilles de la création sans tricherie.

La photographie connaît des mutations qu'on aurait pourtant tort d'ignorer. Les progrès enregistrés par les outils de prise de vue amènent bien souvent les photographes à aborder la question de la biodiversité de manière plus artistique et créative qu'auparavant. N'oublions pas non plus que les Panomatics d'Alexandre Boudet font écho aux balbutiements de la photo scientifique et aux prémices du cinéma. Pourquoi rejeter un travail faisant aussi plaisamment le pont entre passé et présent ?

Frédéric Polvet

nera la séquence (selon que l'oiseau se pose ou s'envole).

"Le travail de post-production, ajoute Alexandre, est tellement long qu'il vaut mieux avoir le souci du fond parfait pour simplifier le processus. Celui-ci consiste à détacher le sujet de l'image selon une zone un peu large autour de sa silhouette et non de le détourner intégralement. Il faut avant tout montrer quelque chose et non reconstituer une photo qui n'existe pas."

### Assurer dans le feu de l'action

Autre sujet à prendre en compte à la prise de vue : l'exposition. Il arrive parfois qu'une rafale se solde par une succession d'images ne présentant pas la même densité à cause d'un changement de luminosité infime. Pour remédier au problème, Alexandre a sa solution : "Je reste bloqué en mode manuel (M)

pour être sûr que toutes les photos sont exposées de la même manière. Comme cela va extrêmement vite, je n'ai pas toujours le temps de verrouiller la mesure d'exposition (AE). Or, en autofocus continu, le processeur de l'appareil est tenté de faire une correction à chaque image. Ainsi réglé en Manuel et AF continu, le boîtier déclenche plus rapidement car il n'a alors plus rien à calculer. Et à ce stade, tout millième de seconde est bon à prendre !"

Pour couper court à la monotonie, il est de bon ton de varier les séquences en choisissant des espèces différentes, bien évidemment, mais aussi des attitudes et des situations variées. Si la prise de vue en vol se révèle relativement accessible à tous grâce à l'uniformité des cieux, certaines difficultés surgissent quand un sujet décolle du sol. Car qui dit sol dit éléments identifiables, donc risque de les voir

reproduits à l'image autant de fois que le sujet est représenté dans la séquence.

Il convient de jouer d'astuce pour éviter les éléments redondants, susceptibles de perturber l'effet désiré : "Pour des sujets en mouvement avec des éléments très identifiables comme le rocher sur le Panomatic du labbe parasite, il est nécessaire d'effectuer la prise de vue sur pied en priant pour que le suivi AF du boîtier tienne le coup, sinon le travail de recomposition de l'image devient bien difficile. Le suivi AF fonctionne sur des sujets pas trop rapides, du coup il faut suivre l'oiseau en utilisant quand même l'AF continu ; cela peut au moins aider à garder le bon collimateur sur le sujet. Dans le cas précis du labbe, je n'avais pas le choix, je souhaitais montrer les phases de déploiement des ailes alors que l'oiseau avait encore les pattes à terre. Une reconstitution de certaines par-

Ci-dessous –

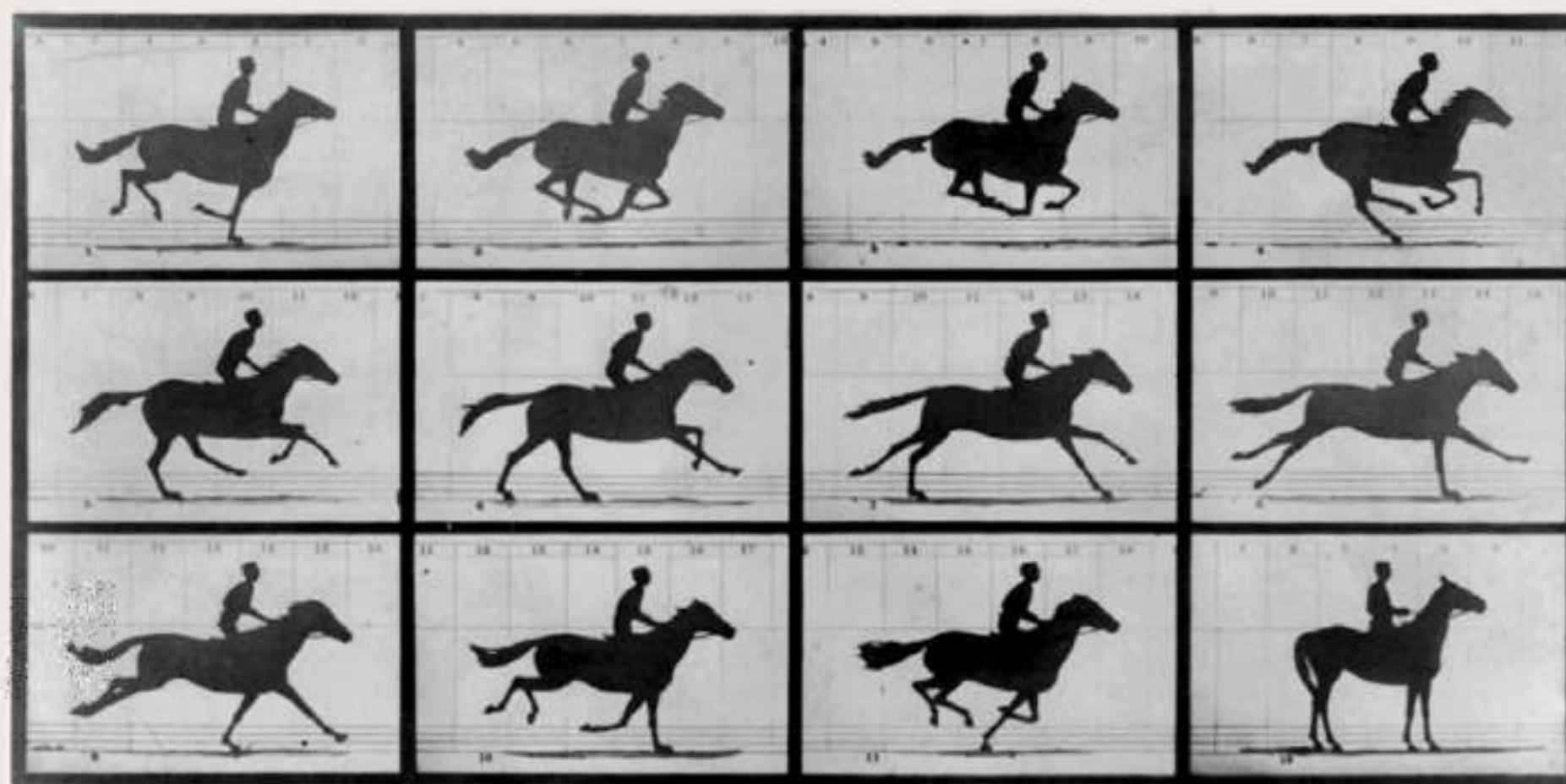
**Eider à duvet**  
(*Somateria mollissima*)







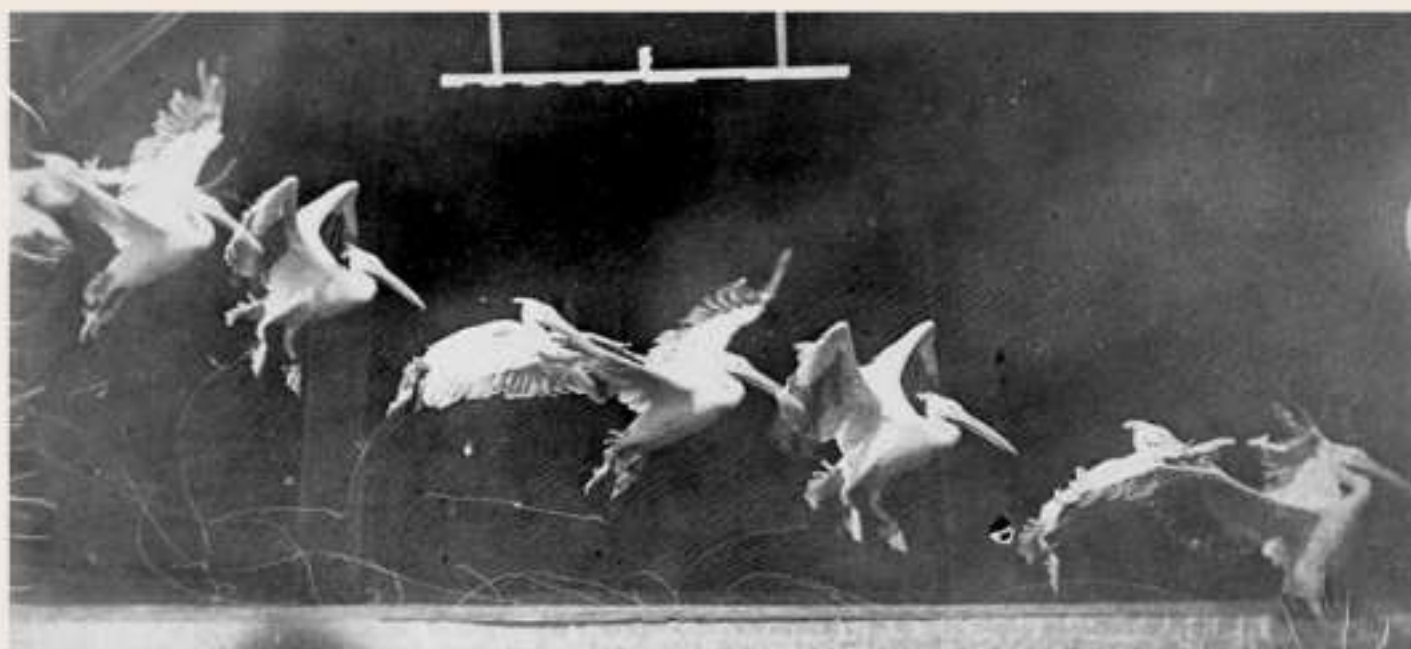
## Retour sur la chronophotographie



Si Nicéphore Niépce et Louis Daguerre se partagent la paternité de la photographie, c'est à un Anglais du nom d'**Eadweard Muybridge** que l'on doit la décomposition du mouvement grâce à cette technique, une cinquantaine d'années plus tard.

En 1878, il est le premier à utiliser une série d'appareils le long du parcours d'un cheval au galop afin d'en saisir la décomposition du mouvement. Chaque appareil étant déclenché par le passage du cheval sur les fils tendus le long de la piste, il ne lui restait plus qu'à rassembler ses images et à les animer à l'aide du zoopraxiscope de son invention, qui reste l'un des premiers dispositifs de visualisation d'une séquence animée. La légende veut que ce soit

Muybridge qui ait ainsi démontré qu'il existe un moment où le cheval, au cours de son galop, n'a aucun sabot en contact avec le sol (cf. illustration ci-dessus).



Le Français **Étienne-Jules Marey**, médecin et physiologiste, perfectionnera le système, en lui permettant d'accéder à la chronophotographie, ouvrant ainsi la voie au cinématographe. En 1882, il crée le fusil photographique, outil de prise de vue capable d'enregistrer douze images par seconde grâce à un système de barillet remplacé par une plaque circulaire photographique qui tournait régulièrement à chaque obturation.

À la suite de ces avancées, Marey développe son chronophotographe, à plaque fixe cette fois. Il s'agit en fait d'une chambre noire dotée d'un obturateur perforé qui laisse passer la lumière lorsqu'il est actionné et vient imprimer la surface photosensible

située dans l'axe de l'ouverture. En répétant l'opération, on obtient alors la décomposition d'un mouvement sur un support unique.

Retrouvez les photos et le film d'Alexandre Boudet au Printemps de la photographie de Romorantin-Lantheney (Loir-et-Cher) du 26 au 30 mars (expo, projection et conférence sur la vidéo avec un boîtier reflex) et au Festival international d'arts nature "Cœur de France", à Anay-Le-Vieil (Cher) du 5 au 8 juin.  
Site web : [www.boudetnature.com](http://www.boudetnature.com)



# Une seule torche, mille possibilités

Quand on démarre en prise de vue de studio, le premier réflexe est de vouloir acheter des kits composés de plusieurs flashes et accessoires. Avec quelques notions de base, il est pourtant possible d'obtenir des résultats intéressants et variés en utilisant une seule source d'éclairage. Images à l'appui, Nicolas Meunier nous en fait la brillante démonstration.

**I**l est admis généralement que la photo de studio exige du matériel : des fonds, des éclairages, des accessoires. Cet équipement a son importance – dire le contraire serait trompeur –, mais il ne fait pas tout. Surtout, multiplier les sources d'éclairage ne sert à rien si on ne les maîtrise pas.

La nature nous montre la voie. Chaque jour, le soleil nous prouve qu'une source de lumière unique peut offrir des éclairages variés : direct quand il fait beau, diffus par temps nuageux, réfléchi quand les rayons rencontrent la neige ou un mur clair.

Plutôt que de donner des conseils généraux, Nicolas Meunier a choisi de partir d'exemples précis illustrant chacun une situation. Vous ne trouverez pas ici de "recettes" ou de plans d'éclairage prêts à l'emploi, style torche 1/2 puissance avec bol 25 cm à 1,85 m de haut. Un éclairage doit être adapté au modèle. Il faut comprendre le sujet avant de savoir quelle lumière on veut obtenir. Ensuite mettra-t-on en œuvre les moyens pour y parvenir.

Nicolas le confirme : *"La première notion à bien comprendre quand on découvre la photo en studio, c'est l'importance de la lumière. Son but, contrairement au reportage n'est pas de "tout montrer" sans laisser une zone d'ombre, mais de sculpter le sujet et de créer une ambiance."*



Sa grande pratique de l'éclairage et son expérience de formateur permettent à Nicolas de cerner les erreurs et défauts classiques des photographes qui débutent en studio. Ces conseils sont d'autant plus précieux : *"Notre lumière va nous permettre de jouer sur deux paramètres : donner une perception des volumes et des textures. On voudra peut-être les exagérer ou au contraire les amoindrir. Pour modifier ces deux paramètres, nous jouerons sur la distance entre le flash et notre modèle, l'orientation du flash par rapport à l'appareil photo (plus ou moins désaxé), la taille du modèleur, la focalisation plus ou moins grande de la lumière par le modèleur... en somme des possibilités très diverses que vous pourrez approfondir longuement avant de succomber à l'envie d'ajouter un deuxième flash."*

Mais trêve de longs discours, passons maintenant aux exemples !

**Pascal Mièle**

### Matériel utilisé

Un flash de studio avec un réflecteur bol placé assez loin. Le bol étant un modèleur qui garde la lumière assez concentrée, il n'est pas indispensable d'utiliser un flash très puissant.



Modèle : Lola





Nicolas Meunier est photographe de mode et de pub, il est aussi formateur lumière à ParisAgencySchool.

Son site : [nicolasmeunier.com](http://nicolasmeunier.com)

## Matériel utilisé

Un grand modèleur (Giant Parabolic 180 cm) placé très près du sujet. Cet accessoire diffuse la lumière sur une large surface, il faut donc un flash assez puissant.

Sur l'image, le modèleur est bien visible dans les lunettes. L'effet est évidemment volontaire. Chercher le reflet des sources lumineuses dans les yeux (tous les modèles ne portent pas des lunettes) permet très souvent de comprendre comment a été composé l'éclairage.



**Modèle :** Angela  
**Maquillage et coiffure :** Patrick Bordes  
**Direction artistique :** ParisAgencySchool







## Modelé et textures modérés

Mon cahier des charges : faire rapidement, avec le minimum de post-traitement, des photos d'un jeune mannequin afin de montrer son gabarit et ses capacités à poser. Il faut donc l'éclairer correctement de haut en bas, bien montrer les volumes afin de mettre en évidence sa finesse et faire ressortir les éléments qui pourront aider à s'assurer de son gabarit (visibilité des abdos, omoplates, etc.). Tout cela, sans tomber dans la caricature et en lui laissant assez de latitude de mouvement pour qu'elle garde un certain naturel.

Pour ce genre d'image, j'aime bien faire l'inverse de ce qu'il faudrait ! je cherche donc une lumière qui exacerbe les volumes mais en m'arrangeant pour que le mannequin reste fin. Tout est affaire de compromis : trouver la limite afin de ne pas la mettre en défaut.

Cet exemple montre bien qu'il faut avant tout comprendre les qualités de votre modèle pour décider comment le mettre en valeur : une règle qui s'applique à tous les portraits.

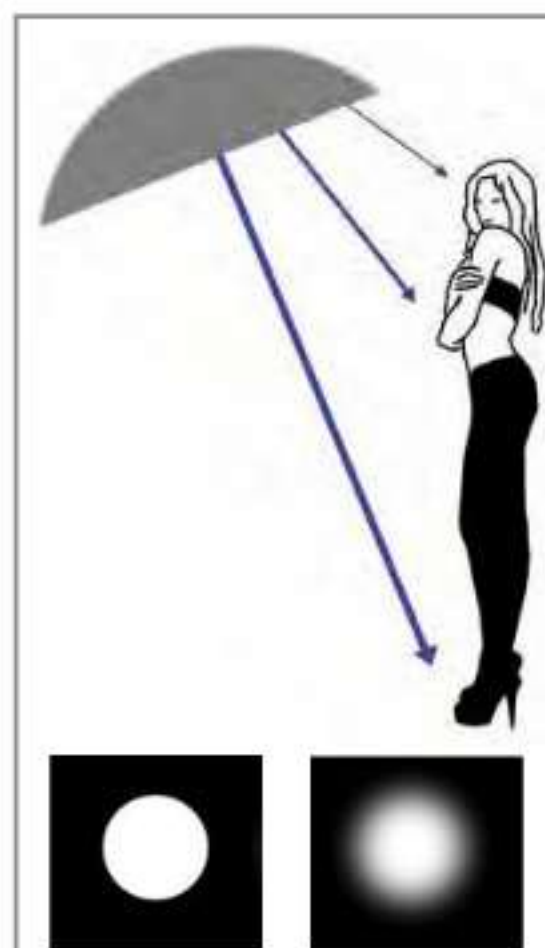
La lumière à tout faire n'existe pas : il faut toujours une réflexion en amont. C'est un piège que de vouloir reproduire un "setup" (une mise en place) sans comprendre sur quoi il s'appuie.

La taille de la source de lumière et sa distance au modèle modifient la gestion des volumes. On peut aussi désaxer la source par rapport à l'appareil photo. De face on projette moins d'ombre que de côté, or une ombre importante facilite la lecture des volumes.

### Matériel utilisé

Dans le cas de mon jeune mannequin, une source proche assez grande (parapluie argenté de 1,05 m) placée à 45° permet de bien lire les volumes tout en dessinant muscles, abdos et côtes.

**Modèle :** Angela



### Astuce : éclairer en pied uniformément et sans recul

Quand on débute dans un espace restreint (son salon par exemple), un problème se pose souvent : comment éclairer correctement un modèle en pied, sans recourir à l'utilisation de plusieurs flashes (ce qui créerait d'autres problèmes) ? La réponse consiste à utiliser le "fall-off" de notre parapluie.

Le "fall-off" est le dégradé de puissance qui accompagne l'éloignement du centre du modèleur. D'un type de modèleur à l'autre, ce dégradé est plus ou moins brutal. Un parapluie renvoie davantage de puissance au centre que sur les bords, mais avec un dégradé assez doux, presque linéaire (la lumière diminue progressivement quand on s'éloigne de l'axe du parapluie).

Nous allons utiliser cette propriété. Le parapluie est placé un peu au-dessus du modèle et la tige vise ses pieds. La tige donne l'axe de la lumière la plus forte. Le visage de notre modèle va recevoir la lumière périphérique du parapluie. Elle est certes moins puissante... mais elle a moins de chemin à parcourir.

Cette position permet d'éclairer correctement de haut en bas notre modèle. Comme le parapluie est placé tout près du sujet, la méthode peut s'appliquer dans une pièce offrant peu de recul et une faible hauteur sous plafond.

Fall-off : le dégradé périphérique de la zone éclairée.

Il varie d'un type de modèleur à l'autre et peut être plus ou moins "rapide".

Ci-contre, un fall-off court à gauche, et long à droite.





## Exacerber les textures

Avant de faire une photo, il faut se demander ce qu'on veut mettre en avant. La réponse à cette question vous guidera pour choisir la pose, le style de lumière, l'angle de prise de vue, etc.

Dans cet exemple, mon but était de valoriser le haut en cuir. La lumière devait donc montrer la texture et la brillance du cuir. Comme le style du vêtement faisait penser à une armure, j'ai eu l'idée du maquillage tribal (inspiré du film *Doomsday*) puis de la cartouchière chromée afin d'ajouter des brillances. Une ambiance enviro-  
nante obscure a été retenue pour donner l'impression que notre guerrière sort de l'ombre.

Pour parvenir à mes fins, je n'ai utilisé qu'un seul flash avec son modeleur. Exacerber les textures et les brillances demande une lumière focalisée. Celle-ci peut être obtenue en ajoutant un nid-d'abeilles au modeleur (bol ou boîte) ou en utilisant un système optique type Fresnel. Dans notre cas, j'ai pris un bol beauté auquel j'ai associé un nid-d'abeilles positionné extrêmement près. Mon bol beauté Profoto est un modèle de 56 cm. Placé à faible distance, il donne une bonne lecture des volumes. Comme c'est un bol et qu'il est muni d'un nid-d'abeilles, la lumière sera suffisamment focalisée et fera ressortir la texture du cuir ainsi que les brillances. L'effet sera d'autant plus fort s'il est positionné sur le côté et fortement incliné: la lumière rasante sur le vêtement en exagérera les textures. Conséquence bénéfique de tout cela: le fond ne reçoit pas de lumière. L'arrière-plan reste sombre alors même qu'il s'agit d'un mur blanc.

**ATTENTION:** cette lumière rasante et focalisée fait merveilleusement ressortir les textures du vêtement... mais aussi les défauts de la peau, il faut donc prendre grand soin du maquillage.



### Matériel utilisé

Un bol beauté 56 cm avec un nid-d'abeilles.

Modèle: Angela  
Makeup: Patrick Bordes





## Matériel utilisé

Notre cave avait une bonne hauteur sous plafond mais une faible largeur, nous avons donc tiré parti de la hauteur en plaçant un unique flash très haut, associé à un bol magnum (35 cm de diamètre). Ce bol offre une lumière très focalisée sous un angle bien contrôlé. Cela permet de cacher dans l'obscurité ce qu'on désire masquer et crée sur le modèle des ombres très franches.

En utilisant un flash de studio autonome, on s'affranchit des problèmes d'alimentation électrique souvent rencontrés dans des lieux non destinés à la photographie.

## Modèle et stylisme :

Davorin, Cie Vatra Uchronia



## Ambiance dramatique

Un magazine m'avait commandé une série de photos "steampunk" des membres de la compagnie Vatra. Comme toujours avec la presse, le délai était très court (48 heures pour le shooting, la sélection et la retouche), nous n'avions donc qu'une nuit pour réaliser la prise de vue. Il était prévu de faire les photos en extérieur, malheureusement la météo en a décidé autrement.

Sans décor ou lieu prêt à nous accueillir, nous nous sommes retrouvés... dans la cave de l'immeuble, ce qui a

totalement changé notre cahier des charges. Il a fallu opérer dans un lieu exigu et masquer certains éléments (portes modernes par exemple). Par ailleurs, le style steampunk implique du cuir et du métal, il fallait donc mettre l'accent sur ces textures.

Au final, on a une photo à l'ambiance forte qui insiste sur la texture du mur (les éléments perturbateurs ont été cachés) et met en valeur le costume du personnage. Malgré les conditions de réalisation, on reste en accord avec l'idée d'origine.



## Marier ambiance et flash

Pour aller plus loin sans pour autant rajouter du matériel, on peut mixer le flash de studio avec les lumières d'ambiance.

Le cahier des charges de cet exemple est un cas d'école : réaliser en public, pendant un salon, sur un stand de taille réduite et en moins de 10 minutes, une image qui mette en valeur le travail de trois équipes :

- la robe de la jeune styliste Esaïkha, robe noir mat donc délicate à éclairer ;
- le décor de la SteamRocket, tout en bois, cuir et porcelaine ;
- le manga français CityHall.

Petite difficulté supplémentaire, un effet pyrotechnique doit être mis en valeur, bien entendu sans post-production.

Comment avons-nous procédé ? Nous vous laissons chercher un peu, il serait dommage de tout dévoiler en une seule fois. Il y a déjà beaucoup à explorer avec les exemples précédents. Largement de quoi s'occuper en attendant un prochain numéro !

**Modèle :** Agathe  
**Stylisme :** Esaïkha  
**Décor :** SteamRocket  
**Maquillage :** Zélie Allemoz  
**Coiffure :** Margaux Gen







### Monopode SLIK

Nous avons retenu, pour la boutique, le monopode Slik A.M.T. (alliage Aluminium - Magnésium - Titane).

Ce modèle, en gris métallisé, possède 4 sections et atteint 1,60m tout déplié. La plateforme porte une vis de fixation appareil 1/4". Poignée et embout sont en caoutchouc.



• SLKPOD

49€

### Monopode et bâton de marche



Ce monopode léger, polyvalent et télescopique est muni d'un amortisseur de chocs et d'une poignée sport. Après la prise de vue, il devient un super bâton de trekking. Le pommeau de la poignée comporte une boussole et dissimule une vis pour appareil photo (petit pas). L'extrémité inférieure du bâton est renforcée pour le contact avec les sols durs et les deux embouts fournis permettent une utilisation sur sol normal ou sur le sable.

• MONOPODE

18€

### Multipod

Mini-trépied multifonction repliable. Il peut servir de poignée porte-appareil et sa petite rotule orientable en tous sens permet la fixation d'un appareil ou d'un flash (combiné avec une griffe). Très pratique pour photos au retardateur, applications macro ou comme support improvisé.



• IPMUL

9€

### Monopode « à coussin d'air »

Ce monopode pneumatique peut porter 5 kg. Les 4 sections en aluminium haute densité sont à air comprimé avec descente douce et les collets tout métal ont un blocage au 1/2 tour. Plaque de fixation rapide haute sécurité (filetage 1/4"). Dragonne et poignée ergonomique - couleur : noir et gris.



• PODPRO

41€

### Le Pod, discret mais efficace !



Des petits sacs remplis de billes qui ne bougent plus quand on les pose : idéal pour servir d'appui à un appareil photo compact. Il trouve sa place n'importe où, sur un mur, un escabeau. Pas besoin de mode d'emploi, ni de piles.

\* Courroies et bande velcro.



	pod	pod
Appareils compacts	Oui	Oui
Appareils reflex	—	—
Appareils reflex avec télé	—	—
Mini camescope	Oui	Oui
Camescope	—	—
Appareils moyen format	—	—
Dimensions	9,5 x 3,8 cm	9,5 x 3,8 cm
Poids	0,2 kg	0,2 kg
Vis universelle 1/4 x 20	Oui	Oui
Accessoires inclus*	—	—
Remarques	Vis centrale	Vis excentrée
• Références	PODJ	PODB
PRIX	<del>14€</del> 9€	<del>14€</del> 9€

### Monopode et bâton de marche

Mini tripod à deux sections, avec niveau à bulle. Les serrages des sections par leviers rapides permettent d'installer et ranger votre trépied très rapidement. Livré avec un sac de transport.



• SLKMINI

19€

### Pied et rotule Feisol

Un Trépied ultra-léger en 3 sections de tubes carbone (type CT3342), capable de supporter 10 fois son poids. Les trois jambes du pied se replient sur 180° et les tubes se bloquent par une bague de serrage au caoutchouc renforcé.

Un système astucieux permet de placer la rotule entre les trois tubes pendant le transport, pour la protéger au dépliage et diminuer la hauteur une fois plié.

Un crochet placé sous la rotule au sommet du trépied permet de fixer un poids, pour éliminer toute vibration et stabiliser votre prise de vue.

Livré avec un sac de transport.

• Le kit complet Rotule et pied

• KITFEISOL2

399€

### ACCESSOIRES



La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage. Livrée avec un plateau plat 750.



• CB50D

149€



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs.



• FEISOL710

38€



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs.



• FEISOL750

28€

Pour augmenter la hauteur du pied, possibilité de rajouter une colonne (COL3342).



• COL3342

39€

• CT3342NEW : pied seul

315€





page 108



# Guide d'achat Quel équipement pour 500€ ? Tests

## Longues focales Coefficient multiplicateur, crop et recadrage

page 130 à 143



**Et aussi...**  
page 144  
En test,  
les objectifs  
Samyang  
pour Sony E

**Test hybride  
Sony A5000**  
page 122



**Reflex  
Nikon D3300**  
page 126



**Compact  
Stylus 1**  
page 120



**Test exclusif  
Tamron 150-600mm**  
page 136



# Je m'équipe pour moins de 500 €

## La Rédac' vous aide à choisir les meilleurs compromis

Parmi les multiples compacts, bridges, hybrides et reflex présents sur le marché, le novice éprouve parfois de la difficulté à choisir son premier équipement photographique. Le problème est encore plus manifeste quand on dispose d'un budget plafonné à 500 €. Pas de panique, Chasseur d'Images fait le point...

**U**n budget de 500 € est suffisant pour investir dans un matériel photographique performant et aborder "sérieusement" la prise de vue. Il est cependant bien souvent difficile pour le débutant de s'y retrouver parmi les centaines d'appareils photo du marché, et cela d'autant plus que ces derniers affichent des caractéristiques très variées.

En photographie comme dans bien d'autres domaines, tout est affaire de compromis. Le matériel de prise de vue "universel" n'existe pas. Certains appareils sont plus polyvalents que d'autres, mais ils ont toujours un ou plusieurs inconvénients qui, dans le cadre d'utilisations spécifiques, peuvent se montrer rédhibitoires. Dès lors, avant même de jeter son dévolu sur un modèle, il importe de cerner au mieux ses besoins, tout en prenant conscience des spécificités de chaque type de matériel afin de se prémunir contre une éventuelle déconvenue. Cette précaution est d'autant plus nécessaire que tous les appareils photo sont loin de se valoir, et cela même quand leurs prix respectifs sont proches. Si l'on comprend aisément qu'un modèle à 5.000 € est

globalement plus performant qu'un appareil à 500 € dans la plupart des domaines de prise de vue, il est illusoire de croire que tous les boîtiers inscrits dans un même créneau tarifaire sont équivalents.

### 🔗 Compacts, bridges, hybrides et reflex... Quelle famille choisir ?

Dans l'offre actuelle, on distingue quatre grandes catégories d'appareils photo : les compacts, les bridges, les hybrides et les reflex. Chacune regroupe des modèles à la conception et à la "philosophie" d'utilisation très proches. Le débutant dont le budget se limite à quelques centaines d'euros peut opter pour un appareil photo de l'une ou l'autre de ces catégories en fonction de ses goûts mais aussi – et surtout – de ses besoins. Tous les appareils photo ne conviennent pas à toutes les situations et à tous les types de prise de vue.

De prime abord, cette catégorisation peut paraître obscure au lecteur profane. Qu'il se rassure : la brève présentation des quatre principales familles d'appareils photo proposée dans les pages suivantes devrait lui permettre de faire le point et de distinguer clairement laquelle correspond au mieux à ses aspirations photographiques.

En complément, nous avons sélectionné huit appareils actuellement disponibles dont le prix de vente est inférieur ou égal à 500 €. Bien entendu, le marché étant en constante évolution, il est possible, notamment pour les reflex, de trouver d'autres kits que ceux présentés ici, en fonction des appareils photo mais aussi des enseignes de distribution. Un même modèle peut ainsi être vendu avec un zoom d'entrée de gamme de la marque (type 18-55 mm) ou en bi-kit avec, en complément, un télézoom (de la marque de l'appareil ou provenant d'un opticien indépendant tel que Sigma ou Tamron).

Compte tenu de leur grande précarité commerciale, ces bi-kits ont été volontairement écartés de notre sélection. Parallèlement, les reflex que nous avons retenus sont tous proposés avec un zoom 18-55 mm stabilisé. Certes il existe des kits composés d'un reflex et d'un zoom 18-55 mm non stabilisé mais, eu égard à la faible différence de prix entre les deux kits (tout juste quelques dizaines d'euros), nous estimons que cette petite économie ne se justifie pas. Sur le terrain, et notamment en faible condition de luminosité quand le sujet est immobile, un objectif stabilisé se montre nettement plus efficace (il minimise le risque de flou de bougé quand un temps de pose long est utilisé) qu'un objectif équivalent mais dépourvu de stabilisation. En outre, il nous est impossible de passer en revue tous les appareils disponibles dans la fourchette tarifaire prédéfinie. Bien plus pertinente est la sélection des meilleurs appareils du moment !

Nos choix sont faits, à vous de faire les vôtres...

---

*Dans chacune des quatre grandes familles d'appareils photo – reflex, compact, hybride et bridge –, il est possible de s'équiper très correctement en limitant l'investissement à 500 €. Afin d'éviter toute désillusion, il importe cependant d'évaluer les atouts et défauts de chaque type d'appareil avant de faire son choix.*

*Nikon D800, Micro-Nikkor AFD 105 mm f/2,8, flash de studio, f/32, 1/100 s, 200 ISO  
(Photo Pascal Druel)*







## Compacts : une grande diversité de modèles

Parmi toutes les familles d'appareil photo, celle des compacts est celle qui subit le renouvellement de gamme le plus rapide. Dans les cas les plus extrêmes, à peine un modèle est-il arrivé sur les étagères des revendeurs que son successeur est déjà présenté ! Destabilisante pour l'acheteur, cette situation s'est heureusement un peu estompée ces derniers temps, mais force est de reconnaître que la plupart des compacts ont une vie commerciale nettement plus courte que celle des autres appareils photo.

Indépendamment de ce constat, les compacts sont simples d'emploi en mode automatique. Ils sont développés autour du concept du "tout-en-un", intègrent généralement un petit capteur, et présentent, comme leur nom l'indique, un faible encombrement. Ils sont pe-

tits et plutôt légers, même si certains compacts experts (Canon G16 entre autres) sont assez volumineux.

Une grande variété règne au sein de cette catégorie : ultracompacts, modèles dotés selon les cas d'un zoom à moyenne ou forte amplitude ou alors d'une focale fixe lumineuse, appareils étanches, équipés ou non d'un viseur optique (ce dernier se fait rare), compacts experts. Bien qu'actuellement malmenée par la concurrence de smartphones aux performances photographiques en constant progrès, la famille des compacts comporte quelques modèles intéressants.

### Avantages

- **Encombrement réduit et légèreté : transportable en toutes circonstances**
- **Appareil autonome : fonctionne seul (zoom et flash intégrés) et sans nécessiter d'accessoire optionnel**
- **Simplicité d'emploi en mode "tout auto"**
- **Diversité des modèles : il y en a pour tous les goûts !**

### Défauts

- **Performances générales limitées et modestes**
- **Appareil non modulaire (même s'il existe quelques compléments optiques peu pratiques sur le terrain)**
- **Petite taille du capteur qui induit des performances modestes en haute sensibilité**
- **Faible qualité de visée : viseur étriqué ou... absent !**
- **Ergonomie souvent déroutante en utilisation "expert"**



## Du côté des compacts étanches...

Les recettes appliquées sur les compacts pour séduire la clientèle varient en fonction des modèles : design soigné, zoom à forte amplitude, dimensions minuscules, grand capteur, viseur intégré (optique ou électronique selon les cas) ou encore résistance aux chocs ou à l'immersion. Parmi les compacts, il existe ainsi une famille un peu à part qui regroupe des modèles capables de résister à une chute d'un ou deux mètres de hauteur et à une plongée sous l'eau d'une dizaine de mètres, voire plus. Certes ces appareils photo affichent généralement des spécificités photographiques limitées, mais ils sont fort utiles pour réaliser des images dans des conditions difficiles, où un appareil photo plus "conventionnel" déclarerait forfait. Le photographe baroudeur soucieux de réaliser des images en toutes circonstances peut donc trouver son bonheur dans les compacts étanches dès lors qu'il a conscience de leurs limitations pratiques.



## Bridge : le couteau suisse ?

Les bridges reprennent à leur compte le concept d'appareil photo "tout-en-un" des compacts et le pousse à son paroxysme en intégrant un zoom puissant dont l'amplitude outrepassa parfois les limites définies par le pragmatisme. Sur le papier, un bridge prétend à une certaine universalité. Il promet à son utilisateur de couvrir un grand nombre de situations photographiques : du paysage au portrait en passant par la prise de vue rapprochée et la photo à grande distance.

### Zoom : amplitude et ouverture

L'amplitude de zoom de certains bridges outrepassa largement les limites du raisonnable (x 50 de type 24-1200 mm ou plus). Employé à main levée, un tel appareil risque fort de donner des photos floues aux cadrages approximatifs. Aux très longues focales, il est en effet difficile de composer correctement son image en ayant recours au viseur électronique généralement peu défini (difficile également d'apprécier dans ces conditions la netteté de l'image) ou, pire, au seul écran arrière (qui a cependant le bon goût d'être inclinable ou orientable sur de nombreux bridges).

De plus, beaucoup de bridges sont dotés d'un zoom dont l'ouverture est glissante. Aux plus courtes focales, la luminosité de l'optique est tout à fait correcte (de l'ordre de f/3,5 ou plus), mais elle devient indigente aux plus longues (f/5,6, voire moins), d'où un fort risque de flou de bougé induit par un allongement du temps de pose. Certes la stabilisation optique autorise quelques audaces, mais encore faut-il que le sujet soit immobile, car elle est inefficace contre les éventuels mouvements de ce dernier.



Théoriquement, aucun champ d'application ne lui est fermé. En pratique, le constat est tout autre. Les bridges font preuve d'une évidente polyvalence mais, comme tous les outils généralistes susceptibles de tout savoir faire, ils n'excellent dans aucun domaine de prise de vue. L'acheteur potentiel doit donc savoir s'il recherche un appareil permettant d'aborder une multitude de situations sans briller dans aucune d'elles (mais en offrant des résultats corrects) ou bien un outil moins polyvalent mais très performant dans le domaine d'application pour lequel il a été conçu.

Les premiers bridges présentaient de sérieuses lacunes au niveau de leur prétendue universalité (absence de stabilisation optique, zoom à trop forte amplitude et d'ouverture nominale modérée, faibles performances en haute sensibilité et ergonomie peu

convaincante) et peinaient à convaincre. Les choses se sont sensiblement améliorées ces dernières années. Les fabricants ont en effet redoublé d'efforts pour présenter des bridges bien plus agréables d'emploi et offrant des performances honnêtes.

### Avantages

- **Appareil "tout-en-un" polyvalent : permet d'aborder de nombreux domaines photographiques**
- **Zoom à très forte amplitude de focales allant du grand-angle au puissant télézoom**
- **Facilité d'utilisation en mode "tout auto"**
- **Encombrement modéré eu égard aux possibilités de l'appareil**

### Défauts

- **Appareil un peu "poudre aux yeux" : peut tout faire en théorie mais n'excelle en pratique dans aucun domaine**
- **Modestes performances en haute sensibilité (capteur de taille relativement modeste)**
- **Manque de réactivité générale (notamment au niveau de l'autofocus), exception faite de quelques modèles haut de gamme**
- **Confort de visée très restreint (quand il n'est pas absent, le viseur électronique est de faible, voire très faible qualité)**
- **Très longues focales difficilement utilisables**



# Hybrides : il y en a de toutes les tailles...

Appareil photo appartenant à une famille relativement récente, l'hybride aspire sur le papier à marier le faible volume des compacts et des bridges aux performances et à la grande polyvalence des reflex. À l'instar de ces derniers, tous les hybrides disposent d'un objectif interchangeable.

Dans les faits, il existe une grande variété d'hybrides qui diffèrent par leurs caractéristiques et leurs performances mais aussi par leur encombrement. En effet, chaque marque ayant suivi une voie qui lui est propre, on trouve aux côtés d'hybrides aux dimensions lilliputiennes des modèles de taille plus conséquente et au final assez proche de celle d'un petit reflex (Canon EOS



ment identiques à celles des objectifs de reflex APS-C. La prétendue compacité des hybrides est donc toute relative. Certes un hybride APS-C associé à une focale fixe standard reste plus compact qu'un reflex APS-C équipé d'une optique similaire, mais l'écart diminue sensiblement quand on compare les tailles des deux appareils équipés chacun d'un télézoom.

Quant aux hybrides équipés d'un petit capteur, ils sont certes minuscules mais leur qualité d'image est alors à rapprocher de celle obtenue avec un compact, et non avec un reflex. Chez les hybrides comme chez les autres familles, tout est donc histoire de compromis.

## Taille de capteur : la grande variété !

Sous l'appellation générique "hybrides" sont réunis des appareils photo à l'encombrement très variable, celui-ci étant induit par les dimensions du capteur embarqué.

Alors que certains boîtiers, comme les Pentax Q, misent tout sur la compacité, d'autres fabricants – Olympus (Pen et OM-D), Panasonic (G, GF, GH, GM et GX), Fuji et Sony (NEX et Alpha 7) – mettent en avant la qualité d'image en

dotant leurs hybrides d'un "grand" capteur. Les Nikon 1 font un choix intermédiaire : leur capteur est plus grand que celui des



100, Nikon D3200). En réalité, l'encombrement global d'un hybride est intrinsèquement lié aux dimensions de son capteur. D'une manière générale, les hybrides les plus petits (Pentax Q10) embarquent un minuscule capteur alors que les modèles les plus encombrants sont dotés d'un capteur nettement plus grand (formats Micro 4/3, APS-C ou 24 x 36 selon les cas).

De plus, tout comme dans le cas d'un reflex, l'encombrement d'un hybride ne se juge pas à la seule taille du boîtier. L'optique à laquelle il est associé entre aussi en ligne de compte. Or, les objectifs dédiés à un hybride doté d'un "grand" capteur sont nécessairement assez imposants. De fait, tous les hybrides dotés d'un capteur APS-C (taille de capteur de la plupart des reflex) sont compatibles avec des optiques aux dimensions quasi-

## Avantages

- Qualité d'image (si capteur APS-C ou Micro 4/3)
- Relative polyvalence (objectif interchangeable)
- Faible encombrement du boîtier (tous capteurs)
- Compacité des optiques (sauf pour les modèles APS-C)

## Défauts

- Encombrement des optiques (APS-C seulement)
- Qualité d'image des hybrides à petit capteur (Nikon 1 et Pentax Q) inférieure à celle des reflex
- Visée peu confortable (viseur électronique ou écran)
- Tenue en main avec optique de longue focale

# Reflex : qualité d'image et polyvalence avant tout !

Aux yeux du débutant, le reflex est l'archétype de l'appareil photo à objectif interchangeable des experts et des pros. Il est donc souvent jugé comme un boîtier compliqué à utiliser. À tort... Le reflex est sans doute l'appareil photo le plus polyvalent qui soit : il brille par sa qualité d'image, son ergonomie générale et, contrairement aux idées reçues, sa simplicité d'emploi. Il existe actuellement une grande variété de modèles qui s'échelonnent du reflex d'entrée de gamme au reflex "pro" surdimensionné et construit pour durer (il est utilisable dans les pires conditions de prise de vue). Le prix de ce dernier (plusieurs milliers d'euros) l'écarte évidemment du cadre de cet article.

A contrario, les reflex d'entrée de gamme affichent désormais des prix situés sous la barre des 500 €. À ce tarif, ils constituent sans doute le choix le plus pragmatique pour le débutant qui désire privilégier la qualité d'image et le confort de travail. En revanche, celui qui cherche avant tout un petit appareil photo devra orienter son choix vers une autre gamme de boîtiers. Tous les reflex "premier prix" sont équipés d'un capteur APS-C, qui permet un excellent compromis entre prix, performances et encombrement général.

Le reflex étant au cœur d'un système évolutif, le photographe qui se prend au jeu de la prise de vue peut rapidement ressentir le besoin d'étoffer son équipement par l'achat d'objectifs ou d'accessoires supplémentaires. Au risque de faire exploser son budget initial...

## Avantages

- Grande polyvalence et ergonomie intuitive
- Excellente qualité d'image
- Accès à une vaste gamme optique susceptible de couvrir un maximum de besoins photographiques
- Contrôle total sur la prise de vue
- Qualité de visée

## Défauts

- Encombrement global (avec une optique imposante)
- Faible amplitude de focales du zoom du kit de base
- Système photographique qui devient vite coûteux dès lors qu'on multiplie objectifs et accessoires



## Une gamme optique riche



Toutes les grandes marques de reflex ont développé pour leurs boîtiers une gamme optique plus ou moins conséquente afin de permettre à l'utilisateur de répondre à un large éventail de situations de prise de vue. Les gammes Canon et Nikon, approximativement riches d'une cinquantaine d'objectifs, sont parmi les plus fournie, mais il est tout à fait possible de trouver son bonheur

dans les gammes un peu moins étoffées de Pentax et Sony. En outre, les opticiens indépendants (citons Sigma, Tamron ou Tokina) proposent des objectifs compatibles, selon les modèles, avec les reflex Canon, Nikon, Pentax ou Sony.

Outre les objectifs spéciaux (macro, décentrement et bascule, etc.) qui s'adressent essentiellement à des spécialistes, on trouve deux grands types d'optiques :

- les focales fixes : généralement plus lumineuses que les zooms et d'un encombrement souvent moindre ;
- les zooms : objectifs à focale variable d'ouverture modérée (excepté pour les zooms "pro") mais très polyvalents sur le terrain car permettant de couvrir diverses situations.





Kit avec 18-55 stabilisé  
**260 €**

## Canon EOS 1100D



Lancé dans les premiers mois de l'année 2011, le Canon EOS 1100D fait figure de grand "vétéran" dans le monde des reflex numériques où la plupart des modèles ont une durée de vie commerciale relativement courte. Bien qu'il ne soit pas doté des derniers raffinements technologiques, l'EOS 1100D a encore de "beaux restes" qui en font un reflex capable de répondre à la plupart des besoins du photographe amateur. En outre, il constitue un ticket d'entrée à moindre coût à la gamme optique Canon.

### Un reflex "ça me suffit"

Le Canon EOS 1100D est doté d'un capteur Cmos APS-C de 12 Mpix. Quoique fort éloignée des standards actuels (situés entre 18 et 24 Mpix), cette définition autorise la réalisation de tirages A3 ou A2 (tailles bien supérieures à celles de la plupart des tirages réalisés). La qualité d'image est au rendez-vous jusqu'à 800, voire 1.600 ISO, une sensibilité généralement suffisante pour prendre des photos à main levée en intérieur dès lors qu'on dispose d'une optique relativement lumineuse.

En outre, l'EOS 1100D est un reflex agréable à utiliser qui offre une bonne polyvalence. Son autofocus est rapide quoiqu'un peu trop centré (seulement 9 capteurs). Côté rafale, bien qu'il ne compte pas parmi les reflex les plus rapides, l'EOS 1100D atteint 3 i/s (2 i/s en format Raw) ce qui est suffisant pour de nombreuses applications.

Cette philosophie du "raisonnable" se retrouve dans la plupart des autres spécificités du boîtier: obturateur assurant des temps de pose compris entre 1/4.000 s et 30 s (avec synchro-X au 1/200 s), mesure multizone à 63 segments et sensibilité allant de 100 à 6.400 ISO. Certes l'appareil n'excelle dans aucun domaine, mais il ne souffre d'aucune lacune

importante. Cela ne signifie pas qu'il est exempt de défaut...

Nous lui reprochons notamment l'absence d'un système actif de nettoyage du capteur, ses fonctions vidéo basiques (HD à 720 p), son écran ACL arrière fixe dont la définition est plus que modeste (seulement 230.000 points) et sa visée optique par pentamiroir plutôt étriquée et donc peu confortable pour les porteurs de lunettes.

Malgré ces quelques défauts, le Canon EOS 1100 D constitue une excellente affaire au prix auquel il est actuellement proposé en kit avec le petit zoom EF-S 18-55 mm f/3,5-5,6 IS II. Il procure un très bon confort de travail et permet de s'adonner aux joies du reflex pour un investissement relativement modeste – inférieur en tout cas à celui requis pour acquérir un compact dernier cri ou un modèle "expert". Quant à la qualité d'image, elle est bien supérieure à celle obtenue avec un compact qui, exception faite de quelques modèles "haut de gamme", est toujours doté d'un capteur de taille nettement inférieure, et donc moins performant sur de nombreux points (profondeur de champ, dynamique, hautes sensibilités).

Au final, le Canon EOS 1100D est un reflex basique qui privilégie l'efficacité au détriment de la frime. La qualité d'image est présente et c'est bien là l'essentiel pour le photographe. Certes l'appareil n'est plus dans sa première jeunesse et bien d'autres modèles font désormais mieux, chez Canon ou chez les concurrents, mais ils coûtent nettement plus chers.

Autre choix intéressant :

• **Canon EOS 600D + 18-55 mm f/3,5-5,6 IS II** - Capteur Cmos APS-C de 18 Mpix, écran orientable (7,7 cm, 1.040.000 points) : **490 €**.



**AF**  
9 collimateurs



### Performances pures

Possibilités	☆☆☆☆
Photo d'action	☆☆☆☆
Paysage	☆☆☆☆
Studio	☆☆☆☆
Basses lumières	☆☆☆☆

### Note technique globale

Un reflex efficace qui convient à la plupart des sujets et constitue un bel outil d'initiation.



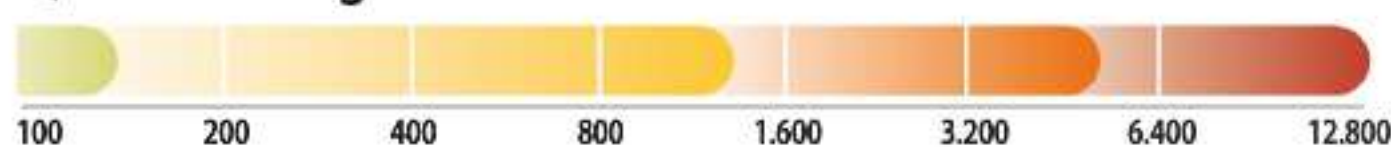
### Coup de cœur de la rédaction

Certes le Canon EOS 1100D est loin d'être un "jeune premier", mais sa longévité constitue une excellente preuve de ses qualités réelles. Malgré son prix "plancher", l'EOS 1100D est un reflex efficace qui permet d'aborder avec sérénité un grand nombre de sujets photographiques. Seuls la prise de vue en très basse lumière et les sujets les plus rapides peuvent parfois lui poser quelques problèmes. Mais à moins de 300 € avec son zoom, l'EOS 1100D sait se faire pardonner ses petites faiblesses.



Test : C.I. n° 332

### Qualité d'image selon la sensibilité





# Nikon D3200

Kit avec 18-55 stabilisé  
**400 €**

Le Nikon D3200 est le successeur du D3100. Ne vous fiez pas à sa taille minuscule (seul le récent Canon EOS 100D est plus petit que lui dans sa catégorie), cet appareil est doté d'un capteur dont la définition est susceptible de faire rougir certains reflex plus chers. Par sa construction légère (mais très correcte) et ses caractéristiques techniques, le D3200 reste un reflex d'entrée de gamme. Bien entendu, cela ne l'empêche pas d'être un boîtier très efficace !

## Petit mais performant !

L'une des qualités premières du D3200, outre le fait qu'il constitue un accès direct à la très belle gamme optique Nikon pour un investissement relativement modique, réside dans son capteur Cmos APS-C de 24 Mpix. Le D3200 est le reflex à moins de 500 € qui offre la définition la plus élevée. Le boîtier a également d'autres atouts de séduction : écran ACL de 7,6 cm certes fixe mais de haute définition (921.000 points), autofocus à 11 collimateurs nerveux et rapide, mesure matricielle 3D (420 zones) efficace (même si Nikon fait bien mieux sur d'autres reflex), viseur optique de bon aloi malgré son faible grossissement (mais dans la moyenne des autres appareils de cette catégorie) et antipoussière actif (nettoyage du capteur et contrôle du flux d'air).

Par ailleurs, le Nikon D3200 bénéficie d'une bonne étude ergonomique qui en fait un reflex très agréable à utiliser sur le terrain. Il est petit et maniable, tout au moins quand il est équipé du zoom du kit (AF-S DX 18-55 mm f/3,5-5,6 VR).

Le D3200 n'a cependant pas que des qualités. Son défaut le plus important est sans aucun doute lié à son traitement embarqué du Jpeg, pour le moins basique. Ainsi, en Jpeg direct, les densités moyennes sont un

peu trop douces alors que les hautes et les basses lumières sont trop dures. Heureusement, les choses s'améliorent dès qu'on travaille en Nef (le format Raw à la sauce Nikon), mais force est de reconnaître que la plupart des utilisateurs du D3200 se contenteront malheureusement du Jpeg direct. Parallèlement, le bruit, bien que contenu, est visible à 1.600 ISO : d'autres reflex moins définis que le D3200 font mieux que lui sur ce point ! Côté piqué, le D3200 donne des images riches en détails grâce à la définition de son capteur, et cela malgré une accentuation initiale très faible et un traitement Jpeg sommaire.

Dans la pratique, l'utilisateur qui privilégie la qualité d'image avant tout devra donc soit travailler en format Raw, soit optimiser autant que possible les Jpeg directs en jouant sur les divers réglages disponibles sur le boîtier (de nombreux essais seront nécessaires avant d'obtenir le résultat escompté). Moyennant ces quelques précautions d'usage, le D3200 donne satisfaction et délivre des images de qualité. Il assure également l'enregistrement des vidéos en Full HD (son mono, mais prise pour micro stéréo intégrée).

Proposé désormais en kit à un prix situé aux alentours de 400 €, le Nikon D3200 constitue assurément l'une des belles affaires du moment.

### Autres choix intéressants :

- **Nikon D3100 + AF-S DX 18-55 mm f/3,5-5,6 VR** - Capteur Cmos APS-C (14 Mpix), écran (7,5 cm, 230.000 points) : **380 €**.
- **Nikon D5100 + AF-S DX 18-55 mm f/3,5-5,6 VR** - Capteur Cmos APS-C (16 Mpix), écran (7,5 cm, 921.000 points) : **480 €**.



## Performances pures

Possibilités	★★★★
Photo d'action	★★★★
Paysage	★★★★
Studio	★★★★
Basses lumières	★★

### Note technique globale

Un excellent compromis entre performances, ergonomie et prix. Une valeur sûre.



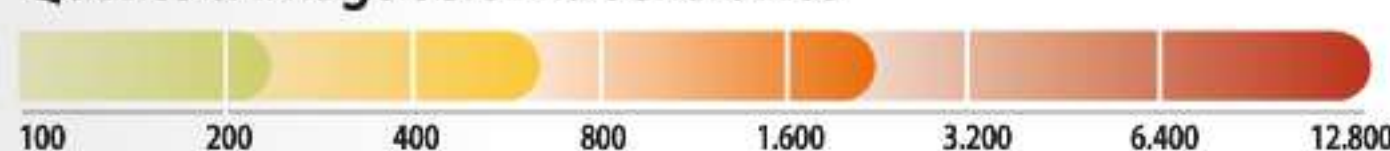
## Coup de cœur de la rédaction


Compact, équipé d'un capteur de haute définition et bénéficiant d'une très bonne ergonomie, le Nikon D3200 est un excellent choix pour le photographe désireux de s'équiper d'un petit reflex efficace et relativement polyvalent. Malgré son rendu d'image perfectible en Jpeg direct (mais de très haut niveau en format Raw) et ses fonctions vidéo basiques, le D3200 constitue l'une des très bonnes affaires du moment ! Il ne souffre d'aucune véritable grosse lacune et peut répondre à un grand nombre de besoins photographiques que l'on peut rencontrer.

Test : C.I. n° 345




## Qualité d'image selon la sensibilité







**Cmos APS-C**  
**24 Mpix**



**AF**  
**11 collimateurs**



**1/4.000 s**  
**X : 1/200 s**



**Optique**  
**95 %**



Kit avec 18-55 stabilisé  
**400 €**

## Pentax K-500

Face aux deux "géants" du reflex que sont Canon et Nikon, Pentax fait un peu figure d'outsider. Cette position prédispose la marque à faire preuve d'initiative en dotant ses boîtiers de "petits plus" dont sont dépourvus les modèles proposés par les deux ténors précités. Pentax relève le défi et concrétise son savoir-faire en matière de reflex d'entrée de gamme sous la forme du K-500.

Ce dernier reprend à son compte les spécificités techniques essentielles du grand frère K-50, à savoir : capteur Cmos APS-C de 16 Mpix, module autofocus à 11 collimateurs, antipoussière par vibration du capteur (plus traitement Super Protect), écran ACL fixe de 7,6 cm (921.000 points) et rafale à 6 i/s (un record sur un reflex d'entrée de gamme). Le tout est intégré dans un boîtier bien construit, équipé d'un viseur optique par pentaprisme couvrant 100 % du camp cadré et doté d'une étude ergonomique particulièrement fonctionnelle (double molette de réglage, gros barillet des modes d'exposition, testeur de profondeur de champ). Au passage, la construction antiruisselement du K-50 a été mise de côté, mais dans un reflex vendu initialement à 500 €, cette suppression est logique et permet de minimiser les coûts de production.

### 🔗 Attachant et performant

Les images délivrées par le Pentax K-500 sont d'excellente qualité jusqu'à 1.600 ISO. Les résultats sont encore très bons à 3.200 ISO et acceptables à 6.400 ISO (bien que le bruit soit alors très visible sur les clichés). Globalement, les images produites par le K-500 bénéficient d'une excellente restitution des valeurs du sujet et sont subtilement accentuées. Les plus fins détails sont discrètement

soulignés. La colorimétrie globale des images est très flatteuse sans être clinquante.

Mais l'intérêt du K-500 ne se limite pas à sa seule qualité d'image. En effet, son ergonomie, très aboutie, est digne de celle d'un reflex "expert" et supérieure à celle des modèles proposés par la concurrence sur bien des points (cités en amont). Le chapitre des regrets est court. Il se limite essentiellement à un buffer un peu trop étreint (notamment en format Raw), à un lissage trop fort au-delà de 1.600 ISO (en Jpeg direct) et à l'absence de motorisation SDM du zoom du kit qui, de ce fait, est relativement bruyant. À l'usage, aucun de ces défauts n'est vraiment rédhibitoire.

Quant à la gamme optique Pentax, bien que moins fournie que celles de ses homologues Canon et Nikon, elle est susceptible de répondre à la plupart des besoins photographiques. Outre les classiques zooms d'entrée de gamme (type 18-55 mm et 55-300 mm), elle propose des focales fixes et des zooms lumineux, des optiques macro ainsi que quelques pancakes (objectifs ultraplats et peu encombrants) et des modèles de la série *Limited*. En raison de leur excellente qualité de fabrication "tout métal", les objectifs *Limited* sont relativement chers... mais ce sont de très beaux objets.

Bien entendu, le Pentax K-500 enregistre les séquences vidéo en format Full HD (30, 25 et 24 i/s).

Au final, l'appareil ne révolutionne pas le monde du reflex, mais c'est un boîtier à "petit prix" diablement efficace et très agréable à utiliser sur le terrain. Il constitue sans aucun doute l'un des meilleurs reflex actuels à moins de 500 €.

### Performances pures

Possibilités	👍👍👍👍
Photo d'action	👍👍👍
Paysage	👍👍👍👍
Studio	👍👍👍👍
Basses lumières	👍👍👍👍

#### Note technique globale

Fort bien construit, efficace et performant, le Pentax K-500 est un très bon reflex !



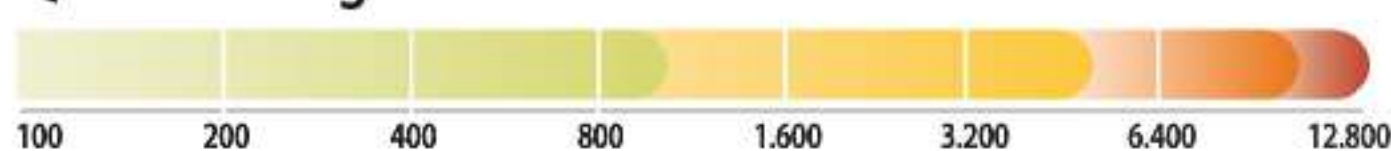
### Coup de cœur de la rédaction

Doté d'une excellente qualité de construction, d'un autofocus performant, d'une ergonomie fonctionnelle et d'un très bon viseur, le Pentax K-500 a de sérieux atouts de séduction. Il ne souffre d'aucun vrai défaut et se montre réactif et efficace dans quasiment toutes les situations de prise de vue que le photographe amateur est susceptible de rencontrer. Par ses performances générales, il surpasse même les reflex d'entrée de gamme proposés par la concurrence.

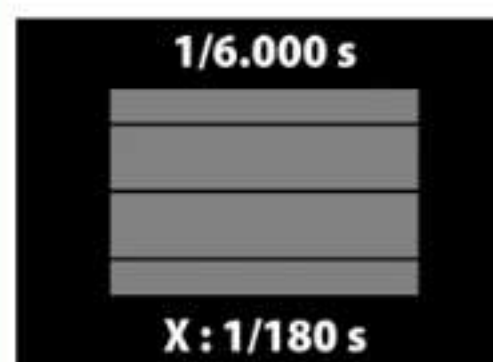


Test : C.I. n° 357

### Qualité d'image selon la sensibilité



**AF**  
11 collimateurs





# Panasonic GF6

Kit avec 14-42 stabilisé  
**490 €**

Panasonic fait preuve d'un dynamisme certain dans le domaine des hybrides. La marque propose désormais un grand nombre de modèles répartis dans cinq familles distinctes (G, GF, GH, GM et GX). Tous les hybrides Panasonic ou Olympus sont dotés d'un capteur au format Micro 4/3 et intègrent tous la même monture d'objectif. Les boîtiers et objectifs des deux marques, ainsi que la plupart des accessoires, sont donc parfaitement compatibles et interchangeables entre eux. Un hybride Panasonic peut être couplé à un objectif Olympus et vice versa.

## Un hybride soigné et agréable d'emploi

Parmi les hybrides Micro 4/3 à moins de 500 €, le Panasonic GF6 constitue un excellent compromis. Le boîtier est compact et maniable. Certes il est dépourvu de viseur électronique et de griffe porte-accessoire (utile pour accueillir un flash ou autre), mais il reçoit en contrepartie un écran ACL de 7,6 cm et 1.400.000 points tactile et inclinable (180° vers le haut, 45° vers le bas). En outre, le GF6 bénéficie d'une très bonne qualité de construction et d'une finition flatteuse.

Le GF6 est doté d'un capteur Cmos Micro 4/3 de 16 Mpix qui délivre une excellente qualité d'image jusqu'à 1.600 ISO. À 3.200 ISO, les résultats sont encore très convenables. Le piqué se maintient à un très bon niveau et les plus fins détails du sujet sont bien restitués sur les images aux sensibilités les plus usuelles (inférieures ou égales à 1.600 ISO). Si les dimensions du GF6 le rapprochent d'un gros compact ou d'un bridge, sa qualité d'image leur est largement supérieure. Elle se situe quasiment au niveau de celle des reflex à capteur APS-C.

Le module autofocus (à 23 segments) du GF6 est efficace, rapide et précis. La zone de

mise au point peut être sélectionnée de deux manières différentes, par le classique pad arrière ou directement sur l'écran tactile. Le GF6 enregistre les vidéos en Full HD (50 i/s). En outre, l'appareil intègre une connexion Wi-Fi qui permet d'envoyer directement les images réalisées vers un smartphone ou une tablette (système NFC) ou de le piloter à distance via l'un de ces deux périphériques.

Sa tenue en main et son ergonomie relativement convaincante font du GF6 un appareil très agréable à utiliser en mode auto iA (avec la possibilité d'intégrer ou non divers effets créatifs). Toutefois, il devient assez déroutant dès lors qu'on cherche à prendre la main. Son ergonomie générale diffère beaucoup de celle d'un reflex.

Malgré cela, le débutant y trouvera son compte : le GF6 se montre fort efficace en mode automatique dans toutes les situations courantes de prise de vue. De plus, ce petit hybride intègre de nombreux modes ludiques qui permettent d'appliquer directement sur les images des effets et autres rendus prédéfinis (dont les appellations sont parfois assez comiques) en quelques secondes. Un hybride convaincant !

### Autres choix intéressants :

• **Panasonic G5 + 14-42 mm f/3,5-5,6** - Capteur Cmos Micro 4/3 de 16 Mpix, viseur électronique (1.440.000 points) et écran ACL (7,5 cm, 920.000 points) : **470 €**.

• **Olympus Pen E-PM2 + 14-42 mm f/3,5-5,6** - Capteur LiveMos Micro 4/3 de 16 Mpix, pas de viseur intégré et écran tactile ACL (7,6 cm, 460.000 points) : **460 €**.



## Performances pures

Possibilités	★★★★
Photo d'action	★★
Paysage	★★★★
Studio	★★★★
Basses lumières	★★★★

### Note technique globale

Un hybride compact, performant et très bien construit mais malheureusement sans viseur.



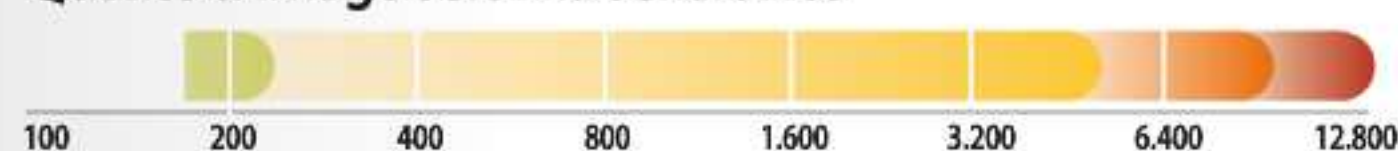
## Coup de cœur de la rédaction

L'hybride Panasonic GF6 bénéficie d'une très bonne qualité de construction, reçoit une finition flatteuse et délivre des images de grande qualité. Il s'agit donc d'un très bon appareil qui, utilisé en mode iA, fait preuve d'une grande simplicité d'emploi. Certes les choses se compliquent un peu quand on fait appel aux modes experts, mais globalement, le GF6 convient à un grand nombre de situations de prise de vues... dès lors qu'on se satisfait de l'absence de viseur. Dans le cas contraire, il est nécessaire de reporter son choix sur un autre appareil.

Test : C.I. n° 353



## Qualité d'image selon la sensibilité



**Cmos Micro 4/3  
16 Mpix**

**AF  
23 collimateurs**

**1/4.000 s  
X: 1/160 s**

**Non**



Kit avec 16-50 OSS  
**350 €**

## Sony NEX-3N



Dès leurs débuts, les hybrides NEX lancés par Sony ont connu un franc succès auprès des photographes amateurs qui cherchaient un appareil photo à optique interchangeable moins encombrant qu'un reflex traditionnel. Parmi les divers modèles de la gamme, le NEX 3N fait office d'hybride "premier prix".

### Compacité et grande qualité d'image

Du fait de son ergonomie générale inspirée directement de celle des compacts, le Sony NEX 3N est un appareil d'une grande simplicité d'emploi. Le choix du mode d'exposition, en l'absence de molette ou de barillet dédié, se fait instantanément via le bouton central du pad arrière combiné à la roue codeuse. Outre les classiques modes P, A, S et M, le NEX 3N propose 9 Scènes et un mode Panoramique automatique. Il suffit de balayer la scène à photographier pendant la réalisation des vues et l'appareil assemble ensuite en interne les images (certains artefacts apparaissent plus ou moins, mais dans la pratique, les résultats sont satisfaisants et conviennent à la plupart des utilisateurs).

Parallèlement, le boîtier inclut de nombreuses options d'optimisation et autres effets permettant de réaliser des images Jpeg finalisées sans avoir à passer par un ordinateur. Ces diverses options confortent le NEX 3N dans sa vocation d'hybride grand public.

Le NEX 3N est dépourvu de viseur mais reçoit un écran ACL (7,6 cm, 460.000 points) inclinable à 180° vers le haut. La visée n'est donc pas toujours aisée, notamment en plein soleil. Une position spéciale nommée "temps ensoleillé" améliore un peu les choses sans vraiment solutionner le problème.

L'appareil reçoit un capteur Cmos Exmor APS-C de 16 Mpix qui délivre des images d'excellente qualité jusqu'à 1.600 ISO. Ce ré-

sultat est induit par les qualités intrinsèques du capteur, mais aussi par une très bonne gestion du lissage, de l'accentuation et de la correction du bruit.

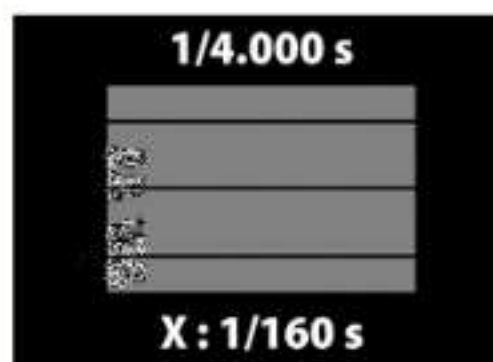
Cet hybride est doté d'un module autofocus à détection de contraste (25 segments) réactif et efficace dans la plupart des situations de prise de vue. Il montre néanmoins ses limites dans de faibles conditions de luminosité. L'appareil assure la réalisation de rafales à 4 i/s (sur seulement 9 vues en Jpeg et 5 en Raw, il ne s'agit donc pas d'un appareil conçu pour la photographie sportive) et l'enregistrement de vidéos HD (50 i/s).

Le NEX 3N est proposé en kit avec le zoom E 16-50 mm f/3,5-5,6 OSS nettement plus court que le traditionnel 18-55 mm. l'ensemble forme un couple très maniable et relativement discret dont l'encombrement global se rapproche de celui d'un bridge. Comparé à un reflex à capteur APS-C, le NEX 3N est bien plus petit et il offre une qualité d'image très proche. En revanche, côté ergonomie, et cela malgré la grande facilité d'utilisation du NEX 3N, le reflex reprend le dessus dans la plupart des situations.

Par rapport à ses prédécesseurs, le Sony NEX 3N n'apporte aucune véritable innovation technologique, mais il bénéficie d'un très bon rapport qualité/prix/encombrement. Certes l'appareil a quelques lacunes au niveau du confort de visée, de son écran arrière inclinable seulement vers le haut ou encore de son buffer nettement trop étroit, mais sa compacité et son prix facilitent l'acceptation de ces défauts.



**AF**  
25 collimateurs



### Performances pures

Possibilités	4/5
Photo d'action	3/5
Paysage	4/5
Studio	3/5
Basses lumières	3/5

### Note technique globale

Très bonnes performances globales mais autofocus et obturateur basiques.



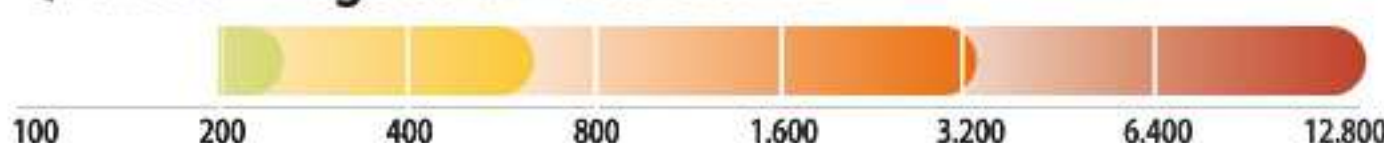
### Coup de cœur de la rédaction

Bénéficiant d'une construction correcte et délivrant des images de qualité, le Sony NEX 3N est un hybride performant qui, malgré l'absence de viseur et un écran inclinable seulement vers le haut, est pratique à utiliser sur le terrain. Couplé au petit zoom 16-50 mm, le NEX 3N se montre très maniable et relativement compact. Certes l'appareil est moins polyvalent qu'un reflex, mais il est nettement plus petit que ce dernier dès lors qu'on s'astreint à lui associer des optiques courtes.



Test: C.I. n° 352

### Qualité d'image selon la sensibilité





## Panasonic Lumix FZ200

350 €

Avec son zoom estampillé Leica qui est l'équivalent d'un 25-600 mm f/2,8 (ouverture constante sur toute la plage de focales) et son poids d'à peine 600g, le Panasonic Lumix FZ200 est sans aucun doute le bridge le plus séduisant du moment. Il est également doté d'un viseur électronique (312.000 points) et d'un écran ACL orientable (7,6 cm, 461.000 points). Outre la prise de vue en rafale (jusqu'à 12 i/s en fonction du mode autofocus sélectionné), le FZ200 enregistre les vidéos en Full HD.

Côté performances, le piqué est bien au rendez-vous malgré une petite baisse de régime dans les angles à pleine ouverture. Les images sont d'excellente qualité jusqu'à 1.600 ISO. Dommage cependant que, sur le terrain, l'appareil soit enclin à une certaine paresse. Il est un peu lent à la détente, et l'autofocus peine à suivre les sujets relativement rapides. Mais au prix auquel il est

proposé, et compte tenu de son zoom lumineux de qualité, le FZ200 remplit bien son contrat.

Dès lors qu'on tient compte de sa réactivité poussive, il permet de couvrir le maximum de situations photographiques pour un encombrement minimal. En bon bridge, le FZ200 peut faire beaucoup de choses sans véritablement exceller dans aucune discipline. C'est l'archétype de l'appareil à tout faire. Notons que son système de stabilisation et son écran orientable, pratique pour réaliser des cadrages acrobatiques, agrémentent fortement le confort de travail.

Autre choix intéressant :

• **Fujifilm Finepix HS50** - Viseur électronique (920.000 points), capteur Cmos-EXR de 16 Mpix, zoom x42 (24-1000 mm f/2,8-5,6) à commande manuelle, écran ACL orientable (7,6 cm, 920.000 points) : **370 €**.



### Performances pures

Le Panasonic FZ200 est un bridge efficace. Il est doté d'un zoom performant et délivre des images de qualité jusqu'à 1.600 ISO.



### Coup de cœur de la rédaction

Un appareil "à tout faire" d'une grande simplicité d'emploi et plutôt efficace dans la plupart des situations.



Test : C.I. n° 353

## Fujifilm Finepix X20



### Performances pures

Le Fujifilm X20 donne des images de grande qualité tout en offrant une excellente ergonomie. L'appareil bénéficie d'une construction remarquable.



### Coup de cœur de la rédaction

Son look résolument rétro, ses performances de bon aloi et son ergonomie font du X20 le compact du moment !



Test : C.I. n° 353

Dans la gamme des compacts experts Fuji, le X20 a succédé au X10. Il ressemble beaucoup à son frère aîné tout en bénéficiant d'innovations intéressantes, à commencer par son capteur Cmos X-Trans de 12 Mpix. On note aussi quelques apports au niveau de l'interface (nouvelle organisation des menus, pré-réglages d'image, filtres créatifs) et de l'ergonomie (informations dans le viseur, réorganisation des touches).

Le X20 reprend l'excellent objectif de son prédécesseur (équivalent d'un zoom 28-112 mm f/2-2,8 en 24 x 36) doté d'une bague de focale. L'appareil est particulièrement bien construit, bénéficie d'un remarquable niveau de finition et intègre un viseur optique (qui montre environ 85 % du champ cadré seulement). Le Fujifilm X20 donne des images d'excellente qualité jusqu'à 800 ISO. Au-delà, le lissage assez marqué altère rapidement les fins détails de l'image au fur et à mesure que la sensibilité augmente.

À l'usage, le X20 se révèle un compact très agréable d'emploi. Il tient bien en main, se montre réactif, assure la prise de vue en rafale à 3 i/s (jusqu'à 12 i/s avec mé-

490 €

morisation de l'exposition et de la mise au point sur la première vue) et enregistre les vidéos en Full HD (60 i/s). Son ergonomie aboutie (viseur à détecteur d'oculaire déverrouillable, bossage anatomique pour améliorer la prise en main, barillets des modes d'exposition et du correcteur d'exposition, touche Q de réglage rapide située au dos de l'appareil, centralisation des commandes de l'autofocus sur le pad arrière, modes utilisateurs C1 et C2) constitue une valeur ajoutée au plaisir de photographier avec le X20.

Au final, l'appareil est bien pensé, attachant et efficace. Bien sûr, il n'est pas exempt de défauts (écran fixe, autonomie de seulement 270 vues, lissage trop fort à partir de 800 ISO), mais personne n'est parfait !

Autre choix intéressant :

• **Canon G16** - Viseur optique, capteur Cmos de 12 Mpix, zoom x5 (28-140 mm f/1,8-2,8), écran ACL fixe (7,5 cm, 922.000 points) : **500 €**.

## Canon PowerShot S120

430 €

Le PowerShot S120 est la déclinaison miniaturisée du compact expert vu par Canon. Minuscule et tenant aisément dans une poche, le S120 bénéficie d'une étude ergonomique simple et fonctionnelle. De plus, l'appareil est réactif : la mise au point est rapide et il peut réaliser des rafales à 6 i/s.

Il est équipé d'un capteur Cmos BSI de 12 Mpix devant lequel prend place un zoom stabilisé x5 (équivalent d'un 24-120 mm f/1,8-5,7 en 24 x 36) qui affiche d'excellentes performances optiques. Il est dommage que sa luminosité en longue focale soit si modeste. Du fait de ses petites dimensions, l'appareil est dépourvu de viseur. La visée se fait donc uniquement via l'écran arrière fixe mais tactile (7,6 cm, 920.000 points). Bien que doté du Wi-Fi et du GPS, le Canon S120 n'est pas pilotable à distance et l'indexation des lieux de prise de vue est possible seulement via un smartphone.

Le S120 délivre des images piquées jusqu'à 400 ISO. Les résultats sont encore bons à 800 ISO, mais dès qu'on franchit cette limite, le lissage généré par l'appareil pour freiner la montée du bruit estompe les plus fins détails de l'image.

Digne héritier de la longue lignée des PowerShot S, le S120 est aussi performant que ses aînés. C'est l'un des modèles les plus aboutis parmi les compacts experts miniatures.

Autre choix intéressant :

• **Nikon Coolpix P330** - Pas de viseur, capteur Cmos de 12 Mpix, écran ACL fixe (7,5 cm, 921.000 points) : **270 €**.

• **Panasonic Lumix LF1** - Viseur électronique (200.000 points), zoom x7 (28-200 mm f/2-5,9), écran ACL fixe (7,5 cm, 920.000 points) : **360 €**.



### Performances pures

Doté d'un capteur performant et d'un objectif de qualité (et lumineux aux focales les plus courtes), le Canon S120 donne des images de très bonne tenue.



### Coup de cœur de la rédaction

Cet appareil minuscule constitue un bloc-notes très efficace que l'on peut emmener partout avec soi...



Test : C.I. n° 359



# Appareils photo à moins de 500 € : nos choix !

## Reflex...

**L**es appareils photo actuellement disponibles en neuf à moins de 500 € sont si nombreux qu'il est parfois difficile de séparer le bon grain de l'ivraie. Les huit modèles regroupés dans le tableau ci-contre constituent notre préférence du moment. Certains des produits que nous avons sélectionnés sont sans doute en fin de vie commerciale, mais cela n'ôte rien à leurs qualités intrinsèques. Nous avons retenu des appareils susceptibles de correspondre au mieux à une utilisation généraliste. Pour certaines applications spécifiques, d'autres modèles feront sans doute mieux, mais cela sera logiquement au détriment de leur polyvalence. Il suffit pour illustrer ce propos de prendre l'exemple des compacts baroudeurs. Ces derniers, du fait de leur étanchéité et de leur résistance aux chocs et aux chutes, sont très bien pour travailler dans les situations à risque, mais leurs qualités purement photographiques et fonctionnelles sont plus limitées que celles de la plupart des compacts classiques.

### ❗ Aucun appareil photo n'est parfait

L'acheteur doit donc cerner au mieux ses besoins avant de faire son choix. Tous les modèles que nous vous proposons ici constituent d'excellents produits, mais encore faut-il prendre en compte leurs spécificités, tant au niveau de leurs qualités que de leurs défauts (aucun appareil photo n'est parfait) si l'on veut s'éviter toute déconvenue après l'achat.

Prenons l'exemple des bridges. Sur le papier, ce type d'appareil a tout pour lui : zoom à l'amplitude démesurée, faible poids, encombrement réduit et qualité d'image généralement bonne dans les sensibilités les plus usuelles. Le profane peut se laisser abuser par cette présentation presque idyllique et y voir l'appareil "parfait". C'est malheureusement oublier un peu vite les défauts inhérents à la plupart des bridges, à savoir une difficulté certaine à obtenir des images nettes aux focales les plus longues, une réactivité parfois très poussive et l'absence de viseur (ou la faible qualité de ce dernier quand il est présent). Certes il existe quelques bons bridges tels que le Panasonic Lumix FZ200 (si ce n'était le cas, nous ne l'aurions pas mis dans notre sélection), mais force est de reconnaître qu'ils sont rares.

Quant aux autres : les compacts ont une qualité d'image souvent perfectible, les hybrides ont une visée peu convaincante et les reflex sont "gros et lourds".

Bref, la perfection n'existe pas...

*Pascal Druel*



### Canon EOS 1100D + EF-S 18-55 mm f/3,5-5,6 IS II

- Capteur Cmos APS-C de 12 Mpix
- Viseur : optique (pentamiroir)
- Écran : fixe (6,8 cm, 230.000 pts)
- AF : 9 collimateurs
- Obturateur : 1/4000 s à 30 s (synchro-X : 1/200 s)
- Sensibilités : 100 – 6.400 ISO
- Rafale : 3 i/s
- Vidéo : HD
- Dimensions : 130 x 100 x 78 mm
- Poids : 495 g
- Prix : environ 260 €

#### Points forts

- Qualité d'image
- Simplicité d'utilisation
- Mode hautes lumières efficace

#### Points faibles

- Écran fixe et peu défini
- Pas de nettoyage actif du capteur
- Vidéo HD seulement

**L'avis de la Rédac' :** le Canon EOS 1100D est un reflex d'entrée de gamme qui, s'il ne bénéficie pas des dernières avancées en matière de capteur et d'écran, délivre des images de qualité tout en offrant une belle étude ergonomique. L'appareil est polyvalent et efficace. Il affiche un très bon rapport qualité/prix.



### Nikon D3200 + AF-S 18-55 mm f/3,5-5,6 VR

- Capteur Cmos APS-C de 24 Mpix
- Viseur : optique (pentamiroir)
- Écran : fixe (7,6 cm, 921.000 pts)
- AF : 11 collimateurs
- Obturateur : 1/4000 s à 30 s (synchro-X : 1/200 s)
- Sensibilités : 100 – 6.400 ISO (+Hi-1)
- Rafale : 4 i/s
- Vidéo : Full HD
- Dimensions : 125 x 96 x 77 mm
- Poids : 505 g
- Prix : environ 400 €

#### Points forts

- Excellente qualité en Raw
- Ergonomie réussie
- Qualité de l'écran arrière

#### Points faibles

- Jpeg directs trop "mous"
- Live View et vidéo basiques
- Écran arrière fixe

**L'avis de la Rédac' :** sous des lignes fluides, le Nikon D3200 cache un capteur de définition élevée qui donne des images de grande qualité (notamment en format Raw). Son ergonomie et sa bonne tenue en main en font également un appareil très agréable d'emploi susceptible de répondre à presque tous les besoins photographiques.



### Pentax K-500 + 18-55 mm f/3,5-5,6 AL

- Capteur Cmos APS-C de 16 Mpix
- Viseur : optique (pentaprisme)
- Écran : fixe (7,6 cm, 921.000 pts)
- AF : 11 collimateurs
- Obturateur : 1/6000 s à 30 s (synchro-X : 1/180 s)
- Sensibilités : 100 – 51.200 ISO
- Rafale : 6 i/s
- Vidéo : Full HD
- Dimensions : 129 x 97 x 70 mm
- Poids : 650 g
- Prix : environ 400 €

#### Points forts

- Performances générales
- Construction, ergonomie
- Qualité d'image

#### Points faibles

- Écran arrière fixe
- Zoom du kit non motorisé SDM
- Lissage fort au-delà de 1.600 ISO

**L'avis de la Rédac' :** le Pentax K-500 affiche un tarif très sage tout en offrant une ergonomie digne d'un reflex expert et une très bonne qualité de construction. Il est réactif, donne des images de qualité et constitue donc l'un des meilleurs choix actuels parmi les reflex d'entrée de gamme. C'est une belle réussite !





## ... hybrides, bridges et autres compacts



### Panasonic GF6 + G Vario 14-42 mm f/3,5-5,6 MEGA OIS

- Capteur Cmos Micro 4/3 de **16 Mpix**
- Viseur: non
- Écran: tactile et inclinable (7,6 cm, 1.400.000 pts)
- AF: 23 collimateurs
- Obturateur: 1/4000 s à 60 s
- Sensibilités: 160 – 12.800 ISO +H
- Rafale: 4 i/s
- Vidéo: Full HD
- Dimensions: 110 x 65 x 39 mm
- Poids: 427 g (avec zoom)
- Prix: environ **490 €**

#### Points forts

- Très bonne qualité d'image
- Utilisation simple en mode iA
- Écran orientable

#### Points faibles

- Pas de viseur
- Ergonomie en mode "expert"
- Modes créatifs parfois confus

L'avis de la Rédac' : petit et fort bien construit, le Panasonic GF6 réunit tous les ingrédients qui font le succès des hybrides, à savoir une très bonne qualité d'image associée à un appareil compact et peu encombrant. Du fait de sa petitesse, le GF6 n'a pas de viseur... dommage !



### Sony NEX-3N + E PZ 16-50 mm f/3,5-5,6 OSS

- Capteur APS-C de **16 Mpix**
- Viseur: non
- Écran: inclinable (7,6 cm, 460.000 pts)
- AF: 25 collimateurs
- Obturateur: 1/4000 s à 30 s (synchro-X: 1/160 s)
- Sensibilités: 200 – 16.000 ISO
- Rafale: 4 i/s
- Vidéo: Full HD
- Dimensions: 110 x 62 x 35 mm
- Poids: 385 g (avec zoom)
- Prix: environ **350 €**

#### Points forts

- Très bonne qualité d'image
- Compacité avec 16-50 mm
- Simplicité d'emploi

#### Points faibles

- Absence de viseur
- Écran inclinable vers le haut seulement
- Lisibilité en plein soleil

L'avis de la Rédac' : tout comme le GF6, le Sony NEX-3N est un hybride sans viseur. Pour le reste, il est très simple d'emploi et donne des images de grande qualité. Le pari est donc réussi et l'appareil est efficace.



### Panasonic Lumix FZ200

- Capteur Cmos de **12 Mpix**
- Zoom: 25-600 mm f/2,8
- Viseur: électronique (312.000 points)
- Écran: orientable (6,8 cm, 230.000 pts)
- Obturateur: 1/4000 s à 60 s
- Sensibilités: 100 – 6.400 ISO
- Rafale: 12 i/s
- Vidéo: Full HD
- Dimensions: 125 x 87 x 110 mm
- Poids: 600 g
- Prix: environ **350 €**

#### Points forts

- Zoom (focales et luminosité)
- Présence d'un viseur
- Polyvalence de l'appareil

#### Points faibles

- Réactivité perfectible
- Fait tout, mais moyennement
- Autonomie assez faible

L'avis de la Rédac' : face aux multiples bridges du marché, le Panasonic Lumix FZ200 apparaît comme un modèle pragmatique. Son zoom lumineux à l'amplitude raisonnable, son viseur électronique et son écran orientable font de lui le bridge du moment.



### Fujifilm Finepix X20

- Capteur Cmos X-Trans de **12 Mpix**
- Zoom: 28-112 mm f/2-2,8
- Viseur: optique
- Écran: fixe (7,1 cm, 460.000 pts)
- Obturateur: 1/4000 s à 30 s
- Sensibilités: 100 – 6.400 ISO
- Rafale: 3 i/s (jusqu'à 12 i/s)
- Vidéo: Full HD
- Dimensions: 117 x 70 x 57 mm
- Poids: 355 g
- Prix: environ **490 €**

#### Points forts

- Construction et étude ergonomique
- Très bon zoom lumineux
- Viseur optique informatif

#### Points faibles

- Lissage aux fortes sensibilités
- Autonomie limitée
- Écran fixe

L'avis de la Rédac' : successeur du X10, le Fujifilm Finepix X20 en reprend les atouts (construction, viseur, qualité d'image, étude ergonomique) tout en les améliorant. S'il n'est pas le plus petit des compacts experts, il est sans aucun doute l'un des meilleurs !



### Canon PowerShot S120

- Capteur Cmos BSI de **12 Mpix**
- Zoom: 24-120 mm f/1,8-5,7
- Viseur: non
- Écran: fixe et tactile (7,6 cm, 920.000 pts)
- Obturateur: 1/4000 s à 30 s (synchro-X: 1/200 s)
- Sensibilités: 80 – 12.800 ISO
- Rafale: 5,5 i/s (jusqu'à 12 i/s)
- Vidéo: Full HD
- Dimensions: 100 x 59 x 29 mm
- Poids: 220 g
- Prix: environ **430 €**

#### Points forts

- Compacité et étude ergonomique
- Qualité du zoom
- Simplicité d'emploi

#### Points faibles

- Pas de viseur
- Ouverture du zoom à 120 mm
- Image au-delà de 800 ISO

L'avis de la Rédac' : quoique minuscule, le Canon S120 est un compact performant, bien conçu et qui délivre des images de bonne qualité aux faibles sensibilités. Il constitue l'un des meilleurs compacts "de poche" actuels.



## Chouette, un viseur

La gamme de compacts d'Olympus s'agrandit avec l'arrivée du **Stylus 1**. L'appareil est équipé du même capteur que le compact expert Stylus XZ-2 et d'un viseur électronique performant. Par ailleurs, son zoom 28-300 mm lumineux lui permet de chasser sur les terres des bridges, la compacité en plus !



**L**a tendance a l'air de se confirmer : le raisonnable fait son retour en photographie. Il est vrai que viser avec l'écran arrière lorsque le soleil brille a quelque chose d'aberrant. Et que dire des appareils compacts dotés d'un zoom atteignant 600 mm, voire 1 000 mm ? Sony a montré le chemin de la sagesse avec son DSC-RX10, Olympus lui emboîte le pas avec son Stylus 1.

### 🔗 Zoom 28-300 mm f/2,8

Le capteur qui équipe le Stylus 1 est un Cmos 12 Mpix rétro-éclairé de 1/1,7", comme sur tous les compacts experts du moment. Avec ce type de Cmos, les images sont excellentes jusqu'à 800 ISO. Comme les compacts experts autorisent l'enregistrement des photos en format Raw, un passage dans un logiciel de traitement d'image permet de gagner un peu en dynamique et d'éliminer de façon plus nette le bruit lorsque 1.600 ISO est la sensibilité de travail.

Le Stylus 1 est doté d'un zoom lumineux (f/2,8) qui couvre la plage de focales 28-300 mm. En cela, il se différencie des compacts experts qui souvent voient plus large

*Le Stylus 1, petit dernier des compacts experts d'Olympus, est équipé d'un long zoom lumineux et d'un viseur électronique performant, tout cela dans un volume restreint. Ainsi se résume le profil technique de cet appareil.*

(24 mm) mais moins loin (135 mm est souvent le maximum). Cette amplitude de zoom reste modeste comparée à celle des bridges et c'est bien, car cela assure des performances optiques excellentes sur toute la plage de focales.

En plus, la grande luminosité (f/2,8) est appréciable en toutes situations. Olympus en a fait sa marque de fabrique. Tous ses compacts experts ouvrent à f/2,8 même en bout de course du zoom !

### 🔗 Très bon EVF

Le Stylus 1 se différencie aussi des experts par la présence d'un vrai viseur. Celui-ci est électronique (EVF pour Electronic View-Finder) mais sa définition (1.440.000 points) et son dégagement oculaire de 18 mm le placent dans la catégorie des viseurs haut de gamme. Il est emprunté à l'OM-D E-M5, boîtier hybride à objectifs interchangeables, signe d'une volonté de soigner l'organe de visée.

On cadre plus facilement l'œil au viseur et la stabilité est meilleure surtout lorsque la focale s'allonge.

Ce viseur est complété par un écran tactile et inclinable de 7,6 cm à la définition de 1.040.000 points.

### 🔗 Gang des bagues rotatives

Le Stylus 1 est muni d'une molette sur le capot supérieur et aussi de la géniale bague rotative concentrique à l'objectif, que l'on retrouve maintenant quasiment sur tous les compacts experts. Elle est large et le crantage est net même s'il est un peu sonore. Dommage de ne pas pouvoir le débrayer.

Le levier sur la face avant, situé autour de la touche Fn2, offre la possibilité de changer les fonctions affectées à la molette et à la bague de réglage. C'est très pratique et rapide sur le terrain.

Les touches Fn1 et Fn2 sont programmables pour satisfaire les habitudes de tout un chacun. Deux positions sur le sélecteur de mode d'exposition (C1 et C2) enregistrent les paramètres préférés pour que le choix des réglages du boîtier soit efficace et rapide dans l'action.

Le pilotage de l'appareil par Wi-Fi est possible. La norme NFC n'est pas disponible, mais la connexion reste facile grâce au flashage d'un code QR à partir du smartphone et de l'appli "Olympus Image share" à installer avant la connexion. La griffe flash permet de connecter un flash

TTL Olympus. Comble du raffinement, le flash intégré est capable de piloter un flash distant de la marque en TTL ou manuel.

### 🔗 Performant et simple

L'AF, à détection de contraste, est assez rapide et discriminant même en faible lumière. Il est paramétrable du bout du doigt et les 35 zones couvrent presque la totalité de l'image.

Olympus a été un des premiers fabricants à ajouter des filtres à effets dans ses appareils. Si vous avez peur de vous lasser d'un effet, l'enregistrement en Raw + Jpeg vous permet de faire machine arrière et de récupérer une image non altérée.

De même pour le mode qui compose une image à partir de plusieurs vues successives. L'image finale est enregistrée en Jpeg et les photos qui ont permis le montage sont aussi sauvegardées sur la carte en mode Raw. Si vous êtes plus classique dans l'utilisation d'un appareil photo, tous les modes d'exposition sont présents (PSAM). Les images sont excellentes, les mesures le prouvent.

**Pierre-Marie Salomez**

*Le poste de pilotage du Stylus est proche de celui d'un reflex : sélecteur de mode d'exposition à gauche et molette de réglage sur le capot à droite. Deux touches paramétrables Fn1 et Fn2 facilitent les réglages, ainsi que la bague rotative concentrique à l'objectif.*

*L'écran de 7,6 cm est bien défini (1.040.000 points). Il est inclinable et tactile. Le viseur électronique, identique à celui de l'OM-D E-M5, donne vraiment un confort d'utilisation supplémentaire, même s'il prend un peu de place. C'est de toute façon mieux qu'un viseur externe.*

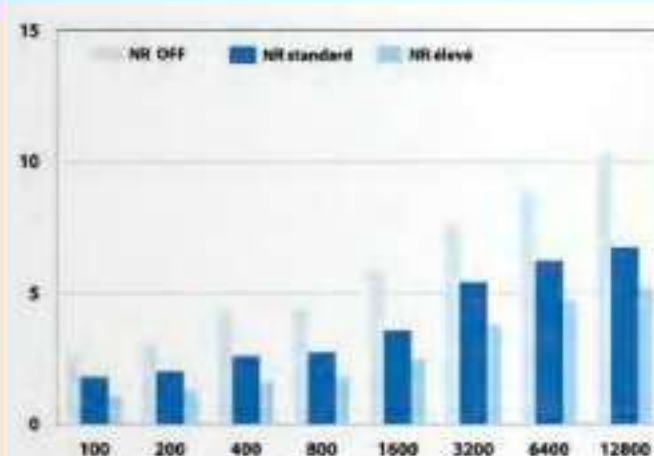
*Le volet de protection de l'objectif s'escamote automatiquement. Il est dévissable. La bague de réglage est large et crantée. Le zooming électrique est aussi possible par le levier concentrique au déclencheur ou celui situé sur le flanc de l'appareil, en arrière de la bague.*



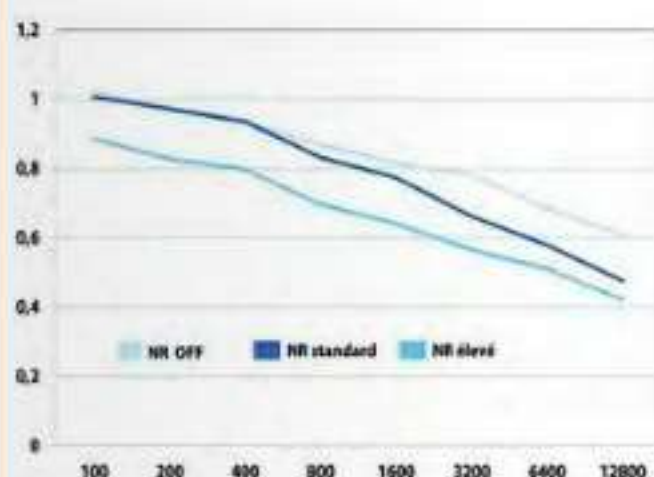
*Le levier situé autour de la touche Fn2 change les fonctions de la molette et de la bague rotative : rapide et facile.*



## L'avis du labo



**Bruit** – Le bruit est invisible jusqu'à 800 ISO. À partir de 3.200 ISO, il se fait plus présent car, pour éviter un trop fort lissage, il faut faire des compromis. Celui d'Olympus est pertinent, un peu de bruit est toujours préférable à un lissage trop violent. 1.600 ISO est la limite acceptable. La diminution du réglage antibruit sur le boîtier ne fait pas monter excessivement le bruit jusqu'à 800 ISO. Le choix par défaut est judicieux car une réduction plus forte dégrade les détails dès les basses sensibilités.



**Texture** – Jusqu'à 400 ISO, les fins détails sont très bien restitués et les images sont plaisantes avec une accentuation bien dosée. Le fait de désactiver l'antibruit ne change rien à basse sensibilité (<400 ISO). Par contre, cela évite de perdre trop de détails jusqu'à 1.600 ISO. Ensuite, l'image est définitivement altérée, quelles que soient les options choisies dans les menus de l'appareil. Seul un traitement du bruit par zone dans un logiciel peut sauver les images à 3.200 ISO, mais elles seront bruitées.



100 ISO



1.600 ISO



Tirage A2



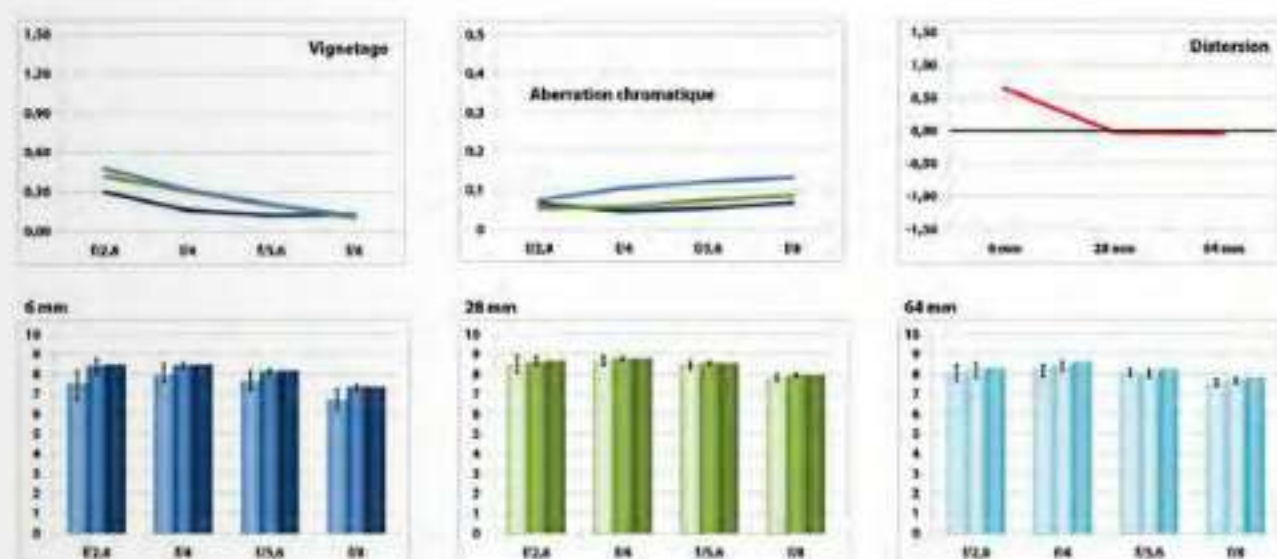
Tirage A2

**Piqué des images en lumière forte et diffuse** – À 100 ISO, le piqué est bon, comparable aux autres appareils équipés d'un Cmos 1/1,7".

**Piqué des images en basse lumière dirigée** – À 1.600 ISO, Olympus a choisi, comme pour tous les appareils de la série Stylus (XZ-2 et XZ-10) de ne pas trop réduire le bruit pour éviter une dégradation de l'image par un lissage excessif. Bien vu : cela évite l'apparition d'aplats de couleur. Néanmoins, à 1.600 ISO, même si les fins détails contrastés sont bien rendus, la perte de définition est notable dans les zones moins contrastées.

Le Stylus 1 est capable d'enregistrer les images en Raw, alors à vous de jouer dans un logiciel de traitement... dès que les mises à jour rendront ces fichiers lisibles.

## Objectif : 6-64,3 mm f/2,8 (équival. 28-300 mm)



Le piqué est très bon dès la pleine ouverture mais les angles sont un peu en retrait. En fermant d'une valeur, tout rentre dans l'ordre et progresse encore. Le vignettage disparaît par la même occasion. La distorsion est bien corrigée (correction interne). Ce zoom est en plus très lumineux sur toute la plage de focales (28 à 300 mm), ce qui est rare sur ce genre d'appareil : un vrai plus !

## Fiche technique de l'Olympus Stylus 1

Capteur - processeur	Cmos 1/1,7" rétro-éclairé de 12 Mpix - TruePic VI
Objectif	équivalent 28-300 mm f/2,8 (12 lentilles en 10 groupes) - stabilisé
Distance mini	5 cm en GA et position super-macro
Écran LCD	indinable - tactile - 7,6 cm 1.040.000 points
Viseur	électronique - 1.440.000 points - relief 18 mm
Exposition	iAuto, Scènes (SCN et ART), P, A, S, M - 60 s à 1/2000 s
Sensibilité ISO	Auto et 100 - 12.800 ISO
Flash intégré	correc. +/- 3 IL - flash externe Olympus (TTL et M)
Format d'image - support	Raw, Raw + Jpeg, Jpeg - SD (HC, XC)
Vidéo	Full HD 30p - H.264 (MOV)
Connectique - Wi-Fi	USB2 et HDMI - oui (direct et Eye-Fi)
Alimentation	Accu Li-Ion BLS 5, chargeur fourni
Dimensions - poids (avec accus)	116x87x56,5 mm - 400 g
Prix	700€

## L'Olympus Stylus 1 face à la concurrence



**Sony**  
**DSC-RX10**

Son capteur est plus grand (1") et plus défini (20 Mpix). Le zoom est un performant 24-200 mm f/2,8 et la qualité d'image est excellente jusqu'à 1.600 ISO. Mais il est plus encombrant et coûte le prix d'un reflex. C'est le meilleur de sa catégorie.  
Prix : 1150 €.

Testé dans C.I. n° 360



**Nikon**  
**Coolpix P7800**

Il est lui aussi équipé d'un capteur de 12 Mpix de 1/1,7". L'objectif est un zoom 28-200 mm f/2,8-4. Son piètre viseur électronique est là pour dépanner. Il produit des images de qualité jusqu'à 800 ISO, mais son ergonomie n'est plus au goût du jour.  
Prix : 490 €.

Testé dans C.I. n° 359



**Panasonic**  
**Lumix FZ200**

Son capteur est petit 1/2,3" et son optique est très longue, trop longue peut-être (équival. 25-600 mm f/2,8). C'est le meilleur bridge même s'il ne va pas jusqu'au 1000 mm, comme certains petits nouveaux. Il ne coûte pas trop cher.  
Prix : 400 €.

Testé dans C.I. n° 353

## L'avis de la Rédaction

### On applaudit

- Excellent zoom, lumineux et raisonnable
- Qualité d'image jusqu'à 800 ISO
- Ergonomie très fonctionnelle

### On aime moins

- Viseur électronique à améliorer encore
- 24 mm serait mieux que 28 mm
- Prix un peu trop élevé vu la taille du capteur

## Performances pures

Jusqu'à 800 ISO, le Stylus 1 est parfait, il se comporte comme un compact expert. Ajoutez à cela un zoom lumineux avec une amplitude raisonnable et vous obtenez un appareil performant et bien équilibré.



## Coup de cœur de la rédaction

Agréable à utiliser avec son grand viseur électronique, ce Stylus 1 est le mélange réussi d'un compact expert et d'un bridge. Son zoom lumineux est un vrai plus. Bravo !





# Sony Alpha 5000

## Une entrée de gamme qui en fait beaucoup

Si Olympus a créé le genre hybride avec les "Pen", Sony est la marque qui a permis à ces appareils de s'imposer. Le succès des NEX a en effet crédibilisé cette famille.

Héritier de cette lignée, l'Alpha 5000 a les atouts pour pérenniser le succès : son prix est sage et ses caractéristiques alléchantes.

De nouvelles pratiques et de nouveaux utilisateurs obligent la photo à muter. Pensé pour tous les usages actuels de l'image, l'Alpha 5000 conserve dans le même temps les caractéristiques d'un appareil photo classique.

Successeur du NEX 3N, l'Alpha 5000 entérine la disparition de l'appellation NEX. Hybrides et reflex seront désormais rangés sous la seule bannière Alpha. Quelques confusions sont à redouter dans les mois qui viennent, mais à moyen terme cette simplification semble judicieuse.

Des nouveautés importantes font leur apparition sur l'Alpha 5000. Il reçoit un Cmos 20 Mpix (capteur apparu sur l'Alpha 3000, le reflex à viseur électronique "éco" de la gamme), un écran arrière orientable à 180° vers le haut (pratique pour les autoportraits en mode "selfie") et le Wi-Fi à la norme NFC. Les autres caractéristiques reprennent

pour l'essentiel la fiche technique du NEX 3N. Depuis son lancement, la gamme enchaîne les succès. Tout bouleverser d'un boîtier à l'autre n'est donc pas nécessaire.

### Petit mais puissant

L'Alpha 5000 est léger et peu encombrant, mais, surtout, le zoom 16-50 mm qui l'accompagne est très compact : seulement 3 cm d'épaisseur en mode rangement. L'époque des minuscules boîtiers placés derrière un volumineux zoom 18-55 mm est révolue.

Les hybrides s'adressent à des photographes venus, pour la plupart, du monde des compacts ou des bridges. Il importe donc de

mettre l'accent sur la petitesse et la légèreté des boîtiers.

De même, il ne faut pas intimider le futur utilisateur. L'étude ergonomique de l'Alpha 5000 s'en ressent qui s'inspire clairement des compacts plutôt que des reflex hérissés de boutons. Rassurant pour le photographe qui n'aura pas à choisir parmi une multitude de commandes. C'est à ce genre de détails que l'on devine la simplicité d'emploi d'un appareil...

Cette apparente modestie n'empêche pas l'Alpha 5000 de proposer les modes "experts" habituels (faciles d'utilisation). Le changement de mode de prise de vue (Auto, PASM, Scène, etc.) se fait simple-

ment par pression du centre du pavé de commande puis rotation de la couronne. Cette même couronne sert ensuite à modifier la vitesse, le diaphragme voire le type de scène.

Le débutant qui veut rester en mode Auto aura entre les mains un appareil efficace et très simple d'utilisation. Mais les modes "avancés" sont faciles d'accès et pleinement utilisables. On peut même, si nécessaire, afficher l'histogramme afin de déterminer l'exposition de façon précise.

Comme sur l'Alpha 7, les menus sont organisés par onglets et par pages, ce qui permet une navigation efficace. Certaines rubriques de

## L'Alpha 5000 à la loupe...

### Écran spécial "selfie"

L'écran pivote à 180°, ce qui permet de réaliser des autoportraits dans de bonnes conditions.



### Zoom peu encombrant

Le zoom livré en kit est le déjà connu 16-50 mm f/3,5-5,6 stabilisé, une optique particulièrement peu encombrante en mode rangé. La commande du zoom est électrique et peut être pilotée par le curseur de l'objectif ou depuis le boîtier avec le levier placé autour du déclencheur.



### Affichage écran

L'appel du mode Menu affiche – c'est une option débrayable – une série d'icônes qui donnent un accès direct aux différents onglets du menu. La version présentée ici est en anglais, mais il va de soi que ce menu, comme tous les autres, est parfaitement traduit en français... encore que quelques intitulés soient parfois exotiques ("Rayons diagon." pour le mode "Zebra").





*L'Alpha 5000 est représentatif de la nouvelle génération des boîtiers hybrides : un faible volume, des fonctions innovantes et un tarif qui sait rester sage.*



ce menu étonnent, tant elles sont inhabituelles sur un appareil de ce type. On retrouve ainsi l'ajustement de l'AF des objectifs, une caractéristique normalement absente en entrée de gamme... surtout qu'ici elle concerne les optiques Alpha montées avec une bague d'adaptation.

### 🔧 Innovations branchées

L'Alpha 5000 vise clairement un public de nouveaux utilisateurs, habitués à photographier avec leur téléphone et à partager dans l'instant l'image qu'ils viennent de réaliser. L'intégration du Wi-Fi est donc essentielle sur un appareil de ce type.

Pour faciliter la connexion entre l'appareil et un smartphone, l'Alpha 5000 utilise le système NFC (le Wi-Fi "bisou") : une mise en contact des périphériques suffit à les appairer.

Comme toujours chez Sony, c'est l'application PlayMemories Mobile

*La hauteur de l'appareil a été réduite au maximum, au point que, sur le dessus, un léger bossage permet de s'aligner avec le diamètre de l'objectif. Sony profite de ce relief pour y loger le flash intégré.*

qui permet, depuis un téléphone, de se connecter à l'appareil. On peut récupérer des images (choix fait depuis l'Alpha ou le téléphone) et piloter l'appareil à distance.

Une version pour ordinateur de PlayMemories existe aussi, avec des fonctionnalités différentes. C'est elle qui permet de récupérer et gérer les images, même s'il est souvent plus pratique de recopier directement le contenu de la carte dans le répertoire de son choix.

Sony propose, depuis un moment, de petites applications téléchargeables qui ajoutent des fonctions à l'appareil (time lapse ou envoi vers Flickr par exemple). Elles sont payantes ou gratuites, mais demeurent peu nombreuses. On est loin de l'offre disponible pour les téléphones et tablettes.

Autre nouveauté importante : l'écran inclinable à 180° vers le haut,

idéal pour le "selfie" (terme que plus personne n'ignore depuis que Helle Thorning-Schmidt, David Cameron et Barack Obama s'y sont adonnés). Et pour les rétifs au selfie, sachez que l'écran inclinable est bienvenu pour photographier le ciel sans se tordre le cou !

Pivoter l'écran vers le bas n'est pas possible. Ce manque, parfois un peu pénalisant, simplifie la mécanique de l'écran : un gain côté tarif mais aussi côté robustesse.

Les photographes "classiques" que le Wi-Fi ou l'écran orientable à 180° laissent froid n'ont aucune raison d'être inquiets, l'ajout de ces fonctions ne retire rien à l'appareil et il est très probable que cela n'affecte pas non plus le tarif.

### 🔧 Que conclure ?

Les premiers boîtiers hybrides souffraient de deux défauts impor-

tants : ils étaient assez encombrants quand on leur associait un zoom et leur prix était notablement plus élevé que celui des reflex équivalents.

Aujourd'hui la taille des zooms proposés en kit s'est sensiblement réduite et il en est de même pour le tarif : l'Alpha 5000 est vendu 500€ en kit. Rares sont les reflex qui en proposent autant à ce tarif.

L'Alpha 5000 a tout pour plaire aux débutants, ceux qui délaissent le compact ou le téléphone et veulent un appareil photo performant. Mais il sait aussi aller au-delà et offrir des fonctions "expertes" ainsi que de nombreuses options créatives.

**Pascal Mièle**

## Fiche technique

- **Capteur** : Cmos APS-C (15,4 x 23,2 mm) - 20 Mpix.
- **Objectifs** : monture Sony E. Stabilisation sur les optiques (selon modèles). Livré en kit avec le zoom 16-50 mm f/3,5-5,6 stabilisé.
- **Sensibilités ISO** : Auto et 100-16.000.
- **Écran** : 7,5 cm, inclinable (haut 180°), 460.000 pts.
- **Viseur** : non.
- **Mise au point** : autofocus contraste sur le capteur. Modes AFC et AFS et MF. Zones AF étendue, centrée, ponctuel mobile. Mémorisation AF.
- **Obturateur** : 1/1.4000 à 30 s. et pose B. Synchro X 1/160 s.
- **Rafale** : 3,5 i/s.

- **Mesure de lumière** : modes Auto, Intelligent, PASM, Scènes, Panorama. Mesure, évaluative (1.200 zones), spot et centrée.
- **Flash** : flash intégré (pas de pilotage sans fil).
- **Mémoire** : SD (XC HC) et MemoryStick Duo.
- **Format d'enregistrement** : Jpeg (3 tailles) et Raw.
- **Vidéo** : Full HD, 50i, Mpeg 4 AVCHD H264.
- **Réseau** : Wi-Fi (NFC).
- **Connectique** : USB2 et HDMI.
- **Alimentation** : NP-FW50 (420 vues annoncées).
- **Dimensions** : 110 x 63 x 36 mm.
- **Poids** : 267 g (nu + cartes et accu), 383 g en kit.
- **Tarif annoncé** : 500 € (en kit), dispo fin février.

## Ce qui plaît

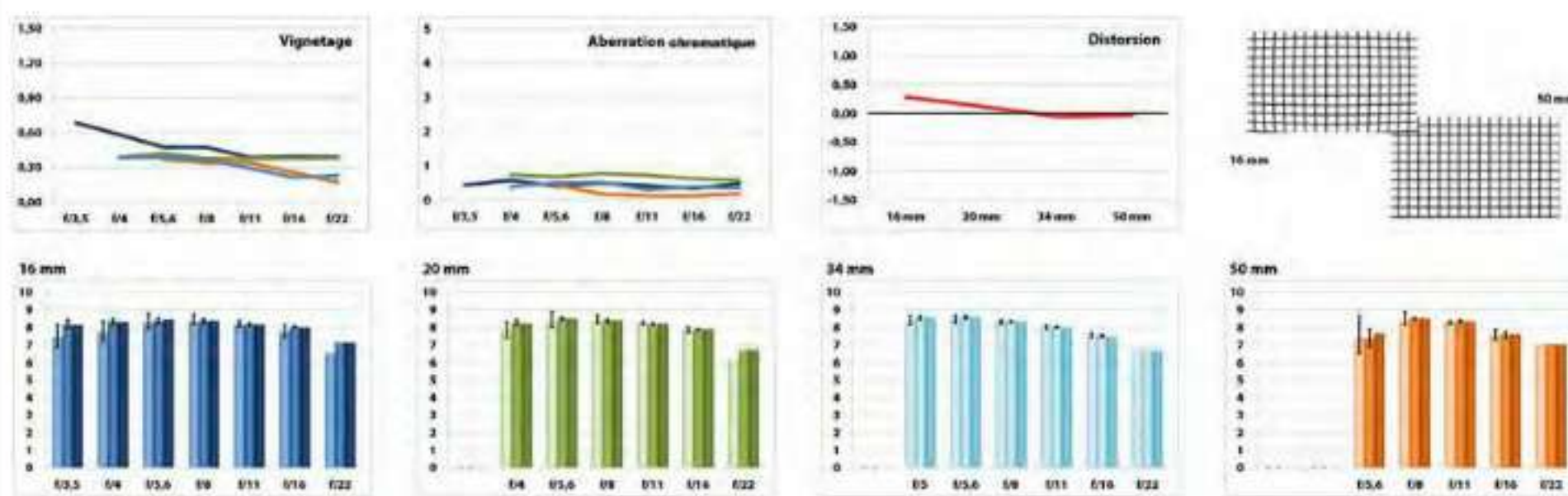
- Un hybride peu encombrant, y compris avec le zoom 16-50 mm
- Simple d'emploi pour le débutant, mais sans être limité pour l'expert
- Fonctions "modernes" (Wi-Fi, écran inclinable 180°)
- Tarif plutôt sage : 500 € en kit

## Ce qui fâche

- Pas de viseur... l'usage sur ce type de boîtier
- Écran orientable uniquement vers le haut



## Le zoom du kit



Le 16-50 mm du kit présente un léger **vignettage** (0,65 IL) à 16 mm. L'**aberration chromatique** est faible et invisible, la **distorsion** inexistante.

Le **piqué** est très élevé dès la pleine ouverture, sauf une légère faiblesse à 50 mm corrigée dès que l'on ferme d'un cran. Les bords sont pratiquement aussi bons que le centre, et les angles en très léger retrait à 50 mm.

Un objectif de haut niveau aux performances équilibrées.

## Bruit numérique et textures

Le **niveau de bruit** mesuré sur l'Alpha 5000 est très bas en mode standard (RB Normal) et bas en mode réduction de bruit (RB faible). À faible sensibilité, la réduction de bruit n'intervient pas. Attention, le graphique donne directement le niveau de bruit: une barre haute signifie un bruit élevé et donc une image dégradée.

Sony propose deux niveaux de correction, Faible et Normal. Il n'est pas possible de supprimer totalement le lissage, il est vrai que celui-ci est assez léger et que pour un post-traitement avec un logiciel externe on utilisera plutôt le format Raw.

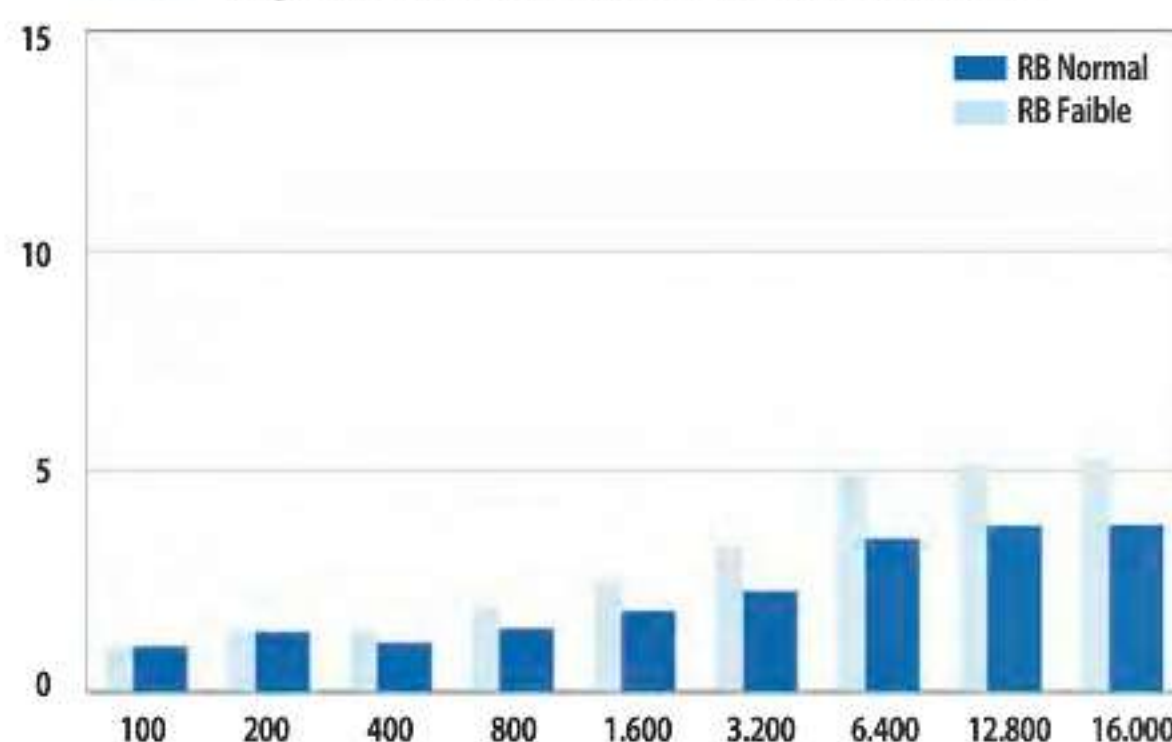
La **dégradation des textures** avec l'augmentation de la sensibilité est

faible. On est toujours à 100 % à 1.600 ISO et, à 3.200 ISO, la perte est d'environ 10 %: un remarquable résultat. La valeur dépasse 100 % dans le cas où l'accentuation donne artificiellement plus de détails par augmentation du micro-contraste.

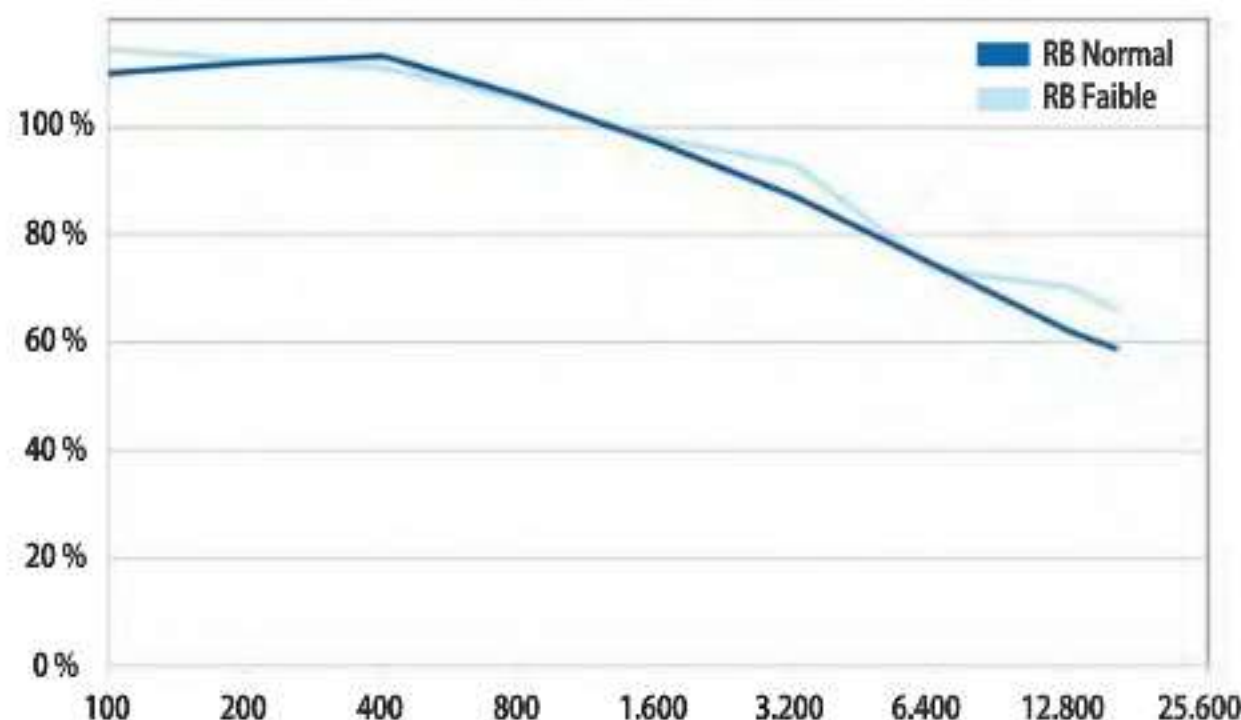
La comparaison du **bruit sur un tirage A2** montre bien ce que les mesures laissaient entrevoir. Le bruit est invisible à 1.600 ISO et il faut monter à 3.200-6.400 ISO pour constater l'apparition d'une granulation encore assez légère.

Seules les sensibilités les plus fortes (au-delà de 6.400 ISO) montrent une détérioration importante de l'image: bruit et perte de détails.

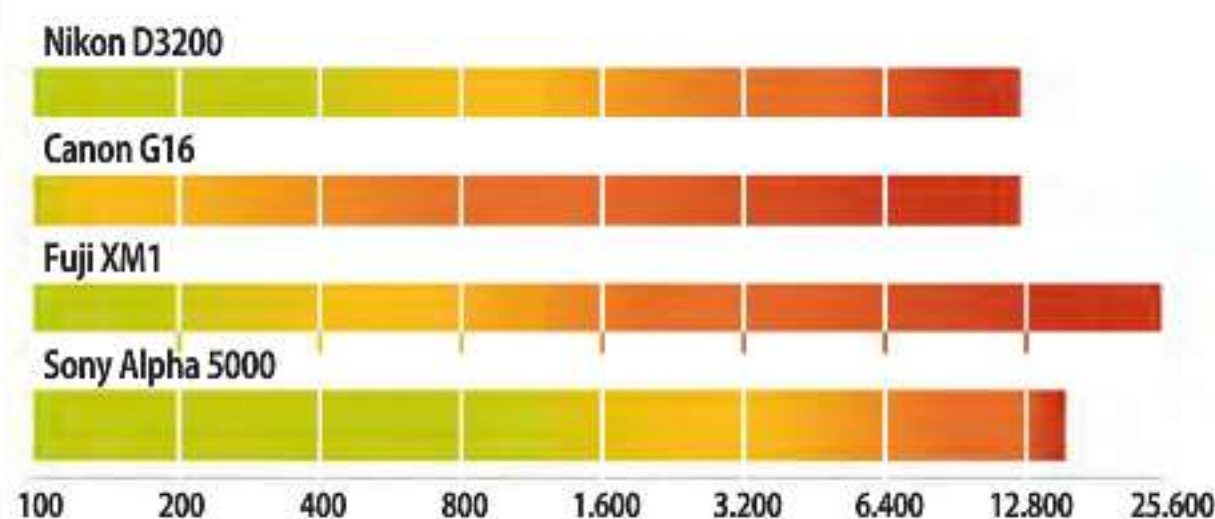
### Bruit - Augmentation du bruit en fonction de la sensibilité



### Textures - Dégradation des textures en fonction de la sensibilité



### Comparaison du bruit sur tirage A2 - Dégradation selon sensibilité



## Accentuation En fonction du réglage choisi sur l'appareil



Le niveau d'accentuation retenu sur l'Alpha 5000 est finement dosé en mode standard (0): les images sont bien nettes sans aucun liseré d'accentuation visible. L'accentuation minimum (-3) est effectivement faible, mais pas nulle comme sur certains boîtiers. Il est vrai que pour un contrôle total de ce point en post-traitement, il est aujourd'hui plus simple de passer par le format Raw. L'accentuation maximum (+3) reste assez modérée, bien visible mais pas caricaturale.

## Contraste Dans les différentes zones de l'image



La gestion du contraste Sony est depuis toujours très "classique". Les basses lumières (BL), comme les gris (Gr), présentent un contraste normal et quasi identique (les valeurs sont séparées sur le graphique pour une meilleure lisibilité). Les hautes lumières (HL) progressent avec une certaine douceur, sans toutefois avoir le modelé que proposent les modes HL Canon ou Fuji 200 %. Le DRO, destiné à améliorer le rendu, n'agit pas sur la restitution des lumières mais éclaircit les ombres (façon Nikon). Dommage.

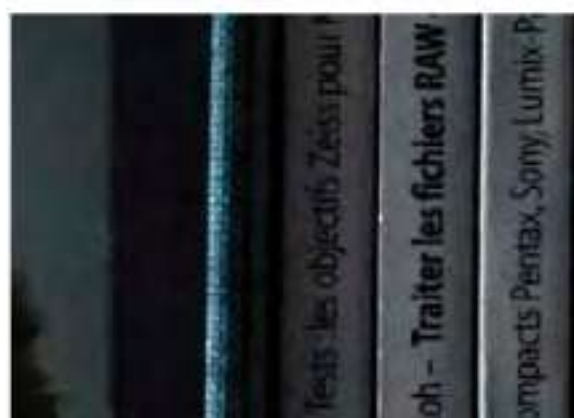


## Aspect des images sur tirage A2

Basse sensibilité 100 ISO



Haute sensibilité 3.200 ISO



La qualité à 100 ISO est très élevée : l'appareil exploite pleinement les 20 Mpix du capteur et restitue une image pleine de détails.

Le timbre "hérisson" montre parfaitement bien les fins traits de gravure qui constituent le fond vert, une performance autrefois réservée aux boîtiers "plein format".

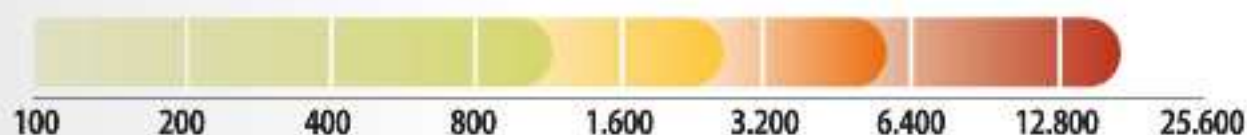
La peluche du chat a un aspect naturel (un paradoxe pour de l'acrylique !). On n'observe pas d'amas mais une restitution bien différenciée pleine de nuances. Les petites brillances sont présentes sans avoir un côté "blanc cramé" qui bave sur le reste de l'image.

Les hautes sensibilités (3.200 ISO) présentent un excellent niveau de qualité : aucun bruit, même dans les zones les plus sombres. Il n'y a pas de points colorés parasites visibles.

Le lissage opère mais très faiblement. Dans les ombres, le texte contrasté est parfaitement lisible et même les couleurs sont présentes (le processeur interne ne désature pas les images pour diminuer le bruit).

La peluche du singe (zones claires comme zones sombres) est bien restituée : les "poils" ne bavent pas et l'effet "aquarelle" est pratiquement absent.

## Qualité d'image selon la sensibilité



On pouvait imaginer que le faible niveau de bruit constaté sur l'Alpha 5000 conduirait à des images fortement lissées, l'examen des résultats montre que ce n'est pas le cas. La restitution des fins détails est excellente jusqu'à 800 ISO et encore bonne à 3.200 ISO ; il faut passer 6.400 ISO pour entrer dans la zone de "sauvetage" où les images sont très dégradées.



### Le Labo

Les images produites par l'Alpha 5000 sont excellentes jusqu'à 3.200 ISO. Le 20 Mpix de Sony est un capteur performant et c'est un plus pour cet appareil. Pour débiter en photographie, l'Alpha 5000 est parfait.

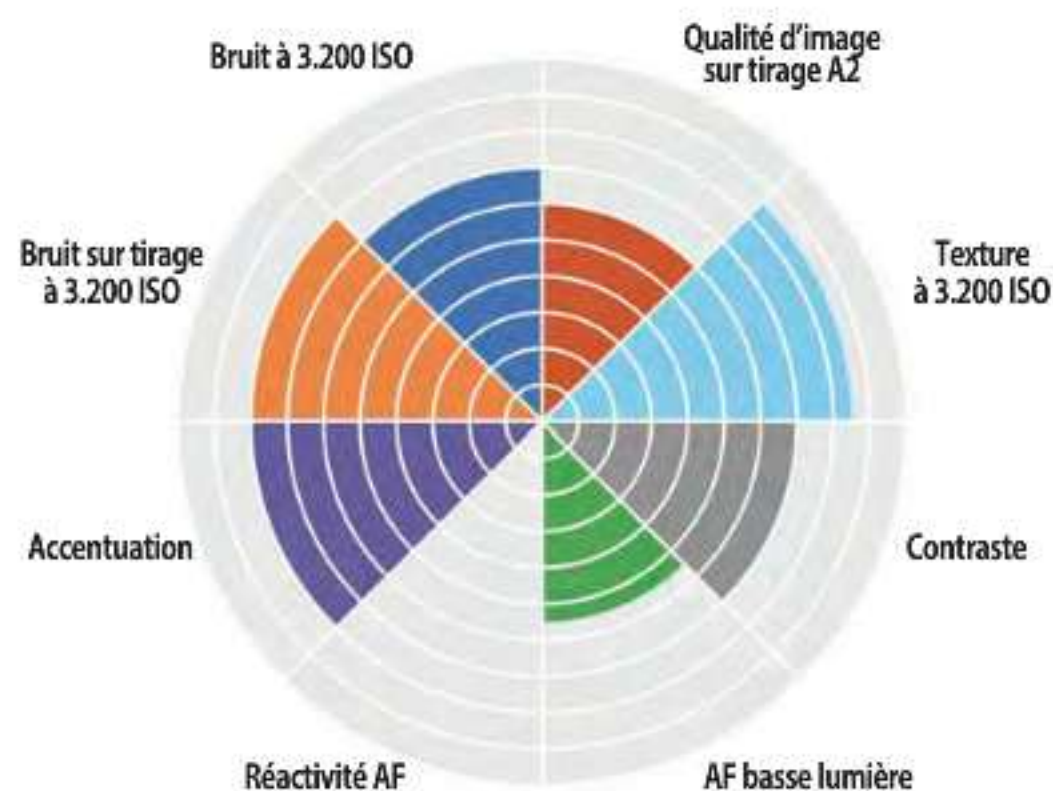
### La Rédac'

L'Alpha 5000 aurait tout à fait sa place dans la sélection "S'équiper à moins de 500 €". Il reprend d'ailleurs l'essentiel de la fiche technique du NEX 3N. Le gain se fait au niveau du capteur qui passe à 20 Mpix. Un bon choix !

## À l'heure du bilan...

Nouveau venu parmi les appareils hybrides Sony, l'Alpha 5000 abandonne la dénomination NEX mais conserve les atouts qui ont fait de cette gamme un succès. Le nom change, la qualité demeure. Si vous n'êtes pas allergique à la forme particulière de l'appareil et si vous acceptez l'absence de viseur, l'Alpha 5000 constitue un bon choix. Ce boîtier d'entrée de gamme est vendu 500 €, mais rien de fondamental n'est sacrifié. L'étude ergonomique est soignée et les performances sont au rendez-vous. La qualité d'image est excellente jusqu'à 3.200 ISO.

Avec son petit zoom compact 16-50 mm, il prend peu de place et fera un bon compagnon.





# Nikon D3300

## Séduire les débutants

Un reflex d'entrée de gamme comme le **Nikon D3300** doit associer performances, simplicité d'emploi et tarif raisonnable. Avec le D3200 comme prédécesseur, le D3300 s'appuie sur une base solide, mais le marché est difficile et la concurrence rude. L'appareil saura-t-il offrir des caractéristiques exclusives pour séduire les nouveaux photographes ? Éléments de réponse...

*Point d'entrée dans le monde des reflex Nikon, le D3300 n'a pas le droit à l'erreur. Un photographe heureux de son appareil a toutes les chances de rester client de la marque. Avec une entrée de gamme soignée, Nikon se prépare des clients pour demain.*

**Q**uelle que soit la marque, la conception du modèle d'entrée de gamme est toujours délicate : l'appareil doit être performant mais pas trop cher, offrir un maximum de possibilités tout en restant simple d'emploi.

Qu'est-ce qu'un appareil photo numérique aujourd'hui ? Un peu de mécanique, pas mal d'électronique et énormément d'informatique. Dosé au mieux, ce cocktail permet d'offrir des performances élevées en conservant un tarif assez sage.

La tâche vous semble ardue ? Vous n'avez rien vu, car arrivent ensuite les doléances du service marketing, lequel impose des limitations afin que le modèle placé un cran au-dessus dans la gamme

conserve les quelques différences qui justifient son tarif plus élevé.

### **D3300, ami du débutant**

Le public concerné par les reflex d'entrée de gamme va du jeune qui démarre la photo à l'amateur plus âgé qui a envie de réaliser de plus belles images. L'un et l'autre viennent généralement du monde du compact, ils attendent donc de leur nouveau boîtier qu'il soit aussi efficace : on appuie sur le déclencheur et la photo est prise (le mode Auto est là pour ça). Cela doit toutefois s'accompagner d'autres modes, plus créatifs, sinon à quoi bon choisir un reflex !

Passer du "tout auto" au mode manuel, qui implique de devoir

choisir sensibilité, vitesse et diaphragme, est compliqué, d'autant plus quand on démarre la photo.

Heureusement, les modes Scènes facilitent la transition. Par ce biais, le photographe est conduit à analyser le sujet avant de choisir un mode de prise de vue, mais l'appareil continue à se régler seul.

Pour aller plus loin, Nikon propose un mode Guide, conçu sur le principe des modes Scènes. Le photographe indique toujours le type de sujet, mais l'appareil le... guide pour qu'il choisisse lui-même (ce n'est pas automatique) les bons paramètres de prise de vue grâce à des conseils affichés à l'écran.

Cette fonction n'est pas faite pour des prises de vues à la volée : le photographe qui sélectionne le mode Guide doit accepter de prendre un peu de temps avant de déclencher. Le but est de comprendre ce qui se passe, les raisons du choix d'une vitesse élevée, l'effet d'un diaphragme de f/4 ou ce qu'implique une sensibilité de 1.600 ISO. L'utilisation régulière du guide doit conduire à une compréhension, par la pratique, du rôle de chaque réglage en fonction du sujet. De quoi aborder ensuite les modes "experts", priorité vitesse ou manuel par exemple, en toute connaissance de cause.

D'après Nikon, l'accueil réservé au mode Guide sur les modèles précédents est excellent, ce qui a incité la marque à le développer et le rendre encore plus performant. On ne peut qu'approuver cette initiative, car elle permet d'apprendre sans douleur, de dépasser le comment pour aborder le pourquoi : les raisons qui guident les choix.

Parfois les débutants ont envie de comprendre, parfois ils veulent juste obtenir facilement des résul-

tats plaisants. Des filtres façon smartphone sont prévus à cet effet.

### **De la continuité...**

Le D3300 remplace le D3200 en apportant certaines améliorations, mais sans grands bouleversements.

La visée utilise un classique système reflex avec miroir relevant et pentamiroir (moins cher qu'un pentaprisme). Luminosité et taille d'image sont correctes. L'écran arrière est grand et bien défini mais ni orientable ni tactile (l'écran orientable est réservé au D5300).

Comme le D3200, le D3300 reçoit un capteur Cmos de 24 Mpix, mais il n'est pas certain qu'il s'agisse du même modèle. De toute façon, le filtre passe-bas a disparu, ce qui améliore le piqué. Le processeur (Expeed 4) a gagné en puissance, qualité d'image en hauts ISO et cadence vidéo s'en ressentent.

Le rajeunissement de la partie mécanique a des effets sur l'encombrement du boîtier. Celui-ci voit sa taille s'affiner de deux millimètres sur chaque dimension et son poids baisser de 40 grammes. La cure d'amaigrissement aurait pu être plus drastique, mais Nikon s'arrête là pour des problèmes évidents d'ergonomie : il faut conserver une bonne prise en main. La marque a préféré diminuer la taille du zoom 18-55 mm livré en kit : en position repliée, l'objectif est deux centimètres moins long qu'auparavant.

### **... au conservatisme**

Le Wi-Fi se généralisant, on caressait quelques espoirs à ce sujet. Espoirs déçus : le D3300 a besoin d'un accessoire (WU-1a), vendu séparément, pour communiquer avec un smartphone. Nikon veut laisser quelques avantages au D5300, 300 euros plus cher. Cette

### Nouveau zoom 18-55 mm



La sortie du D3300 s'accompagne d'un nouveau zoom standard 18-55 mm f/3,5-5,6 qui offre les mêmes performances que le modèle précédent avec, selon Nikon, une qualité optique légèrement supérieure (en test dans le prochain numéro) et un encombrement réduit. En fonctionnement, l'objectif occupe un volume voisin (le diamètre est un peu plus faible). "Replié", on gagne deux centimètres, au prix d'une manipulation illogique car non synchronisée avec le boîtier. Avant de prendre une photo, il faut "mettre en route" l'appareil ET l'objectif via deux touches séparées, ce qui n'est pas du tout... pratique !

Cela sent la fausse bonne idée, décidée au dernier moment pour faire comme sur les séries 1, et il faudra que Nikon résolve ce point d'ergonomie sur ses futurs modèles.





## Sous le capot...

absence est frustrante sur un boîtier qui vise de nouveaux utilisateurs habitués au partage rapide des images. C'est le paradoxe du 3300, qui cherche à séduire des photographes venus du monde du compact et du smartphone... tout en ignorant l'essence de leur pratique.

### Sur le terrain

Le D3300 est un bon boîtier, un peu trop classique, mais efficace.

La volonté de réduire la taille du zoom partait d'une bonne intention, mais Nikon a raté son coup à cause de la double commande de mise en route, énervante.

Sur le terrain, le mode Tout Auto et ses réglages de base font un fort usage du flash, dès que la lumière fait défaut. On assure ainsi la netteté, au prix d'une exposition dégradée qui anéantit les ambiances lumineuses que le D3300 sait pourtant restituer à merveille. Vous qui lisez ces lignes, pensez à désactiver ce flash auto et à caler le D3300 en mode "sensibilité auto" : mieux vaut une photo avec un peu de grain (bruit) mais une belle ambiance que des visages transformés en fromages blancs.

En ambiance sombre, nous avons remarqué, avec le zoom standard, que l'AF est à la peine et que

*La ligne générale du D3300 est très proche de celle de son prédécesseur. La taille du boîtier a fondu légèrement, mais la réduction de l'encombrement est surtout due au nouveau zoom 18-55 mm.*

*Le Nikon D3300 est proposé en trois couleurs, rouge, noir et gris. A priori, seules les deux premières seront distribuées en France. Il est possible que certains sites web, qui se fournissent ailleurs en Europe, disposent de D3300 gris à la vente.*

le recours à l'illuminateur intégré, efficace mais violent, s'avère souvent nécessaire. Là encore, on assure une mise au point réussie, mais on sacrifie la discrétion.

Heureusement, flash et illuminateur désactivés, le D3300 est silencieux (55 dB et 53 dB en mode "Quiet") et on pourra donc opérer dans une salle de spectacle sans déranger personne. La rafale (5 i/s) est longue en Jpeg mais courte en Raw : 6 vues, puis 2 i/s.

Le D3300 a de solides arguments mais Nikon reste un poil trop conservateur. Son mode Guide est bien pensé, on râle face à l'absence de Wi-Fi mais au final, face au photo obtenues, on se dit que ce petit Nikon est un bon choix pour qui veut démarrer un équipement reflex sans se ruiner.

Pascal Miele

- **Capteur:** Cmos APS-C 24 Mpix, sans filtre passe-bas.
- **Monture d'objectif:** baïonnette Nikon (compatible avec tous les objectifs AF avec moteur intégré). Optique proposée en kit: AF-S DX Nikkor 18-55mm f/3,5-5,6 G VR II.
- **Sensibilités:** 100 à 25.600 ISO.
- **Viseur:** pentamiroir. Couverture 95 %. Grossissement x 0,85.
- **Écran ACL:** fixe 7,5 cm de 921.000 points, angle de vision 170°.
- **Autofocus:** 11 collimateurs dont capteur central en croix. Modes AF ponctuel (AF-S), AF continu (AF-C), sélection auto AF-S/AF-C (AF-A), suivi automatiquement activé avec sujet en mouvement, MAP manuelle (MF) avec télémètre électronique.
- **Obturbateur:** 1/4.000 s à 30 s par 1/3 IL, pose B. Synchro-X: 1/200 s. Rafale: 5 i/s.
- **Modes d'exposition:** Auto, PASM, Scènes et effets spéciaux.
- **Mesure de lumière:** TTL 420 zones. Mesures matricielle, pondérée centrale, spot.
- **Antipoussière:** par vibration du capteur.
- **Flash:** intégré NG 12 (100 ISO), pas de commande à distance des flashes distants depuis le flash intégré.
- **Vidéo:** Full HD 1080 60 p H.264 et MPEG-4. Micro mono, son stéréo (prise micro).
- **Stockage:** cartes SD (HC et XC).
- **Connexion:** USB 2, Vidéo, HDMI mini, accessoires (Wi-Fi ou GPS) et micro.
- **Alimentation:** accu Li-Ion EN-EL 14a.
- **Encombrement:** 124 x 98 x 76 mm.
- **Poids:** 460 g (avec accu et carte, sans objectif).
- **Prix:** 630 € (en kit avec le 18-55 mm).





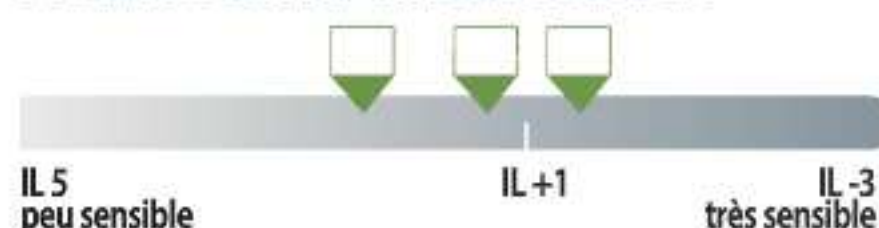
## Performances de l'autofocus

**Réactivité en mode continu**  
mesurée avec le zoom 70-200 mm f/2,8



L'AF est sensible et précis et cela même en basse lumière. On retrouve ce comportement lorsqu'il s'agit d'évaluer la réactivité en mode continu. Le sujet situé à 50 m et se déplaçant vers l'appareil photo à une vitesse de 50 km/h est parfaitement suivi jusqu'à une distance de 11 m. Ensuite, l'AF décroche et les deux dernières photos sont un peu floues et carrément floues. Le nombre d'images est lié à la cadence de prise de vues (5 i/s). Le D3300 n'est pas le mieux adapté pour suivre un bolide sur le bord d'un circuit, mais face à des sujets de la vie courante, il est parfait.

**Précision de l'AF en basse lumière**



En mode Live View (LV), l'AF est très sensible puisque le boîtier fait la mise au point sur la mire faiblement contrastée à IL 0 (6 s à f/2,8 et 100 ISO). En mode AF reflex, le collimateur central (R cc) est plus performant que les collimateurs latéraux (R cl) d'environ 1,5 IL.

## Bruit numérique et textures

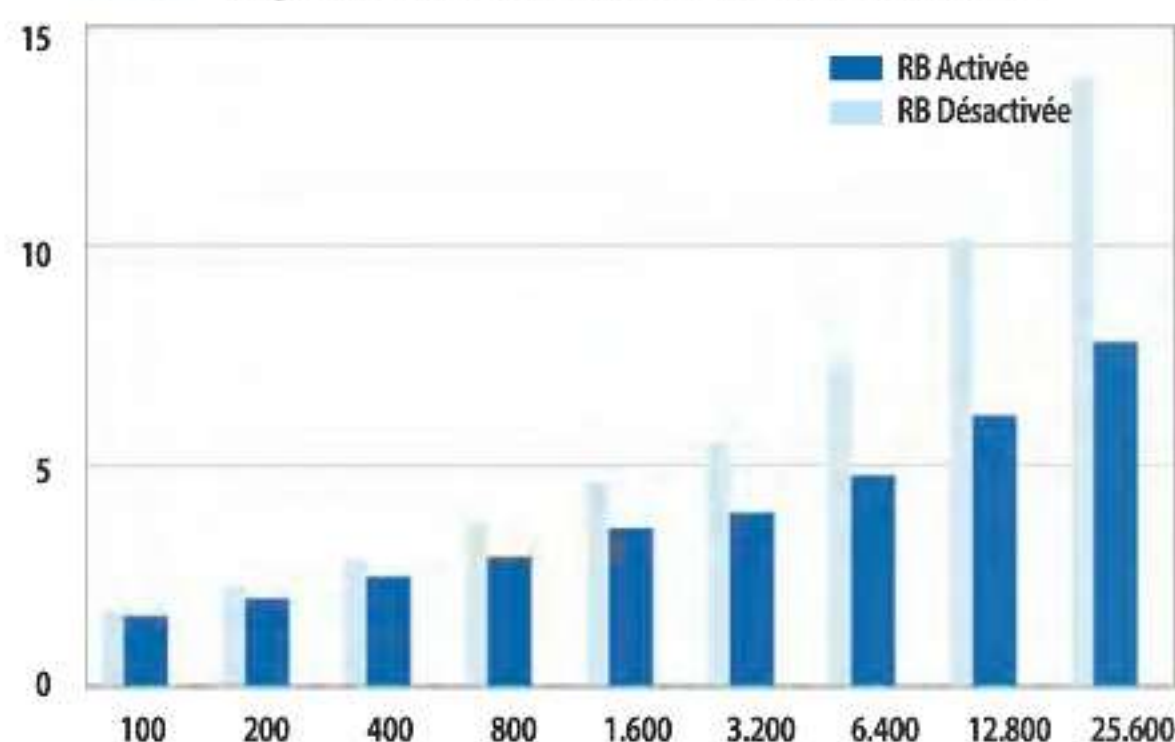
Le niveau de bruit mesuré sur le Nikon D3300 est faible à basse sensibilité mais d'autres boîtiers font mieux, parfois avec plus de lissage pour éliminer le bruit plus radicalement. Sur des tirages de petite taille, on perçoit peu la différence, mais lorsqu'on agrandit au-delà du A4, l'effet est dévastateur.

Jusqu'à 3.200 ISO, le bruit est invisible. L'annulation de l'antibruit est la seule autre position possible du réglage sur le boîtier. Du coup, cela manque un peu de progressivité et nuit au bon paramétrage des Jpeg, même si les choix par défaut de la marque sont bons.

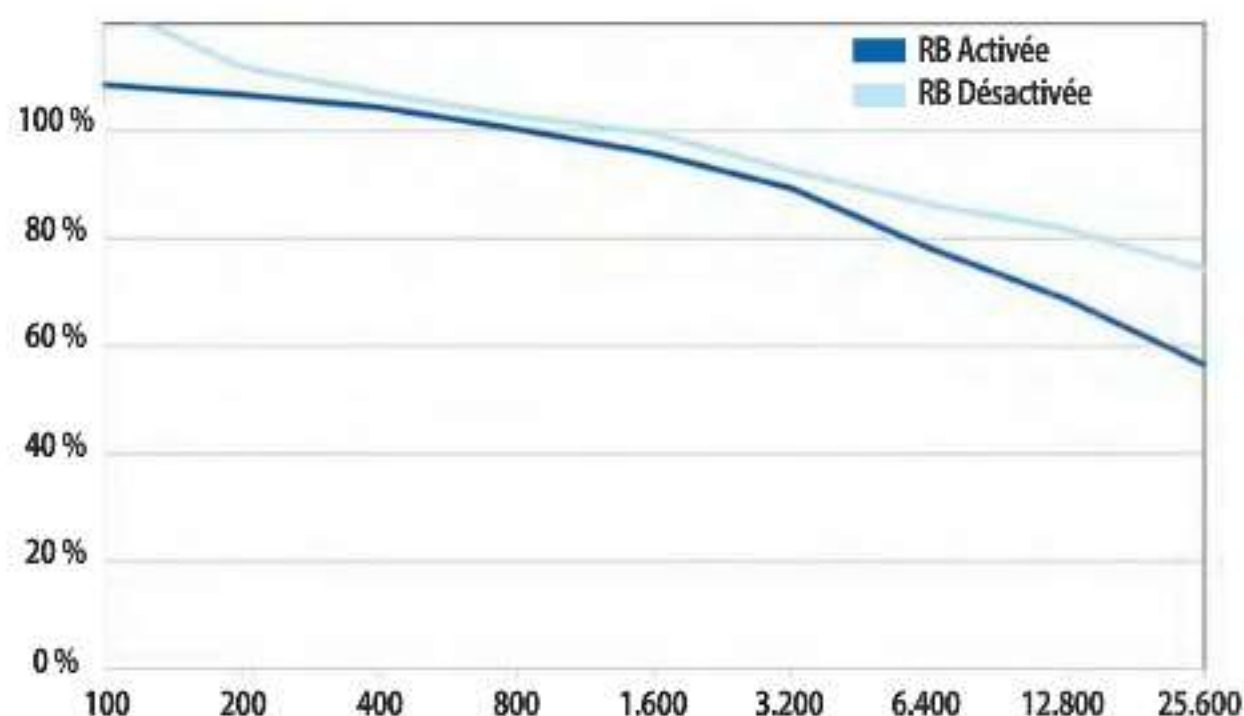
La dégradation des textures avec l'augmentation de la sensibilité est faible. À 1.600 ISO, les détails sont toujours au rendez-vous, qu'ils soient faiblement ou fortement contrastés. Ensuite, la dégradation de l'image se fait lentement. Le réglage ISO auto avec 1.600 ISO comme valeur limite est un bon choix pour la photo de tous les jours.

La comparaison du bruit sur un tirage A2 montre que le Nikon D3300 n'est pas le meilleur à 100-200 ISO. Mais l'écart se resserre avec l'augmentation de la sensibilité et, à 3.200 ISO, il fait jeu égal avec la concurrence.

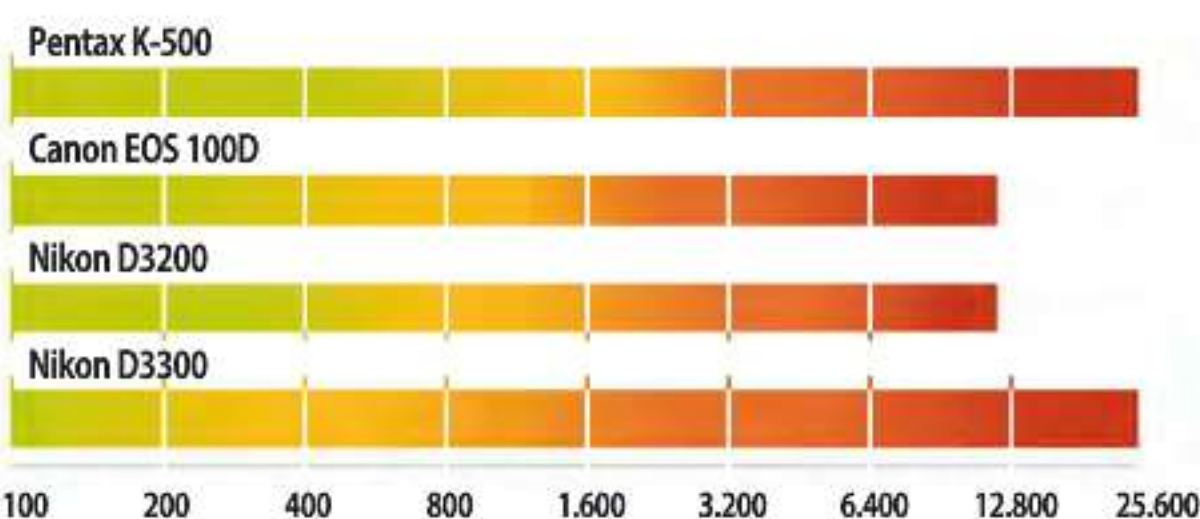
**Bruit** - Augmentation du bruit en fonction de la sensibilité



**Textures** - Dégradation des textures en fonction de la sensibilité



**Comparaison du bruit sur tirage A2 - Dégradation selon sensibilité**



**Accentuation** En fonction du réglage choisi sur l'appareil



Le niveau d'accentuation standard (3) est un peu faible, ce qui donne des images manquant légèrement de pêche. En revanche, les 10 crans de réglages sur le boîtier (de 0 à 9) permettent de fixer au mieux le degré d'accentuation des images selon son propre goût. L'accentuation minimum (0 dans les "picture control" de l'appareil) n'est pas tout à fait nulle mais invisible à l'œil. Attention à ne pas dépasser le seuil du raisonnable, il est atteint dès la position 6.

**Contraste** Dans les différentes zones de l'image



La gestion du contraste est la pierre d'achoppement des boîtiers Nikon en mode Jpeg. Les ombres (BL) sont un peu bouchées en raison d'un contraste un peu fort et les valeurs moyennes (Gr) manquent au contraire d'un peu de présence. Le rendu des hautes lumières (HL) manque de progressivité et le recours au D-Lighting à la prise de vue ne sert qu'à sous-exposer l'image. Il est préférable de paramétrer finement les modes images, quitte à redonner un peu de punch en post-traitement.



## Aspect des images sur tirage A2

Basse sensibilité 100 ISO



Haute sensibilité 3.200 ISO



La qualité à 100 ISO est élevée, mais pas autant que ce qu'on pouvait imaginer. Les 24 Mpix, sans filtre passe-bas, du D3300 ont une qualité potentiellement plus grande que ce que l'on voit ici.

Nikon a choisi d'appliquer une accentuation modérée aux images, ce qui explique cette légère "mollesse". Une accentuation à peine plus forte permet de mieux voir les fins détails qui sont effectivement présents dans l'image.

Avantage de ce choix, la peluche est parfaitement bien restituée avec une multitude de nuances.

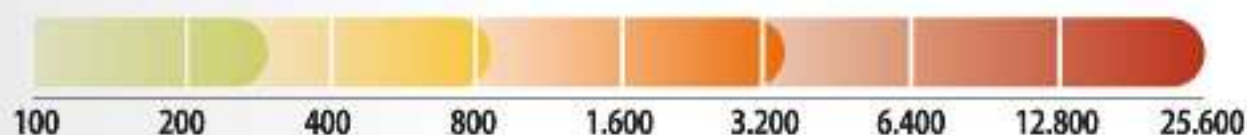
Les hautes sensibilités (3.200 ISO) sont bien définies, mais avec une fine granulation visible à 100 % écran.

Dans les ombres, les couleurs ne sont pas désaturées. C'était, il y a encore peu de temps, une mauvaise habitude classique chez Nikon.

La faible accentuation, jugée un peu molle à 100 ISO, prend ici tout son intérêt en n'amplifiant pas la visibilité du bruit.

Les fins détails, qu'ils soient contrastés ou pas, sont restitués avec naturel; le lissage est pratiquement invisible.

## Qualité d'image selon la sensibilité



Les images produites par le Nikon D3300 sont riches de détails, mais le léger manque d'accentuation les rend tristounettes. Ce choix est pertinent sur un boîtier expert, un peu moins sur un boîtier entrée de gamme. Le lissage ne dégrade pas les très fins détails même à 3.200 ISO. Le bruit est un peu plus présent dès qu'on augmente encore la sensibilité (6.400 ISO) et même si le traitement est réduit, l'image commence à se dégrader.



Le Labo

Les images du D3300 sont bonnes, mais à 100 ISO une légère accentuation les rendra encore meilleures. En haute sensibilité, un très léger grain (pas désagréable) est visible mais il ne perturbe pas trop la qualité d'image.



La Rédac'

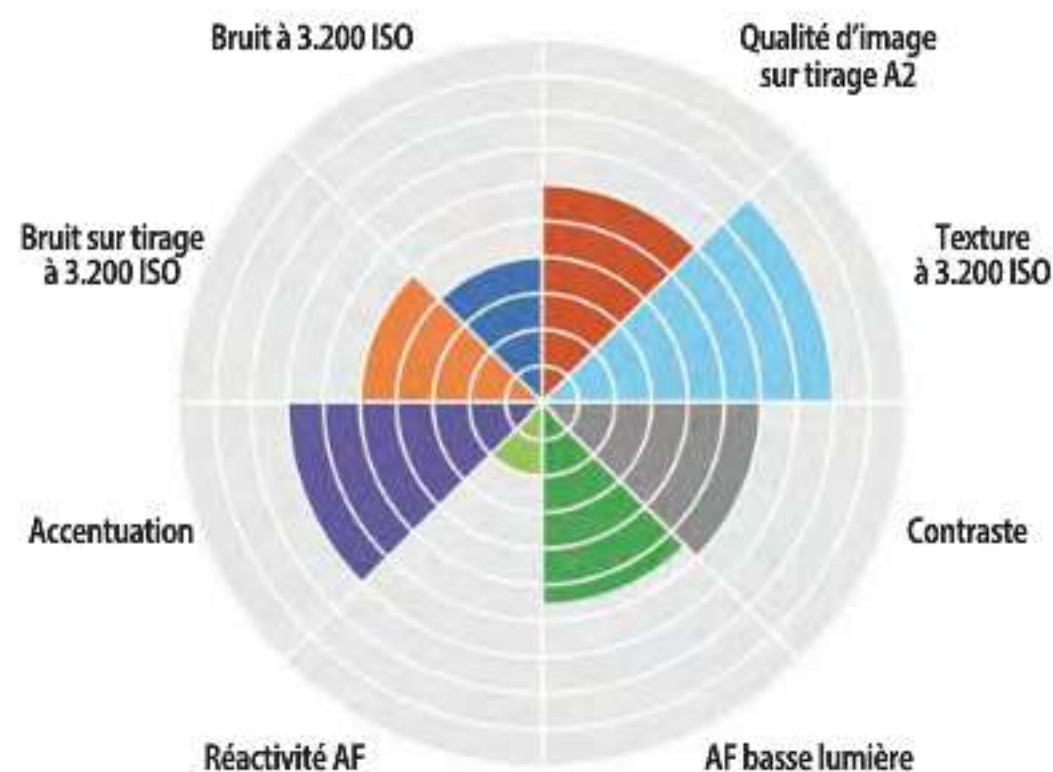
La qualité d'image est au rendez-vous, mais à ce tarif on pouvait espérer voir arriver certaines fonctions "modernes", comme l'écran orientable et tactile ou le Wi-Fi. Un boîtier efficace mais bien trop classique.

## À l'heure du bilan...

Le D3300 est l'entrée de gamme de chez Nikon, un appareil conçu pour séduire celles et ceux qui découvrent le reflex. La qualité d'image est de très bon niveau, aucun souci de ce côté-là. L'utilisation pratique ne pose pas de problème non plus: le boîtier est simple d'emploi en mode tout auto, mais un expert y trouvera aussi son compte (les modes PASM sont utilisables).

Comme il s'agit d'un appareil d'entrée de gamme, Nikon a refusé de le doter de certaines avancées pourtant appréciables (écran orientable, Wi-Fi intégré). L'ergonomie générale est correcte mais des détails agacent, comme l'absence d'accès direct aux sensibilités ISO et un verrou de sécurité sur le zoom qui oblige à revoir ses habitudes.

Le gain face au D3200 est faible, à vous de voir si la différence de tarif entre les deux modèles (250 €) est justifiée.





# Révisons nos tables de multiplication

$300 \times (24 \times 36) = 300 \dots 300 \times (APS-C) = 450 \dots 300 \times (Micro\ 4/3) = 600 \dots$

Cette ritournelle égrène les tables de multiplication spécifiques à la photographie.

Du fait de la variabilité des tailles des capteurs, des divers compléments optiques que l'on peut ajouter aux objectifs et des recadrages directs à la prise de vue ou en post-production devant son ordinateur, un objectif de 300 mm ne cadre plus forcément comme un 300 mm. Alors révisons nos tables de multiplication afin de trouver, parmi l'abondance des possibilités, celles qui correspondent le mieux à notre pratique photographique.

**P**our la plupart des photographes, utilisateurs de reflex ou de compacts, le photon ne rendait le grain d'argent que sur un film de 24 par 36 mm – moyen format mis à part et si on oublie les formats exotiques vite disparus. Le pixel, lui, est plus changeant. La taille du support photosensible variant, cela a des conséquences sur l'image obtenue, mais aussi sur les longueurs focales des objectifs que l'on place devant ces capteurs.

Au temps où le film argentique dominait, et si l'appareil utilisé était un reflex, il n'y avait pas d'erreur possible : un 300 mm cadrerait comme un 300 mm. Sur un boîtier moderne doté d'un capteur 24x36, rien ne change : un 300 mm reste un 300 mm. Par contre, si on monte cet objectif sur un appareil dont le capteur n'est pas au format 24x36, ce 300 mm "cadre" plus serré, comme un 450 mm ou comme un impressionnant 600 mm. Le photographe voit alors sa palette de matériel s'enrichir de nouvelles couleurs.

### 🔗 Choisir le bon capteur

Il y a peu, le capteur de grande taille (24x36 mm) dominait de la tête et des épaules le rendu d'image à haute sensibilité, tant pour le bruit que le rendu des textures et la saturation des couleurs. Aujourd'hui, la situation a évolué et les trois formats de capteurs des appareils à objectifs interchangeables font presque jeu égal sur ce terrain-là. Plus exactement, l'écart entre capteurs au format 24x36, APS-C et Micro 4/3 s'est fortement resserré.

On peut donc adopter pratiquement l'un ou l'autre des formats en fonction de sa pratique photographique. Évidemment, tout choix suppose compromis et acceptations mais ils n'impliquent plus forcément un amoindrissement de la qualité des images. Les derniers appareils Olympus (OM-D E-M1) et Panasonic (GX7 ou GM1) délivrent des images excellentes jusqu'à 3.200 ISO.

Le format Micro 4/3 est mis en avant pour la compacité du matériel, et cela à juste titre. À équipement égal

en format Micro 4/3 et format 24x36, le gain de poids et d'encombrement est spectaculaire. On retrouve le facteur 2 qui existe entre les capteurs. Un équipement Micro 4/3 pèse peu et ne prend pas de place au fond d'un sac.

Traîner en haut des montagnes ou en voyage à l'étranger un appareil 24x36 n'est pas forcément la meilleure solution pour le dos du photographe et la discrétion. Le petit capteur a donc bel et bien son mot à dire.

Évidemment, les plus techniciens d'entre vous savent que la taille du capteur influe sur la profondeur de champ et que le rendu des images peut être un peu différent.

Mais parfois un désavantage peut se transformer en avantage. Par exemple, lorsque la lumière manque et qu'il faut ouvrir le diaphragme pour conserver une vitesse suffisante, la profondeur de champ plus élevée à ouverture égale et grandissement identique du capteur Micro 4/3 par rapport au capteur 24x36 tourne au bénéfice du premier.



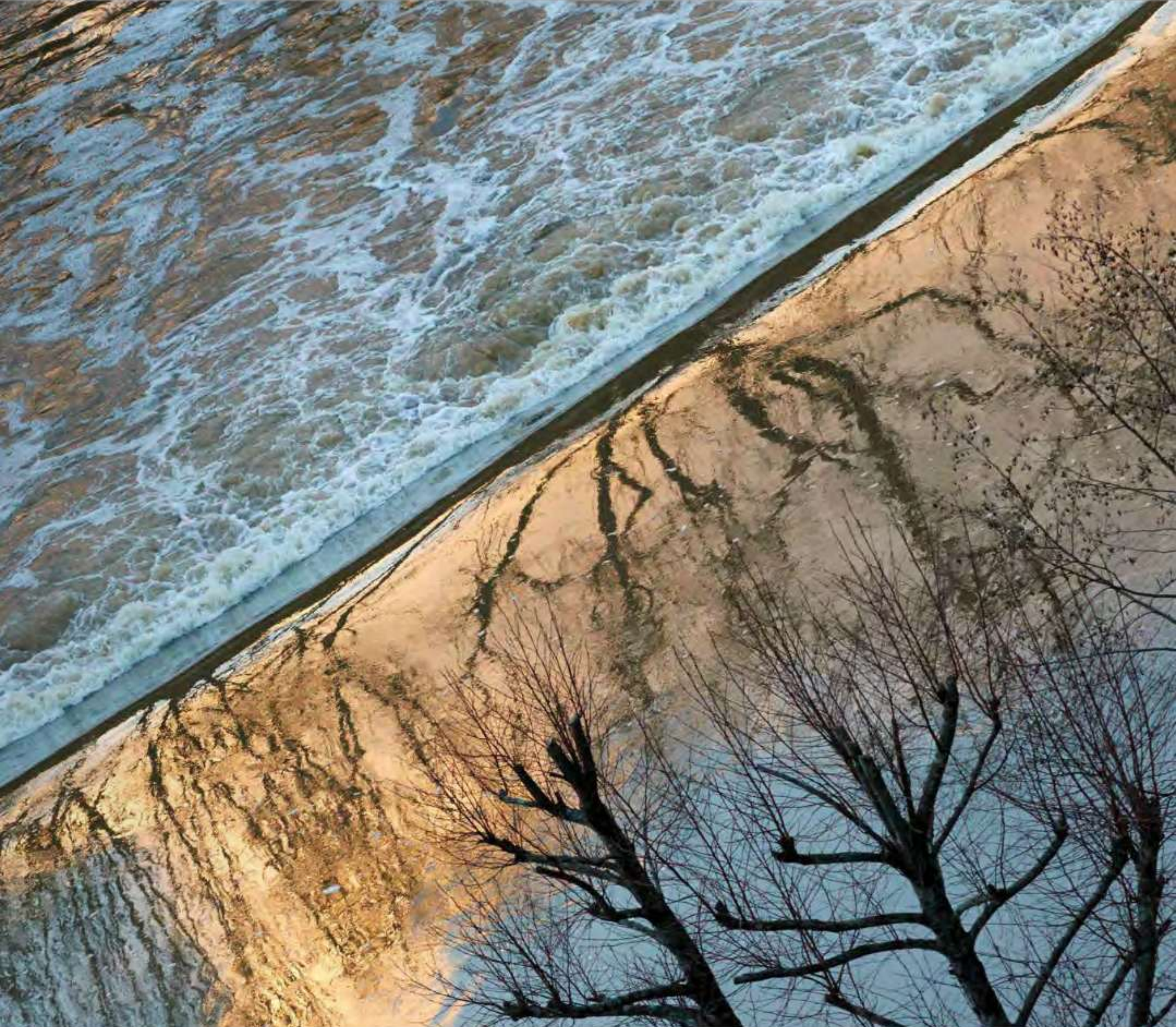
### 🔗 Choisir la bonne focale

Les focales des objectifs sont indexées en valeurs millimétriques et pas en focales équivalentes liées à la taille du capteur. Par conséquent, à part quand il est monté sur un boîtier à capteur 24x36, un 300 mm ne cadre pas comme un 300 mm. Un téléobjectif de 300 mm associé à un appareil à capteur de format APS-C est équivalent à un 450 mm. Et la même focale placée devant un capteur au format Micro 4/3 donne un équivalent 600 mm. Cela change les repères !

Il faut savoir en tirer parti. D'ailleurs les photographes animaliers ou les amateurs de longues focales ne s'y trompent pas. Un 500 mm f/4 sur capteur 24x36 est encombrant et lourd, mais une fois monté sur capteur APS-C, celui-ci cadre comme un 750 mm f/4

*Monté sur un appareil dont le capteur est au format APS-C, un zoom 120-400 mm cadre comme un 400 mm à la position 250 mm de l'objectif ! Renversant, non ?*





et si l'encombrement n'a pas changé, il offre un allongement de focale non négligeable.

Un 70-200 mm f/2,8 cadre comme un 105-300 mm f/2,8 lorsqu'il est fixé sur un appareil APS-C: le gain en focale est important et la réduction d'encombrement intéressante. En sport, lorsqu'il faut se déplacer entre deux sites de prise de vue, on gagne en confort de travail et en mobilité. Parfois cela suffit à ne pas rater "la photo" du podium.

Pour jouer sur la longueur focale d'un objectif, on peut aussi utiliser des compléments optiques à placer entre le boîtier et l'objectif. Les doubleurs et autres multiplicateurs donnent accès à des focales que l'on n'utilise qu'occasionnellement ou qui sont chères.

Enfin, si vous souhaitez découvrir

une pratique comme la photo nature sans investir trop d'argent, les zooms proposés par Sigma ou Tamron constituent de bons choix. Ils délivrent d'excellentes images et restent légers et faciles d'emploi. Mais évidemment il ne faut pas leur demander plus qu'ils ne peuvent donner.

### Recadrage et "crop"

Les images obtenues avec votre matériel actuel peuvent receler un potentiel insoupçonné. Les capteurs des appareils photo de nouvelle génération sont riches en pixels, on peut donc s'autoriser à recadrer son image sans craindre une perte excessive de piqué. Et là, rien ne vous empêche de vous éloigner des formats standards habituels. Au calme devant l'écran d'ordinateur, vous pouvez finaliser

votre image au mieux et lui donner l'impact que vous souhaitez.

Pour ceux qui préfèrent l'action et le cadrage "tip-top" à la prise de vue, les fabricants Nikon et Sony proposent de recadrer les images directement à la prise de vue en choisissant dans un menu la zone d'image que l'on souhaite garder. On perd en résolution mais on est au cœur de l'action.

Cette option est présente sur les compacts qui proposent plusieurs formats d'image en plus de celui aux proportions du capteur. Ce ne sont que des recadrages du format natif lors de l'enregistrement sur la carte. Travailler directement en 3/2, 16/9 ou 1/1 en plus du 4/3 natif est alors possible. Les reflex comblent là encore leur retard sur les compacts, appareils par lesquels arrivent souvent les innovations.

### Un mot sur les mesures

Nous allons dans les pages suivantes éclairer notre propos au moyen de mesures effectuées avec des appareils et des objectifs de différentes marques, ne couvrant évidemment pas l'ensemble du marché. La valeur obtenue pour l'appareil considéré est à prendre comme une tendance de cette famille d'appareils ou d'objectifs. Il est important de noter que les conclusions seraient les mêmes si nous avions fait les mesures avec un appareil équivalent d'une autre marque.

Mais tout un chacun devrait trouver un éclairage et tirer quelques enseignements pour son propre matériel et sa pratique photo. Les longues focales n'auront plus de secret pour vous!

**Dossier et photos:**  
**Pierre-Marie Salomez**

*Chute d'eau au niveau de la retenue du moulin d'Angles sur l'Anglin, vue en plongée depuis le promontoire de la chapelle.*

*Canon EOS 70D, Sigma 120-400 mm f/4,5-5,6 à 250 mm, f/5,6, 1/800s, 400 ISO*

*Pierre-Marie Salomez*



# La taille du capteur

## Choisir en fonction de ses besoins

Les appareils photo numériques ont modifié les référentiels que nous avions quant à la taille du support d'image. Si le film argentique mesurait 24 x 36 mm pour la majorité des boîtiers que nous utilisons, les capteurs qu'on trouve dans les appareils modernes ont des tailles plus changeantes. Selon les marques, voire au sein d'une même marque, plusieurs formats de capteur existent. À nous de tirer parti de cette différence afin de choisir le mieux adapté à notre pratique photo.

**L**es capteurs qui équipent les appareils photo numériques ont fortement progressé en dynamique (aptitude à enregistrer sans perte une plus large plage de lumière entre le très sombre et le très clair) et en rendu des valeurs à haute sensibilité (le bruit est plus discret).

Le traitement de signal des images délivrées par les capteurs bénéficie de la grande puissance des calculateurs qui équipent les appareils photo. Avec ce gain de puissance, les algorithmes de traitement d'image sont améliorés et les Jpeg délivrés par les boîtiers sont excellents, même à 6.400 ISO.

### Trois tailles possibles

Le format 24x36 mm atteint cette sensibilité assez facilement. Le format APS-C (environ 16x24 mm) trouve ses limites plutôt aux alentours de 3.200 ISO. Quant au format Micro 4/3 (13x17 mm environ), troisième format disponible sur les appareils à objectifs interchangeables, les dernières générations d'Olympus et de Panasonic, leaders dans ce secteur, offrent une qualité d'image remarquable jusqu'à 1.600 ISO. Voire 3.200 ISO si l'exposition de l'image est soignée et le post-traitement effectué dans un bon logiciel.

On voit que l'écart se réduit et qu'il faut chercher ailleurs les raisons du choix d'un format plutôt qu'un autre... C'est plutôt une bonne nouvelle.

### Différents

La taille du capteur induit des différences sur le rendu de l'image, notamment concernant la profondeur de champ. En première approximation, on peut dire que la profondeur de champ est la même à f/5,6 sur une

photo prise avec un appareil à capteur 24x36 qu'à f/4 sur la même image réalisée avec un appareil à capteur APS-C et qu'à f/2,8 avec un boîtier Micro 4/3.

La transition entre les zones floues et les zones nettes est aussi plus brutale sur le plus petit des trois capteurs. Il y a la même différence de modelé qu'entre le 24x36 et le moyen format.

Mais comme nous l'avons déjà signalé, ce trop-plein de profondeur de champ peut parfois rendre service. Si la lumière manque et qu'il faut ouvrir le diaphragme pour conserver une vitesse apte au travail à main levée, cet écart de deux diaphragmes peut être à l'avantage du petit capteur.

Les performances de mise au point

sont identiques entre les deux grands formats (AF par détection de phase et visée reflex). Le Micro 4/3 est, lui, pénalisé par son AF contraste (parfois phase + contraste) qui reste plus lent même s'il a bien progressé.

### Complémentaires

La différence de taille entre le matériel issu de l'un ou l'autre des formats est très sensible si on compare 24x36 ou APS-C au Micro 4/3 (entre les deux premiers, l'écart est peu significatif).

Non seulement le boîtier équipé d'un capteur Micro 4/3 est moins encombrant, mais les objectifs aussi. Il faut appliquer un facteur 2 aux valeurs inscrites sur les optiques pour obtenir

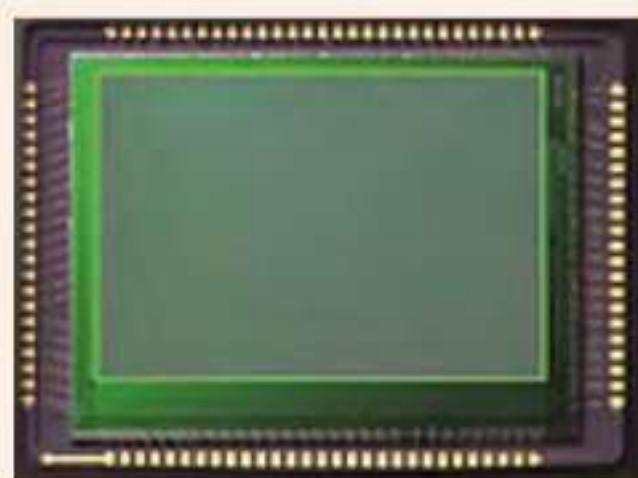
la focale équivalente résultante : un 300 mm se transforme en un équivalent 600 mm qui tient dans une poche. Inversement, pour obtenir un 300 mm en format Micro 4/3, il suffit d'un 150 mm qui tient dans la main.

Ces formats d'appareils sont complémentaires. Un boîtier 24x36 peut tout à fait cohabiter dans un fourre-tout avec un Micro 4/3. On utilisera ce dernier pour une sortie légère ou lorsque la discrétion importera. La petite taille de l'appareil le rend moins agressif pour vos sujets. Et en voyage, votre dos vous dira merci.

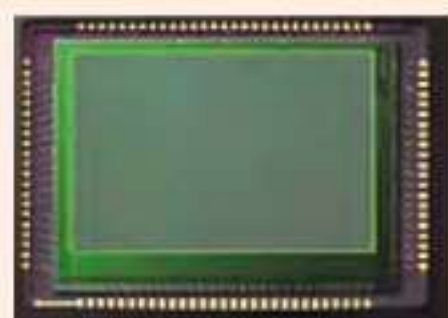
Les temps ont changé, le matériel a progressé et il serait dommage d'opposer ces appareils. L'un n'est pas meilleur que l'autre. Chacun est adapté à telle ou telle pratique. On a le choix, et rien que pour cela le numérique est une chance pour le photographe.

*Le 75-300 mm f/4,8-6,7 d'Olympus est moins long que le diamètre de la lentille frontale d'un 600 mm f/4. L'utilisation n'est pas la même. Mais reconnaissons que le raccourci est saisissant : ce sont deux 600 mm.*

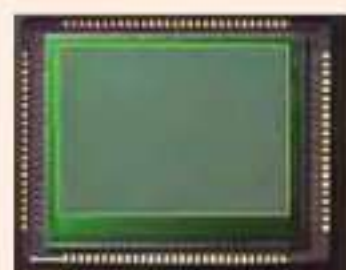
*Pour une balade en montagne, l'Olympus sera moins encombrant... Pour suivre le vol d'un aigle, la rapidité de l'AF sur le 600 mm fera la différence. À chaque utilisation son appareil !*



Capteur 24 x 36 mm  
dit capteur "plein format"  
• Surface : 864 mm<sup>2</sup>



Capteur APS-C : 15,6 x 23,5 mm (x1,5)  
ou 14,9 x 22,3 mm (x1,6)  
• Surface : 332 ou 367 mm<sup>2</sup>  
(env. 2x plus petit que le capteur 24x36)



Capteur Micro 4/3 (13 x 17,3 mm)  
• Surface : 225 mm<sup>2</sup>  
(env. 4x plus petit que le capteur 24x36)





## 28-300 mm (capteur format 24 x 36) - focales : 28-300 mm



Encombrement de l'objectif :  
Ø 85 mm x 114 mm  
Poids de l'objectif : 800 g  
Poids de l'ensemble : 1 800 g

Les zooms extrêmes sont les armes du voyageur ou du photographe promeneur qui déambule sans sujet particulier en tête, mais à l'affût d'images variées. Ne souhaitant pas se charger inutilement avec plusieurs objectifs et prêt à faire des concessions sur la luminosité maximale (f/5,6 au mieux), le photographe y trouve son compte, sachant que toutes les marques ont à leur catalogue ce genre de produit. À noter que le Canon 28-300 mm est excellent mais frôle les 2600 €...

Reste que monter un tel zoom sur un boîtier équipé d'un capteur 24x36 plombe la balance qui affiche une masse de 2 kg environ. Pas de compromis sur l'image, mais l'ensemble pèse autour du cou. En plus, lorsque la luminosité baisse, même avec l'aide du stabilisateur, il n'est pas simple d'obtenir une image bien piquée. Mais complété par un 50 mm lumineux, il est très polyvalent.

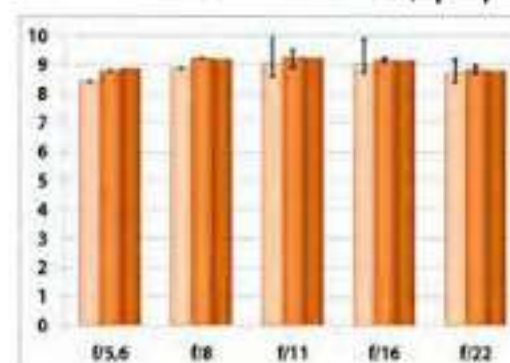
### Les plus

- Polyvalence de l'ensemble
- Qualité d'image à toutes les focales
- Longue focale excellente

### Les moins

- Luminosité maximale moyenne
- Poids de l'ensemble (2 kg environ)
- Prix de certains modèles (Canon)

Nikon D800 + AFS 28-300 f/3,5-5,6



Le piqué à 300 mm de ce zoom, dédié au format 24x36, est excellent même si les angles sont légèrement en retrait à pleine ouverture. Une longue focale pleinement utilisable, et sans défaut, à part 1 IL de vignettage à f/5,6.

## 18-200 mm (capteur format APS-C (x 1,6)) - focales équivalentes : 29-320 mm



Encombrement de l'objectif :  
Ø 78 mm x 102 mm  
Poids de l'objectif : 595 g  
Poids de l'ensemble : 1 350 g

La réduction de la taille du capteur permet de réaliser des objectifs "un peu" moins encombrants et cela peut compter : environ 500 g de moins que le même équipement en format 24x36. La profondeur de champ est plus importante à focale et ouverture égales qu'en 24x36 : c'est parfois un avantage et parfois non.

À noter que les opticiens indépendants (Sigma et Tamron) proposent des équivalents aux modèles de marque, souvent moins chers. La tendance à l'allongement de la focale maximale (250, voire 300 mm) rend ces objectifs moins performants et moins lumineux. En effet, réduire la taille des objectifs et augmenter la plage de focales implique des compromis qui sont souvent préjudiciables pour le rendement global de l'optique.

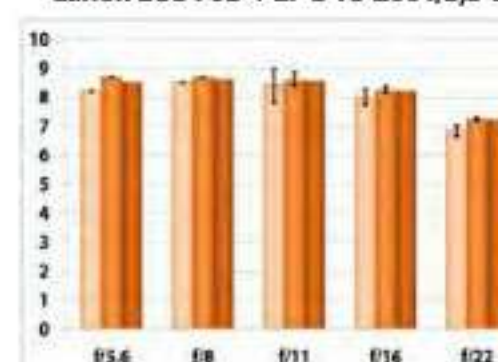
### Les plus

- Polyvalence de l'ensemble
- Qualité d'image même à 200 mm
- Encombrement raisonnable

### Les moins

- Luminosité maximale moyenne
- 200 mm est la limite raisonnable

Canon EOS 70D + EF-S 18-200 f/3,5-5,6



Le piqué à 200 mm de ce zoom est excellent dès la pleine ouverture. Seule une distorsion élevée à 18 mm le handicape (à 200 mm, elle est nulle). Le vignettage n'est gênant qu'à f/5,6. Une longue focale bien pratique.

## 14-150 mm (capteur format Micro 4/3 (x 2)) - focales équivalentes : 28-300 mm



Encombrement de l'objectif :  
Ø 63 mm x 83 mm  
Poids de l'objectif : 290 g  
Poids de l'ensemble : 730 g

Le format Micro 4/3 (Olympus et Panasonic) offre un réel gain de compacité tant pour les boîtiers que pour les objectifs. La réduction des dimensions du capteur permet de s'équiper sans exploser la taille du fourre-tout. En plus, les performances des dernières générations d'appareils (Olympus OM-D E-M1 ou Panasonic GX7) permettent de ne pas faire de compromis sur la qualité d'image jusqu'à 1.600 ISO voire 3.200 ISO. Ce zoom 14-150 mm est l'objectif du voyageur ; et la luminosité, même si elle est moyenne à pleine ouverture, équivaut à celle des petits copains (f/4-5,6). Cet ensemble est discret et peu encombrant. Le système Micro 4/3 est vraiment intéressant pour cela. Par ailleurs, la profondeur de champ est plus importante, ce qui peut être un gros avantage dans certaines situations : on n'est pas obligé de fermer l'objectif de deux ou trois crans pour avoir la totalité de son sujet net.

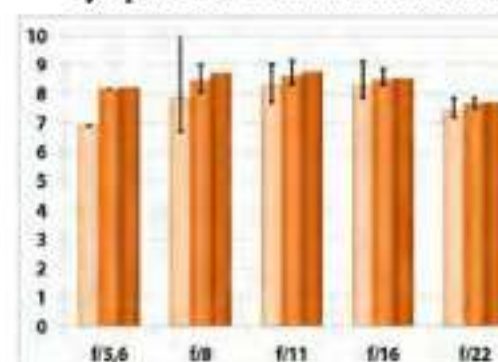
### Les plus

- Qualité d'image jusqu'à 1.600 ISO
- Encombrement réduit
- Discrétion et facilité d'emploi

### Les moins

- Profondeur de champ parfois trop étendue
- Transition entre zone floue et nette un peu "brutale"

Olympus OM-D E-M1 + 14-150 f/4-5,6



Le piqué à 150 mm de ce zoom est excellent au centre. Les angles sont toujours en retrait même en fermant un peu. La pleine ouverture est très bonne. Le vignettage est gênant à pleine ouverture.

## Un télézoom... trois plages de focales

Nikon AFS 70-300 mm f/4,5-5,6 sur capteur 24x36  
Focales : 70-300 mm



Ce télézoom permet de couvrir un ensemble de focales larges pour la photo au quotidien. La qualité d'image est excellente et l'encombrement pas trop important. On peut le transporter facilement.

Encombrement de l'objectif :  
Ø 80 mm x 143 mm  
Poids de l'objectif : 745 g  
Poids de l'ensemble : 1 750 g

Nikon AFS 70-300 mm f/4,5-5,6 sur capteur APS (x 1,5)  
Focales équivalentes : 105-450 mm



La focale minimale équivalente est un peu longue mais elle reste utilisable en billebaude photographique. Atteindre le 450 mm offre des possibilités intéressantes pour celui qui veut débiter dans la photo de faune ou de sport sans trop dépenser.

Encombrement de l'objectif :  
Ø 80 mm x 143 mm  
Poids de l'objectif : 745 g  
Poids de l'ensemble : 1 500 g

Olympus 75-300 mm f/4,8-6,7 sur capteur Micro 4/3 (x 2)  
Focales équivalentes : 150-600 mm



Un 600 mm dans la poche, voilà ce qu'offre le télézoom Olympus. La luminosité est modeste mais pour une balade en montagne à traquer les marmottes ou les neiges éternelles, quel potentiel ! Moins d'un kilogramme appareil compris.

Encombrement de l'objectif :  
Ø 69 mm x 116 mm  
Poids de l'objectif : 425 g  
Poids de l'ensemble : 950 g



# Les télézooms extrêmes

## Le bon plan ?

Donner la possibilité de prendre des photos à des focales longues sans investir trop d'argent est la raison d'être des zooms à grande amplitude dans les catalogues des opticiens indépendants comme Sigma ou Tamron. Les marques ont délaissé ce segment et ne proposent même plus la longue focale qui faisait le bonheur des photographes amateurs : le 400 mm f/5,6.

**L**es télézooms extrêmes sont actuellement la seule offre possible vers laquelle se tourner lorsqu'on souhaite s'adonner à la photo animalière ou sportive sans mettre en péril ses finances ou presque. En effet, le Sigma 120-400 mm f/4,5-5,6 coûte environ 725 € et le 150-500 mm f/5-6,3 est aux alentours de 875 €. Quant au nouveau zoom Tamron 150-600 mm f/5-6,3, excellent sur la totalité de la plage de focales sur capteur 24x36 (voir pages suivantes), il est commercialisé au prix de 1 400 €. Sur un capteur APS-C, il est un peu moins performant mais une telle qualité optique

pour un télézoom à la plage de focale aussi large était inconcevable il y a quelques années seulement.

Un petit tour dans les archives de Chasseur d'Images (n° 354) pour se remémorer les qualités d'un autre télézoom, le Sigma 120-300 mm f/2,8, qui pourrait faire partie de cette sélection. Mais son prix le place plutôt en concurrence avec les téléobjectifs lumineux des marques.

Pour s'initier à la prise de vue naturaliste ou sportive, ou toute pratique photo liée à l'utilisation de focales longues, ces zooms ont des avantages qu'il importe de mettre en avant.

### Polyvalent avant tout

Ces télézooms sont bien fabriqués et l'ergonomie est soignée. La longue poignée de collier de pied, une stabilisation efficace et une motorisation interne silencieuse avec retouche de point agrémentent l'usage sur le terrain. Ils sont équipés d'un verrou qui bloque le zoom à la position minimale et évite l'allongement de l'objectif pendant le transport.

La luminosité f/5,6 est suffisante pour que la mise au point automatique se fasse dans de bonnes conditions. Pour les modèles ouvrant à f/6,3 (Sigma 150-500 mm f/5-6,3 et Tamron 150-600 mm f/5-6,3), l'ouverture maximale est plus pénalisante. Certains boîtiers plutôt haut de gamme ont des autofocus qui sont sensibles jusqu'à f/8 pour le collimateur central. Cela peut aider, mais de toute façon dès que le contraste et/ou la luminosité de la scène baissent, la mise au point automatique est plus hésitante, même s'il n'y a qu'un tiers de diaphragme d'écart entre f/5,6 et f/6,3.

Ils sont de ce fait plus à l'aise en pleine lumière que dans un sous-bois. Mais si la scène est bien contrastée, la mise au point se fait sans trop hésiter. Face à un sujet mobile, la rapidité de mise au point de l'objectif est liée à la performance de l'AF du boîtier. Mais



sur un boîtier de milieu de gamme comme le Canon EOS 70D ou le Nikon D7100, la mise au point se fait vite et bien. La retouche du point est facilitée par la large bague de distance située au plus près du boîtier.

Ces objectifs sont assez légers (moins de 2 kg), utilisables à main levée et ne prennent pas beaucoup plus de place dans le fourre-tout qu'un 70-200 mm f/2,8. Pourtant, ils ne peuvent le remplacer au quotidien en raison d'une focale minimale un peu longue et d'une luminosité évidemment moindre. Le Sigma 120-400 mm f/4,5-5,6 est le seul qui peut raisonnablement accompagner une promenade en ville ou convenir à du paysage au débotté. Et encore, il faut tempérer cet optimisme en ne considérant cette remarque comme recevable que si le boîtier sur lequel est montée l'optique est équipé d'un capteur 24x36. Sur un boîtier APS-C, la focale minimale est trop longue (180-200 mm).

*À la levée du jour en ambiance brumeuse avec un soleil timide, le télézoom extrême est peu à son aise (f/5,6 oblige), mais la photo obtenue est très bonne si on soigne la stabilisation de l'ensemble. Cela permet de faire ses armes en photo de nature !*

*Canon EOS 70D, zoom Sigma 120-400 mm f/4,5-5,6 à 400 mm, f/5,6, 1/60 s et 1.600 ISO*

*Pierre-Marie Salomez*







## Machines à fantasmes

Ces objectifs tenteront les amateurs de longues focales. En effet, ils sont plébiscités plutôt pour leur aptitude à voir loin que large. Et de fait, ils seront utilisés souvent "à fond de zoom" et sur des appareils à capteur APS-C pour augmenter encore la longueur focale. Mais attention, on ne manipule pas ces focales extrêmes comme un 50 mm. La stabilisation est efficace mais le moindre tremblement du photographe se paye cache par un flou de bougé. L'usage d'un trépied ou d'un sac de calage ("bean bag") est indispensable: le faible encombrement est trompeur!

De plus, comme nos tests le prouvent, les performances des focales extrêmes sont en retrait sur un appareil à capteur APS-C. Il est parfois préférable de diminuer la focale et de recadrer un peu l'image obtenue.

Néanmoins les photos qu'ils produisent sont très bonnes si l'on tient

compte de ces précautions d'usage. Comme pour tout matériel, la bonne appréciation de ses capacités et limites évite les désagréments. Et puis il reste le plus ardu: pratiquer intensivement sa nouvelle passion pour la photo nature ou sportive, acquérir la connaissance de son sujet et s'apercevoir que le matériel ne peut pas tout.

## Aller voir ailleurs

Sur le créneau des télézooms, les opticiens indépendants sont les plus actifs et proposent de belles nouveautés pour répondre aux besoins des amateurs. Mais les marques les surveillent du coin de l'œil... Nikon vient de mettre à jour son télézoom extrême (AFS 80-400 mm f/4,5-5,6), mais le prix s'envole à 2500 € (test: C.I. n° 353). De même pour Sony, le 70-400 mm f/4,5-5,6 en monture A est cher: 2000 € (test C.I. n° 352). Quant à Canon, le 100-400 mm f/4,5-5,6 est vieillissant et dépassé optiquement.

## Les téléobjectifs catadioptriques

*Samyang a récemment ajouté à son catalogue des téléobjectifs d'un genre un peu différent. Il s'agit de rééditions d'objectifs catadioptriques qui ont eu leur heure de gloire au temps de l'argentique. Leur formule optique est basée sur le principe utilisé dans les télescopes: la lumière effectue un chemin triple à l'intérieur de l'objectif par des réflexions sur des miroirs afin de limiter l'encombrement. Ainsi, pour une longueur focale donnée, la longueur physique de l'objectif est réduite d'un facteur 3 environ.*

*Ces objectifs sont à mise au point manuelle et ne comportent, à cause de leur conception, qu'une seule ouverture. Un 500 mm f/6,3 et un 800 mm f/8 à monture T à vis sont référencés. Ils sont adaptables sur les reflex numériques au moyen d'une bague T2 disponible pour: Canon, Nikon, Pentax, Sony (A et E), Samsung NX et Micro 4/3. Il faut compter 150 € pour le 500 mm et 220 € pour le 800 mm. Chaque bague coûte environ 15 €.*

**L'avis de la Rédac'** – La mise au point est difficile et le piqué obtenu est moyen sur capteur 24x36 (6/10 au centre pour le 500 mm et 5/10 pour le 800 mm). Ils permettent d'obtenir des images graphiques avec des flous d'arrière-plan typiques (en anneau). Comme toujours avec les objectifs spéciaux, on se lasse assez vite de l'effet. Mais ça coûte peu d'essayer... juste un minimum d'habileté pour effectuer la mise au point.





**Exclusif !**

Marque: **Tamron** – Focales: **150-600 mm** – Monture: **Canon EF**

**DXO**  
Image Sensor

## Tamron 150-600 mm f/5-6,3 SP Di VC USD



Chasseur  
Images



Le nouveau télézoom Tamron offre une plage de focales intéressante pour la photo de nature. Surtout, il est proposé à un prix "raisonnable". Sa finition est excellente et la large bague de zoom tourne aisément. Du fait de sa luminosité moyenne (f/6,3 à 600 mm), cette optique est plus à l'aise lorsque la scène est contrastée et lumineuse. L'AF est rapide mais face à un sujet mobile, le défaut d'ouverture le handicape, si bien que le point se fait parfois hésitant.

L'objectif n'est pas trop lourd et se manipule facilement à main levée. Mais gare à 600 mm: il faut assurer la stabilité et soigner la mise au point pour obtenir une image piquée. La stabilisation (VC) est débrayable.

La distance minimale de mise au point (2,7 m) est un peu longue à 150 mm mais suffisante à 600 mm. Un interrupteur permet de la limiter à 15 m. Le collier de pied aurait mérité une poignée plus longue équipée des deux pas d'écrou.

Monté sur un appareil à capteur 24x36, ce zoom présente un excellent **piqué**, quelles que soient la focale et l'ouverture. Seuls les angles sont un peu en retrait à 150 mm à f/5. Le **vignettage** est peu gênant en pratique à pleine ouverture (0,6 IL) et disparaît lorsque le diaphragme est fermé d'un cran. L'**aberration chromatique** et la **distorsion** sont quasi nulles. Un rendement optique exceptionnel.

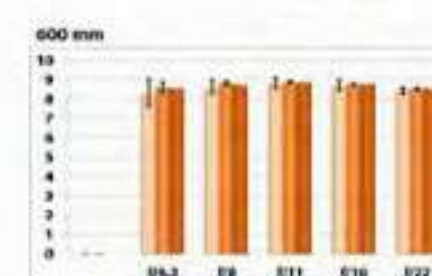
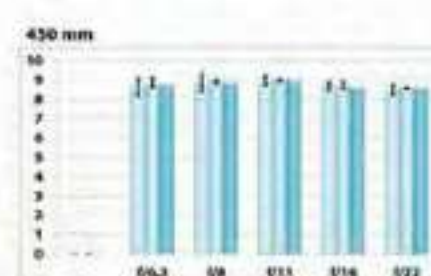
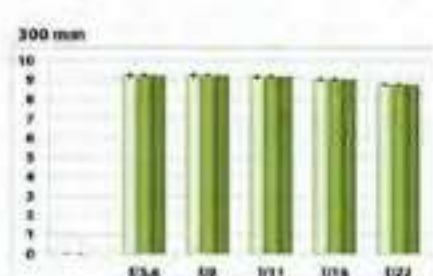
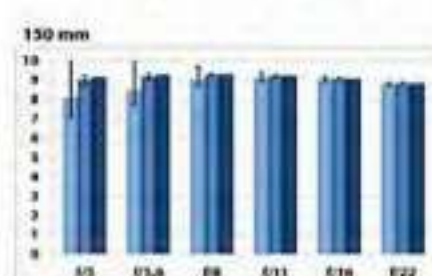
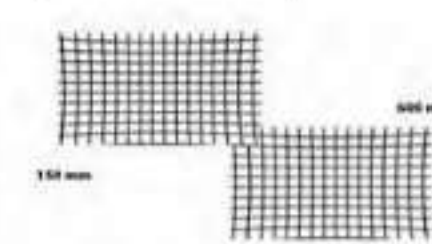
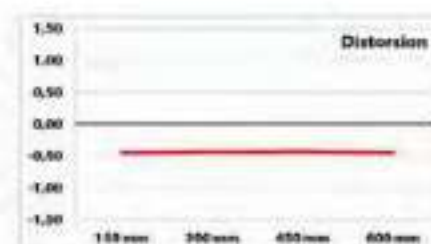
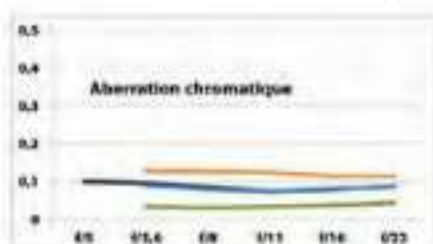
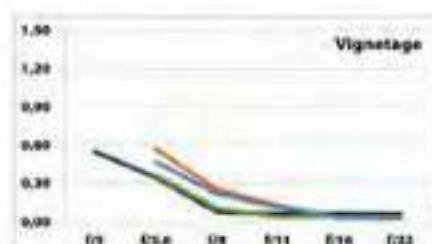
Sur un appareil à capteur APS-C, les performances chutent un peu avec l'allongement de la focale, mais le **piqué** reste très bon au centre à 600 mm. Le **vignettage** est absent et la **distorsion** nulle. Seule l'**aberration chromatique** se fait plus présente, bien qu'elle reste inférieure à 0,3 mm sur un tirage A3.

La version Nikon sera disponible en avril et nous la testerons dès que possible. Le D800 et ses 36 Mpix sont redoutables. En APS-C, les pixels ont pratiquement la même taille que chez Canon, les résultats seront proches.

Sur capteur  
24x36  
20 Mpix

Boîtier  
Canon EOS 6D

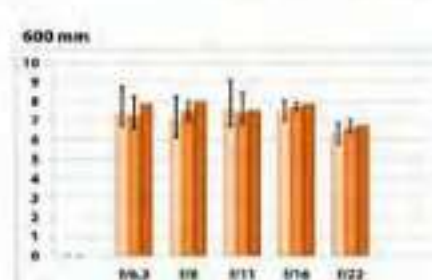
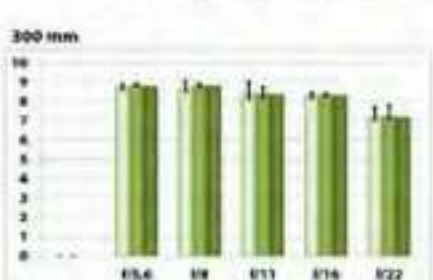
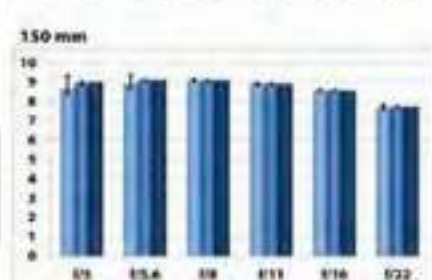
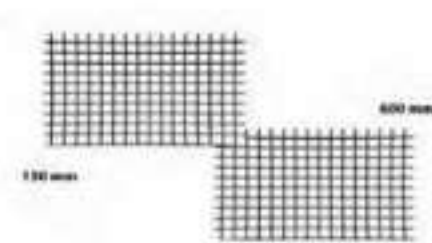
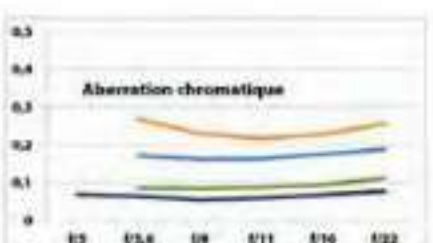
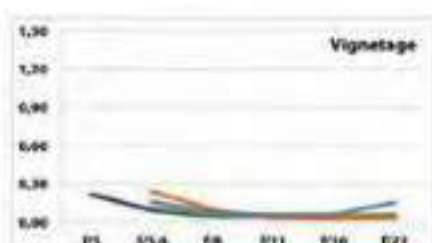
Chasseur  
Images



Sur capteur  
APS-C  
20 Mpix

Boîtier  
Canon EOS 70D

Chasseur  
Images



### FICHE TECHNIQUE

- Focale: ..... 150-600 mm
- Ouverture maximale (minimale): ..... f/5-6,3 (f/32-40)
- AF - stabilisation: ..... moteur USD avec retouche du point - oui
- Formule optique: ..... 20 lentilles en 13 groupes
- Mise au point mini - grandissement: ..... 2,7 m - x 0,2
- Filtre: ..... vissant Ø 95 mm
- Diaphragme: ..... 9 lamelles
- Accessoires: ..... pare-soleil, bouchons
- Taille: ..... Ø 105,6 x 257,8 mm
- Poids: ..... 2070 g (avec pare-soleil, sans bouchons)
- Prix: ..... environ 1.400 € (monture Canon, Nikon, Sony)

### L'avis de la Rédac'

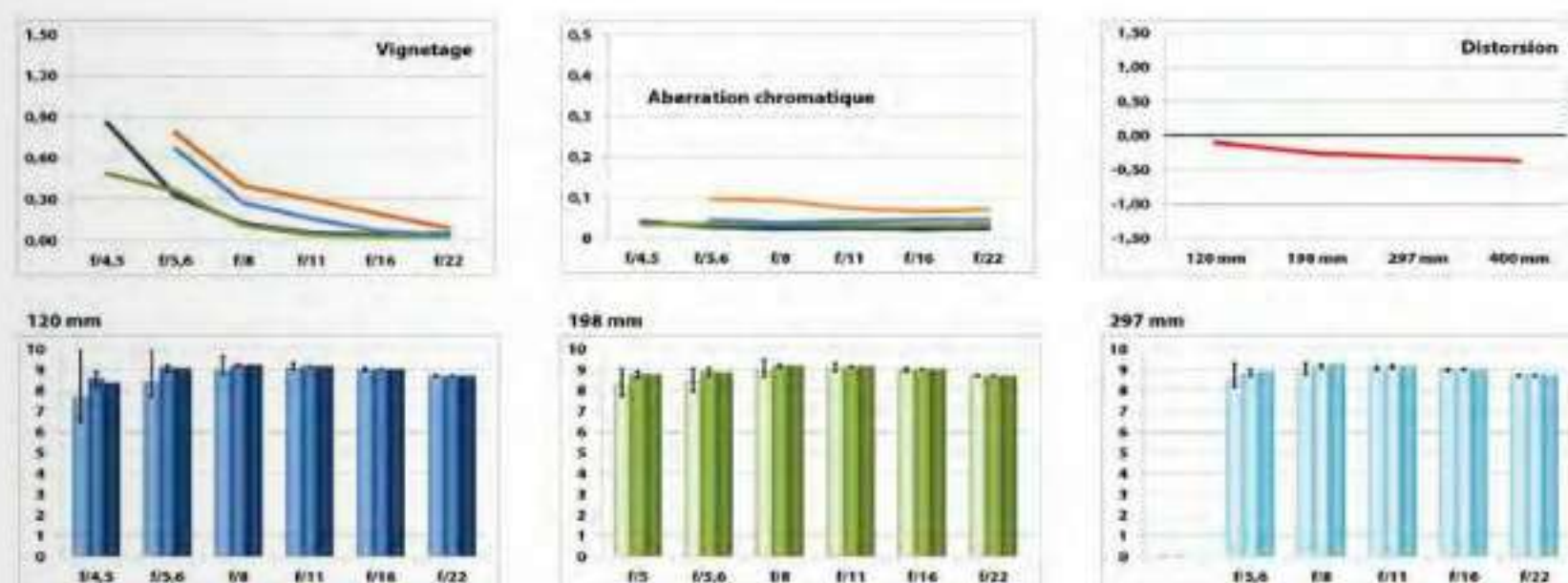
Ce nouveau télézoom vient en opposition directe au Sigma 150-500 mm. Il offre 100 mm de plus et ses performances optiques sont excellentes, inimaginables il y a encore quelques années: l'optique moderne fait des miracles. Le prix est un peu élevé mais eu égard à ce qu'il propose ce n'est pas indécemment, d'autant qu'il est seul sur le segment. Tout concourt à faire de ce télézoom un best-seller pour les amateurs de longues focales. Dommage qu'il ne soit pas disponible en monture Pentax.





# Sigma 120-400 mm f/4,5-5,6 Apo DG OS

Sur capteur 24x36 - 20,2 Mpix – Boîtier Canon EOS 6D - (focales : 120-400 mm)



Le **vignettage** est gênant à pleine ouverture (0,6 IL) mais diminue fortement ensuite (0,3 IL). L'**aberration chromatique** est bien corrigée et reste invisible en pratique.

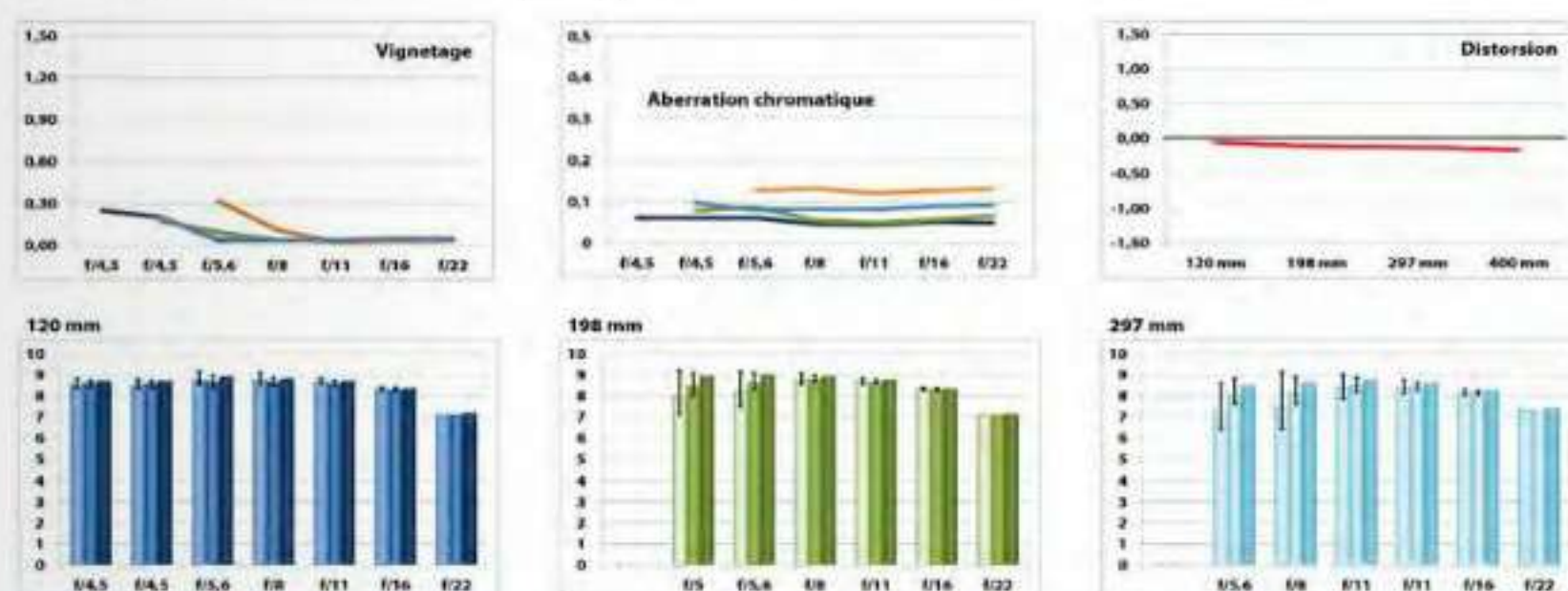
La **distorsion** est quasi nulle comme souvent sur les longues focales, même quand il s'agit de zooms.

Le **piqué sur capteur 24x36** est excellent dès qu'on ferme d'un cran, même à 400 mm. Les performances dans les angles rejoignent celles du centre par la même action. À pleine ouverture à 400 mm, le piqué est déjà très bon au centre.

L'**avis de la Rédac'** : ce zoom est très performant sur un capteur 24x36 et il offre beaucoup pour la somme demandée : 725 € environ. Il n'est pas très encombrant (guère plus qu'un zoom 70-200 mm f/2,8) et se transporte facilement. Il peut aussi servir à autre chose qu'à la photo nature : c'est beau un paysage ou une ville au 400 mm.



Sur capteur APS-C - 20,2 Mpix – Boîtier Canon EOS 70D - (focales équiv. : 192-640 mm)



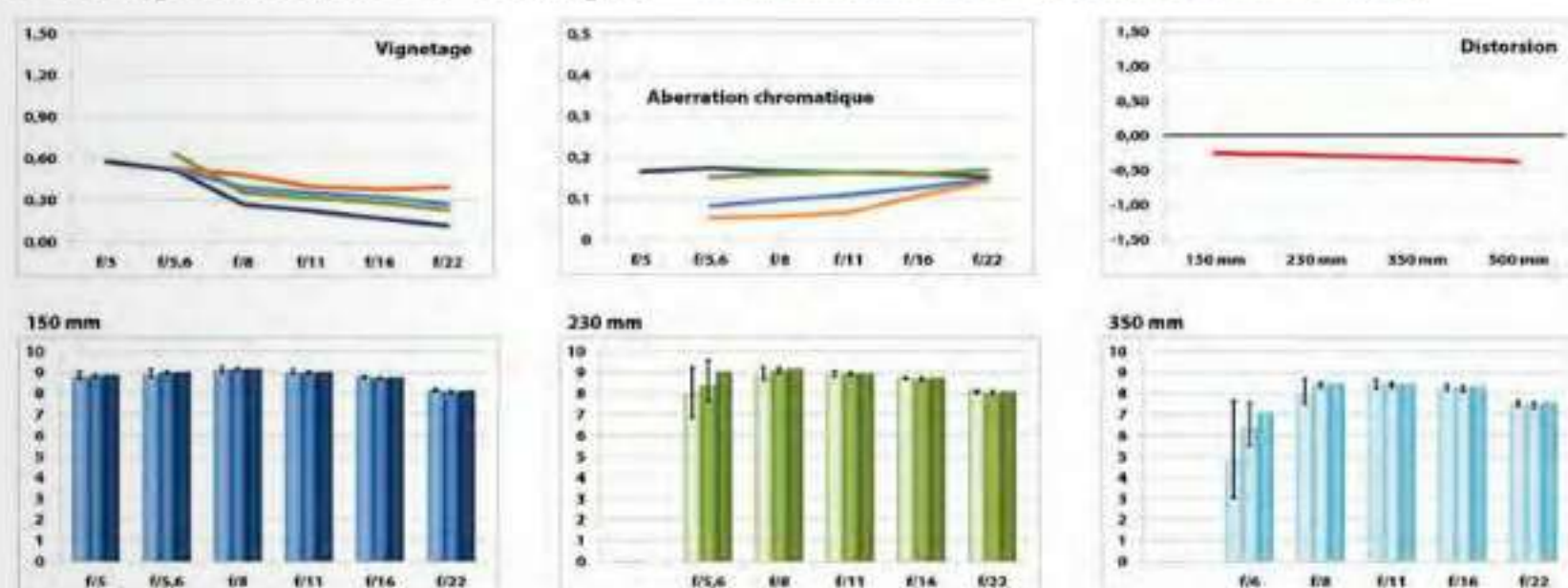
Les **remarques** ci-dessus sont les mêmes lorsqu'on monte cet objectif sur un appareil équipé d'un capteur APS-C. Évidemment, du fait de la réduction de la taille des pixels, l'objectif est moins à l'aise qu'avec les "gros" pixels du 24x36. Les performances restent excellentes jusqu'à 300 mm. Ensuite, le piqué est très bon au centre à 400 mm mais fermer le diaphragme n'améliore pas les choses.

Le **vignettage** est inexistant même à pleine ouverture. **Aberration chromatique** et **distorsion** sont nulles.



# Sigma 150-500 mm f/5-6,3 Apo DG OS

Sur capteur 24x36 - 36 Mpix – Boîtier Nikon D800 - (focales : 150-500 mm)



Ce modèle est la version longue du précédent. Il gagne 100 mm mais perd 1/3 de diaphragme d'ouverture maximale. On atteint là les limites du raisonnable, notamment pour les performances de la mise au point automatique à 500 mm, même si les nouveaux modules AF sont sensibles jusqu'à f/8.

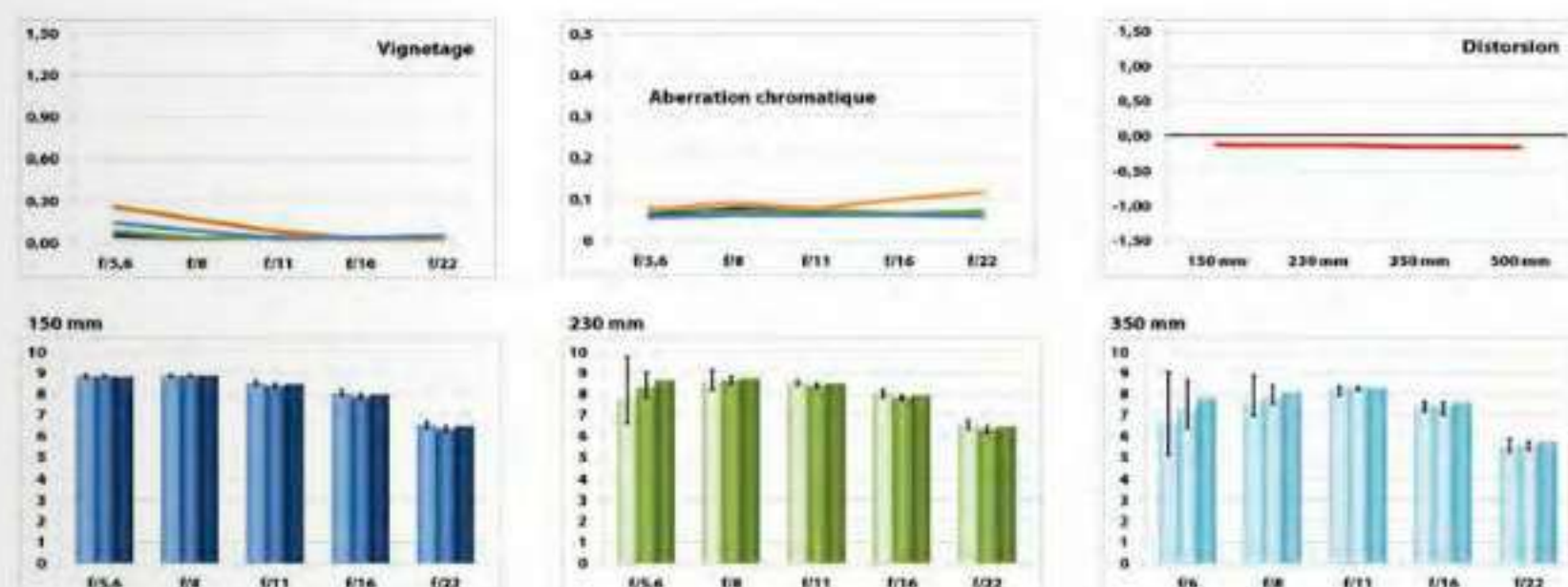
Les performances sont excellentes au centre jusqu'à 300 mm dès la pleine ouverture. Ensuite, le **piqué** est en léger recul et n'est que très bon à 500 mm au centre à f/8. À 500 mm, les angles sont en retrait et fermer d'un cran n'améliore pas les performances.

Le **vignettage** est visible à pleine ouverture et l'**aberration chromatique** se fait plus présente que sur le 120-400 mm.

L'**avis de la Rédac'** : ce zoom est plus encombrant que le 120-400 mm et l'accroissement de focales se fait aux dépens des performances et de l'agrément d'utilisation (AF hésitant et viseur sombre).



Sur capteur APS-C - 24 Mpix – Boîtier Nikon D7100 - (focales équiv. : 225-750 mm)



Les petits pixels du capteur du Nikon D7100 sont très exigeants et les optiques montrent leurs limites plus tôt. Évidemment, le déplacement des focales d'un facteur 1,5x vers le haut peut être un avantage mais à partir de 350 mm, les performances sont en net recul.

Le **piqué** à 500 mm est bon au centre dès qu'on ferme d'un cran mais la focale équivalente obtenue (750 mm) ne se manie pas facilement et obtenir une image nette demande une certaine habitude. En se limitant à 350 mm, le zoom garde son potentiel, mais dans ce cas, son petit frère est plus intéressant.





# Recadrage d'image

## À la prise de vue ou face à l'écran ?

Le recadrage n'est pas forcément l'aveu d'un raté à la prise de vue. Corriger des imperfections en rognant légèrement son image, recadrer plus franchement pour augmenter artificiellement la focale de l'objectif utilisé et donner plus d'impact au cliché, se libérer des proportions imposées par le format du capteur... c'est toute la richesse de la retouche d'image numérique. Il serait dommage de ne pas en profiter.

L'augmentation de la résolution des capteurs numériques, tous formats confondus, offre une nouvelle façon de travailler. Il n'y a pas si longtemps les doubles pages des magazines étaient réalisées avec des appareils de 10 ou 12 Mpix, et il était possible de tirer des photos en 4 m par 3 m des mêmes appareils. Partant de cette idée, un capteur de 36 Mpix, ou même 24 Mpix, est donc "surdimensionné". Et il rend possible le recadrage de ses images sans perte notable de qualité si l'on tient compte de quelques recommandations.

### Sortons du cadre

Nombreux sont les photographes qui procèdent, au calme devant leur ordinateur, à un léger recadrage de leurs images pour éliminer le détail gênant, corriger un léger défaut d'horizontalité... Ces quelques pixels perdus ne changent rien.

Mais on peut aller plus loin et "tailler sévèrement dans l'image". Dans notre page de mesures ci-contre, nous avons procédé à un recadrage important de l'image avant d'en évaluer le potentiel. Si vous regardez les résultats vous constaterez qu'avec les capteurs de 2014, un recadrage d'un facteur 1,5x dégrade peu le piqué. Évidemment, si vous souhaitez imprimer vos photos dans des formats supérieurs au A3, modérez vos ardeurs de découpage, car le nombre de pixels diminue.

De toute façon, entre l'image originale et le recadrage violent cité, de nombreuses options sont possibles. À ce sujet, décochez la case "respecter les proportions de l'image" dans l'outil de recadrage de votre logiciel, vos images le méritent ! Pourquoi se contenter des proportions du capteur, ou de celles proposées par défaut ?

Et si vous constatez que toutes vos photos nécessitent un fort recadrage, peut-être faut-il songer à l'achat d'une focale plus longue.

### Effet inattendu

Si vous regardez les tests ci-contre, le recadrage apparaît comme un moyen d'améliorer la qualité des images produites par vos objectifs.

Avec les capteurs riches en pixels, l'image délivrée par la focale extrême du zoom sera meilleure si vous prenez cette photo à une focale moindre et que vous procédez à un recadrage.

Avec le zoom Sigma 150-500 mm f/5-6,3, les photos délivrées à 500 mm sont moins piquées que les mêmes prises à 350 mm et recadrées.

Attention ! La taille d'image en pixels sera plus faible après recadrage : si vous souhaitez imprimer vos images dans les meilleures conditions, la limite maximale de taille de tirage sera plus vite atteinte avec les images recadrées.

Autre remarque à propos du bruit. À taille de tirage égale, les pixels seront plus visibles dans le cas des images recadrées. Si le phénomène ne gêne en rien la finesse du rendu, il peut rendre le bruit plus visible lorsque les images sont réalisées à haute sensibilité. N'oublions pas que c'est ce qui fait la force du Nikon D800 à haute sensibilité : la petitesse des pixels rend le bruit très discret.

### Recadrage en live

Les boîtiers Nikon et Sony de dernière génération proposent un intéressant mode recadrage à la prise de vue. Sur les boîtiers à capteur 24x36 les options sont nombreuses (voir ci-dessous), mais même sur les boîtiers à capteur APS-C, il y a possibilité de travailler en mode 1,3x par exemple.

Un tel mode permet à ceux qui aiment cadrer juste à la prise de vue de travailler facilement, les bords de l'image étant matérialisés par un filet noir (Nikon) ou un recadrage dans le viseur électronique. La démarche n'est pas la même qu'un recadrage au calme. À chacun de faire selon ses habitudes.

Au-delà du recadrage, les performances du boîtier sont améliorées (AF couvrant plus de surface d'image, cadence de prise de vue plus élevée, buffer d'image plus important, etc.).

Sur le Nikon D800, on peut choisir un coefficient de recadrage à la prise de vue. Dans le viseur, un cadre marque les nouveaux bords de l'image. Ceux qui aiment cadrer juste dès la prise de vue apprécieront. Ceux qui préfèrent recadrer au calme dans un logiciel de traitement resteront en coefficient 1 x.

## Taille d'image, résolution et rééchantillonnage

Il est important de bien cerner deux notions différentes et néanmoins liées : la **taille de l'image** en pixels et la **résolution de l'image** en ppp (pixels par pouce).

La **taille de l'image** est une donnée invariable qui est propre au capteur. Une image de 20 Mpix est constituée de 5472 x 3648 pixels. Chaque pixel contient une information utile.

Si on fixe la **résolution de l'image** à 300 pixels par pouce, alors les 20 Mpix disponibles donnent une image qui mesure 46,33 x 30,89 cm.

Si on modifie la résolution, seule la taille du document va changer, pas l'information contenue dans l'image. Elle ne sera pas meilleure, les pixels seront juste plus serrés ou plus éloignés les uns des autres. À 150 ppp, on a une image de 92,66 x 61,78 cm.

Le **rééchantillonnage** est utile si l'on souhaite adapter la taille de l'image en pixels pour une utilisation particulière. Pour un affichage sur un écran de 1920 x 1080 pixels, il ne sert à rien de conserver les 5472 x 3648 pixels initiaux. Fixer alors la hauteur à 1080px redimensionne automatiquement l'autre côté à 1620px. Les pixels sont transformés, de l'information est perdue et une modification de résolution n'y changera rien. Quelle que soit sa valeur, l'image fera 1620 x 1080 px.

En rééchantillonnant, toute suppression de pixels fait perdre de l'information, tout ajout de pixels ne sert à rien de plus qu'à dupliquer l'information contenue par le ou les pixels voisins.



Si on examine le menu "Taille de l'image", on constate que les dimensions (hauteur et largeur) et la résolution de l'image sont liées. La variation de l'un entraîne la variation des autres.



Si on change la résolution, seule la taille du document change. À 150 ppp, notre image de 20 Mpix fait 92,66 x 61,77 cm. Mais elle comporte toujours 5472 x 3648 pixels.



Si on coche la case rééchantillonnage, on constate que la résolution n'est plus liée aux dimensions de l'image. On peut alors choisir le nombre de pixels, la taille du document ou la résolution.



Si on fixe la résolution à 400 ppp, on observe que pour la même taille de document, le nombre de pixels a augmenté. Mais ce rééchantillonnage ne crée pas d'info, l'image ne sera pas plus définie.





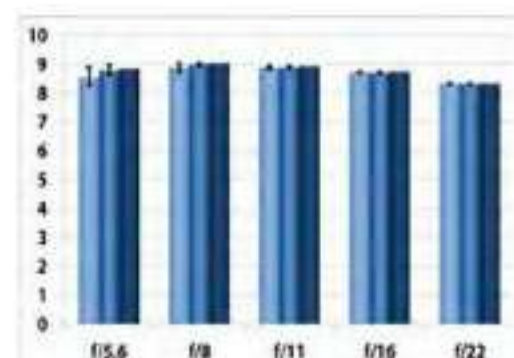
## Sigma 120-400 mm f/4,5-5,6 à 200 mm (sur capteur format 24 x 36, recadré 1,5 x) - focale équivalente : 300 mm



Canon EOS 6D

**Conditions de mesure :** l'objectif est placé sur la focale 200 mm. La photo de la mire est prise à la distance qui permet d'avoir un cadrage équivalent à une focale de 300 mm, après un recadrage de 1,5 x. Le recadrage est effectué dans un logiciel de traitement d'image.

**L'avis de la Rédac' :** la qualité d'image est au rendez-vous, le piqué est excellent et le vignetage nul. La résolution de l'image a chuté à 10 Mpix, mais n'oublions pas qu'avec cette résolution, on tirait il y a peu encore, des images géantes. La liberté totale qu'offre le recadrage en postproduction est appréciable pour améliorer la photo. Alors à vous de jouer.



**Le piqué** de cette image recadrée dans un logiciel de traitement est excellent. La perte de résolution est là mais si vous ne visez pas un tirage géant, vous pouvez recadrer sérieusement une image initiale riche en pixels.

### Les plus

- Importance moindre du cadrage à la prise de vue
- Recadrage au calme

### Les moins

- Perte de résolution
- Bruit parfois plus visible à hauts ISO

Taille initiale d'image :  
5472 x 3648 pixels - 20 Mpix

Recadrage : 1,5 x

Taille finale d'image :  
3868 x 2579 pixels - 10 Mpix

Taille initiale d'image :  
18 x 12 cm à 300 ppp

Recadrage : 1,5 x

Taille finale d'image :  
13 x 9 cm à 300 ppp

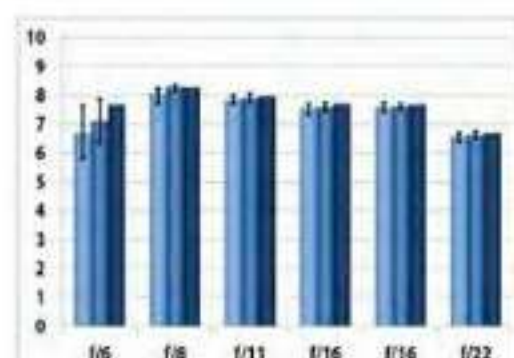
## Sigma 150-500 mm f/5-6,3 à 350 mm (sur capteur format 24 x 36, en mode DX) - focale équivalente : 525 mm



Nikon D800

**Conditions de mesure :** l'objectif est placé sur la focale 350 mm environ. La photo de la mire est prise à la distance qui permet d'avoir un cadrage équivalent à une focale de 500 mm après le recadrage du mode DX de l'appareil.

**L'avis de la Rédac' :** en mode "Crop" DX, le D800 délivre des images de 16 Mpix, cette résolution est suffisante pour des photos de grande taille. Dans ce mode de prise de vue, l'AF couvre plus de surface d'image, la cadence de prise de vue est augmentée. Pour ceux qui aiment cadrer sur le terrain dans le feu de l'action, c'est très pratique. Par contre, le recadrage ultime sur ordinateur ne peut être que de quelques pixels pour affiner un cadrage déjà choisi sur le terrain.



**Le piqué** de l'image du zoom en mode Crop DX à 350 mm est meilleur que celui à 500 mm en mode image complète. C'est normal car un zoom est souvent moins bon à la focale extrême. Intéressant et à retenir.

### Les plus

- Cadrage à la prise de vue
- Cadence plus rapide
- AF couvre plus d'image

### Les moins

- Recadrage ultime limité
- Image ne couvrant pas tout le viseur

Taille initiale d'image :  
7360 x 4912 pixels - 36 Mpix

Recadrage : DX (1,5 x)

Taille finale d'image :  
4800 x 3200 pixels - 15,4 Mpix

Taille initiale d'image :  
24 x 16 cm à 300 ppp

Recadrage : DX (1,5 x)

Taille finale d'image :  
16 x 10 cm à 300 ppp

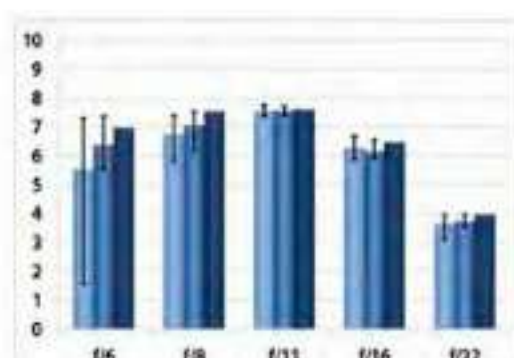
## Sigma 150-500 mm f/5-6,3 à 330 mm (sur capteur format APS, recadré 1,5 x) - focale équivalente : 750 mm



Nikon D7100

**Conditions de mesure :** l'objectif est placé sur la focale 350 mm environ. La photo de la mire est prise à la distance qui permet d'avoir un cadrage équivalent à une focale de 500 mm après un recadrage de 1,5 x. La focale équivalente obtenue en raison du capteur APS-C est de 750 mm environ. Le recadrage est effectué dans un logiciel de traitement d'image.

**L'avis de la Rédac' :** la qualité d'image est très bonne dès qu'on ferme d'un cran, meilleure que si la photo avait été prise à 500 mm à la focale extrême du zoom. Il reste 12 Mpix après recadrage, ce qui est suffisant pour des tirages déjà conséquents. Il est pratique de peaufiner son cadrage au calme sur ordinateur.



**Le piqué** de l'image à 350 mm est meilleur que celui obtenu à 500 mm en mode image complète. Comme pour le D800, les photos bénéficient d'une amélioration de qualité en ne poussant pas le zoom à fond.

### Les plus

- Importance moindre du cadrage à la prise de vue
- Recadrage au calme

### Les moins

- Perte de résolution
- Bruit visible à hauts ISO

Taille initiale d'image :  
6000 x 4000 pixels - 24 Mpix

Recadrage : 1,5 x

Taille finale d'image :  
4242 x 2828 pixels - 12 Mpix

Taille initiale d'image :  
20 x 13 cm à 300 ppp

Recadrage : 1,5 x

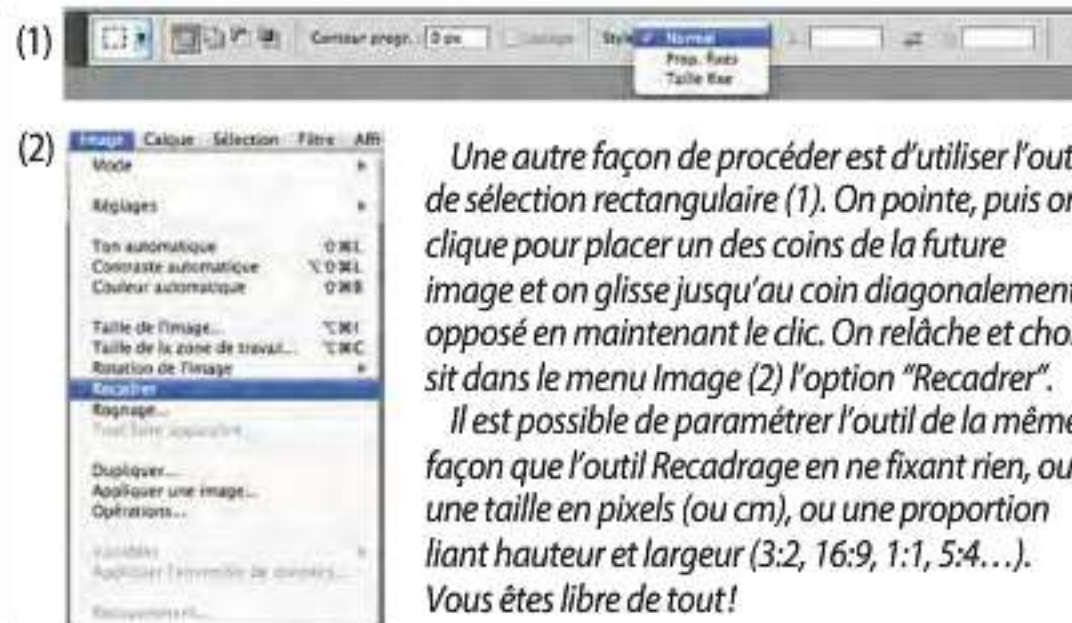
Taille finale d'image :  
14 x 9,5 cm à 300 ppp

## Recadrage dans un logiciel de traitement d'image : exemple avec Photoshop



Quel que soit le logiciel utilisé, l'outil de recadrage fonctionne sur le même principe. Une fois l'outil sélectionné, il suffit de cliquer sur un endroit de la photo que l'on suppose être un coin de la future image après recadrage, et de glisser la souris en maintenant le clic jusqu'au coin diagonalement opposé, puis de relâcher le clic. Il est toujours possible de réajuster son choix avant validation en déplaçant la zone avec la souris.

Selon les contraintes que l'on a fixées, on a toute liberté dans les proportions de l'image finale (1), ou alors l'image respecte la taille choisie (par exemple 20 x 30 cm) sans changer la résolution (2). On peut même imposer la résolution de sortie de l'image (par exemple : 20 x 30 cm à 300 ppp) (3). Cette dernière option est utile si l'image comporte trop de pixels pour l'utilisation souhaitée.



Une autre façon de procéder est d'utiliser l'outil de sélection rectangulaire (1). On pointe, puis on clique pour placer un des coins de la future image et on glisse jusqu'au coin diagonalement opposé en maintenant le clic. On relâche et choisit dans le menu Image (2) l'option "Recadrer". Il est possible de paramétrer l'outil de la même façon que l'outil Recadrage en ne fixant rien, ou une taille en pixels (ou cm), ou une proportion liant hauteur et largeur (3:2, 16:9, 1:1, 5:4...). Vous êtes libre de tout !



# Multiplicateurs de focale

## 1,4 x : le bon choix

Un autre moyen d'augmenter la distance focale est de placer un complément optique entre le boîtier et l'objectif. Cet accessoire multiplie la focale de l'objectif par 1,4 ou 1,7 selon ses caractéristiques, mais il fait perdre respectivement 1 ou 1,5 diaphragme à l'ouverture maximale de l'objectif. Il supplée à moindres frais une longue focale d'usage occasionnel et il peut être le complément direct d'un télézoom lumineux ou d'un téléobjectif performant.

**A**vec un télézoom ou un téléobjectif, la tentation est grande de chercher à augmenter la focale maximale. Pour atteindre ce but, le photographe dispose de compléments optiques qu'il suffit d'intercaler entre le boîtier et l'objectif. Mais cet ajout n'est pas sans conséquences sur l'image.

### On diverge

Le multiplicateur de focale est un accessoire optique composé de plusieurs lentilles qui sert à agrandir la taille de l'image formée sur le capteur. Il s'agit donc d'un groupe divergent.

La même technique est utilisée dans les formules optiques des téléob-

jectifs modernes qui ne font plus la longueur attendue pour la distance focale annoncée. Par exemple, un 300 mm ne mesure pas 300 mm, il est plus proche de 250 mm. En première approximation, on peut dire qu'un 300 mm n'est rien d'autre qu'un 200 mm auquel on a adjoint un multiplicateur de focale de 1,5x.

### On absorbe

Puisque la taille de l'image formée sur le capteur est plus grande, il est évident que la quantité de lumière qui atteint cette surface sera diminuée, et cela d'un facteur proportionnel à l'augmentation de focale.

Puisque l'augmentation de focale permise par un multiplicateur 1,4 x est de 1,4 x dans les deux directions de l'image formée (hauteur et largeur), l'aire de la surface de cette image a donc doublé et, conséquemment, l'éclairement de cette aire a été divisé par deux. On constate ainsi que l'ajout d'un multiplicateur de focale absorbe 1 IL. L'ouverture maximale de l'objectif est donc diminuée d'un diaphragme.

### On remplace

L'utilisation d'un multiplicateur de focale trouve son sens pour augmenter la longueur focale d'un téléobjectif et ainsi atteindre une distance focale que l'on ne possède pas. Utiliser un

multiplicateur sur un 50 mm n'a guère de sens. Il coûte de toute façon plus cher que l'objectif qu'il est censé remplacer en l'associant au 50 mm.

En plus, les multiplicateurs sont conçus pour les longues focales ou les télézooms lumineux. Certains ne peuvent pas, mécaniquement, se monter sur les focales standards ou courtes (cas des multiplicateurs vendus par les marques).

### On conserve

Sur un zoom lumineux (f/2,8) ou une longue focale ouverte à f/2,8 ou f/4, l'ajout du multiplicateur dégrade peu les performances optiques. Au pire, un peu de vignettage peut apparaître dans les angles si les multiplicateurs ne sont pas parfaitement optimisés pour ces focales. Ce qui peut arriver avec les multiplicateurs vendus par les accessoiristes.

Si vous possédez un zoom 70-300 mm f/4,5-5,6, ne comptez pas sur l'ajout d'un multiplicateur pour en faire un équivalent 105-450 mm f/6,3-8 performant. Ce montage est fortement déconseillé et la perte de piqué sera nette. Dans ce cas, il est préférable de recadrer un peu l'image délivrée par le 70-300 mm en post-traitement.

Le multiplicateur ne prend pas de place au fond du sac photo et, moyennant 400 à 500 € pour un modèle de marque très optimisé ou 200 € pour un modèle compatible à peine moins performant, il sera d'une grande aide pour l'utilisation ponctuelle d'une focale hors d'atteinte sans lui.

*Nous appuyons notre propos avec des exemples donnés pour des objectifs Canon. Mais les conclusions seraient les mêmes pour les objectifs similaires des autres marques. Les tests sont réalisés pour les optiques les mieux adaptées aux multiplicateurs et sur les capteurs APS-C, plus exigeants que les 24x36. Le seul absent est le 300 mm f/4 qui supporte lui aussi sans problème le multiplicateur 1,4 x et vous donne un 420 mm f/5,6 très performant !*

*Le Canon 200-400 mm f/4 IS sorti en 2013 est un télézoom d'un nouveau genre car il est équipé d'un multiplicateur 1,4 x intégré. Par simple action sur un levier, il se transforme en 280-560 mm f/5,6 très performant. Évidemment, le prix d'un tel objectif est démesuré, mais l'idée est à reprendre...*

## Les familles de multiplicateurs



Les multiplicateurs 1,4 x proposés par les marques d'appareils photo sont dédiés uniquement aux téléobjectifs et télézooms "pro" lumineux. Leurs formules optiques sont optimisées pour minimiser les pertes de qualité de l'objectif sur lequel ils sont montés. Le groupe optique avant dépassant de la monture interdit le montage sur certains objectifs (risque de "mise en contact" avec le groupe arrière de lentilles de l'objectif).

Ils sont chers (450 à 500 €), mais si vous avez besoin d'un multiplicateur de façon régulière, cela peut être le bon choix.



Nikon a dans son catalogue un multiplicateur de focales 1,7 x, qui fait perdre 1,5 diaphragme et dont le prix est voisin du 1,4 x.

Sigma propose un multiplicateur optimisé pour ses optiques à un prix plus doux : environ 210 €. Il est compatible aussi avec les optiques des autres marques mais il est préférable de vérifier la bonne marche des fonctions de l'objectif : AF et stabilisateur.

Les convertisseurs vendus par des accessoiristes comme Kenko sont adaptables sur tous les objectifs de la marque de la monture dont ils sont équipés. Mais si au centre le rendement optique est proche de celui des convertisseurs de la marque de l'objectif, leur construction optique différente les pénalise lorsqu'on examine le piqué dans les angles (mais de fort peu). Le vignettage est aussi plus important qu'avec les modèles dédiés. Les prix avoisinent les 200 € pour les modèles haut de gamme. Ces accessoiristes proposent aussi des modèles moins chers de formule optique simplifiée qu'il est préférable de fuir.





## 70-200 mm f/2,8 + 1,4 X (sur capteur format 24 x 36) - focale équivalente: 98-280 mm



Encombrement de l'objectif:  
Ø 89 mm x 199 mm  
Poids de l'objectif: 2 500 g  
Poids de l'ensemble: 3 500 g

Le zoom f/2,8 est le type même d'objectif sur lequel on peut placer un multiplicateur en limitant les pertes de piqué. La présence de ce complément optique fait perdre une valeur d'ouverture de diaphragme, mais l'ensemble permet d'atteindre de façon simple le 300 mm: un avantage si vous n'utilisez que ponctuellement cette focale. Sur un capteur 24x36, les résultats sont vraiment excellents et il ne prend pas de place dans le fourre-tout.

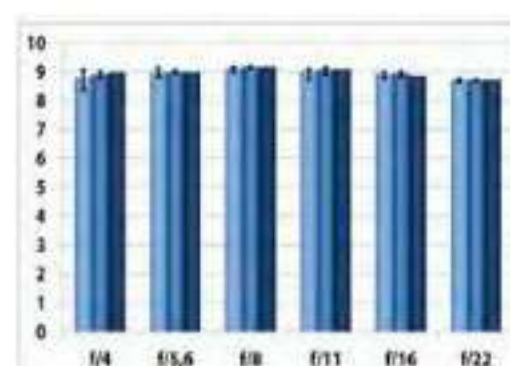
À noter que le même ensemble chez Nikon donne sensiblement les mêmes résultats. La présence de plus de pixels (et donc leur plus petite taille) sur les capteurs Nikon maltraite un peu plus les performances du télézoom et le piqué est un peu moins bon avec le multiplicateur que sans. Mais rien de rédhibitoire.

### Les plus

- Le 300 mm facilement
- Qualité et polyvalence de l'équipement
- Investissement minime (hormis l'objectif)

### Les moins

- Prix des convertisseurs de marque
- Absorbe 1 IL lors de la conversion



Le piqué de cet ensemble zoom + multiplicateur ne subit, à 200 mm, aucune baisse par rapport à la version sans le multiplicateur, si ce n'est la perte d'un diaphragme. Il complète le télézoom pro parfaitement.

## 70-200 mm f/2,8 + 1,4 X (sur capteur format APS-C (x 1,6)) - focale équivalente: 157-448 mm



Encombrement de l'objectif:  
Ø 89 mm x 199 mm  
Poids de l'objectif: 2 500 g  
Poids de l'ensemble: 3 500 g

Sur un appareil équipé d'un capteur APS-C dont les pixels sont plus petits, l'ensemble reste très performant. On note une petite baisse de piqué à pleine ouverture et la diffraction fait chuter le piqué à f/22, mais on obtient une plage de focales large et la luminosité ne souffre pas trop de l'ajout du convertisseur. L'effet sur l'encombrement de l'ensemble boîtier plus objectif est négligeable et ne pénalise pas la prise en main du zoom. Attention quand même à la stabilité: 450 mm, c'est déjà beaucoup et la stabilisation optique ne peut pas tout.

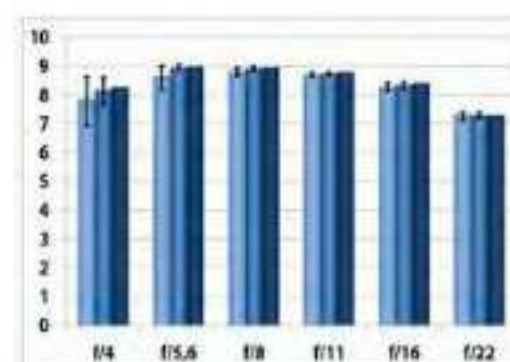
Avec les boîtiers Nikon APS-C de dernière génération, dont la résolution atteint 24 Mpix, le piqué diminue aussi nettement. Ces capteurs sont exigeants et la formule optique zoom + convertisseur atteint ses limites à pleine ouverture.

### Les plus

- Le 450 mm facilement
- Qualité et polyvalence de l'ensemble
- Investissement minime (hormis l'objectif)

### Les moins

- Prix des convertisseurs de marque
- Baisse des performances à pleine ouverture
- Absorbe 1 IL lors de la conversion



Le piqué résultant est excellent à part à f/4. On atteint 450 mm sans pratiquement voir de baisse de rendement optique. Un bel ensemble, mais attention à la stabilité à cette focale: le faible encombrement est trompeur.

## 300 mm f/2,8 + 1,4 X (sur capteur format APS-C (x 1,6)) - focale équivalente: 672 mm



Encombrement de l'objectif:  
Ø 128 mm x 248 mm  
Poids de l'objectif: 2 400 g  
Poids de l'ensemble: 3 400 g

Cette combinaison d'un téléobjectif lumineux et du multiplicateur donne sur un boîtier APS-C un équivalent "600 mm f/4". Les performances sont conservées et les résultats sont les mêmes pour les téléobjectifs 300 mm f/4 présents chez tous les fabricants, si ce n'est que l'ouverture maximale résultante passe alors à f/5,6. Le 300 mm f/4 est un objectif abordable (1 500 € contre 5 500 € pour le 300 mm f/2,8) et présent dans beaucoup de fourre-tout.

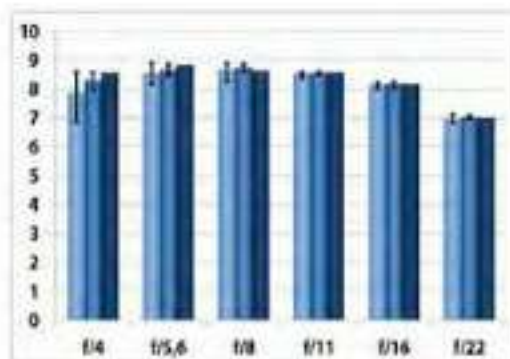
L'achat d'un multiplicateur de la marque se justifie car il minimise les pertes optiques, même s'il est deux fois plus cher que celui vendu par les accessoiristes. Les capteurs riches en pixels sont exigeants. Néanmoins un Kenko 1,4x Pro 300 ne démerite pas, le piqué est excellent mais le vignetage plus fort.

### Les plus

- Longue focale performante
- Investissement minime (hormis l'objectif)
- Qualité de l'ensemble

### Les moins

- Prix des convertisseurs de marque
- Légère baisse de piqué à pleine ouverture
- Absorbe 1 IL lors de la conversion



Le piqué de ce télé de focale équivalente 672 mm est excellent au centre dès f/4. Fermer d'un cran redonne de la pêche aux angles. Un bel ensemble performant. Sur un capteur 24x36, on ne constate aucune baisse.

## Sigma 120-300 mm f/2,8 + 1,4 X (sur capteur format APS-C (x 1,6)) - focale équivalente: 269-672 mm



Encombrement de l'objectif:  
Ø 121 mm x 290 mm  
Poids de l'objectif: 3 700 g  
Poids de l'ensemble: 4 700 g

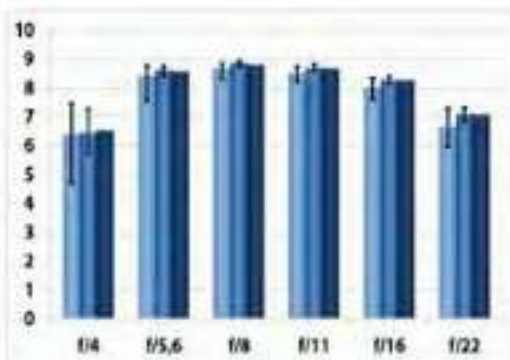
Sigma a dans son catalogue un 120-300 mm f/2,8 mis au goût du jour en 2013 et qui est excellent. Il offre pour 3 000 € environ tout ce dont peut rêver un adepte des longues focales. Lorsqu'on lui adjoint un multiplicateur et que l'on monte l'ensemble sur un appareil à capteur APS-C, les performances faiblissent un peu à pleine ouverture mais l'ensemble est encore pleinement utilisable. Le prix de ce téléobjectif est élevé mais beaucoup plus abordable que celui des téléobjectifs ouverts à f/2,8 des marques. Pour un amateur passionné c'est un bon choix, s'il accepte l'encombrement et le poids.

### Les plus

- Longues focales très performantes
- Polyvalence du zoom
- Prix assez "doux"

### Les moins

- Encombrement et poids
- Piqué à pleine ouverture
- Absorbe 1 IL lors de la conversion



Le piqué de ce zoom est excellent et homogène même avec le multiplicateur dès qu'on ferme d'un cran. On obtient alors sur un boîtier APS-C un 672 mm "décadable" fort pratique. La diffraction fait chuter le piqué à f/22.



# Les doubleurs de focale

## Recours ultime!

**S**i même avec un multiplicateur la focale est encore trop courte, il reste la solution du doubleur de focale. Une fois en place, il transforme un 200 mm f/2,8 en 400 mm f/5,6.

La perte lumineuse provoquée par l'agrandissement de l'image est de deux IL. L'effet du doubleur n'est rien d'autre qu'un recadrage de l'image à la moitié de sa dimension initiale et donc au quart de l'aire de la surface d'origine: taille sévère de l'image.

Pour conserver une qualité d'image excellente, il faut donc que les performances de l'objectif initial soient les meilleures possibles et qu'il soit très lumineux.

### **F/2,8 sinon rien**

L'usage du doubleur se destine aux télézooms lumineux (70-200 mm f/2,8) et à tous les téléobjectifs à grande ouverture. Ne comptez pas utiliser un doubleur de focale sur un télézoom n'ouvrant qu'à f/5,6 ou f/4. Même l'association d'un doubleur à un 300 mm f/4 performant donnera un 600 mm f/8 très moyen, avec lequel il ne sera pas possible de réaliser d'images de qualité. L'agrément d'utilisation souffrira aussi d'un autofocus au mieux peu efficace voire inopérant et d'un viseur passablement sombre.

Par contre, le montage d'un doubleur sur un 300 mm f/4 peut donner

une belle image si le sujet s'y prête. C'est le cas d'un coucher de soleil où l'astre déformé par le voile atmosphérique cachera alors bien des défauts optiques. Une scène de brume au contraste faible peut aussi convenir. Mais il faut soigner la stabilisation de l'ensemble (pied lesté conseillé) et la mise au point.

### **70-200 mm f/2,8: ok**

Si vous possédez un 70-200 mm f/2,8, la combinaison d'un doubleur avec ce télézoom est envisageable, surtout si vous avez un appareil dont le capteur est au format 24x36. La relative grandeur des pixels est tolérante

pour les objectifs. L'ensemble obtenu est performant à défaut d'être très lumineux. En effet, à f/5,6 et si la scène est peu contrastée, la mise au point automatique sera hésitante (il y a beaucoup de lentilles à traverser...) et la stabilisation de l'objectif optimisée pour les focales d'origine sera à la peine à 400 mm.

### **300 mm f/2,8: bof**

Même un objectif excellent comme le 300 mm f/2,8 "souffre" d'un tel montage, surtout si l'appareil est équipé d'un capteur APS-C.

La focale obtenue est certes longue (960 mm environ), mais les performances optiques chutent. Ceci est dû à l'exigence des petits pixels des capteurs APS-C qui ne tolèrent pas d'écart dans la course folle des photons au travers des lentilles. À cela s'ajoute aussi la difficulté de manipuler une telle focale. Tout est beau au 900 mm dans le viseur, mais à vous d'être habile: entraînement requis avant d'obtenir une image potable!

### **Le tripleur ?**

Attiré dans la course aux millimètres, on peut aussi placer un tripleur de focale entre l'appareil et l'objectif... Stop! Ça se vend... mais bon, il faut savoir raison garder.

*Seuls les zooms 70-200 mm f/2,8 ou les optiques lumineuses conservent encore leur qualité en présence d'un doubleur, mais seulement sur capteur 24x36 avec des gros pixels!*

*Canon EOS 6D + 70-200 mm f/2,8 + Canon 2x.*

*Nous rappelons en bas de la page de droite les résultats obtenus par le Nikon AFS 80-400 mm f/4,5-5,6 afin de situer les performances des montages avec doubleur par rapport à une optique récente et moderne.*

### **Quel doubleur choisir?**

*Les modèles de doubleurs proposés par les grandes marques d'objectifs sont spécifiques à certains zooms et téléobjectifs et coûtent un peu plus de 500 €.*

*Ils sont optimisés pour limiter les*

*pertes de piqué et minimiser la monté du vignetage.*

*Les modèles vendus par les accessoiristes sont plus universels mais un peu moins performants. La différence se fait au niveau du vignetage,*

*plus important, et du piqué, qui accuse une perte légère dans les angles. Leur prix est de l'ordre de 250 € pour les modèles haut de gamme.*

*Il est préférable d'éviter les modèles à formule optique simplifiée, même s'ils sont moins chers.*

*Et que dire des tripleurs ou de l'association d'un multiplicateur et d'un doubleur? Quoique... en y réfléchissant bien, j'ai dû déjà y succomber pour photographier un coucher de soleil... honte à moi!*





## 70-200 mm f/2,8 + 2 X (sur capteur format 24 x 36) - focale équivalente : 140-400 mm



Encombrement de l'objectif :  
Ø 89 mm x 199 mm  
Poids de l'objectif : 2 500 g  
Poids de l'ensemble : 3 600 g

Une fois placé entre le boîtier et le zoom, le doubleur permet d'atteindre le 400 mm f/5,6. Les qualités de l'objectif et du doubleur occasionnent une perte minime du piqué résultant. Cet ensemble remplace de façon pertinente un 400 mm utilisé de façon occasionnelle. En plus, à part l'antique 400 mm f/5,6 encore présent au catalogue Canon, cette option est la seule permettant de travailler à 400 mm sans investir énormément, si on oublie l'investissement initial du télézoom.

Les résultats obtenus avec le télézoom Nikon sont proches mais la définition élevée du D800 rend la combinaison un peu moins performante en bout de zoom.

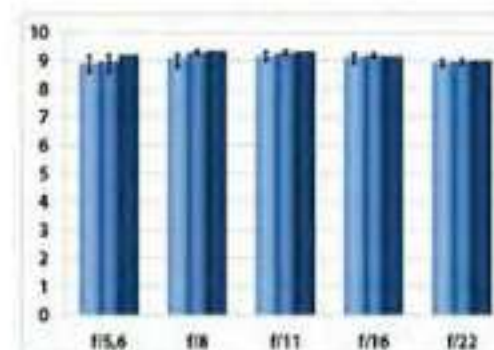
La mise au point automatique se fait un peu hésitante si la scène est peu lumineuse ou manque de contraste et la stabilisation optique perd en efficacité.

### Les plus

- Un 400 mm facilement
- Piqué sur toute la plage de focales
- Encombrement et coût réduits

### Les moins

- Luminosité moyenne
- AF parfois hésitant
- Prix des doubleurs de marque



Le piqué à 400 mm du zoom combiné au doubleur de focale est excellent dès la pleine ouverture. La perte de deux diaphragmes donne une luminosité modeste à l'ensemble, proche de celle des zooms extrêmes.

## 70-200 mm f/2,8 + 2 X (sur capteur format APS (x 1,6)) - focale équivalente : 224-640 mm



Encombrement de l'objectif :  
Ø 89 mm x 199 mm  
Poids de l'objectif : 2 500 g  
Poids de l'ensemble : 3 500 g

Obtenir l'équivalent d'un 600 mm f/5,6 dans l'encombrement à peine augmenté d'un 70-200 mm f/2,8 est appréciable. Mais l'ensemble obtenu est difficile à manipuler : la stabilité et la mise au point sont à soigner particulièrement. Même si la tentation est grande, on ne manie pas un 640 mm à main levée facilement. Ne vous fiez pas à l'encombrement et au poids de cette combinaison : ils sont trompeurs.

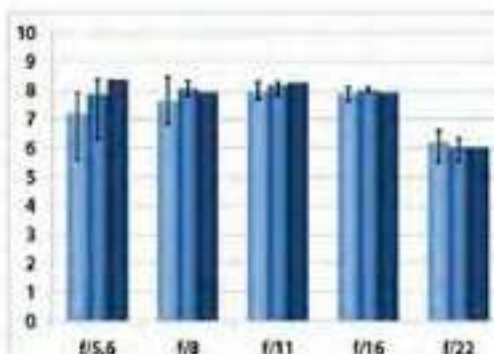
Sur un appareil à capteur APS-C, et cela quelle que soit la marque, on tutoie les limites de ce que la technique est capable de délivrer en conservant le potentiel des objectifs initiaux. Le piqué est un peu en retrait, surtout dans les angles, et cela avec l'ensemble des doubleurs de marque ou d'accessoiriste. La mise au point automatique se fait un peu hésitante aussi, surtout si la scène manque de contraste.

### Les plus

- Un 600 mm facilement, peut-être trop !
- Encombrement et coût réduits
- Rendement optique très bon

### Les moins

- Piqué à pleine ouverture dans les angles
- Luminosité moyenne
- AF parfois hésitant



Le piqué de cet ensemble à 640 mm est très bon au centre et en retrait dans les angles. Cette combinaison peut dépanner de façon occasionnelle, mais la perte de qualité est sensible surtout en bout de zoom.

## 300 mm f/2,8 + 2 x



Encombrement de l'objectif :  
Ø 128 mm x 248 mm  
Poids de l'objectif : 2 400 g  
Poids de l'ensemble : 3 400 g

Autant sur un appareil à capteur 24x36 le piqué est peu diminué par l'ajout du doubleur et le 300 mm f/2,8 garde son potentiel intact, autant la petite taille des pixels des capteurs APS-C entraîne une perte sensible du piqué. En plus, une telle focale (960 mm sur capteur APS-C) ne s'emploie pas sans un savoir-faire qui s'acquiert au prix de longues heures de pratique sur le terrain. Ces longues focales sont magiques mais difficiles à dompter.

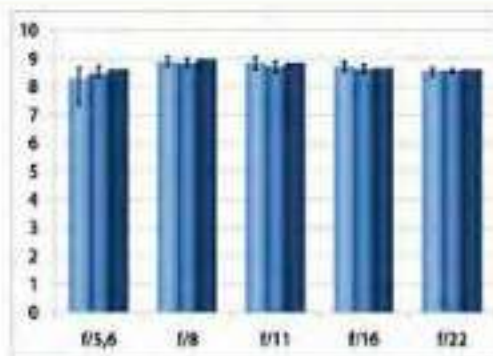
À noter que le même montage sur un 300 mm f/4 donne un 960 mm f/8 dont la qualité est en fort retrait.

### Les plus

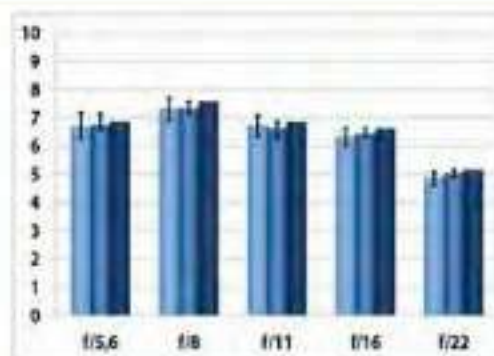
- Compacité pour une longue focale
- Investissement minime

### Les moins

- Piqué en retrait (APS-C)
- Utilisation peu évidente
- Luminosité moyenne



Le piqué sur capteur 24x36 de 20 Mpix de cet équivalent 600 mm est excellent dès la pleine ouverture et s'améliore encore en fermant le diaphragme. L'effet du convertisseur est négligeable. Un 600 mm f/5,6 compact, mais il faut surveiller la stabilité de l'ensemble.



Le piqué sur capteur APS-C de 20 Mpix de cet équivalent 960 mm est très bon à f/8 et bon aux autres ouvertures. La perte de piqué est due à la petite taille des pixels et aussi à la difficulté d'assurer une netteté irréprochable d'une telle longueur focale.

## Nikon AFS 80-400 mm f/4,5-5,6



Encombrement de l'objectif :  
Ø 95 mm x 203 mm  
Poids de l'objectif : 1 600 g  
Poids de l'ensemble : 2 500 g

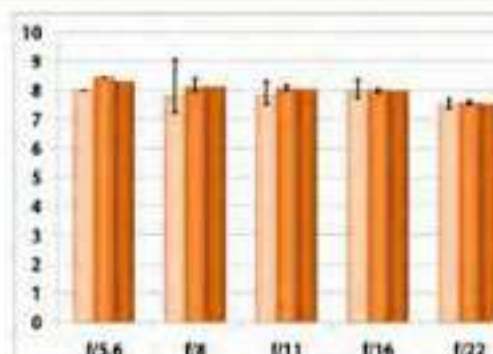
Nikon a remplacé en 2013 son ancien 80-400 mm AF-D qui datait de l'argentique par un modèle mieux adapté aux appareils numériques. Les performances sont très bonnes mais le prix (2 500 €) et le fait qu'il ne remplace pas, à cause de son ouverture de f/5,6, un télézoom lumineux lui donnent un attrait moindre qu'un doubleur placé sur un 70-200 mm f/2,8. Par contre, il n'est pas très encombrant et représente la version moderne des anciens téléobjectifs 400 mm f/5,6 que les marques avaient à leur catalogue dans les années 1990, la polyvalence du zoom en plus.

### Les plus

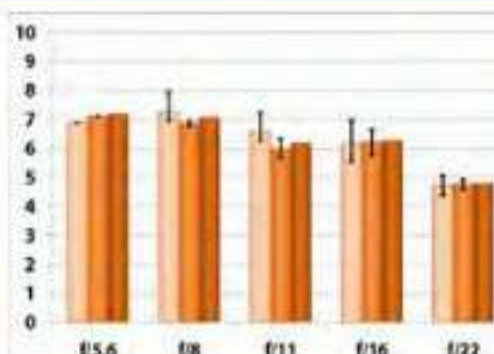
- Polyvalence du zoom
- Piqué sur capteur 24x36

### Les moins

- Prix élevé
- Piqué à 400 mm sur APS-C
- Luminosité moyenne



Le piqué sur capteur 24x36 de 36 Mpix à 400 mm est très bon dès la pleine ouverture et la focale extrême est pleinement utilisable. La diffraction fait son apparition à f/22 où le piqué chute. Mais le doubleur sur un 70-200 mm f/2,8 fait aussi bien.



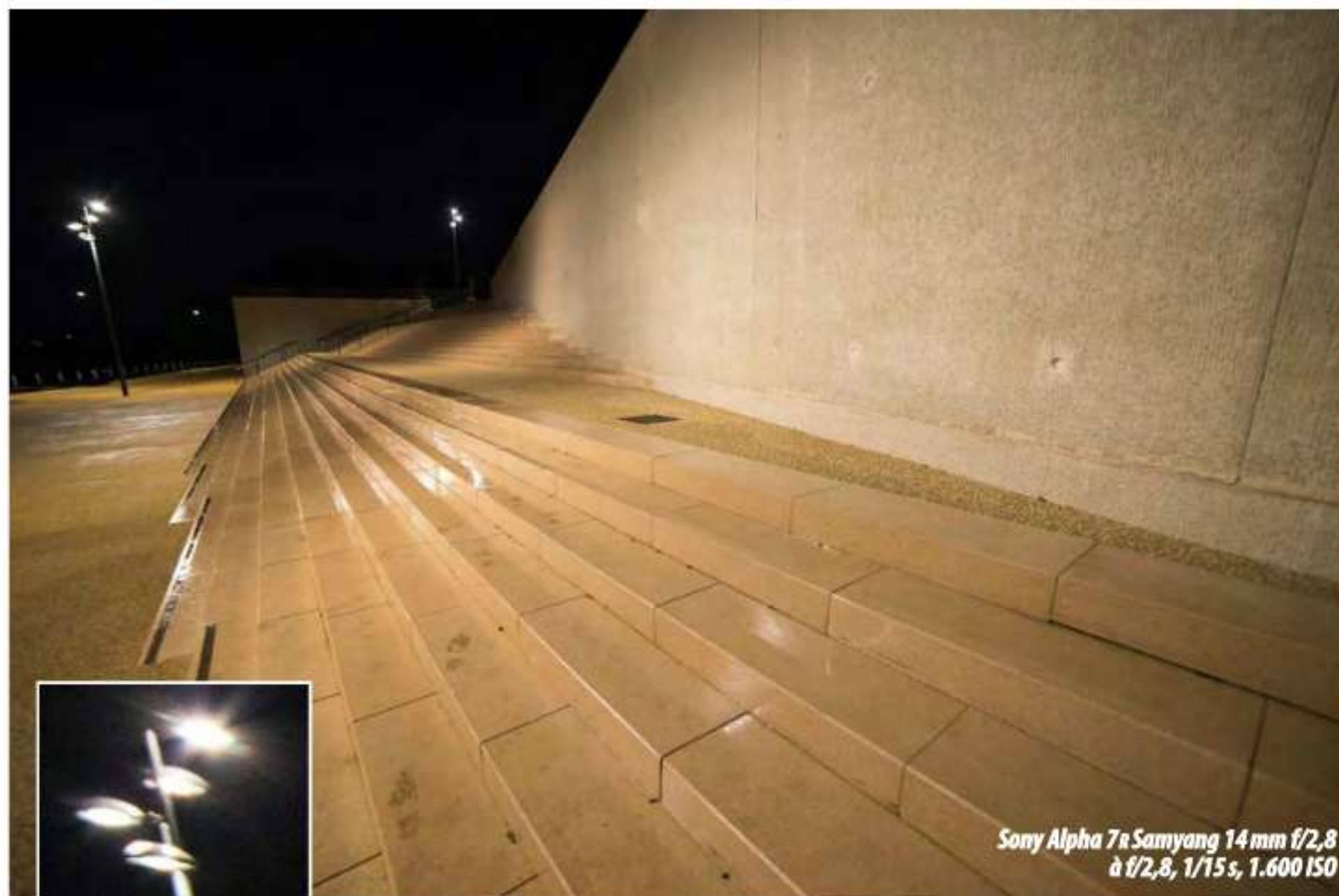
Sur capteur APS-C de 24 Mpix, le piqué à 400 mm (équivalent 600 mm) est juste bon et les performances générales de la focale maximale chutent avec la fermeture du diaphragme. À f/22, la diffraction augmente encore les pertes. Il n'est pas meilleur que le Sigma 120-400 mm ni que le Tamron.



## Objectifs Samyang pour Sony E 24x36

# La qualité à petit prix

## Les premiers compatibles pour Alpha 7



Le lampadaire, en bord d'image et sur fond noir, montre des lumières peu diffusées et sans dérive colorée : un joli résultat pour un 14 mm utilisé à pleine ouverture.

Sony Alpha 7r Samyang 14 mm f/2,8  
à f/2,8, 1/15 s, 1.600 ISO

**L**e manque d'objectifs disponibles pour les Alpha 7 et 7R est une aubaine pour Samyang. L'adaptation de ses optiques à la monture E était facile à réaliser, la firme coréenne a donc sauté sur l'occasion. Et c'est une réussite ! Les résultats vont du très bon à l'excellent, bien que nous ayons réalisé nos tests sur l'Alpha 7R dont les 36 Mpix sont plus qu'exigeants.

Les objectifs (les 24 et 35 mm en particulier) sont massifs : si vous avez choisi l'Alpha 7 pour sa compacité, vous devrez réviser vos standards !

Si la mise au point manuelle ne pose aucun souci avec le 14 mm, elle s'avère plus délicate avec les autres objectifs. La faible profondeur de champ à f/1,4 impose une mise au point précise. Les assistances proposées par Sony (peaking et loupe) sont efficaces et facilement accessibles, mais on reste, malgré tout, loin du confort de l'autofocus.

Les seuls modes possibles sont A ou M. Cette contrainte, rarement pénible, ramène au temps des reflex des années 1970...

À 500 €, on ne peut tout avoir !

Pascal Mièle

## Samyang 14 mm f/2,8 ED AS IF UMC

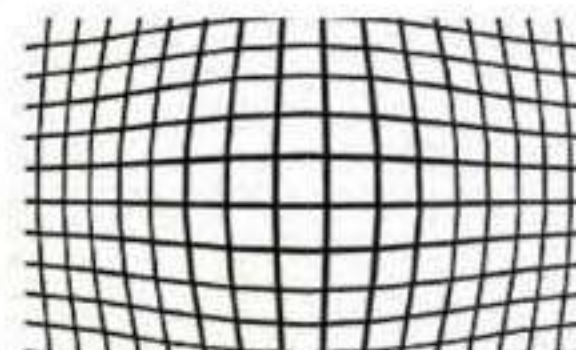
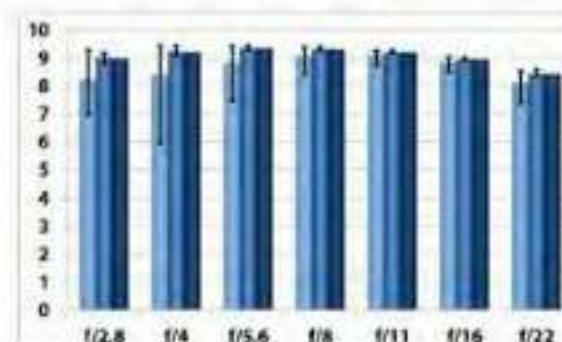
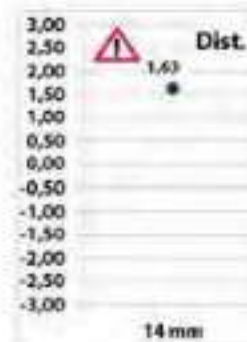
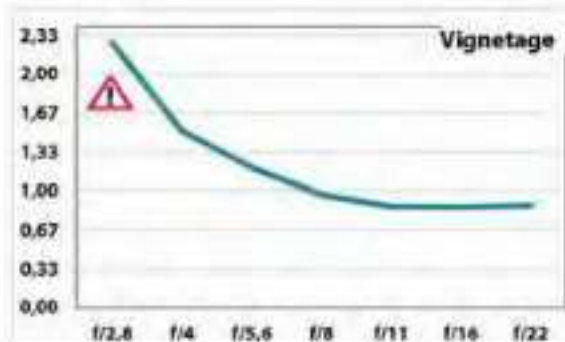


L'ultra grand-angle est un objectif particulier, d'usage assez délicat. La moindre inclinaison amplifie les effets de perspective : un défaut quand on recherche un rendu réaliste mais une qualité si on veut un effet "dramatique". La distorsion, souvent forte, est une autre caractéristique qui "signe" les images réalisées avec ce type d'objectif. L'optique étant d'usage rare, on hésite à investir beaucoup... À 450 €, Samyang change la donne.

Le vignetage et la distorsion sont très élevés, ce qui nous a conduits à changer l'échelle des graphiques. Même diaphragmé à f/8, le centre reste 1 IL plus lumineux que les bords. Certes cela "ferme" l'image, mais le défaut reste très important. Même constat pour la distorsion : 1,63 c'est beaucoup ! L'aberration chromatique est faible (frange de 0,03 mm sur un A3). Le piqué est élevé, seuls les angles sont un peu en retrait à f/2,8 et f/4.

La construction, excellente, autorise une mise au point douce. L'objectif est massif mais il est difficile de faire un 14 mm f/2,8 compact. Il manque une échelle de profondeur de champ, utile pour travailler en hyperfocale et ne pas devoir toucher le point. Ce 14 mm convient à des utilisations généralistes. La distorsion et le vignetage sont autant de handicaps pour la prise de vue d'architecture, à l'intérieur en particulier.

- Formule : 14/10 - 2 asphériques
- Angle de champ : 114° (24x36)
- Mise au point mini : 28 cm
- Filtre : non (pare-soleil intégré)
- Taille - poids : Ø 82 x 127 mm - 582 g
- Prix : environ 450 €
- Accessoire livré : pochette



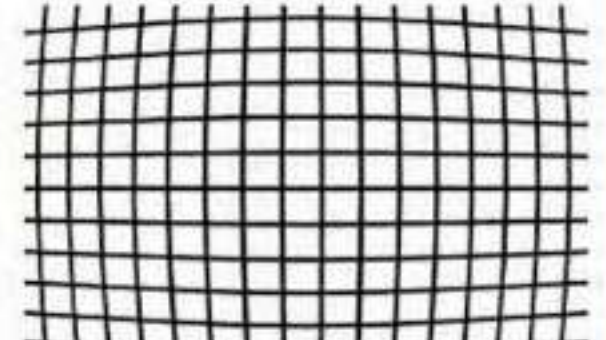
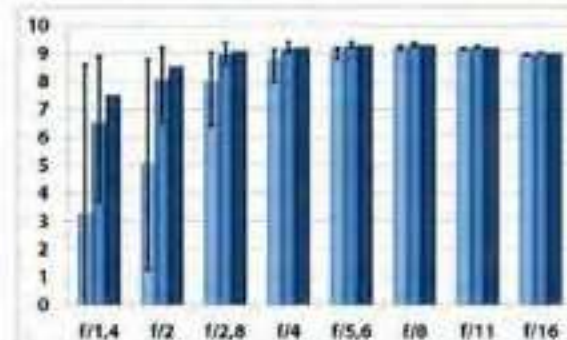
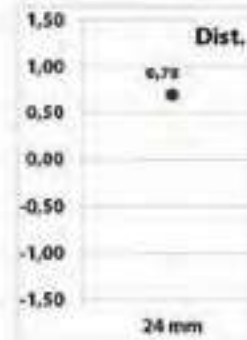
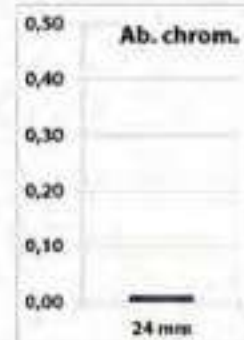
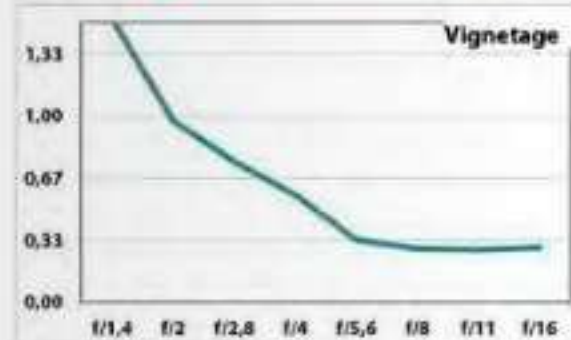


## Samyang 24 mm f/1,4 ED AS IF UMC



Réaliser un 24 mm ouvert à f/1,4 est une prouesse optique, il faut associer ouverture et grand angle de champ. Samyang affronte, avec un objectif à 650 €, des optiques Canon et Nikon à presque 2.000 €. Idéal en reportage, l'objectif permet d'être au cœur de l'action même s'il y a très peu de lumière. Et à f/1,4, la faible profondeur de champ isole le sujet principal de son environnement.

- Formule: 13/12 - 2 asphériques
- Angle de champ: 84,1° (24x36)
- Mise au point mini: 25 cm
- Filtre: Ø 77 mm
- Taille - poids: Ø 82 x 128 mm - 566 g
- Prix: environ 650 €
- Accessoires livrés: pochette, pare-soleil

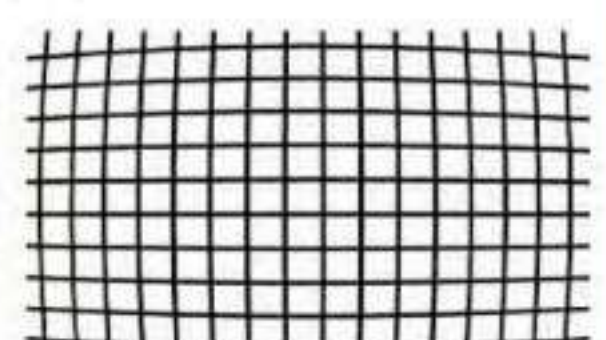
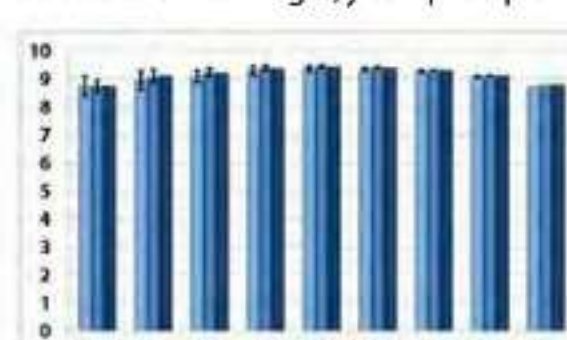
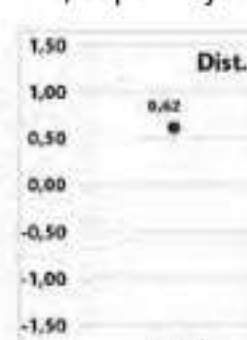
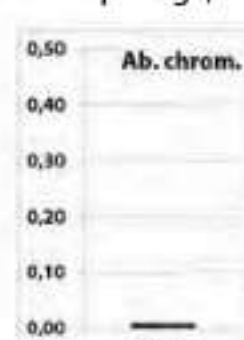
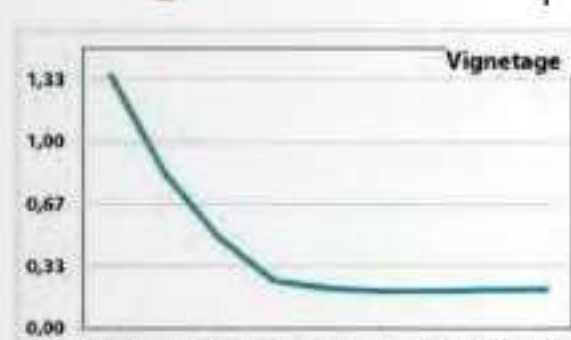


## Samyang 35 mm f/1,4 AS UMC



Beaucoup de photographes considèrent le 35 mm comme un objectif à tout faire. Avant l'arrivée des zooms, c'était une excellente alternative au 50 mm standard. Ce 35 mm aura du mal à s'imposer comme objectif "passe-partout" car il est très encombrant: monté sur un Alpha 7, il paraît vraiment énorme. Ceux qui toléreront cet inconvénient ne seront pas déçus: l'objectif est excellent et son tarif plutôt sage.

- Formule: 12/10 - 1 asphérique
- Angle de champ: 63,1° (24x36)
- Mise au point mini: 30 cm
- Filtre: Ø 77 mm
- Taille - poids: Ø 82 x 144 mm - 703 g
- Prix: environ 590 €
- Accessoires livrés: pochette, pare-soleil

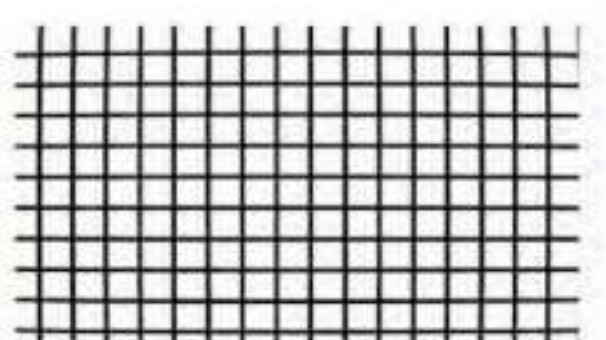
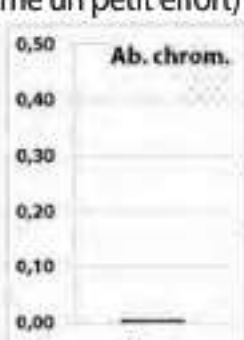
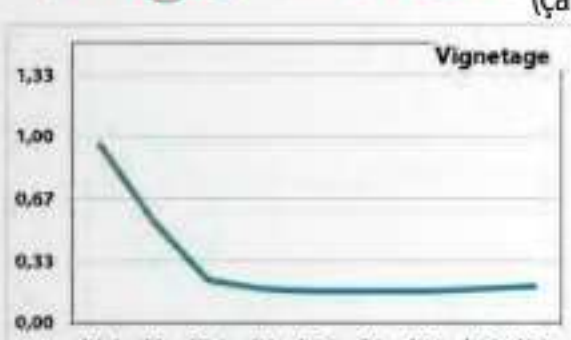


## Samyang 85 mm f/1,4 AS IF UMC



Beaucoup de marques ont ce petit télé ultralumineux à leur catalogue... mais il est souvent hors de prix. La version Samyang est non seulement très économique (moins de 400 €) mais d'excellente qualité. La mise au point manuelle est souvent un problème avec un télé lumineux. Le "peaking" et la fonction loupe très puissante de l'Alpha 7 permettent heureusement de faire le point de façon précise et assez rapide.

- Formule: 9/7 - 1 asphérique
- Angle de champ: 28,3° (24x36)
- Mise au point mini: 1 m
- Filtre: Ø 72 mm
- Taille - poids: Ø 72 x 106 mm - 521 g
- Prix: environ 350 €
- Accessoires livrés: pochette, pare-soleil





# La légende fout le camp



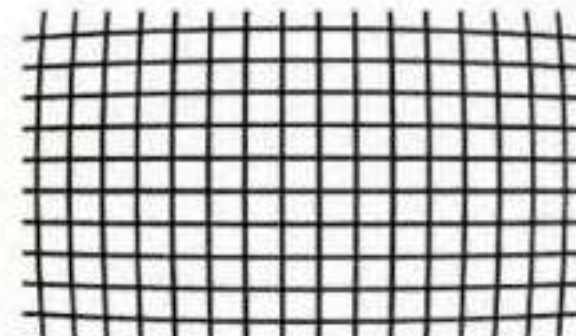
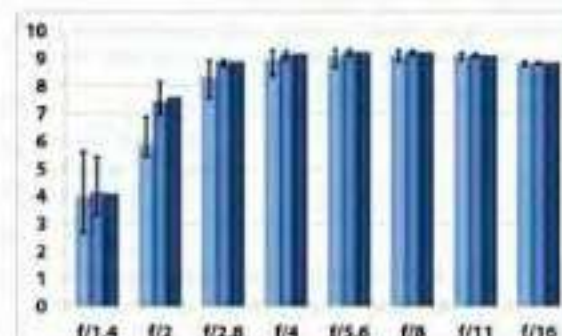
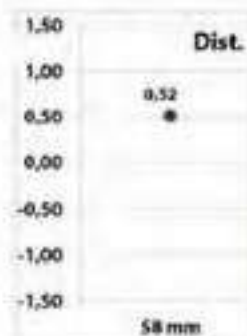
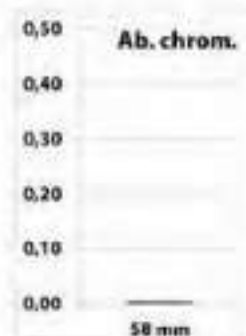
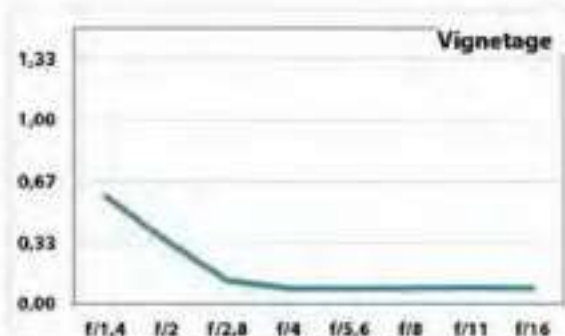
## Nikon 58 mm f/1,4 AF-S G

Chez les nikonistes, la focale de 58 mm évoque inmanquablement le fameux Noct Nikkor 58 mm f/1,2 de 1977 avec sa lentille asphérique, une rareté à l'époque. Ce nouveau 58 mm est 1/3 de diaphragme moins lumineux – il ouvre "seulement" à f/1,4 – mais il gagne une seconde lentille asphérique... il est vrai que leur fabrication est aujourd'hui bien plus simple. La légende est-elle encore vivace ? Ce n'est pas certain du tout.

- Formule : 9/6 - 2 asphériques
- Angle de champ : 40°50' (24x36)
- Mise au point mini : 58 cm
- Filtre : 72 mm
- Taille - poids : Ø 85 x 70 mm - 385 g
- Prix : environ 1.800 €
- Accessoire livré : pochette et paresoleil

Le **vignetage** est faible : même à f/1,4, l'assombrissement n'est que de 0,6 IL. L'**aberration chromatique** est presque invisible (frange de 0,01 mm sur un A3). La **distorsion** est un peu forte (0,52) pour un 58 mm (rien de catastrophique mais on pouvait espérer mieux). Le **piqué** est excellent à partir de f/5,6 mais mauvais à pleine ouverture et très moyen à f/2. De tels résultats seraient acceptables sur un zoom économique, pas sur une focale fixe vendue 1.800 €.

Ce 58 mm bénéficie d'une **construction** excellente et d'un autofocus rapide. Mais Nikon semble avoir volontairement laissé filer l'aberration de sphéricité. Ce choix se défendrait s'il permettait une meilleure correction des autres défauts... or, ce n'est pas le cas.



Nikon D800, 58 mm, f/1,4, 1/2 s, 100 ISO



Un objectif est toujours une affaire de compromis : laisser "filer" un défaut est parfois nécessaire pour mieux en corriger d'autres.

Nos mesures montrent une aberration de sphéricité élevée (le "plan" de netteté n'est pas plan). Ce défaut, acceptable quand il reste léger, nous semble ici trop important.

Le 58 mm a quand même une qualité pour lui : le flare est pratiquement inexistant. Les nombreuses ampoules présentes dans le champ ne "bavent" pas sur les branches qui les environnent. Sur le terrain, on aura donc à f/1,4 des images contrastées, sans lumières qui débordent, mais nettes seulement sur les 2/3 centraux. Ces photos passent bien en reportage d'ambiance, mais quand l'ambiance prime sur la précision, un peu de flare n'est pas un problème.

Il existe, chez Nikon ou ailleurs, des 50 mm f/1,4 bien moins chers que ce 58 mm. Et, pour nous, le bénéfice côté flare ne justifie ni le tarif élevé ni la piètre qualité des bords à f/1,4 et f/2.

Nikon n'en est pas à son premier 50 mm lumineux, de tels résultats paraissent donc incompréhensibles... sauf à accepter le "délire" d'un opticien qui a voulu concevoir le 58 mm f/1,4 qui aura le moins de flare possible, même si cela induit un tarif incroyable et des angles manquant de netteté.

Ce 58 mm est un bel exercice de style, cela n'en fait pas obligatoirement un bel objectif.

Pascal Mièle



Les flous de bord ne sont pas beaux. L'image paraît dédoublée à la façon d'un bougé. Un "bokeh" qui se rencontre habituellement avec les longs téléobjectifs lumineux.



Les ampoules, rondes, semblent ovales au tiers extérieur de l'image (au centre, elles sont bien restituées). Par contre, il n'y a pas du tout de flare : à f/1,4 c'est remarquable.



Le centre de l'image est bien net... c'est le moins que l'on pouvait espérer avec un tel objectif !



La branche placée devant un fond fortement surexposé est magenta. Il faut diaphragmer à f/4-5,6 pour que le défaut disparaisse.



Dans le coin haut droit, les ampoules virent au magenta et prennent une forme triangulaire (coma). Ce défaut est bien visible.



## Pentax 20-40 mm f/2,8-4 ED Limited DC WR



Haut de gamme des optiques Pentax, la série "Limited" réunit des objectifs aux performances élevées et à la mécanique soignée. La fabrication, effectivement luxueuse, tire parti de bagues métal aux mouvements très fluides et d'un dessin qui reprend les lignes traditionnelles de l'époque argentique. Notez que le Sigma 18-35 mm (des focales voisines) vaut le même prix. Certes il est beaucoup plus volumineux, mais il ouvre à f/1,8. Ça change tout...

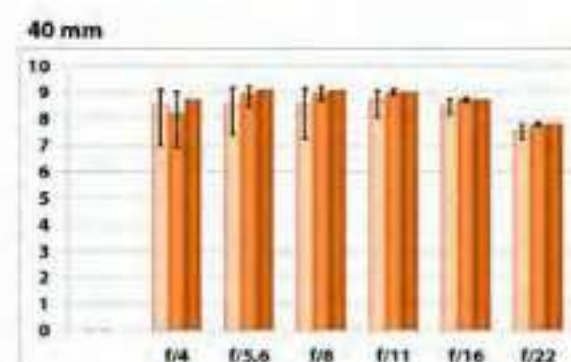
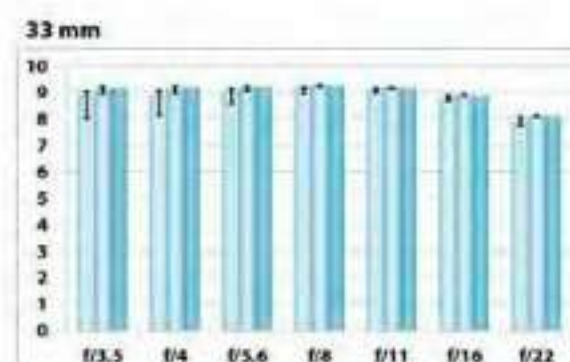
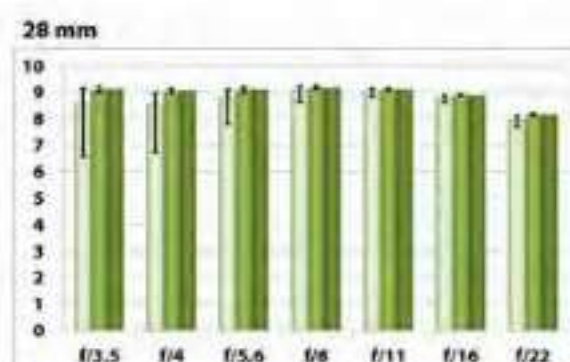
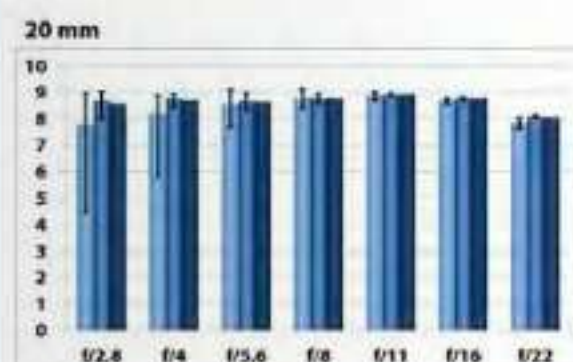
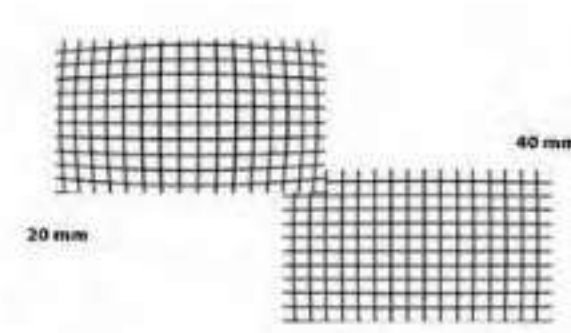
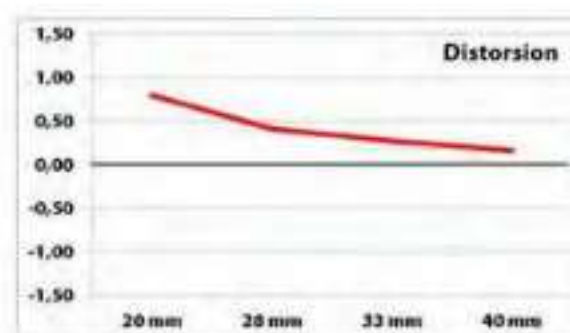
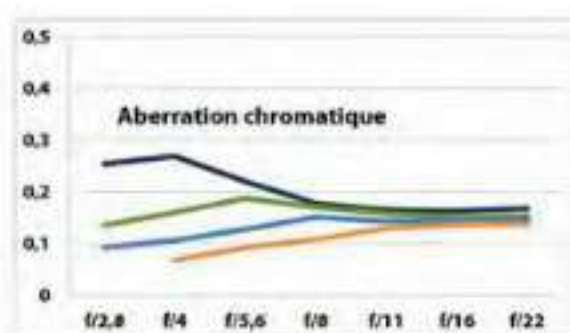
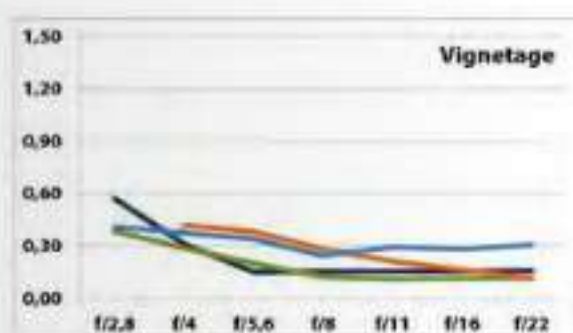
Le **vignettage** est faible à la pleine ouverture du 20 mm (0,55 IL) et pratiquement invisible (0,3 IL) aux autres focales. L'**aberration chromatique** est un peu forte (au maximum 0,3 mm sur un A3) mais sans que le défaut soit excessif. La **distorsion** est très bien corrigée: modérée à 20 mm (0,7 %) et imperceptible à 40 mm.

Le **piqué** est élevé dès la pleine ouverture. Les bords sont légèrement à la traîne mais de façon modérée, le défaut sera souvent invisible sur les images. Cette petite faiblesse disparaît en fermant de deux diaphragmes.

Ce zoom jouit d'une excellente **construction** et d'une extrême compacité. Il faut dire que c'est un équivalent 30-60 mm, soit des focales assez courtes et une faible amplitude. La bague de mise au point, finement striée, permet la retouche du point.



- Focales équivalentes : 30-60 mm
- Formule : 9 lentilles / 8 groupes
- Angle de champ : 70-39° (APS-C)
- Mise au point mini : 28 cm (x 0,2)
- Filtre : Ø 55 mm
- Taille - poids : Ø 69 x 71 mm - 283 g
- Prix : environ 900 €
- Accessoires livrés : pochette



## Leica DG Nocticron 42,5 mm f/1,2 Asph



Un petit télé lumineux manquait chez Panasonic. La marque a confié à Leica le soin de le concevoir, mais y a ajouté une originalité: la présence du stabilisateur OIS. Aucun autre objectif de ce type ne dispose de cette intéressante possibilité. L'objectif est massif et superbement construit, à la Leica. Au moment du test, nous avons obtenu des résultats à la Leica. Ça tombe bien car le tarif est lui aussi... à la Leica: 1.500 €.

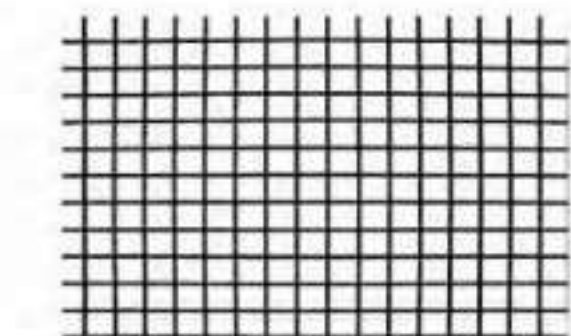
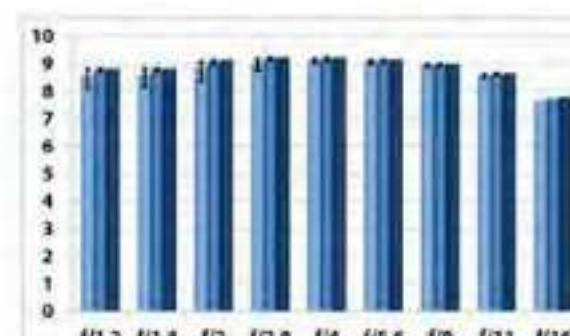
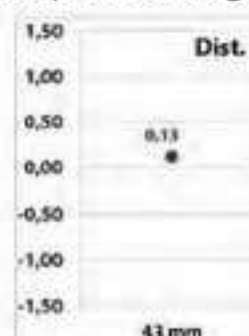
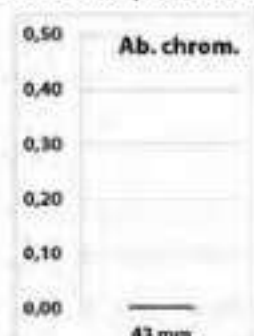
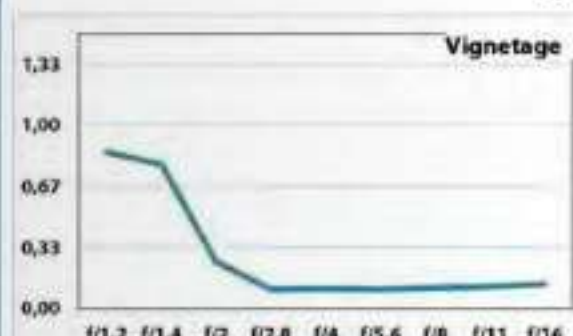
Même à f/1,2 le **vignettage** reste assez modéré (0,8 IL); dès f/2 il est invisible. L'**aberration chromatique** est quasi inexistante et la **distorsion** imperceptible: des performances de très haut niveau.

Le **piqué** est très élevé dès la pleine ouverture, y compris dans les angles qui sont presque aussi bons que le centre. Fermer à f/2 ou f/2,8 améliore légèrement les résultats mais le niveau à f/1,2 est si élevé que le gain est faible!

La **construction** est superbe (pare-soleil en métal massif). Très souvent, l'objectif cachera l'appareil qui est derrière! La stabilisation permet de travailler à main levée avec des vitesses lentes et une grande ouverture, ce qui ouvre de nouvelles possibilités. Seul point négatif: le volume et le poids de la "bête". Un objectif superbe certes, mais qui ne se fait pas oublier, y compris côté budget.



L'ouverture de f/1,2 autorise de jolis flous dans les arrière-plans. L'effet est d'autant plus visible que, pour un équivalent 85 mm, la mise au point descend assez bas (50 cm). Ce n'est pas un objectif macro mais on peut, tout de même, s'approcher un peu du sujet.





# Procédés alternatifs

## Chimie : précautions élémentaires

Dans notre précédent numéro, nous avons abordé le sténopé par l'entremise de Marie-Noëlle Leroy. C'est à présent au tour de Vincent Martin de nous présenter le cyanotype. Si le sténopé relevait du bricolage, le procédé cyanotype s'adresse au petit chimiste qui sommeille en vous. L'occasion de rappeler quelques consignes de base.

**M**anipuler des produits chimiques peut faire peur. Il est vrai que certaines substances toxiques ont hanté les laboratoires photographiques : le sélénium de certains virages n'est pas idéal pour notre santé et ne parlons pas du cyanure utilisé (heureusement rarement) comme fixateur des daguerréotypes.

Il ne faut pas sous-estimer la toxicité des produits chimiques mis en œuvre pour la photo, mais il ne faut pas non plus l'exagérer. À bien y réfléchir, nos cuisines regorgent aussi de produits dangereux, mais avec un peu de bon sens et de prudence, nous arrivons à survivre dans cet environnement à risques.

### Chimie et sécurité

Quand on manipule des substances chimiques, la première précaution consiste à être en permanence attentif à ce que l'on fait. Penser à autre chose ou mener de front deux activités est le meilleur moyen de provoquer un accident.

Beaucoup de produits sont livrés sous forme solide (poudre ou cristaux) et sont destinés à devenir des liquides. Les préparer puis les stoc-

ker dans une bouteille alimentaire est une très mauvaise idée. Aujourd'hui vous savez que la bouteille de Perrier contient du fixateur, mais vous en souviendrez-vous dans un mois ? Rien n'est moins sûr...

Ceux qui disposent d'un local spécifique pour leurs expérimentations photographiques s'éviteront bien des problèmes : dans une pièce qui sert de labo, une bouteille, même stupidement étiquetée "Jus d'orange", est suspecte.

Les manipulations chimiques impliquent souvent d'avoir l'eau courante. Faute de pièce réservée à cet usage, installez-vous dans la salle de bain plutôt que dans la cuisine. Jouer au petit chimiste entre les denrées alimentaires et les instruments de cuisine présente trop de risques.

### Formule ou recette ?

La chimie photo a ceci de commun avec les recettes de cuisine qu'on suit les étapes de préparation sans toujours comprendre le rôle précis de chaque ingrédient. Le photographe a une notion de ce qui se passe, mais peu lui importe de savoir que tel composant de la formule sert à réguler le pH : l'im-

portant est que le résultat soit concluant !

Filant la comparaison, on peut être tenté de recourir à certains instruments culinaires, comme la balance pour peser une poudre ou le verre gradué pour ajuster le volume d'un liquide. N'en faites rien ! Non seulement une pollution est vite arrivée, mais ces outils ne sont pas forcément adaptés. Bref, on ne pèse pas le citrate de fer avec la balance qui reçoit habituellement la farine, on ne prépare pas une solution dans un saladier, et une cuillère à soupe n'est pas un instrument de laboratoire.

Dernière précaution : protégez-vous avec gants, lunettes, masque et tablier.

### Vous avez dit précision ?

Les procédés dont nous parlons ici exigent rarement une précision extrême.

L'eau de préparation peut être tirée du robinet, mais l'eau déminéralisée (pas si chère) évite bien des déboires lors de la préparation des solutions de base. Pour les lavages l'eau du robinet suffit.

Il convient de respecter les poids indiqués dans les formules, d'où l'utilité d'une balance. Mais nul besoin d'un modèle précis au centigramme, une balance capable de peser 100 à 200 g avec une précision affichée de 0,1 g (qui en réalité sera plutôt 1/2 g) suffira. Le problème est identique avec les volumes : pas besoin d'une fiole jaugée, une éprouvette en plastique convient généralement.

Les produits chimiques utilisés en photo sont d'une pureté "industrielle". Ne cherchez pas des produits à la pureté extrême, comme ceux destinés à l'analyse, ce luxe n'apportera rien à la qualité des résultats.

### Les bons fournisseurs...

Pratiquer les procédés alternatifs relève parfois de la chasse au trésor, car certains produits sont devenus difficiles à trouver... il n'y a plus beaucoup de droguistes aux coins de nos rues.

Heureusement, il existe en ligne quelques sites spécialisés. Certains proposent même des kits "alternatifs" déjà prêts afin de démarrer sans trop de difficultés.

**Disactis.com**, en plus d'une boutique, propose des articles techniques ainsi qu'un forum spécialisé : une adresse indispensable pour qui s'intéresse aux procédés alternatifs.

**Photogramme.org** offre, depuis la Belgique, le même type de service et propose, lui aussi, des articles techniques intéressants. Les expéditions sont faites depuis la France pour les clients français, ce qui limite les frais de port.

**Bostick-Sullivan.com**, entreprise basée aux États-Unis, propose des produits difficiles à trouver en Europe (pour le tirage au platine en particulier). Le service est excellent, mais les frais de port élevés.

**Silverprint.co.uk** dispose d'un catalogue assez large et, depuis Londres, les frais de port sont moins excessifs que depuis les USA.

Pascal Mièle

Un cyanotype tiré d'après une image numérique (avec un négatif tiré sur transparent). La rencontre de l'ancien et du moderne.  
Photo : P-M Salomez







# Cyanotype

## La vie en bleu

Avec le cyanotype nous abordons l'un des procédés de tirage les plus simples à mettre en œuvre : les produits utilisés et la préparation des solutions sont abordables, y compris par des photographes peu expérimentés. Pour autant, il ne faut pas croire que cette relative simplicité conduise automatiquement à des images réussies. Obtenir un tirage est facile, parvenir à un résultat pleinement satisfaisant l'est moins. Il faut que l'image "aime" le procédé, faute de quoi on restera dans le simple jeu... un jeu dont on se lasse vite quand les résultats ne sont pas intéressants.

Le cyanotype permet les expérimentations, en particulier avec des photogrammes, une façon de remonter aux origines de ce procédé.

**A**lors que la France fait don au monde entier (sauf aux Anglais!) du brevet d'invention de Daguerre et de la photographie, les scientifiques de l'époque misent tout sur l'amélioration du procédé argentique. Pourtant, l'astronome anglais John Herschel (1792-1871) cherche la photosensibilité dans de multiples autres substances et découvre ainsi la propriété de certains sels de fer à se teindre en bleu après insolation.

Sa découverte est rapidement mise à profit par un proche, la biologiste Anna Atkins, qui publie à partir de 1841 et jusqu'en 1853 un herbier intitulé *British Algae: Cyanotype Impressions*. C'est alors le premier ouvrage où l'image photographique remplace le dessin.

En 1842, John Herschel en dévoile la formule. Le procédé et ses différentes variantes ne sont

que peu utilisés par les photographes en raison de leur couleur et de leur faible sensibilité. Certains utilisent des virages chimiques pour changer leurs teintes. Cependant, les procédés au fer connaissent un essor à l'époque du pictorialisme et trouvent des débouchés industriels compte tenu du très faible coût. Ainsi sont éditées des cartes postales que nous pouvons encore trouver sur les étalages des collectionneurs, et plus largement dans les cabinets d'architectes les "bleus", ces fameux plans faisant parfois plusieurs mètres carrés.

### Principe chimique

Un mélange de couleur jaune d'une solution aqueuse de citrate de fer ammoniacal vert et d'une solution de ferricyanure de potassium réagit naturellement à la lumière pour former un joli com-

plexe bleu de ferrocyanure de fer, communément appelé bleu de Prusse. Ce dernier étant insoluble dans l'eau (en milieu neutre), contrairement au mélange initial, il suffit d'un simple lavage à l'eau pour en fixer une image.

N'étant sensible qu'aux ultraviolets, ce procédé est réservé exclusivement au tirage-contact. Il ne peut convenir à la prise de vue avec un appareil photo ou à un tirage via un agrandisseur, car les optiques absorbent ces radiations. Ainsi, pour obtenir un tirage cyanotype de 13 x 18 cm, il faut recourir à un négatif de même dimension.

La cyanotypie est aussi un procédé à noircissement direct (PND), dont l'apparition de l'image se fait continuellement durant l'insolation. Nul besoin de révélateur. Cela en fait donc un procédé extrêmement simple : deux substances, de l'eau, du soleil et un négatif sur un sup-

port suffisent pour obtenir une belle épreuve.

### Espace de travail

Le fait que la cyanotypie ne soit sensible qu'aux UV apporte un avantage : s'affranchir de la chambre noire ! Nous allons pouvoir opérer en lumière artificielle dans un local dont nous fermerons tout simplement les volets pour nous prémunir de la lumière solaire. Ce local doit pouvoir accueillir un coin sec avec une table ou un bureau pour la préparation des papiers et un coin humide avec un évier pour le traitement des épreuves.

Pensez à protéger toutes les surfaces par du papier journal ou un carton, au risque de voir le bleu envahir l'atelier ! Quant à l'insolation, elle se fera au soleil dans le jardin ou sur le rebord d'une fenêtre.

Textes & photos : Vincent Martin



# Le cyanotype en pratique

## Choix du support

La cyanotypie accepte une large gamme de supports. Tout papier convient à condition qu'il se manipule bien à l'état mouillé et qu'il ait un pH neutre (bonne conservation de l'image). Les papiers aquarelle 190 g ou plus sont appropriés, mais des supports exotiques (papiers de riz, papyrus ou tissus) conviennent aussi.

## Sécurité

La cyanotypie ne présente pas de danger spécifique mais l'usage de substances chimiques implique de bonnes pratiques (voir introduction). La chimie doit être rangée hors de portée des enfants et des courants d'air. Étiquetez chaque flacon : substance, date d'ouverture ou de préparation ; ces informations aident à chercher les causes en cas d'échec.

## Préparation des solutions

L'opération peut se faire le jour même : deux solutions à préparer qui se conservent plusieurs semaines (au noir et au frais). La solution photosensible, mélange des deux, est à préparer le jour même et se conserve peu.

Solutions initiales :

**Solution A :** 4 g de ferricyanure de potassium dans 50 ml d'eau.

**Solution B :** 10 g de citrate de fer ammoniacal vert dans 50 ml d'eau.

On prépare la solution cyanotype en mélangeant 10 ml de A et 10 ml de B (une seringue permet des prélèvements précis)... C'est tout ! Nous sommes prêts pour le tirage. Vous pouvez éviter ces étapes avec un kit (solutions A et B) prêt à l'emploi.

## Créer un cyanotype pas à pas

• **Étendre la solution cyanotype** sur le papier. Le pinceau est simple d'emploi et laisse une part de créativité. Il

faut déposer uniformément la solution sur une surface de la taille du négatif, sans surcharger le pinceau, par passages continus en longueur et largeur et en vérifiant la quantité pour éviter les surplus. Les coups de pinceau participent à l'œuvre finale.

• **Sécher le papier** au sèche-cheveux jusqu'à ce que la couche jaune d'or soit bien sèche, puis laisser refroidir (10 minutes). On peut préparer plusieurs feuilles à l'avance, elles se conservent quelques jours au noir.

• **Mise en châssis.** Plaçons le négatif sur le support imprégné puis le tout dans un châssis-presse. Avant de sortir de l'atelier et d'aborder le tirage, vérifions une dernière fois le montage et la propreté de l'assemblage !

• **Insolation aux UV.** Plaçons le châssis-presse incliné face au soleil. La réaction photosensible va changer la couleur du motif. Le jaune d'or va évoluer vers le vert, le bleu, puis, plus progressivement, vers le gris. Au soleil, il faut compter de 2 à 20 minutes d'exposition. Si le négatif est peu contrasté, mieux vaut orienter le châssis non vers le soleil, mais vers un mur éclairé par celui-ci, cela permet d'obtenir plus de nuances. Expérience et pratique aident à déterminer les bons paramètres d'exposition.

## Évolution des teintes d'un cyanotype durant son insolation

• **Contrôler l'exposition.** Un examen régulier (toutes les 4 minutes par exemple) de l'avancée du tirage est possible en ouvrant, hors du soleil, une partie du châssis-presse. Le dos permet l'ouverture d'une moitié du châssis en maintenant le contact de

l'autre moitié. Les gris les plus denses du négatif doivent être bleus. Si ces zones restent verdoyantes, poursuivons l'exposition, si elles sont grises, le tirage sera surexposé.

• **Traitement de l'épreuve.** Retour à l'atelier, en lumière artificielle, pour le lavage et le fixage. On opère dans un bac sous l'eau courante jusqu'à disparition complète de la coloration jaune. Cette étape est primordiale et conditionne l'obtention d'un beau cyanotype. La durée du traitement dépend du format et de la qualité de l'eau : compter 10 minutes pour un 18 x 24 cm (avec des épreuves plus grandes, il faudra allonger ce temps). La qualité de l'eau est importante, car le bleu de Prusse réclame un pH neutre ou légèrement acide. Dans certaines régions, il arrive que le lavage soit difficile et que l'épreuve s'affaiblisse ; quelques gouttes de vinaigre dans l'eau de lavage évitent ce problème.

• **Activer la coloration de l'épreuve.** La nuance d'un cyano évolue, les bleus s'intensifiant au séchage. Nous pouvons accélérer ce phénomène en plongeant l'épreuve dans un bac d'eau avec quelques gouttes d'eau oxygénée. L'épreuve va "s'habiller" d'un bleu intense (qui s'affaiblira légèrement au séchage). Cette étape n'est pas indispensable mais elle est spectaculaire... Rien que pour cela, il serait dommage de s'en priver !

• **Le séchage.** Cette opération ne présente aucune particularité. Un séchage, pendu par un coin avec pinces à linge fait l'affaire. Il suffira de placer l'épreuve sous presse (un gros livre) pour obtenir un tirage plat. Ne reste plus qu'à encadrer et exposer !

## Le matériel

- Blouse, lunettes et gants à usage unique
- Solution cyanotype (kit sinon éprouvette 50 ml, balance à 0,1 g dédiée aux chimies, spatule, deux seringues 10 ml, trois flacons 50 ml)
- Pinceau large et plat
- Papier de 190 g/m<sup>2</sup> ou plus
- Sèche-cheveux
- Châssis-presse
- Bac de lavage
- Eau oxygénée (en pharmacie)



## Cyanotype sur tissu

Le cyanotype sur tissu exige des tests préalables. Les tissus végétaux fonctionnent à merveille alors que les synthétiques, qui retiennent peu de matière, offrent souvent un bleu pâlot. Néanmoins, s'il est facile de se procurer du coton ou du lin, il est difficile d'en connaître l'apprêt, parfois incompatible avec la chimie photo. Un test est donc indispensable pour apprécier la compatibilité et la qualité du bleu. Après cette vérification, l'imprégnation peut se faire au pinceau ou dans la masse par immersion. Le séchage, quant à lui, se fera dans un vieux sèche-linge dédié.

*"La danse", cyanotype sur tissu (100% coton)*



1 Pesée du ferricyanure de potassium sur une balance de précision.



2 Solution de ferricyanure de potassium (4 g/50 ml), mélange photosensible pour la cyanotypie et solution de citrate de fer ammoniacal vert (10 g/50 ml).



3 Application de la solution photosensible au pinceau.



4 Couleur jaune du support papier après imprégnation.



5 Séchage au sèche-cheveux.



6 Insolation minutée.



7 Lavage à l'eau.



8 Activation de la couleur avec de l'eau oxygénée.





## Négatif

Le tirage contact exige un négatif aux dimensions de l'image finale. Deux solutions existent : exploiter des négatifs existants ou en créer.

Dans le premier cas, nous pouvons exploiter les négatifs N&B de la collection familiale. Les plus récents (24x36) sont peu envisageables du fait de leur petitesse. Peut-être aurons-nous la chance de trouver des formats plus grands, 6x6 ou 6x9, ou des plaques de verre d'un autre temps aux tailles plus conséquentes. Une aubaine pour le tireur, avec quelques réserves ! La cyanotypie est un procédé simple mais qui exige des négatifs plus contrastés que la normale. Avec un peu d'expérience, on sait si une plaque est "tirable" ou non.

Si nous voulons vraiment tirer une plaque peu adaptée, pas de découragement, à nous de recréer le négatif ! Aujourd'hui, le numérique apporte nombre d'outils. Il suffit de scanner la plaque, de la post-traiter pour l'imprimer, dans les dimensions désirées, sur un transparent. Évidemment, nous pouvons faire cela aussi d'après une photo numérique.

Un conseil : au cas où vous souhaitez cyanotyper des négatifs de valeur, sachez que s'il reste un peu d'humidité sur l'épreuve, la chimie attaquera l'émulsion argentique. Pour éviter ce risque, placez entre l'épreuve et le négatif un film transparent !



## Banc ultra-violet

Le tirage solaire ne fonctionne bien que par beau temps et plus particulièrement durant les journées d'avril à septembre. Ainsi, pour se libérer de ces contraintes, nous pouvons utiliser un banc UV permettant de faire l'insolation lumineuse. Il existe bon nombre de modèles aux prix très variables. Néanmoins, avec un peu de bricolage, nous pouvons aussi fabriquer notre propre équipement avec des tubes UV.



## Les photogrammes

Ici, nous troquons le négatif contre un sujet relativement fin. Ce peut être du papier découpé, une fine dentelle ou encore une feuille d'arbre dont nous souhaiterions mettre en évidence le graphisme des nervures. La cyanotypie étant peu rapide et insensible au rouge, il va falloir choisir la feuille idéale : fine (vérifier sa transparence à l'œil), de couleur verte ou jaune. Si la tige est un peu épaisse, aplatissons-la préalablement dans un livre. Ici, l'insolation dans le châssis-pressé s'opère face au soleil durant 10 à 40 minutes. Mieux vaut sur-exposer ! Le motif peut devenir marron si le végétal dégage de l'humidité, mais la couleur de l'épreuve finale sera toujours bleue.



## Vincent Martin

Chimiste de formation et autodidacte, Vincent Martin pratique la photographie depuis plus de 20 ans. Après des recherches sur les techniques de virage (technique chimique de changement de couleur d'une image) et les procédés alternatifs (cyanotypie, Van Dyke, papier salé, ambrotypie...), il signe différentes expositions en s'adonnant pleinement à l'animation pour le compte de son Comité d'Entreprise (CNRS) et différents collectifs de la région lyonnaise.

Conjointement, il initie plusieurs projets tant photographiques qu'audiovisuels et se livre à des performances où il convie le public à rentrer dans l'image, comme pour le plus grand cyanotype du monde d'une surface de plus de 43 m<sup>2</sup>. Aujourd'hui, Vincent Martin voue sa pratique de l'image à la rencontre de l'autre au travers de manifestations spectaculaires et d'ateliers de formation en instruisant l'usage premier de la photographie aux bénéfices de l'écriture, du récit et de l'échange.

Il est également membre de l'agence Naturimages et auteur du livre sur le diaporama numérique "Créer mon Diaporama".

## Une image décryptée

"Lors d'un festival, j'ai monté une installation intitulée "Camera Insolita". La chambre insolite nous emmène dans un univers informel, voire peut-être subversif, où le bleu semble prendre la place de toute autre couleur. Ici, tout est bleu (de Prusse), du dessus de lit jusqu'aux livres de la bibliothèque. L'un d'eux s'intitule "Fleurs bleues" et c'est ici que se trouve cette vue des trois asters !

J'aime beaucoup cette épreuve, car elle aborde les notions du choix des procédés à mettre en œuvre pour créer une image. Nous l'aurons compris, ici le choix permet de nourrir la démarche du photographe et de cette chambre bleutée. Cependant, le sujet présenté doit nous amener à une réflexion et interroger l'artisan : quels sont les sujets adaptés à un procédé offrant des images cyan ? Chacun aura sa réponse et le visiteur, sûrement d'autres. Les fleurs, si variablement colorées dans la nature sont assurément bien acceptées, d'autant plus que c'est un motif qui se retrouve sur de nombreux dessins monochromes que nous avons l'habitude culturelle de voir.

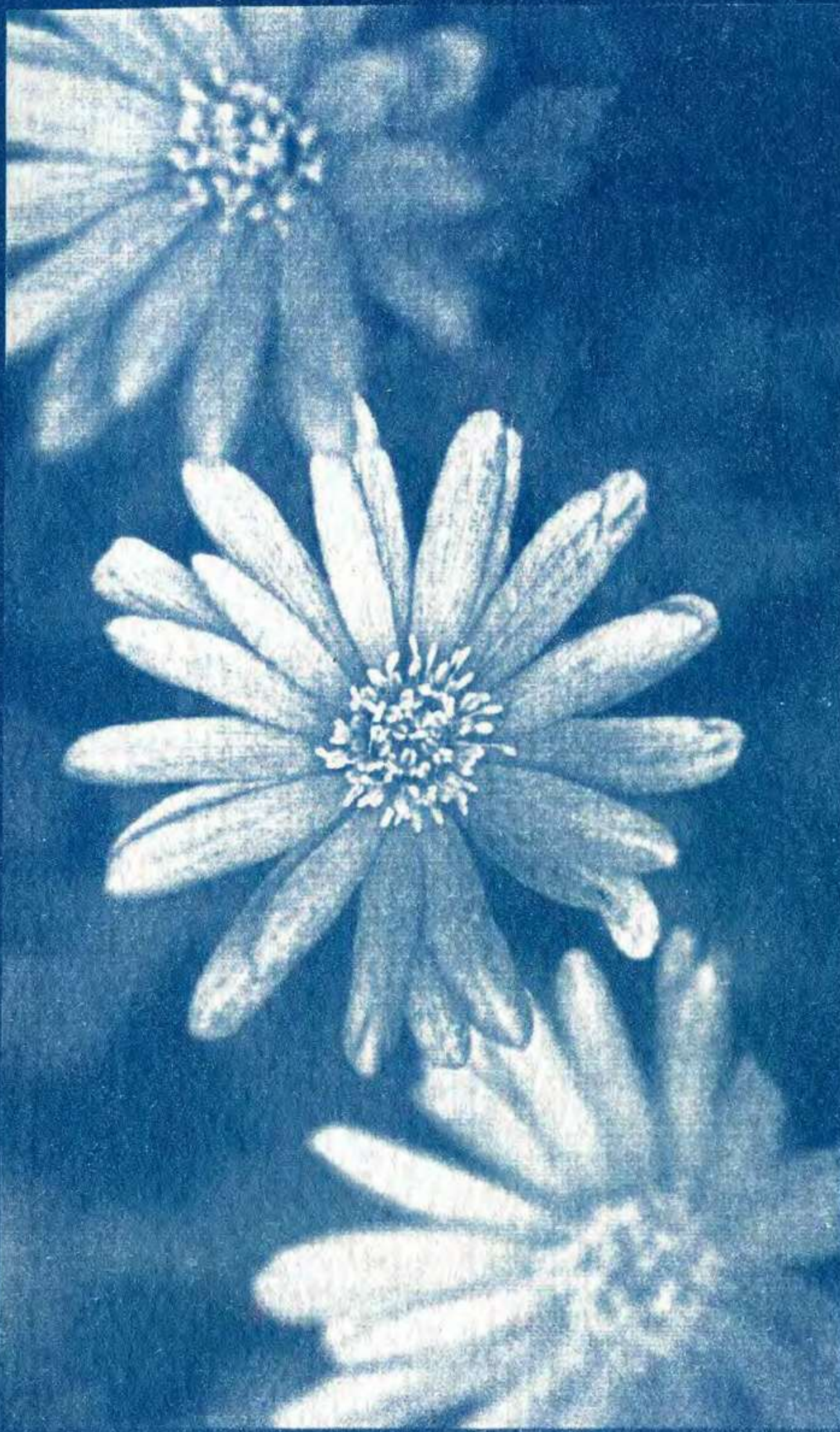
Autre point lié au procédé, l'épreuve paraît relativement froide. La couleur bleue mais aussi le contraste relativement marqué privilégiant plus les contours des pétales en étoiles que leurs fines textures et renforçant ce graphisme de composition, participent à ce ressenti. Et pourtant... nous pouvons en avoir une tout autre vision devant l'épreuve. Au-delà du sujet, le résultat révèle aussi un support, un papier avec toute sa douceur apportée par une fine texture composée de fibres duveteuses. Autant de petits aspects que nous ne pourrions avoir sur d'autres supports, d'autant plus ici où le tirage est une page d'un livre... entre nos mains !

Je ne peux aborder les procédés artisanaux sans évoquer leur dimension sensorielle. L'auteur n'est plus ici un interprète devant une interface, mais un sculpteur qui modèle la lumière et la matière. Toucher la matière, choisir une fibre, caresser une texture, immerger et voir évoluer les mille nuances d'une même teinte... sont autant d'opérations qui procurent des émotions et participent à la réalisation d'un objet unique ! Tout apprentissage apporte son lot d'échecs et de réussites, mais les quelques imperfections sont avant tout révélatrices d'une pratique pleinement humaine.

Le temps et l'expérience sont la base de la réussite et de la joie qui en découle. Pour cela, la cyanotypie est un procédé merveilleux où les satisfactions sont vite au rendez-vous ! Par sa simplicité, le procédé est tout à fait adapté pour aborder le tirage photographique et ce, à tout âge. Je connais désormais des grands-parents qui partagent cette pratique avec leurs petits-enfants et des instituteurs qui créent des projets par ce biais.

La cyanotypie, comme nombre de procédés artisanaux, est une porte ouverte vers un champ des possibles infini. Nous commençons par des tirages de négatifs, puis de photogrammes, sur papier coton, vélin, riz, puis sur tissu, puis de petits formats, etc. L'enthousiasme, la satisfaction et l'inventivité œuvrent sur quelque chose dont nous sommes, à chaque étape, le créateur ! Au-delà même de la dimension sensorielle qu'apporte la pratique de ces procédés, c'est aussi dans ces réalisations que l'artisan et l'artiste qui sont en chacun de nous s'expriment conjointement ! Chut ! Je n'en dis pas plus et vous laisse à l'œuvre et à votre inventivité... on en reparle après l'été. D'ici là, bonne pratique !"







## N°4 A Kodak Speed

# Série très limitée

Ils ne sont pas légion, les Kodak rares. Kodak, c'est la très grande série! Mais le "4 A Speed" fait exception. On s'en doute déjà un peu en découvrant son boîtier démesuré et sa finition de grand luxe. On en est persuadé en constatant la présence d'un obturateur à rideau, tout à fait insolite sur ce genre d'appareil.

La grande idée de George Eastman, fondateur de Kodak, était de démocratiser toujours davantage la photo. De la rendre de plus en plus abordable et de plus en plus simple (je me demande ce qu'il penserait des 325 pages de la notice du Nikon D7000...).

Cette politique ne l'a nullement empêché de mettre périodiquement à son catalogue des appareils haut de gamme. Peut-être bien sans illusion sur leur potentiel commercial. Juste pour montrer de quoi on était capable, à Rochester.

### Contexte

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Kodak est sans discussion possible le numéro 1 mondial de la photo sur tous les marchés : appareils, pellicules, papiers et même film cinéma. Consécration suprême : on dit "pense à emporter ton Kodak" – même si l'appareil en question n'est pas un Kodak!

La vedette du catalogue est la gamme des Folding Pocket, proposés dans tous les formats du 6x9 au 10,5x16,5, à des prix plus que raisonnables.

Ils sont doublés par les Brownie, encore moins chers.

Il y a aussi des stéréos, des panoramiques...



Et comme si cela ne suffisait pas, en 1905, Eastman rachète Folmer & Schwing. Ce fabricant était spécialisé non pas dans la pâte à mâcher mais dans les chambres et reflex grand format : Graphic et Graflex. Kodak va pouvoir attaquer de nouveaux créneaux!

Les appareils de Folmer & Schwing sont équipés d'obturateurs "de plaque" originaux, comportant non pas les deux rideaux classiques décalables pour régler la vitesse, mais un seul, dans lequel sont ménagées des fenêtres plus ou moins grandes.

Eastman décide de greffer un tel obturateur sur un folding à pellicule de très grand format. Il crée ainsi, en 1908, le 4 A Speed (six vues 10,5x16,5 cm sur film "126").

En quatre brèves années de carrière, il ne connaîtra qu'une production extrêmement limitée (guère plus de 1000 exemplaires). C'est-à-dire, pour un construc-

*Objectif français Duplouch Anastigmat Symétrique Verax de formule 6(2), monté sur un magnifique obturateur allemand Koilos modèle 1906 "damasquiné", signé Kenngott mais fabriqué par Gauthier, le père des Prontor.*

teur comme Kodak, un flop cuisant (encore que le film 126 ait été livré jusqu'en 1949, ce qui donne une idée de la fidélité des clients à leurs grands Kodak).

Et puis le 4 A Speed laissera son nom, très vendeur, à un appareil glorieux entre tous : le Speed Graphic.

### Retour sur le Speed

Le 4 A Speed est surprenant à tous égards.

D'abord par ses dimensions : 30x17x9 cm, 2,7 kg sur la balance. Bigre! L'explication est simple : il fallait y loger un obturateur de chambre – et une pellicule démesurée.

Dame, des contacts plus grands qu'une carte postale, cela implique des négatifs énormes!

Pour des raisons sur lesquelles nous reviendrons plus loin, le format 10,5x16,5 n'a pas prospéré : un seul autre Kodak l'a utilisé, le

classique 4 A Folding Kodak (on n'a pas osé l'appeler "Pocket"). Pour autant, ils ne détiennent pas le record : il appartient au N°5 Cartridge Kodak de 1898, champion absolu, qui faisait le 13x18 direct!

Par le luxe de sa finition, qui contraste avec celle, austère (mais non exclusive de précision et de durabilité), le 4 A Speed se démarque de tous les Kodak contemporains. On remarque surtout le sublime soufflet en cuir rouge, l'abattant en acajou (le reste du boîtier, également en bois, est peut-être aussi en acajou, mais ça ne se voit pas), les éclatantes ferrures nickelées, la plaque des distances en ivoire...

Tout un côté du boîtier est affecté à la visée et au réglage de l'obturateur.

Le viseur, pliant, est doté d'un réticule et de deux indicateurs de verticalité pour les prises de vues en hauteur ou en largeur. Pas d'excuse pour les mers en pente.

L'obturateur comporte, comme c'était l'usage à l'époque, deux réglages distincts. Premier réglage : choix d'une fenêtre de rideau plus ou moins large (six positions entre 1/8 de pouce et 3 pouces). Second réglage : tension du ressort d'armement, exprimée par des chiffres de 1 (tension minimum) à 6 (tension maximum). La combinaison des deux donne 6x6 = 36 possibilités.

Un tableau aide le photographe à choisir ses réglages pour obtenir tel ou tel temps de pose, entre le 1/5 s et le 1/1000 s.

C'était mettre les hautes vitesses à la portée du public – en laissant toutefois demeurer une petite lacune côté basses vitesses. Mais Kodak avait tout prévu!

On pouvait en effet acquérir le 4 A Speed sans optique, et l'équiper d'un objectif monté sur un obturateur central donnant toutes les vitesses lentes (formule



*Vue de l'arrière : le dos est déposé (on aperçoit le voyant rouge) et les deux logements de pellicule sont ouverts ; comparez la bobine avec celle d'un 6x9...  
En dessous, face "obturateur" : à l'extrémité droite, en haut, la clé d'avancement de la pellicule et, en bas, le déclencheur (petit levier en forme de clé à molette).*



Kodak N°4 A Speed avec Duplouch Vérax 180 mm f/6,8



qui sera reprise sur les Speed Graphic).

Ceux qui préféraient l'acheter tout équipé avaient le choix entre quatre 210 mm f/6,3, à savoir, par ordre croissant de prix: Kodak Anastigmat, Cooke Series III A, Bausch & Lomb Tessar ou Goerz Dagor.

Ceux qui aimaient mieux décider tout seuls quel objectif sélectionner pouvaient choisir parmi une foule d'objectifs d'ouvertures échelonnées entre 6,3 et 4,5 et de deux focales: 210 et 180 mm. Le 210 mm était plus proche de la diagonale du format tandis que le 180 mm donnait très légèrement grand-angle (comment résolvait-on le problème du cadrage? mystère...).

Bref, on rencontre pas mal de 4 A Speed équipés "exotiques" (comme celui-ci).

Reste à dire que la mise au point ne va pas en deçà de deux mètres, ce qui est bien modeste, mais qu'en revanche, l'appareil est doté des deux décentrement, vertical et horizontal, comme c'était alors l'usage sur les boîtiers un tant soit peu ambitieux.

## Les raisons de l'échec

Comment un appareil aussi perfectionné, portant un nom alléchant et la prestigieuse signature Kodak, a-t-il pu se planter à ce point?

Les raisons sont multiples. D'abord, du seul fait de son volume, il entraînait en concurrence avec les chambres à plaques. Et la comparaison ne lui était pas favorable: il était plus volumineux qu'elles du fait de ses bobines, débitrice et réceptrice, qui impliquaient un boîtier allongé à ses extrémités. Il lui manquait aussi leur mise au point sur dépoli et leurs possibilités de prises de vues rapprochées.

D'un autre côté, son utilisation était nettement plus onéreuse

que celle d'un folding de format raisonnable. Le rouleau 126 coûtait trois fois le prix de celui des 6x9. L'argent-métal a toujours été cher, même si on était encore loin de l'époque où, le dos au mur, Kodak en vint à imaginer le minuscule Disc pour diminuer la quantité de précieux métal nécessaire pour faire un négatif!

Mais le pire était ailleurs: dans le manque de planéité d'une pellicule mince d'aussi grandes dimensions. Pourquoi tant de soins pour faire un appareil haut de gamme si sa performance doit être détruite par un négatif gondolé?

Des essais ont été faits, sur pied, avec des 6x9 renommés, style Super Ikonta et Bessa II. Les résultats se sont tous avérés en deçà de ce qu'on peut obtenir avec un honnête 24x36. Et le 10,5x16,5 est plus de trois fois plus grand que le 6x9!

Ayant discerné le même problème en 6x6, Rollei a tenté de plaquer l'émulsion entre le presse-film classique et un second presse-film en verre, côté objectif. Progrès sensationnel, hélas gâté par les rayures imputables aux petites poussières.

La seule solution radicale, c'est le presse-film à aspiration, privilège des appareils de prise de vues aériennes. On n'en était pas là en 1908...

Tant de raisons expliquent largement l'échec du 4 A Speed. Mais laissent intact le charme de l'objet en tant qu'artefact pour collectionneur.

À ce titre, mon 4 A Speed mérite un petit historique individuel.

Je l'avais acquis, il y a bien longtemps, sans objectif (il paraît que, pendant la guerre, pour cause de pénurie, on récupérait souvent les objectifs d'appareils anciens, même en parfait état, pour équiper des agrandisseurs). Il aurait certainement été plus raison-

nable de ne pas l'acheter, mais il me plaisait et j'étais sûr de dénicher facilement une optique qui lui rendrait sa splendeur.

Je n'avais pas mesuré la difficulté de la chose: il ne fallait pas que l'objectif dépasse trop à l'avant (sinon l'abattant ne pouvait pas se refermer), ni à l'arrière (il venait alors en conflit avec le dos), il fallait encore qu'il puisse se faufiler entre les montants de la planchette porte-objectifs, qui faisait son étroite, et qu'il possède un filetage compatible avec la perforation de la planchette. Bref, j'ai longtemps cherché en vain.

C'est finalement Frédéric Hoch qui m'a tiré d'embarras avec un objectif Vérax 180 mm f/6,8 monté sur obturateur central Koilos de la seconde au 1/300s, tous deux du début du XX<sup>e</sup> siècle, comme le boîtier. Lorsqu'on sait en plus que le Vérax est un clone du Dagor, on voit que cet équipement est parfaitement plausible.

Merci encore, Frédéric, d'avoir permis à mon Kodak N°4 A Speed de figurer, à son avantage, dans les colonnes de Chasseur d'Images.

**Patrice-Hervé Pont**



## Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de démarrer la lecture de cette rubrique, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif :

- les images publiées ici sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité ;
- toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs afin d'être critiquées ;
- la parution n'est ni automatique, ni garantie. Les photos non retenues sont retournées avec une "critique-express", sous réserve que l'auteur ait joint l'emballage retour, pré-adressé et affranchi ;
- on ne formule ni "jugement" ni "verdict" : juste un avis personnel, donc critiquable.

S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite un minimum de soins. Quand leurs photos présentent des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière la valeur affective dégagée par leurs clichés. Un raisonnement que nous ne pouvons partager dans la mesure où, par définition, une photo-souvenir ou une photo de famille est faite pour durer !

S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le !

**Guy-Michel**

Faites-nous parvenir vos photos avec les informations de prise de vues (boîtier, objectif, film, vitesse, diaph. et technique utilisée) à l'adresse suivante :

**Album des Lecteurs,  
Chasseur d'Images,  
BP 80100,  
86101 Châtellerault Cedex**

Nous ne retournerons que les photos pour lesquelles l'auteur aura joint une enveloppe retour timbrée et adressée.

# CRITIQUE PHOTO

## Alain RODRIGUE – Lux

*L'arbre protecteur du mont Beuvray*

*Nikon D7000 – Zoom 18-200 à 18 mm – f/22 – 1/40 s – 400 ISO*

La majesté de cet arbre aux branches et aux racines superbement développées force le respect. La tentation est grande pour le photographe créatif de traduire ce sentiment par l'image. Le choix du grand-angle est bien entendu judicieux pour embrasser une zone large. Quant au cadrage décentré, il valorise l'imposant feuillage dont le rendu pointilliste accroît l'intérêt de l'image. D'autre part, l'ouverture dans la partie droite libère le regard et fournit une respiration nécessaire. Le traitement en noir et blanc laisse penser que l'éclairage n'était pas idéal. Si l'ambiance était aussi maussade qu'on semble le deviner, vous avez fait le bon choix.



## Camille POLLET – Modèle : Juliette

*Quand nous sommes passées devant ce parc aux couleurs magnifiques, nous avons eu la même idée : Juliette s'est placée et nous avons fait une séance photo de deux heures !*

*Nikon D60 – Zoom 55-200 à 135 mm – f/6,3 – 1/40 s – 1600 ISO*

L'une est passionnée par l'image, l'autre par la pose, donc sans doute par son image. Voilà un tandem féminin qui s'entend bien et qui avance avec méthode, sans précipitation et avec conviction. Juliette est photographiée ici dans une belle lumière automnale, avec une focale moyenne et à un diaph pas trop fermé. Résultat : le portrait est bien mis en valeur. Le cadrage est bon, la netteté assurée. Le regard métallique, intrusif, voire froid du modèle est dans l'esprit des photos de mode actuelles : il interpelle le spectateur. Et si on s'essayait à un peu plus de douceur ?





**Jean-Jacques SURMONT – Gazeran**

*Libellule déprimée encore accrochée à son exuvie*

*Nikon D5100 – 150 mm – f/8 – 1/125 s – 250 ISO*

L'objectif macro, ici un 150 mm, autorise un certain retrait par rapport au sujet, mais il permet aussi de faire des plans très rapprochés. Pour ce type de prise de vue, trois points sont à surveiller particulièrement: la stabilité, la netteté et la profondeur de champ. Autant d'aspects que vous avez parfaitement su gérer.



**Stéphane RENTIER – Le Chesnay**

*Les pyramides d'Euseigne, Valais suisse*

*Nikon D90 – Zoom 18-55 à 18 mm – f/4,5 – 1/2500 s – 320 ISO*

Un tel panorama réclame un cadrage large de façon à bien situer les pyramides par rapport à la vallée qui s'ouvre ensuite sur l'infini. À cette focale, la grande ouverture suffit pour atteindre une zone nette étendue. Nous regrettons cependant que le premier plan ne se trouve pas dans la lumière car la photo aurait été encore meilleure. Un petit coup de pouce de la météo aurait été bienvenu.





## Béatrice BOSCHER – Jambville

*Pie-grièche écorcheur à tête rousse*

*Photo réalisée par reflexoscopie. Canon EOS 5D Mark II, 50 mm, multiplicateur 1,4, bague T2, adaptateur TLS 800, lunette Swarovski 80 HD, 1600 ISO. Focale résultante : 1100 mm, diaph : f/16-f/22.*

Le positionnement de l'oiseau est très esthétique et la courbure de la tige amène une dose de fragilité dans un univers piquant et monochrome. L'association est inhabituelle mais vous avez trouvé le juste équilibre et le résultat est harmonieux. L'arrière-plan suffisamment éloigné ne perturbe pas la lisibilité du sujet principal, il procure au contraire un écrin du plus bel. Une réussite complète.

## Christian VIGNA – Draveil

*Baleine à bosse au large de Libreville, Gabon*

*Canon EOS 5D Mark III – Zoom 70-200 à 175 mm – f/4 – 1/600 s – 200 ISO*

Nombre de photographes, naturalistes ou non, rêvent de réaliser une telle image de baleine en plein saut. Pour vous, c'est fait, et de fort belle manière.

En effet, profitant d'une lumière correcte, vous avez déclenché au bon moment pour saisir l'envolée à son point culminant. La netteté est au rendez-vous, le cadrage remarquable, et le temps de pose pas trop bref met en valeur l'écume. Félicitations !

## Patrice LAUGIER – Marseille

*Canon EOS 550D – Zoom 18-55 à 18 mm – f/10 – 1/100 s – 200 ISO*

Vous aviez face à vous un paysage simple – vraisemblablement un jardin public de ville sous un éclairage latéral marqué qui allonge les ombres des arbres –, mais vous avez su exploiter cette scène classique de façon esthétique. Point fort aux deux-tiers droit, équilibré par le banc à gauche : la bonne démarche. Seule l'absence de personnage ou de sujet vivant diminue l'intérêt de la photo.



## Jean-Patrick JOLLY – Bressuire

*La lectrice de Notre-Dame*

*Canon EOS 5D Mark II – 24 mm – f/4 – 1/13 s – 1000 ISO – +0,7 IL*

Associer plusieurs plans dans le viseur a le mérite de donner un maximum d'informations sur la scène. Toutefois, le déséquilibre dont souffre votre composition est fâcheux. Il était possible d'y remédier en orientant l'appareil autrement ou en recadrant. Par ailleurs, en rehaussant la visée, vous auriez évité de tronquer le sommet de l'édifice. Enfin, il aurait mieux valu attendre que le piéton à gauche soit passé avant de déclencher.



## Alain DELAPORTE – Rennes

*Les passants*

Votre démarche est la suivante : photographier les personnes dans la rue avec une vitesse lente, de façon à ce qu'elles apparaissent floues sur un arrière-plan net. Parmi les images que vous nous avez envoyées, nous avons sélectionné celle-ci parce qu'elle offre la meilleure lisibilité. Malgré tout, on pense davantage en la voyant à une photo dont la mise au point est défailante plutôt qu'à une œuvre réussie. Pourquoi ne pas essayer de faire la netteté sur les marcheurs, tout en conservant un long temps de pose et en réduisant la zone de netteté ?





**Dominique MEUNIER**  
**Saint-Quentin-sur-Indrois**

*Portrait en studio*

*Nikon D5100 – 40 mm – f/7,1 – 1/40 s – 800 ISO*

Ce portrait de profil nous laisse circonspect, car il met davantage l'accent sur la chevelure et le cou du modèle (tous deux valorisés par le cadrage et l'éclairage) que sur son visage. Certes l'exposition est bonne, mais on peine à comprendre vos choix en termes de pose. Tentez autre chose et montrez-nous.



**Michel JAMMES – Toulouse**

*Modèle vénitien*

*Nikon D800e – 48 mm – f/4,2 – 1/50 s – 2800 ISO*

Votre intérêt se porte sur les modèles costumés et photographiés dans des ambiances historiques, le plus souvent très bien étudiées. Ceci vous oblige à utiliser des hautes sensibilités, des objectifs lumineux et à photographier diaphragme très ouvert. Ce dernier point est un avantage car vous jouez alors avec une zone de netteté très étroite qui facilite l'élimination de l'arrière-plan. Le cadrage serré a le double mérite de mettre l'accent sur le visage masqué et d'insister sur le foisonnement des détails.



# Comment envoyer vos photos

La volonté de Chasseur d'Images est d'être le plus ouvert possible aux images de nos Lecteurs. C'est pourquoi la rédaction reste à l'écoute de chacun et porte toujours le plus grand intérêt à chaque dossier reçu, même s'il n'a fait l'objet d'aucun appel particulier mais a été envoyé de façon spontanée. Si une idée vous gratte, si vous avez envie de vous exprimer dans nos pages, n'hésitez pas : nous sommes toujours prêts à bousculer la maquette pour laisser place à des images intéressantes !

Au-delà des envois spontanés, nous lançons aussi des appels, sur des thèmes bien précis, afin de déclencher ceux qui hésitent à soumettre leurs œuvres au regard des autres. Participer à ces différentes rubriques est très simple. On n'est bien sûr jamais sûr à 100% d'être publié mais, pour parodier un slogan célèbre, 100% de ceux qui l'ont été avaient essayé...

## La Galerie-Critique

Dans chaque numéro, Jean-Guy décortique vos images et souligne leurs plus grandes qualités et leurs petits défauts. C'est la célèbre "Galerie-Critique".

Pour participer, il suffit de nous envoyer quelques images, si possible accompagnées des explications techniques, puis de vous montrer patient car seules les photos appelant des commentaires susceptibles de servir à tous seront publiées.

Vous pouvez soumettre vos images spontanément, sur le thème de votre choix. Pour les modes d'envoi, voir ci-dessous. En revanche, nous n'assurons pas le retour des envois. Évitez donc les tirages grand format ou les supports coûteux (un CD ou une clé USB suffisent).

## Décrocher un portfolio

Le portfolio, c'est évidemment la récompense ultime du photographe : de six à douze pages consacrées à son travail et présentant à la fois ses images et sa démarche. Une expo sur papier glacé, qui fleurit bon l'encre fraîche.

Mais telle une expo, le portfolio est un espace exigü, réservé aux meilleures images. Parce qu'il n'est pas question d'allonger les cimaises, il faut d'abord se montrer sélectif et apprendre à narrer son sujet en 15 ou 20 images fortes. Ce qui suppose d'avoir choisi un thème, une ligne conductrice et de s'y tenir. Cette sélection est un exercice difficile sur lequel même les grands photographes trébuchent souvent : c'est pourquoi beaucoup réalisent une présélection plus large et comptent sur l'aide du magazine pour l'affiner. C'est le jeu : notre métier de montreur d'images consiste aussi à savoir les valoriser.

Prêt pour un portfolio ? Gravez un CD ou un DVD ou glissez vos images sur une clé USB et envoyez-nous vos travaux avec, surtout, quelques mots d'explication sur vous, vos images, votre démarche. Le reste se passera en off, entre vous et nous, parce que personne ne doit rien en savoir... jusqu'à la surprise de la parution !

## Envoyer des photos, juste pour obtenir un avis

Régulièrement, des Lecteurs appellent pour passer à la rédaction et venir nous montrer des images. Là, c'est clair, on ne peut pas. Non seulement l'emploi du temps n'est pas extensible à volonté, mais les impératifs de bouclage sont d'autant plus difficiles à gérer que les marques ne nous aident pas, en divulguant leurs nouveautés toujours trop tard. Bref, quand on n'est pas en train de tester une nouveauté, on rédige un article, on finalise un dossier ou on est au labo et ça devient "touche pas à mon clavier ni à mon chrono".

Parfois aussi, on s'échappe ! C'est le cas sur les salons et festivals auxquels nous participons et où notre équipe est disponible, justement pour regarder vos images, délivrer des conseils, ou juste taper la causette.

Bref, pour un avis sur vos photos, pour une critique personnalisée et vraiment personnelle, ça se passe de visu, lors de nos sorties, mais on ne peut vraiment pas le faire, ni par courriel, ni par téléphone, ni par courrier...

À la rédac', nous sommes des gens soigneux et nous ne perdons jamais rien... enfin presque ! Car il arrive que certains Lecteurs ne nous aident pas vraiment et nous adressent, au choix, des paquets blindés avec lesquels il faut lutter des heures pour accéder au contenu ou, au contraire, des envois si mal protégés qu'ils arrivent brisés.

Aujourd'hui, nous avons besoin de vos images sous forme numérique : il nous faut donc un CD, un DVD ou une clé USB, avec vos fichiers finalisés en haute def, dans la meilleure résolution de votre appareil, le tout accompagné d'une épreuve imprimée (même en planche contact, qualité brouillon). On a aussi besoin d'un maximum d'explications, de légendes, d'un texte et, surtout, de vos coordonnées complètes et précises !

Notre adresse : **Chasseur d'Images, Service Photo, BP80100, 86101 Châtelleraut Cedex**

Vous pouvez aussi télécharger vos images via le service web de la rédac' : **[www.ci-redac.com](http://www.ci-redac.com)**

## Comment bien préparer votre envoi



## Nos Lecteurs sont les meilleurs !

Quand le premier numéro de Chasseur d'Images a vu le jour, nous avons lancé un défi : consacrer une large pagination aux images de nos Lecteurs, considérant qu'un magazine destiné aux amateurs se devait de leur laisser la vedette. Le pari a été tenu et, quand nous illustrons nos articles, jamais on ne se soucie du statut de l'auteur qui les a réalisées : seul compte le résultat.

Notre idée a fait école et a souvent été copiée. Les galeries-critiques, leçons de photo ou rubriques d'images à la une se sont multipliées. Mais jamais de façon aussi régulière, systématique et continue.

Nos Lecteurs sont les meilleurs. On le sait. Les ateliers thématiques sont des défis mensuels : on lance une idée, vous lâchez votre créativité et dans le numéro suivant, on publie et on récompense les meilleurs !

Dans chaque numéro, deux nouveaux défis : deux thématiques assez larges, sur lesquelles tous nos Lecteurs, amateurs ou professionnels, vont pouvoir se mesurer, en les interprétant à leur manière.

On vous glisse une idée et vous partez à la chasse aux images en la traitant en fonction de votre imagination et de votre sensibilité. Un seul but : étonner et séduire la rédaction qui, chaque mois, choisira les meilleurs auteurs et les mettra à l'honneur en publiant leurs travaux.

Ne cherchez pas de règlement contraignant, de cadre strict, de format à respecter : la créativité n'aime pas les contraintes ! Notre thème vous semble mal ficelé, trop vague ou trop pointu ? Pas de problème : démontrez que vous êtes meilleur en nous offrant votre vision.

Les photos retenues devant être publiées dans le numéro suivant, le seul point à respecter vraiment concerne la date. Car une fois la conf' de rédac' terminée, une fois la mise en pages verrouillée, la plus belle des

images ne sert plus à rien et ne pourra évidemment pas être utilisée pour le thème suivant. Ce n'est pas pour rien que la Presse porte ce nom...

### Les meilleurs auteurs récompensés

Afin de motiver les participants, mais aussi parce que notre but ne consiste pas à remplir nos pages d'images gratuites, les photos publiées seront récompensées, en fonction de l'usage qui en sera fait.

Dans chaque numéro, le meilleur auteur recevra 300 €, les trois suivants 150 € et les éventuels suivants 75 €.

Et s'il arrivait que l'une des photos soit choisie pour la couverture, elle ferait alors l'objet d'une rémunération négociée directement avec l'auteur, avant sa réalisation, comme c'est l'usage pour une parution à usage professionnel.

Les ateliers Chasseur d'Images sont ouverts à tous : être publié n'est pas une question de chance, juste une affaire de talent. Vite, à vos objectifs !

## atelier

# 362

### Lumières au naturel

L'astre solaire nous gratifie d'une lumière aussi belle que variable et capricieuse. Celle-ci peut, selon l'heure de la journée et les conditions météorologiques, servir le sujet comme elle peut le desservir.

**Relevez le défi**, sachez déclencher au bon moment. Tel un bon photographe, apprenez à peindre avec la lumière et à l'exploiter pour créer des ambiances.

Cet atelier "**Lumières au naturel**" touche aussi bien au paysage qu'au portrait, à la photo de nature ou au reportage, pourvu que la lumière soit l'une des composantes principales de vos images.

**Date limite : 21 février**

## atelier

# 363

### Corps brillants

Un visage suant, un corps huilé, un tee-shirt mouillé, des cheveux lissés par la douche... toutes ces images peuvent suggérer, selon la manière dont elles sont traitées, l'effort, la douleur, le plaisir, la sensualité, le jeu...

Voici un atelier ouvert à tous les styles, toutes les audaces, en couleur comme en noir et blanc, pourvu que vos créations exploitent la thématique des corps brillants, voire tout simplement luisants ou mouillés.

N'oubliez surtout pas de joindre à vos images quelques mots d'explication sur la façon dont vous les avez réalisées.

**Date limite : 21 mars**



Quoi de mieux, pour avancer plus vite, que de s'offrir une formation ?  
Ça tombe bien : il en existe des dizaines, sur tous les thèmes !

# Stages photo

## Choisissez votre formation !

### AQUITAINE

**Bordeaux (33).** Stages individuels : tirage N&B et couleur argentique, portrait en intérieur, pdv extérieur, cours de soutien, initiation chambre grand format. [www.expression-photographie.net](http://www.expression-photographie.net) Tél.06-76-67-30-52.

### AUVERGNE

**Couzon (03).** Photoshop et ses rouages : stages de 3 jours animés par Bastien Barritaud. 3 à 8 personnes. Dates : 18 au 20 avril ; 26 au 28 septembre. [www.stages-labeaume.com](http://www.stages-labeaume.com)

**Clermont-Ferrand (63).** Photographe pro, Alain Pons enseigne en cours, sorties, safaris et en formation professionnelle (CIF, DIF...). 28 février et 1<sup>er</sup> mars : pdv montagne ; 8 mars et 19 avril : cours collectifs ; 15 mars : safari montagne hivernale ; 5 avril : reportage urbain et HDR. Tél.04-73-37-40-66 / 06-63-12-29-39. [www.formation-photo-auvergne.fr](http://www.formation-photo-auvergne.fr)

**Clermont-Ferrand (63).** Cours et stages sur un jour ou une demi-journée tous niveaux avec Jérôme Pallé, photographe pro. Prochaines sessions : pdv et retouche HDR (14 mars), bases pdv reflex (15 mars, 29 mars, 12 avril, 10 mai), photo au flash (26 mars), portrait en extérieur (8 mai). Tél.06-64-11-72-64. [www.jeromepalle.com](http://www.jeromepalle.com)

### BASSE-NORMANDIE

**Île de Tatihou (50).** Stage animé par Jean-Christophe Bordier sur le thème du paysage maritime, de la prise de vue en milieu naturel au post-traitement dans Photoshop. Dates : 17-18 mai. Tél.06-50-67-11-75. [bordier.jeanchristophe@yahoo.fr](mailto:bordier.jeanchristophe@yahoo.fr) - <http://jcbordier.wix.com/photographie#stages-ateliers-photo-artistique>

### BOURGOGNE

**Fleury la Vallée (89).** Stages d'un à trois jours avec Michèle Porta, formatrice agréée. Initiation ou perfectionnement à la pdv et au traitement numérique. Ateliers photo-reportage. [www.micheleporta.fr](http://www.micheleporta.fr) Tél.03-86-73-73-94.

### BRETAGNE

**Saint-Brieuc (22).** Stages individuels et collectifs sur le thème du portrait studio avec Gaël Creignou, photographe pro. Pdv et retouche tous niveaux. [www.gael-creignou.com](http://www.gael-creignou.com) Tél.06-74-84-36-02 ou 02-96-73-31-91.

**Paimpol (22).** Stages à la carte animés par Quyn : formule individuelle ou photo-rando de 2 jours, groupe de 1 à 6 personnes. Thèmes : paysage, nature, architecture/patrimoine. [www.quyen-photo.fr](http://www.quyen-photo.fr) Tél.02-96-55-06-72.

**Archipel de Bréhat (22).** Safari photo marin de 2 jours avec Quyn : découverte de l'estuaire du Trieux et l'archipel de Bréhat. Nombre de places limité à 7. Dates : 30 avril-14 juin. [www.quyen-photo.fr](http://www.quyen-photo.fr) Tél.02-96-55-06-72.

**Quimper (29).** Stages animés par Thierry Becouarn : maîtrise du reflex, portrait, N&B numérique, développement Raw, etc. [www.photo-par-passion.fr](http://www.photo-par-passion.fr) Tél.02-98-53-34-90.

**Plouguerneau (29).** Ateliers portrait, nu et paysage en Pays Pagan, animés par Ronan Le Pennec et Marc Le Tissier, photographes pros. Tél.02-98-83-59-40. [letissier.marc@wanadoo.fr](mailto:letissier.marc@wanadoo.fr)

**Le Faouët (56).** Stages en petits groupes, animés par Roger Puillandre, pro depuis plus de 30 ans. Maîtrise du boîtier, techniques photo (composition, cadrage, lumières, pdv en Raw) et traitement des Raw. Infos/dates : [www.infini-photo.fr](http://www.infini-photo.fr) Tél.02-97-23-05-42.

### CENTRE

**Chambord (41).** Stages à la journée animés par Philippe Bousseaud, photographe pro. 16 février : raid photo en Sologne. 17 février et 24 mars : pdv urbaine à Blois. 21 mars : pdv nocturne à Blois. 22 mars : pdv nature. 23 mars : raid photo en bords de Loire. [www.philippebousseaud.fr](http://www.philippebousseaud.fr) Tél.06-38-62-79-96.

**Laas (45).** Cours sur mesure proposés par Bruno Corsetti, photographe pro. Tous publics : photographes

débutants ou confirmés. Tél.06-76-79-15-70. [imagesmiroirs@gmail.com](mailto:imagesmiroirs@gmail.com)

**Orléans (45).** Stages d'initiation reflex le samedi matin. Tous les jours, coaching individuel tous niveaux et initiation studio. Images Photo Orléans, 11, rue Jeanne d'Arc, 45000 Orléans. Tél.02-38-68-12-87 (demander Élodie).

### FRANCHE-COMTÉ

**Vallées du Doubs et de la Loue (25).** Stage macro autour des premières fleurs et premiers insectes du printemps, animé par Florent Cardinaux. Limité à 6 personnes. Dates : 22-23 mars. [www.florentcardinaux.com](http://www.florentcardinaux.com)

**Lamoura (39).** Stages animés par Fabien Bruggmann (3 à 7 jours) : à l'affût du lynx dans le Jura. [www.fotojura.fr](http://www.fotojura.fr) Tél.06-83-38-27-86.

**Jura (39).** «À l'affût des renardeaux au terrier», stage en petit comité (2 photographes maxi) animé par Florent Cardinaux dans le respect de l'animal. Repérage puis affût de plusieurs heures. Dates : 19-20 avril. [www.florentcardinaux.com](http://www.florentcardinaux.com)

**Haut-Jura (39).** Stage paysage et macro au Crêt de la neige avec Florent Cardinaux. Bonne condition physique requise. Dates : 13-15 juin. [www.florentcardinaux.com](http://www.florentcardinaux.com)

**Lons-le-Saunier (39).** Stage macro en pelouse calcaire (insectes et orchidées) animé par Florent Cardinaux. Limité à 6 personnes. Dates : 10-11 mai. [www.florentcardinaux.com](http://www.florentcardinaux.com)

### HAUTE-NORMANDIE

**Le Havre (76).** Stages et voyages photo organisés par Alain Blondel et l'équipe de Créapolis. Destination : Cotentin (modules de trois jours). Tél.02-35-22-87-50.

### ILE-DE-FRANCE

**Paris 03°.** Ateliers pdv argentique, chambre noire et tirages N&B argentiques, dirigés par Bo Kyung Chun et Darryl Evans. in)(between, 3, rue Ste Anastase, 75003 Paris. [www.inbetween-gallery.com](http://www.inbetween-gallery.com) Tél.06-86-42-88-81.

**Paris 06°.** Le Bol qui Fume (photo page de droite) propose des stages thématiques sous forme de balades en compagnie d'un reporter photo professionnel. Groupe de 4 à 8 stagiaires tous niveaux. Durée : 3 heures à une journée. [www.lebolquifume.com](http://www.lebolquifume.com) Tél.04-67-13-22-32.

**Paris 12°.** Formation d'une journée pour apprendre à maîtriser Lightroom (exposition, balance des blancs, contrastes, recadrage, gestion du bruit, etc). Renseignements : [www.formationlightroom.com](http://www.formationlightroom.com)

**Paris 13°.** «Le temps d'une pose», stage d'un week-end avec Serge Picard (agence VU). Technique du portrait en lumière naturelle extérieure ou en studio. Dates : 15-16 février. [www.ateliers-photographiques.com](http://www.ateliers-photographiques.com)

**Paris 13°.** Itinérances photographiques propose des stages en France (Paris, Pau) ainsi que des voyages photo (Vietnam en mars, Mongolie en juin) pour photographes débutants et initiés. [www.itinerancesphoto.org](http://www.itinerancesphoto.org) Tél.09-51-73-29-46.

**Paris 15°.** Stages tous niveaux axés sur la pratique. Cours à la carte (thématiques) ou réguliers. Sorties photo gratuites une fois par mois. Cours possibles en langue des signes. Présent sur toute la France. Tél.01-74-30-56-78. [www.reflexphoto.fr](http://www.reflexphoto.fr)

### Stages et dates aléatoires...

Chasseur d'Images annonce, dans cette rubrique, les stages dont on nous a signalé l'existence. Les dates, adresses et numéros de téléphone sont ceux mentionnés par les organisateurs. Nous attirons l'attention de nos Lecteurs sur le fait que certains programmes sont très fluctuants et sont fréquemment modifiés au dernier moment, en fonction des inscriptions. Une fois inscrit, il est prudent de rester en contact !

De plus en plus de stages ont pour thème la photo numérique. Normal, c'est dans ce domaine que la demande est la plus forte. Reste que tous les organismes dispensant des stages ne sont pas au même niveau de compétence ! Pour un stage efficace, choisissez bien votre formateur, en surveillant... sa propre expérience !



**Paris 18°.** Formations tout public de courte ou longue durée dispensées par des photographes pros. [www.ateliers-photographiques.com](http://www.ateliers-photographiques.com)

**Paris 19°.** Formations photo à l'année (cours du soir) avec l'association [lesphotographes.org](http://lesphotographes.org). De l'initiation à la conduite de projet, par groupe de 6 stagiaires. Sont abordés le numérique, l'argentique, le tirage, le sténopé, etc. Tél.01-40-37-36-19. [www.lesphotographes.org](http://www.lesphotographes.org)

**Paris 19°.** Chaque week-end, Zoom'Up propose des cours accessibles à tous et animés par des photographes pros. 4 à 8 stagiaires par session. <http://zoomup.biz> Tél.06-51-38-83-88.

**Paris 20°.** Eyes in Progress propose des ateliers animés par des photographes de renom. 26-29 mars : Ed Kashi, «Photographie narrative» ; 5-6 avril : Claude Nori, «Auto-édition du livre photo» ; 23-26 avril : Éric Bouvet, «Photo de rue» ; 14-17 mai : Tomasz Gudzwat, «Documentaire social» ; 11-14 juin : David Burnett, «L'œil créatif». [www.eyesinprogress.com](http://www.eyesinprogress.com)

**Moussy le Vieux (77).** Stage animé par Jacky Quatorze, photographe d'illustration. Formation individuelle ou en petit groupe en fin de semaine. Bases théoriques et pdv sur le terrain. [ariegephoto@wanadoo.fr](mailto:ariegephoto@wanadoo.fr) Tél.01-60-54-96-84.

**Nemours (77).** N&B argentique et procédés anciens avec Patrick Firmin-Didot, ancien responsable de labo. [patrick.firmin-didot@nord-net.fr](mailto:patrick.firmin-didot@nord-net.fr) Tél.01-64-28-95-54.

**Forêt de Fontainebleau (77).** Stage photo macro (petite faune et flore) animé par Lorraine Bennery. Dates : 13-15 juin. [www.lorraine-bennery.fr](http://www.lorraine-bennery.fr) Tél.06-87-10-98-56 ou 01-69-89-94-15.

**Mennecy (91).** Studio+ propose des stages sur le nu artistique, portrait, lingerie en studio avec modèle. Public : photographes débutants et confirmés. Association Studio+ 18, av. Rousset, 91540 Mennecy. [www.studio-plus.fr](http://www.studio-plus.fr) Tél.06-78-72-38-36.

**Gentilly (94).** Stage tous publics «Les secrets du portrait hollywoodien» avec Jacques Viallon (pdv, développement et retouche). Dates : [www.jacques-viallon-photographe.com](http://www.jacques-viallon-photographe.com) Tél.06-14-51-72-02.

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

**Uzès (30).** Stages de «Noir d'Ivoire». 28 février-2 mars : «Initiation photo numérique». 16-18 mai : «Chambre grand format». [www.noir-ivoire.com](http://www.noir-ivoire.com)



© Aguilu voyages photo

Tél.04-66-22-36-45.

**Alès (30).** Formations tous niveaux proposées par l'association Solidarnet et animées par Thierry Augereau, photographe pro. Une demi-journée à deux jours (w-e). Pdv numérique et retouche, technique du portrait. [contact@solidarnet.asso.fr](mailto:contact@solidarnet.asso.fr) Tél.04-66-52-28-97.

**Causse de Blandas (30).** Stage macro (insectes et orchidées) animé par Gérard Blondeau pour l'Opie. Dates : 2-5 juin. [www.associationclimax.jimdo.com](http://www.associationclimax.jimdo.com)

**Béziers (34).** Stages dans les plus beaux sites du Languedoc avec Jean Ribes, 30 ans d'expérience de la photo nature. [www.vupourvous.fr](http://www.vupourvous.fr)

**Montpellier (34).** Tous les week-ends, stages à thèmes individuels et collectifs proposés par Montpellier Formation Photo. Tous niveaux. [www.montpellier-formation-photo.fr](http://www.montpellier-formation-photo.fr) Tél.06-28-23-77-80.

**Montpellier (34).** Patrice Delorme, SEV Modèle et Montpellier Formation Photo organisent un stage de 3h minimum sur la gestion de la lumière continue (avec modèle). Date : 16 mars. Tél.06-28-23-77-80. [www.montpellier-formation-photo.fr](http://www.montpellier-formation-photo.fr)

**Montpellier (34).** Pierre Anthony Allard, ancien directeur artistique des studios Harcourt, vous initie pendant 2 jours à la maîtrise de la lumière cinéma en studio. Technique de l'éclairage, prise de vue et analyse. Dates : 14-15 juin. Tél.07-81-68-29-99. [image.in.photo34@gmail.com](mailto:image.in.photo34@gmail.com)

**Parc national des Cévennes (48).** Stages tous publics de 3 jours à une semaine avec Marc Monneret, guide naturaliste. Techniques d'approche pour la photo animalière (oiseaux et mammifères). Interventions possibles

**Imaginé par l'équipe d'Aguila, célèbre organisateur de voyages photo, Le Bol qui Fume propose tout au long de l'année aux Parisiens des activités photo et des cours allant de l'initiation au sténopé à l'apprentissage de points techniques (composition, vitesse et filé, photo de nuit, etc.) en passant par des formations au reportage.**

**Les sessions sont courtes (3 heures à une journée) et nombreuses.** Pour plus de détails, rendez-vous sur [www.lebolquifume.com](http://www.lebolquifume.com) T.04-67-13-22-32.

dans d'autres départements (11, 34, 30, 48, 13, 26, 42, 38). Voyages photo en Espagne et Autriche. <http://baladestraitsnatur-ailles.blogspot.fr/> Tél.06-88-91-83-53.

## LORRAINE

**Metz (57).** Stage macro faune et flore au fil des saisons avec Olivier Lievin : techniques de pdv, compositions, astuces... 4 stagiaires maxi par groupe. [www.olivier-lievin.fr](http://www.olivier-lievin.fr) Tél.06-73-83-55-03.

**Hautes-Vosges (88).** Stage «S'immerger dans les Vosges glaciales» avec Cindy Jeannon et Jean-Pierre Fripiat. Pratique terrain et séance d'analyse. Prochaines sessions : perfectionnement (21 au 23 février). [www.cindyjeannon.com](http://www.cindyjeannon.com)

**Hautes-Vosges (88).** Stage de trois jours animé par Thomas Meunier, photographe naturaliste et guide nature. Thème : chamois, orchidées, libellules, paysages... Dates : 13-15 juin. [www.thomasmeunier.be](http://www.thomasmeunier.be)

**Hautes-Vosges (88).** Stages macro-proxi animés par Bernard Gauthier (flore, petite faune et micro-paysages des tourbières). Dates : 7 au 9 juillet ; 15 au 17 août. [www.bernardgauthiervotrephotographe.fr](http://www.bernardgauthiervotrephotographe.fr) Tél.06-48-89-76-89.

**Pelouses calcaires de Lorraine (88).** Stages macro-proxi animés par Bernard Gauthier (orchidées et papillons des pelouses calcaires de Lorraine). Dates : 16 au 18 mai ; 29 au 31 mai. [www.bernardgauthiervotrephotographe.fr](http://www.bernardgauthiervotrephotographe.fr) Tél.06-48-89-76-89.

## MIDI-PYRENEES

**Aveyron (12).** Stage photo macro (petite faune et flore) alliant connaissances naturalistes et prise de vue,

animé par Lorraine Bennery. Dates : 16-19 mai. [www.lorraine-bennery.fr](http://www.lorraine-bennery.fr) Tél.06-87-10-98-56 / 01-69-89-94-15.

**Nant (12).** «Les orchidées de l'Aveyron» : stage organisé par Lorraine Bennery, alliant conseils photo et naturalistes. Dates : 21-22 mai. [www.lorraine-bennery.fr](http://www.lorraine-bennery.fr) Tél.06-87-10-98-56 ou 01-69-89-94-15.

**Saint-Lary Soulan (65).** Stages et voyages photo Naturavista (Pyrénées, Bardenas, Islande) avec JG Soula, guide de montagne et photographe. Thèmes : paysage, macro, panoramique. Agréé DIF. Dates : [www.naturavista.net](http://www.naturavista.net) Tél.06-18-00-11-01.

**Carmaux (81).** Formations personnalisées (individuelles, en binôme ou en petit groupe), animées par Jérôme Miquel (30 ans d'expérience). Bases de la pdv, tri, retouche, N&B, pdv nocturne... Tout public. <http://jeromemiquelphotographe.fr/>

## NORD-PAS-DE-CALAIS

**Wasquehal (59).** Vincent Oudin propose cours individuels et collectifs de gestion et retouche de photos (Photoshop, Lightroom, Aperture, DxO). [info@picture-conseil.fr](mailto:info@picture-conseil.fr) Tél.06-75-71-63-72.

**Lille (59).** La photo numérique de A à Z en passant par P comme Photoshop. Cours aux particuliers dans le vieux Lille. Tél.06-16-56-33-20. Frédéric. [2aazcontact@gmail.com](mailto:2aazcontact@gmail.com)

## PAYS DE LA LOIRE

**Saumur (49).** «Photoreportage en lumière naturelle» : stage d'un ou plusieurs jours autour des patrimoines et paysages ligériens avec David San José. [www.stage-formation-photographie.com](http://www.stage-formation-photographie.com) Tél.06-31-73-35-61.





Scène de rue à Kano, Nigeria, 31 mars 2013 © Ed Kashi

**Grez-Neuville (49).** Stages tout public animés par Michel Gaultier. 16 février : traitement d'images. 16 mars : flou et netteté. 27 avril : pdv urbaine. 18 mai : pdv sur les bords de Loire. Tél.02-41-95-80-08. facebook.com/studiolionphoto

**Bocage sarthois (72).** Stages d'initiation et de perfectionnement animés par Christophe Salin et Patrice Verrier : mammifères, oiseaux, macro et paysage dans un cadre naturel forestier et de bocage. www.christophesalin.com Tél.06-48-33-24-33.

## PICARDIE

**Baie de Somme (80).** Stage animé par Gérard Blondeau (photographe) et Jean-Michel Lecat (guide nature) autour de la prise de vue d'oiseaux : technique, matériel, affûts, piégeages, etc. Dates : 1er mars-30 avril. www.associationclimax.jimdo.com Tél.01-39-81-07-38.

## POITOU-CHARENTES

**Niort (79).** Ateliers proposés par l'association «Pour l'Instant», animés par des photographes de renom et s'adressant à un public aguerri. 21-23 mars : Xavier Lambours «Le portrait». 15-17 mai : Claudine Doury «Entre fiction et documentaire». 19-21 septembre : Philippe Guionie «Le portrait dans le documentaire». 21-23 novembre : Corinne Mercadier «Créer avec un smartphone». www.cacp-villaperochon.com

## PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR

**Luberon (04).** David Tatin, photographe chez Biosphoto, organise des stages photo nature en Provence, en Camargue, dans le Luberon ou les Alpes de Haute-Provence, sur 1 ou 2 jours. www.orbisterre.fr/stages - Contact : david@davidtatin.com

**Parc national des Écrins (05).**

**Du 26 au 29 mars, le photo-journaliste Ed Kashi (agence VII) anime un stage de 4 jours dont l'objectif est d'apprendre la construction d'un reportage par la couverture d'un petit sujet photographique. La session se déroule à Paris et s'adresse aux photographes professionnels, aux amateurs avertis et aux journalistes.** Contenu et tarifs : www.eyesinprogress.com

Initiation à la photo animalière, lumières et couleurs de printemps en montagne avec Fred Malguy. Stages pratique et théoriques de 2 à 5 jours, tous publics. Tél.06-08-74-18-29. www.balades-photos.com

**Arles (13).** Formations courtes proposées par les Rencontres d'Arles. 22-23 février : reportage. 28 février-2 mars et 6-8 juin : trouver sa sensibilité photo. 28 février-2 mars : jouer avec la lumière. 22-23 mars : lumières sur le portrait. 29-30 mars : regards sur la ville. 29-30 mars : fiction photo. 19-20 avril : reportage. 24-25 mai : maîtriser la lumière. 24-25 mai : une écriture intime. 6-8 juin : portrait. www.rencontres-arles.com Tél.04-90-96-76-06.

**Sénas (13).** «Le printemps dans la garrigue provençale» : stage organisé par Lorraine Bennery, alliant conseils photo et naturalistes. Dates : 11-13 avril. www.lorraine-bennery.fr Tél.06-87-10-98-56 ou 01-69-89-94-15.

**Carnoules (83).** «Tirage-art», labo d'impression fine-art propose des stages à la carte de post-traitement des images (Photoshop) tout au long de l'année. Formations données par Michel Lecocq. www.tirage-art.com Tél.06-60-80-55-75.

**Entre Ventoux et Baronnies (84).** Stage photo macro (petite faune et flore) animé par Lorraine Bennery. Prise de vue et conseils naturalistes. Dates : 10-12 mai. www.lorraine-bennery.fr Tél.06-87-10-98-56 / 01-69-89-94-15.

## RHÔNE-ALPES

**Labeaume (07).** Sorties photo et vidéo proposées par l'association «Les Sternes». Vautours durant l'hiver, Marquenterre en avril-mai, Bardenas Reales en septembre. Tél.06-86-25-85-21. www.lessternes.com

**Labeaume (07).** Intervenant auprès de l'agence Biosphoto, J-Philippe Vantighem anime des stages photo en rapport avec la nature :

paysage, animalier, macro ou photo de voyage. Dates à la demande. Tél.06-86-25-85-21.

www.ardeche-photo.com

**Parc naturel régional du Vercors (26).** Stages tous niveaux animés par Sandrine et Matt Booth, photographes naturalistes et accompagnateurs en montagne. Thèmes : paysage, faune sauvage et flore. www.prises2vues.fr

**Grenoble (38).** Stages collectifs et individuels tous niveaux organisés par Lionel Montico, photographe pro. www.lionelmontico.fr Tél.06-31-67-67-95.

**Lyon (69).** Stages divers d'une demi-journée à deux jours : initiation pdv, portrait, retouche, reportage (friche industrielle). Tél.06-03-60-34-01. www.stagephotolyon.com

**Lyon (69).** Stages animés par Martial Couderette. Thèmes divers : paysage, photo de nuit, architecture, N&B. Pdv et post-traitement. Tél.06-22-76-74-54. http://stagedephoto.com

**Montagnes des Aravis (74).** Stage découverte avec le photographe canadien Denis A. Jeanneret. Méthodes d'approche pour la pdv animalière. Deux sessions : 16-17 août, 23-24 août. Tél.001-514-266-4715. denis.jeanneret@gmail.com

**Chamonix (74).** Stages organisés par Jean-François Hagenmuller, guide de haute montagne et photographe. 28-29 juin, 5-6 juillet et 2-3 août : lac blanc et lac des Chéserys ; 12-13-14 juillet et 5-6-7 août : balcons de la Mer de Glace ; 9-10 août et 13-14 septembre : haute altitude ; 21-22 juin : arêtes de Rochefort ; 19-20 juillet : Cervin et les quatre lacs. www.lumieresdaltitude.com

**Bauges, Aravis, Carleveyron (74).** Stages animés par Sylvain Dussans, accompagnateur en montagne, et Patrick Delieutraz. 10-11 mai et 24-25 mai : orchidées et ascalaphes. 14-15 juin : prairies fleuries. 21-22 juin : Aravis en fleurs. 28-29 juin : réserve naturelle de Carleveyron. 12-13 juillet : fleurs au fil des combes. 16-17 août : bivouac au Mt Blanc. www.mountainlight.fr Tél.06-82-94-14-83 (S. Dussans) ou 06-11-41-89-49 (P. Delieutraz).

## ÉTRANGER

**Norvège.** Voyages photo organisés par Sylvain Dussans, accompagnateur en montagne, et Patrick Delieutraz, photographe. 22 février-1<sup>er</sup> mars : le Dovrefjell en hiver. 8-15 mars, 15-22 mars et 13-20 septembre : nuits boréales en Alpes de Lyngen. 7-18 juin : à la rencontre des oiseaux. 25 octobre-1<sup>er</sup> novembre : les mastodontes du Dovrefjell. www.mountainlight.fr Tél.06-82-94-14-83 (S. Dussans) ou 06-11-41-89-49 (P. Delieutraz).

**Andalousie (Espagne).** Voyage photo avec Fabien Bruggmann : le rut du lynx pardelle (mais aussi les aigles ibériques, les loutres, les cerfs, etc.). Dates : 10 au 17 mai 2014. www.fotojura.fr - Tél.06-83-38-27-86.

**Genève (Suisse).** Ateliers sur le thème «L'ailleurs est ici» avec Gérald Assouline, photographe et réalisateur. Dates : 23-24 novembre et 7-8 décembre. Renseignements à La Pinacothèque de Genève (www.pinacoteca.ch). Tél.+41-22-735-75.

**Laponie et îles Lofoten.** Photographier les aurores boréales avec Vincent Frances. Prochains départs : 11 février et 4 mars (Laponie), 11 mars (Lofoten). Infos : www.photographesdumonde.com/lofoten et www.photographesdumonde.com/laponie - Contact : vincent@photographesdumonde.com Tél.01-45-04-05-98.

**Islande.** Voyage photo accompagné par les photographes pros Cécile Domens ou Denis Palanque. Thèmes : aurores boréales, paysages enneigés, cascades prises dans la glace, cônes volcaniques, phoques, rennes... En petit groupe de 4 à 10 personnes. Dates : 2-8 mars (ou 2 au 13 mars) Tél.04-67-13-22-32.

www.aguila-voyages.com

**Rajasthan (Inde).** Voyage photo avec le photographe pro Patrick Frilet. Groupe de 4 à 10 personnes. Dates : 1<sup>er</sup>-16 février. Tél.04-67-13-22-32. www.aguila-voyages.com

**Cuba.** Voyage photo avec le photographe pro Patrick Escudero. Groupe de 4 à 8 personnes. Dates : 14-23 février. Tél.04-67-13-22-32. www.aguila-voyages.com

**De Marrakech aux dunes de Merzouga (Maroc).** Voyages photo de 8 jours à la découverte des paysages sud-marocains. Tous niveaux. Dates : de janvier à juin. www.studio-ljc.com Tél.00-212-(0)5-24-38-51-46.

**Marrakech (Maroc).** Ateliers pdv mode et lingerie. Tous niveaux. Dates : de janvier à juin. www.studio-ljc.com Tél.00-212-(0)5-24-38-51-46.

**Yvoir (Belgique).** Stages pdv nature et animalier animés par Thomas Meunier. Durée : une demi-journée à plusieurs jours. Tous publics. Thèmes : macro/proxi, mammifères, oiseaux et paysage. www.thomasmeunier.be

**La Fouly et Bourg-Saint-Pierre (Suisse).** Stage macro et gros-plans organisé par Paul André Pichard. Public : photographes débutants et expérimentés. Durée : 2 à 3 jours. Dates : 21-22 juin ; 4 au 6 juillet ; 11 au 13 juillet. images-pap@bluewin.ch Tél.+41-78-807-12-40.





### En Vol

Ghislain Simard

En vol, le premier livre de Ghislain Simard. 240 pages dédiées aux papillons et aux techniques de prise de vues des insectes en vol ! Photos et conseils pratiques, 15 ans d'expérience en un seul ouvrage ! (novembre 2008)



•ENVOL

35€

### Zoom sur la photo animalière

Cédric Girard

2<sup>e</sup> édition complète qui détaille les techniques indispensables à tout photographe de nature. Vous découvrirez comment construire votre affût, respecter la nature et les animaux, gérer les imprévus et surtout à être patient... (juillet 2012)



•PHOTANIZ

26€

### Libellules

Ghislain Simard

Après Envol, ou les péripéties des papillons en plein vol, Ghislain Simard, s'attaque aux acrobaties des libellules dans leur environnement naturel. Il a choisi de rythmer son livre en fonction des caractéristiques de vol des différentes espèces : les Agrions, frères et lèstes, sont le point de départ et au fil des pages, les trajectoires se font plus précises, plus rapides, pour arriver aux aeschnidés, « les pilotes de chasse ». (4<sup>ème</sup> trimestre 2010)



•LIBELLULES

39,90€

### Alaska le temps d'un été

Fabrice Simon

Gros plans sur les grizzlis, les morses ou les parties de cache-cache avec les baleines ; épopée sauvage sur la terre des ours, des loups et de la nature à l'état pur. (octobre 2011)



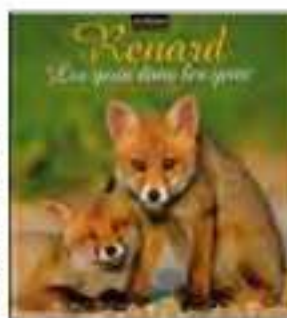
•ALASKA

39,90€

### Renard

Fabrice Cahez

Ce livre est un mélange de photos, d'esquisses et de poésie. On découvre la vie intrépide du renard dans son quotidien fait de jeux et de parties de chasse, inconscient des dangers qui le menacent. (2013)



•RENARD

30€

### Chevêchette

Frédéric Renaud et Denis Simonin

... ou petite chouette de montagne. La chevêchette est le plus petit et le plus rare des rapaces nocturnes d'Europe. Les auteurs nous invitent à une balade en douceur au cœur des forêts Vosgiennes, terrain de prédilection de la chevêchette. (novembre 2012)



•CHEVECHE

35€

### Libres et Sauvages

Eric Médard

La magie des images vous transporte au cœur d'une nature sauvage accessible à tous, à travers les traces du renard, fouine, chevreuil, pic noir et autres animaux peuplant les chemins et les étangs de la campagne française. (novembre 2012)



•EMEDARD

35€

### Aux confins du silence,

Jean-Marie Seveno

Récit en images des séjours de Jean-Marie Seveno dans le Grand Nord, de l'Ecosse au Svalbard en passant par la Finlande, la Norvège, l'Alaska et l'Arctique canadien. De vastes étendues enneigées, loin de toute présence humaine.



SILENCE

25€

### Plumes de cimes

Laurent Nédelec et Grégory Ortel

Des images de sérénité qui dévoilent la patience et la passion de deux photographes amoureux des grands espaces et de la quiétude de la montagne. (octobre 2011)



•PLUMES

35€

### Photographier la nature en macro

Gérard Blondeau

Très pratique, ce livre regorge de conseils et de techniques pour composer efficacement ses images, en extérieur ou en studio, avec des outils simples et un élément indispensable : la nature. (2012)



•VMMACRO

19,90€

### Grand livre de la photo nature

Depuis près de 20 ans, Erwan Balança photographie la faune et la flore. Un ouvrage alliant technique et pratique, découverte du matériel adéquat, notions de base, plans rapprochés... les indispensables pour vous lancer ! (juillet 2013)



•GDLIVRE

28€

### Rapaces, passionnément

Gérard Schmitt

Photos réalisées après des milliers d'heures d'affût. Découvrez la puissance mais aussi la vulnérabilité des oiseaux de proie. De très belles images réalisées avec des oiseaux libres et sauvages.



•RAPACES

29,50€

### Sur la terre des loups

Patrick Blin

Une intégration au cœur de la population pour mieux connaître les modes de vie, les difficultés d'existence par -30° l'hiver, et les coutumes ancestrales des peuples d'Afghanistan.



•LOUPS

32€

### Les ailes du désir

Un ouvrage de collection très graphique, qui révèle la beauté, la finesse et l'élégance des papillons. Les images montrent un ballet artistique très impressionnant animé par des papillons de toutes espèces. (septembre 2009)



•PAPHETTE

39€

### Le Mont Saint-Michel,

Vincent M

Une balade bucolique au gré des lumières du Mont Saint-Michel. Vincent M, amoureux de la région depuis longtemps, aime la parcourir au rythme des saisons. Il nous entraîne dans son petit coin de paradis, où hommes, animaux et nature sont présents, en toute discrétion.

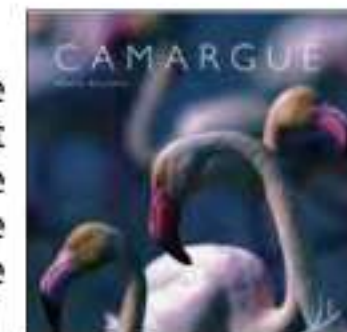


•SMICHEL

14,25€

### Camargue

Henry Ausloos se passionne pour la Camargue, un désert varié et unique. Il a choisi de montrer la richesse de sa faune et de ses paysages ainsi qu'une nature vierge. (novembre 2009)



•CAMARGUE

25€

### Identifier les animaux

Permet l'identification des espèces vertébrées de France, du Benelux, de Grande-Bretagne et d'Irlande. Illustré et accompagné de textes clairs et concis, il ajoute à ses outils un QR code qu'il suffit de flasher pour écouter les bruits des animaux (octobre 2012)



•BIOANIM

29,90€



## Et si vous vous laissiez tenter par un concours ?

Chaque mois, nous nous efforçons d'annoncer tous les concours, pour peu qu'ils nous soient signalés en temps voulu par ceux qui les organisent, évidemment. Nous publions le thème, l'adresse à laquelle on peut se renseigner, le numéro de téléphone de l'organisateur et la date limite, mais ces infos ne constituent en rien un engagement du magazine. Parce qu'il peut arriver qu'un concours soit annulé, n'envoyez jamais d'originaux ! Et méfiez-vous des concours payants : c'est une pratique que nous désapprouvons.

**8<sup>e</sup> Salon national d'art photographique de Ploemeur.** Concours ouvert à tous, organisé par l'Atelier de Création Numérique de Ploemeur. Thème libre (deux sections : N&B et couleur). 8 photos par auteur (4 maxi par section). Tirages montés sur carton léger mesurant précisément 30x40 cm (épaisseur maximum 2 mm). Règlement : <http://acn-asso.org/salon.php> - Date limite : 8 mars.

**Scènes de rue / Gourmandises.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'APAL (association des photographes amateurs de Louvres). Thèmes : "Scènes de rue (N&B)", "Gourmandises" (couleur). 4 épreuves maxi par thème et par auteur (20 par thème et par club). Photos de 15 x 21 cm minimum montées sur support léger et rigide de 30 x 40 cm. Règlement : [www.apal95.com](http://www.apal95.com) - Attention, concours payant ! Tél. 01-34-72-62-66. Date limite : 21 février.

**Dans la ville.** Concours ouvert à tous, organisé par la galerie Atout Sud de Rezé (44) dans le cadre de la 4<sup>e</sup> édition du Festival Photo (du 28 mars au 19 avril 2014). Thème : "Dans la ville". 4 photos maxi par auteur. Règlement et inscription : [www.festivalphoto-atoutsud.com](http://www.festivalphoto-atoutsud.com) - Limite : 3 mars.

**A contre jour.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club Focale 41. Deux thèmes : "À contre jour" et "thème libre". 10 photos maximum par auteur : tirages papier au format 20 x 30 cm et montés sur support rigide de 30 x 40 cm (avec système d'accrochage fiable). Règlement : Club photo La Focale 41, 12, rue des écoles, 41250 Montpré-Chambord. [www.lafocale41.fr](http://www.lafocale41.fr) - Attention, concours payant ! Date limite : 15 mars.

**Pose longue.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par le Photo Club Locminé (Morbihan). Thème : "Pose longue" (couleur ou N&B). 4 photos maximum par participant. Ne sont acceptés que les fichiers numériques (CD, DVD ou clé USB). Règlement : <http://photoclub.locmine.free.fr> - Attention, concours payant. Date limite : 6 mai.

**Festival Nature des Pyrénées.** Concours ouvert à tous, organisé par l'Association des Naturalistes d'Ariège dans le cadre du 8<sup>e</sup> festival Nature des Pyrénées (au Mas d'Azil du 5 au 9 juin). 4 thèmes : mammifères sauvages, oiseaux sauvages, paysages et illustration nature. 3 images maximum par auteur toutes catégories confondues. Règlement et consignes de téléchargements des photos : <http://festivalphotosdessinsnature.espyrenees.fr> - Date limite : 31 mars.

**La gastronomie.** Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian dans le

cadre du Blitzar de la photo (du 1<sup>er</sup> au 28 sept. 2014 à Saint Jean Pied de Port). Thème : "La gastronomie". 3 photos maxi par auteur au format 20 x 30 cm. Règlement : [www.argian-photo.com](http://www.argian-photo.com) - Date limite : 31 mai.

**13<sup>e</sup> Salon International de la Photographie.** Concours ouvert à tous (individuels et clubs), organisé par le Photo-club Georges Méliès de Mayet (72). Thème libre. Deux sections : N&B ou couleur. 4 photos maxi par section et par auteur. Règlement : Photo-Club Georges Méliès, B.P. 21, 72360 Mayet. [georges.melies@orange.fr](mailto:georges.melies@orange.fr) - Attention, concours payant ! Tél. 02-43-46-38-29. Date limite : 12 mars.

**Vingt.** Concours ouvert à tous, organisé par l'Atelier photographique sassenageois (38). Thèmes : "Vingt", "libre couleur" et "libre N&B". 3 épreuves maximum par participant et par thème. Format : 13x18 cm à 30x40 cm sur support rigide de 30x40 cm. Règlement : [www.atelier-photo-sassenageois.fr](http://www.atelier-photo-sassenageois.fr) - Date limite : 14 mars.

**Terre et eau, harmonie ou conflit.** Concours ouvert à tous, organisé par l'association Phocal dans le cadre du 48<sup>e</sup> Salon d'Allauch (du 18 avril au 11 mai). Trois thèmes : "Libre N&B", "Libre couleur" et "Terre et eau, harmonie ou conflit" (série cohérente de 4 images mettant en évidence l'harmonie possible des deux univers où les conflits résultant de phénomènes naturels - la présence humaine y est possible). 3 photos maxi sur support 30 x 40 cm pour les thèmes libres, 4 pour le troisième thème. Règlement : Phocal, 48e Concours Photo, B.P. 108, 13718 Allauch Cedex (joindre une enveloppe timbrée). [www.phocal.org](http://www.phocal.org) (rubrique "Concours"). Attention, concours payant. Tél. 04-91-10-49-20. Date limite : 21 mars.

**Les moyens de transport / La nuit.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo fontenaisien. Thème : "Les moyens de transport" (N&B), "La nuit" (couleur). 4 photos maxi par auteur et par catégorie. Photos au format 18 x 24 cm minimum sur support mince 30 x 40 cm. Règlement : Club Photo Fontenaisien, maison des associations, 34, rue Rabelais, 85200 Fontenay-le-Comte. [fhdauid@wanadoo.fr](mailto:fhdauid@wanadoo.fr) - Attention, concours payant. Date limite : 8 mars.

**Les fontaines.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'Office de tourisme du canton de Pont-de-Veyle. Thème : "Les fontaines". 5 photos maxi par auteur. Tirages couleur papier montés sur support 30x40 cm avec système d'accrochage efficace. Règlement : Office de tourisme du canton de Pont-de-Veyle, Pavillon du château,

01290 Pont-de-Veyle. [tourisme@cc-pontdev-eyle.com](mailto:tourisme@cc-pontdev-eyle.com) - Tél. 03-85-23-92-20. Date limite : 18 mars.

**Deux.** Concours ouvert à tous, organisé par le Comité des Fêtes de la ville de Charmes (88). Thème : "Deux". 10 photos maxi par auteur (20 pour une inscription collective). Tirages 20 x 30 à 30 x 45 cm sur carton rigide 30 x 45 cm maxi. Règlement : Comité des Fêtes, BP 22, 88130 Charmes. [jipe.collet@wanadoo.fr](mailto:jipe.collet@wanadoo.fr) - Attention, concours payant ! Tél. 03-29-38-16-31. Date limite : 30 mars.

**Toute une histoire.** Concours international ouvert à tous, organisé dans le cadre du "10<sup>e</sup> Printemps de la photo". Deux thèmes : "Toute une histoire" et "thème libre". Deux catégories : couleur et monochrome. 4 photos maxi par thème et par catégorie sur support mince 30 x 40 cm. Règlement : Photo club, 27, square Isabelle Nacry, 62280 Saint-Martin Boulogne. Règlement : <http://photoclubsaintmartin.com> - Date limite : 1<sup>er</sup> mars.

**Insolite.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par le service culture de la Mairie de Mably (42) en collaboration avec Phot'Objectif Mably. Thèmes : "Insolite" ou bien thème libre. 2 photos maxi par thème. Format : 20 x 30 cm minimum (sur support 30 x 45 cm maximum). Règlement : Mairie - Service culture, 5, rue du parc, 42300 Mably. Tél. 04-77-44-80-97. [c-comby@ville-mably.fr](mailto:c-comby@ville-mably.fr) - Date limite : 11 avril.

**Photo sociale et environnementale.** Concours ouvert à tous, organisé par le site [www.sophot.com](http://www.sophot.com). Condition : être inscrit sur le site (gratuit). Principe : soumettre un reportage portant sur un problème social ou environnemental achevé en 2012 ou 2013. Composition du dossier : biographie sommaire, note explicative du reportage, 30 à 50 photos au format A5, A4 ou plus, un CD reprenant l'ensemble de ces données (textes et images). Règlement : Sophot.com, 69, bd de Magenta, 75010 Paris. [www.sophot.com](http://www.sophot.com) - Tél. 01-45-08-41-66. Date limite : 28 février.

**Patrimoine naturel et architectural de Saintonge.** Concours ouvert à tous, organisé par l'Atelier du Patrimoine de Saintonge dans le cadre du "Mois de l'architecture et du cadre de vie". Deux thèmes au choix : "Reportage sur le patrimoine naturel" et "Reportage sur le patrimoine architectural, urbain et/ou paysager". Chaque reportage devra comporter trois photos prises en Saintonge (Charente et Charente-Maritime). Règlement : Atelier du Patrimoine de Saintonge, L'Hostellerie, 11, rue Mauny,

17100 Saintes. [www.facebook.com/#/groups/176984862508650/](http://www.facebook.com/#/groups/176984862508650/) - Date limite : 7 mars.

**Légendes de Brocéliande.** Concours ouvert à tous, organisé par la communauté de communes de Brocéliande dans le cadre du festival "La Saison des Secrets". Thème : "Légendes de Brocéliande" (illustrer ces légendes à travers le patrimoine naturel et architectural qui s'y rattache). 4 catégories : adulte / reflex, bridge ou compact ; - de 14 ans / reflex, bridge ou compact ; adulte / photophone ; - de 14 ans / photophone. Deux photos maxi par auteur. Tirages au format compris entre 18 x 24 cm et 30 x 45 cm. Règlement : [legendebroceliande@gmail.com](mailto:legendebroceliande@gmail.com) - Tél. 02-99-55-37-68. Date limite : 14 mars.

**La vigne dans tous ses sens.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par des étudiantes de l'université de La Rochelle en collaboration avec l'association Atl@s. Quatre thèmes : "La vigne et le patrimoine bâti", "La vigne et le littoral", "La vigne et les hommes", "La vigne et les saisons". Les photos devront être prises en Charente-Maritime ou dans ses environs. Règlement et fiche d'inscription : <http://vigneetsens.wix.com/pageweb> - Date limite : 3 mars.

**Wildlife Photographer of the Year 2014.** Concours ouvert à tous, organisé par le Natural History Museum et BBC Worldwide. Thème : "La vie sauvage" (déclinée en plusieurs catégories : mammifères, oiseaux, amphibiens et reptiles, invertébrés, plantes et champignons, espèces subaquatiques, environnement, N&B, etc.). 20 photos maxi par auteur. Possibilité de concourir en catégorie "Jeunes". Règlement : [www.wildlifephotographeroftheyear.com](http://www.wildlifephotographeroftheyear.com) - Attention, concours payant ! Date limite : 27 février.

**La rue.** Concours ouvert aux amateurs, organisé dans le cadre des Irissades (au château d'Auvers, les 24 et 25 mai). Thème : "La rue". Deux photos par participant. Règlement : [concoursphoto@chateau-auvers.fr](mailto:concoursphoto@chateau-auvers.fr) - Date limite : 4 avril.

**7<sup>e</sup> Salon international "Photo-phylls".** Concours ouvert à tous, organisé par le Jardin botanique de Bordeaux dans le cadre du 7<sup>e</sup> Salon international "Photo-phylls". Thème : "Le monde végétal". Deux sections : A) Pleine nature (couleur) ; B) Autres aspects du monde végétal (monochrome ou couleur). 4 photos maxi par section. Fichiers numériques (Jpeg HD) à envoyer par courriel ou CD-Rom. Règlement : J.-J. Milan, 29, rue Montaigne, 33170 Gradignan. [zoom33@wanadoo.fr](mailto:zoom33@wanadoo.fr) - Date limite : 7 mars.



# **11<sup>e</sup> Festival photo de La Gacilly.**

Concours amateur, du Club photo de La Gacilly dans le cadre du 11<sup>e</sup> Festival international de la photo "Peuples et Nature". Deux thèmes : "Libre couleur" et "Nature", 4 photos par auteur et par thème. Dépôt des images sur [www.clubphotolagacilly.com](http://www.clubphotolagacilly.com) (règlement complet sur le site). Attention, concours payant ! Date limite : 7 avril.

**Il y a de la vie.** Concours ouvert à tous, organisé par l'ACAD Maurice Genevoix de St Denis de l'Hôtel. Thème : "Il y a de la vie". 4 photos maxi par auteur (N&B ou couleur). Tirages au format libre, collés sur carton rigide 30 x 40 cm. Règlement : ACAD Maurice Genevoix, 45, bd du Grand Clos, 45550 Saint-Denis de l'Hôtel.

[eve.sagalowicz@wanadoo.fr](mailto:eve.sagalowicz@wanadoo.fr)

Tél. 02-38-59-08-38. Date limite : 30 avril.

**L'eau en liberté.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'association "France Libertés Lot-et-Garonne". Thème : "L'eau en liberté". Trois photos maxi par auteur.

Épreuves papier de 18x24 à 20x30 cm sur support rigide 30x40 cm. Renseignements : Jean Claude Bruneaud. Date limite : 30 avril. [francelibertes47@yahoo.fr](mailto:francelibertes47@yahoo.fr)

Tél. 05-47-36-50-45. Concours payant !

**Panoramique.** Concours ouvert à tous, organisé par l'association Villepreux Image Pixel dans le cadre de son festival de la photo panoramique (31 mai et 1er juin 2014). Thème : "Le panoramique". Trois sections en catégorie adulte : nature, urbain et libre (thème libre uniquement pour les moins de 18 ans). Une photo maxi par section. Point à respecter : le rapport entre le plus grand côté et le plus petit côté doit être supérieur ou égal à 2. Règlement :

[www.festivalphotopanoramique.com](http://www.festivalphotopanoramique.com)

Concours payant. Date limite : 15 avril.

**La gourmandise.** Concours ouvert à tous, organisé par la commune de La Guerche de Bretagne. Thème : "La gourmandise". 3 photos maxi par participant. Date limite : 15 avril. Règlement : [www.vivre-au-pays-guerchais.com](http://www.vivre-au-pays-guerchais.com) - Infos/inscription : [concoursphotoslaguerche35@gmail.com](mailto:concoursphotoslaguerche35@gmail.com)

**Peuples indigènes.** Ouvert à tous, organisé par Survival International (mouvement mondial pour les droits des peuples indigènes) à l'occasion de son 45<sup>e</sup> anniversaire. Thème : "Les peuples indigènes". Trois catégories : Terre (images témoignant de la relation intime entre les peuples indigènes et leur terre), Diversité humaine (portraits d'individus, de familles, etc.), Modes de vie (chasse et cueillette, rituels et cérémonies, vie quotidienne, etc.). 5 photos par auteur. Date limite : 31 mars. Règlement : [www.survivalinternational.org/photography](http://www.survivalinternational.org/photography)



© Gérard Staron - Premier Prix du concours annuel organisé par le Photo Ciné Club Sénonais - Palmarès : [www.photoclubsenonais.fr](http://www.photoclubsenonais.fr)



Fumerolles, La Chaux-de-Fonds © cdflo - Lauréat 2013 du 3<sup>e</sup> concours photo des sites UNESCO Franche-Comté Suisse  
Les autres photos primées sont présentées sur <http://reseauunesco.jimdo.com/concours-photo/2013/>





### Lens2scope



Cet adaptateur Lens2scope a été conçu pour transformer votre téléobjectif en lunette d'observation. Il est fabriqué en matériau composite léger et comporte cinq lentilles en trois groupes. Associé à un objectif photo, il le transforme en lunette coudée et s'utilise de la même manière, la mise au point étant réalisée manuellement sur l'objectif.

Le grossissement obtenu est de x10 ; un 50 mm devient donc une lunette d'observation de 500 mm tandis qu'un 300 mm se transforme en une lunette d'observation de 3000 mm ! Associé à un objectif macro calé au rapport 1:1, il devient une loupe offrant un ratio de grossissement de x 25 fois.

Le Lens2scope comporte son propre écrou de pied, pour une installation en fixe. Toutefois, sa monture n'étant prévue que pour un poids maxi de 800 g, les objectifs plus lourds devront être utilisés avec leur propre écrou de pied pour une meilleure stabilité et un centrage idéal (à l'arrière, l'adaptateur ne pèse que 185 g et ne présente donc aucun effet de bras de levier pour l'objectif).

Le Lens2scope est disponible en montures Canon, Nikon, Pentax et Sony. Il est compatible avec la quasi totalité des objectifs à l'exception de ceux dont le bloc de lentilles se déplace vers l'arrière de la monture.

#### • Caractéristiques techniques :

Focale: 10mm - Construction optique: 5 éléments en 3 groupes - Système prisme en toit Angle de vue apparent: 42° - Diamètre de pupille de sortie: 2,5mm - Positionnement de la pupille: 20mm, oculaire à bonnette rabattable pour porteurs de lunettes - Ratio grossissement lunette: 1/10x la longueur focale de l'objectif monté

- Ratio grossissement loupe: 25x avec objectif macro au rapport 1:1 - Mise au point et réglage zoom: par l'objectif - Réglage dioptrique: -5D et +3D par compensation de la longueur focale de l'objectif - Dimensions adaptateur 45°: L x P x H 180 x 80 x 110mm

• Poids : 185g. Existe en noir visée droite ou d'angle et en blanc, selon les modèles.

• KCANONNVD - Noir visée droite

139€

• KSONYNVD - Noir visée droite

139€

• KPENTAXNVD - Noir visée droite

139€

• KCANON - Noir visée d'angle

149€

• KNIKONNVD - Noir visée droite

139€

• KPENTAX - Noir visée d'angle

139€

• KCANONBVD - Blanc visée droite

139€

• KNIKON - Noir visée d'angle

149€

• KSONY - Noir visée d'angle

139€

### Kit Support de fonds pliant (pour 1 rouleau)

Facilement transportable, il est composé de 2 pieds pneumatiques noirs 4 sections (tubes et fonderies de serrage en aluminium), 1 barre télescopique 3 sections pour monter un fond papier de 1,35 m à 2,75 m ou des fonds tissus, 2 pinces multifonctions pour éviter que le fond se déroule et 1 sac de transport compartimenté.

#### Caractéristiques techniques :

- Hauteur pliée des pieds : 96 cm
- Hauteur maxi des pieds : 280 cm
- Hauteur mini des pieds : 85 cm
- Diamètre de la base : 108 cm
- Longueur mini barre : 124 cm
- Longueur maxi barre : 300 cm
- Ø des sections : 19 - 22,4 - 26 - 29,5 mm
- Ø des jambes : 22 mm
- Poids Total : 4 kg
- Charge maximum : 8 kg

Format postal kit pliant seul :  
126 cm x 14 x 16.

• Poids colis : 5,9 kg.



• KITPLIANT

179€

### Chargeurs

#### Chargeur universel

Ce chargeur révolutionnaire est pratique et léger (85 g). Il fonctionne aussi bien sur secteur, grâce à un petit adaptateur CE tous voltages, que sur une prise allume-cigare 12v.



#### Caractéristiques :

- Un microprocesseur identifie immédiatement la batterie à charger et sa polarité dont il ajuste la charge automatiquement grâce à un circuit régulateur de tension. Détecte aussi les batteries défectueuses.
- Types de batteries : Li-polymer, Li-ion 3.6-3.7V/7.2-7.4V et NiMH/NiCd, AA, AAA rechargeables, LR03, LR06, batteries GPS/MP3/GSM et photo, vidéo (sauf les batteries équipées d'une puce mémoire comme sur les appareils récents)
- La charge rapide, suivie d'une charge lente d'entretien, permet de charger les batteries en toute sécurité et de les maintenir en pleine charge jusqu'à utilisation.
- Le courant d'entrée passe de 700mA à 1200 mA pour une charge plus rapide.
- Une sortie USB permet de charger le téléphone portable, sans enlever sa batterie et ce, en même temps que le chargement d'une autre batterie.
- Activation automatique de la charge quand le voltage diminue. Protection en cas de survolage, de court-circuit et de surcharge.

Le DP6000 est livré avec son câble allume-cigare et son adaptateur secteur. En option, câble USB et jeu de prises téléphone (non fourni avec le DP6000).

• DP6000 (chargeur)

29,90€



## Ventes

Rendez-vous sur  
[www.photim.com](http://www.photim.com)

Vends objectif **LEICA** 2,8/28 mm, codage 66 IF S, garantie 02/15, état neuf, avec boîte cuir et filtre UV Leica, prix : 1.450 €.

E-mail : [jjbru@bluewin.ch](mailto:jjbru@bluewin.ch)  
☎ : 00-41-79-35-37-788.

06- Vends **NIKON** F75 superbe état avec zoom AF Nikkor macro 28-105 : 200 €. ☎ 04-93-75-73-60, en soirée.

**macmahonphoto.fr**  
Stock important  
d'occasions  
en images !  
01 43 80 17 01  
11, avenue Mac Mahon 75017 PARIS  
[mac.mahon.photo@wanadoo.fr](mailto:mac.mahon.photo@wanadoo.fr)

06- Vends objectif **NIKKOR** R AF-S VR ED 2,8/70-200 mm G IF : 1.200 € ; Nikon AF-S téléconvertisseur TC-17E II : 320 € ; Nikon AF 2,8/35-70 : 240 € ; Hasselblad X-pan I : 1.500 €. Etat exceptionnel, photos sur demande.  
☎ 06-12-13-09-08.

06- Vends pour **NIKON** D, objectif Sigma 2,8/70-200 EX DG OS Apo : 800 € ; 2,8/17-50 EX DC OS : 350 €, jamais servis, garanties (factures) ; flash Metz CT4 + SCA346 : 120 € ; Nikkor 2,8/80-200 ED : 400 € ; 2,8/24 D : 280 € ; Sigma 2,8/28-70 EX : 250 € (Aspherical) neuf ; sac pro Photim 43 x 25 x 21 noir, neuf : 90 €. ☎ 06-38-24-50-27.

06- Vends **MIRANDA** RE 2 1976, mode d'emploi, très bon état, prix : 70 €. Sensorex C 1965, mode d'emploi et sac superbe, prix : 150 €. ☎ 04-93-46-25-81.

11- Vends **FUJI** 690 BL + 3,5/100 : 350 € ; Yashicamat : 160 € ; Yashicamat 124 : 170 € ; Kiev 60 + 2,8/80 : 180 €. Echange possible contre appareil télémètre Leica et copies Leica. ☎ : 06-82-85-96-36.  
E-mail : [serenar@wanadoo.fr](mailto:serenar@wanadoo.fr)

13- Vends **NIKON** D700 comme neuf, cause double emploi : 900 € + 2,8/105 mm G Nikkor : 500 € + 1,4/50 mm G : 300 €. ☎ 06-11-51-50-23.

13- Vends **SONY** Alpha Tamron AF 5-6,3/200-500 mm Di Ld très bon état avec emballage d'origine, prix : 450 € + transport.  
E-mail : [remondm@wanadoo.fr](mailto:remondm@wanadoo.fr).

13- Vends objectif **NIKON** AF 3,3-4,5/24-50, prix : 130 € + 1,8/85 mm : 200 € + Canon EOS 1N : 230 €, très bon état, port en sus.  
☎ 06-09-94-28-68.

13- Vends **LEICA** 0 série Leica M5 Hasselblad 503CX + Planar 3,5/100, Nikon F6 + MB40 Koni-Omega + 90 mm, Pentax 6 x 7 MLU + 135 mm visée reflex Sinar, Sekor C 4,5/180 pour RB 67 Alpa SL 3000 + 28 mm, Leica R4 + 35 mm, moteur, sac, boîte. Leica CL.  
E-mail : [l.martin60@sfr.fr](mailto:l.martin60@sfr.fr)  
☎ : 04-90-92-65-07.

16- Vends **NIKON** D300 avec 2 batteries et chargeur, moins de 10.000 déclenchements, vendu avec cartes mémoires, boîte et accessoires d'origine. Je fournis également un livre supplémentaire de Jérôme Geoffroy, prix : 500 €.  
E-mail : [jm.guyard@gmail.com](mailto:jm.guyard@gmail.com)

17- Vends **CANON** 7D très bon état, 11.000 clics : 860 €, zoom 15-85 : 380 €, zoom 55-230 neuf : 180 €. E-mail : [g.bertin@laposte.net](mailto:g.bertin@laposte.net)  
☎ : 06-74-38-75-85.

Passez vos annonces  
au 05 49 85 49 85

27- Vends Grip **CANON** BG40D pour EOS 40D-50D + 2 batteries BP 511A, très bon état.  
Prix : 100 € + port.  
☎ 06-71-84-85-04.

28- Vends obj **CANON** EF-S 2,8/60 mm macro USM + pare-soleil et 67B, très bon état, très peu utilisé, boîtes + mode d'emploi : 260 €, port éventuel en sus.  
☎ 06-30-78-46-27.

29- Vends **SONY** NG X7 avec ses accessoires, chargeur, câble, batterie, mode d'emploi rapide + mode d'emploi + 18-55, parfait état, facture : 580 €.  
☎ 06-85-12-81-22.

**REIDL imaging**  
Le spécialiste d'accessoires photo et nettoyage capteur numérique  
[www.reidlimg.com](http://www.reidlimg.com)  
0466030174

**PRICHOC**  
PARIS PAS CHER PARIS COMBINES  
www.prichoc.fr  
... et aussi D40  
EUROP'Photo - Ciné-Son-Vidéo  
Jean Hély  
18, rue du Faubourg Poissonnière - 75010 Paris  
Tél : 01-47-70-67-62 - Fax : 01-48-00-91-37

**Nikon**  
TOUT NIKON TOUT DE SUITE  
Remises immédiates de 400 € sur le D4, 200 € sur les D800/D800E et 100 € sur le D610 !  
Jusqu'au 28/02/2014, renseignements au 01 42 27 13 50 ou sur [www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)

D4  
Nouveau !  
Nikon  
Nouveau !  
AF-S 16-35 mm 1/4 G ED VR  
AF-S 58 mm 1/1.4 G  
AF-S 70-200 mm 1/4 G ED VR  
www.lbpn.fr  
la boutique photo Nikon  
Agent Nikon Pro Centre Premium  
191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70  
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret







## Ventes

**64-** Vends imprimante **EPSON** R3000 neuve, sept 2013, sous garantie : 500 €, envoi en + Midi-Pyrénées. ☎ 06-04-19-47-29 ou le soir 05-59-10-92-91.

**64-** Vends **NIKON** D5200, état neuf, garanti janvier 2015 + protection silicone antichoc + 18-200 Sigma DC OS II HSM peu servi, garanti juillet 2015 + CM 16 Go classe 10. Factures, documents et emballages d'origine. Prix : 600 €, port colis-simo compris. ☎ 05-59-71-03-76.

**67-** Vends **CANON** 60D + 18-55 IS mars 2011, dépoli quadrillé, accessoires, facture, 9.917 clics. Envoi en France : 500 €. ☎ 03-88-86-56-47, le soir.

**69-** Vends **NIKON** FE : 100 €, objectif Nikon 1,4/50 : 100 €, objectif Tokina 5,6/400 : 300 €. ☎ : 04-72-54-64-34 ou 06-88-34-86-94. E-mail : blanchot.rene@neuf.fr

**macmahonphoto.fr**  
Reprise d'occasions  
rachète cash  
votre matériel  
01 43 80 17 01  
11, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

**70-** Vends **LEICA** M6 n° 2171844 de 1996 : 900 €; Summicron M 2/35 mm Asph n° 03771890 de 1998 : 1.250 €; Summicron M 2/50 n° 3669727 de 1996 : 1.050 €; Elmarit M 2,8/90 n° 3679002 de 1995 : 880 €; avec boîtes et factures. E-mail : jmcoup@sfr.fr ☎ : 03-84-91-12-18.

**72-** Vends **SIGMA** 120-400 pour Nikon Apo HSM : 550 €; 2,8/105 AIS Macro : 200 €; Olympus 300 modifié Nikon, utilisable en manuel : 100 €. ☎ 02-43-27-34-09.

**73-** Vends agrandisseur **DURST** A600, équipé 24 x 36 mm; obj Durst Componon Schneider 4/50 mm à 22; condenseur Unicon 50, état neuf : 150 €. ☎ 04-79-72-55-92.

**73-** Vends objectif **CANON** 2,8/28-70 L, état usagé ou pour pièces : 200 €, avec boîte, étui et notice d'origine. ☎ 06-30-73-12-46.

**73-** Vends boîtier **CANON** 5D 2008 : 500 € + objectif 1,4/50 mm 2008 : 250 € ou 700 € l'ensemble. Tout en excellent état + emballages d'origine et factures + cartes CF et filtre. Essai et remise sur Rhône-Alpes. ☎ 06-14-53-82-16 et e-mail : jean.lavanchy@free.fr

**74-** Vends **SIGMA** DG Apo EX 500 mm, monture Canon, 05/11, état neuf, servi 4 fois, complet, facture, plateau Arca et Lenscoat offerts. Remise en mains propres. Prix : 3.300 €. E-mail : gaudry\_manuel@orange.fr

**75-** Vends AF-S **NIKKOR** 4/500 mm G ED VR excellent état, achat nov 2010, dim 139,5 x 391 pare-soleil + valise + filtre + facture. Poids 3,88 kg, avec mallette 9 kg : 5.000 €. Visible à Paris. E-mail : dmassu@gmail.com ☎ : 06-52-39-96-57.

**75-** Vends **SIGMA** 4,5/500 Apo DG EX HSM monture Nikon, très bon état, complet, facture. Enlèvement sur place. E-mail : millap@free.fr ☎ : 06-77-60-71-69.

**75-** Vends **CANON** boîtier Canon 40D : 350 €, objectif 3,5-5,6/28-135 mm IS : 290 €; objectif 4-5,6/75-300 mm IS : 320 €; objectif 4-5,6/17-85 mm IS USM : 220 €. Le tout en excellent état, très peu servi. Tél. ou sms : 06-03-81-75-99.

**77-** Vends excellent état : Kit **NIKON** D90 + AFS Nikkor 3,5-5,6/18-105 DX G ED VR + manuel + accessoires : 600 €; AFS Nikkor 2,8/17-55 constant DX G IF ED : 900 €; AF Nikkor 2,8/24 mm D : 380 €; kit Canon EOS 60D + EFS 3,5-5,6/18-55 IS II + manuel + accessoires : 550 €. ☎ 06-71-21-30-89.

**77-** Vends **PENTAX** K10 : 230 €; PENATX K5 : 460 €; Sigma 2,8/18-50 : 290 €; 70-300 : 150 €; Tamron 2,8/70-200 : 450 €; Sigma 150-500 : 560 €; Sigma 2,8/105 macro : 260 €. ☎ 01-60-03-74-93.

**78-** Vends, cause double emploi, **NIKON** D7000 + Grip MB-D11 + 2 batteries, 17.200 déclenchements, 1ère main, sept. 2012, excellent état : 590 €. ☎ 06-62-03-27-85 et e-mail : alexandre@nestora.com.

**PHOTO GALERIE.COM**

**NIKON D4s**

**NIKON AF-S 24-85MM 3.5-4.5 ED VR**  
**PRIX FOU! 399€**

**NIKON AF-S 35MM 1.8G FX**

**PHOTO GALERIE.COM C'EST AUSSI**

**LE PLUS GRAND STOCK DE MATÉRIEL NEUF ET OCCASION DE BELGIQUE**

**Canon SONY SIGMA FUJIFILM LEICA**

<b>LIEGE</b> +32 4 223.07.91	<b>BRUXELLES</b> +32 2 733.74.88	<b>NIVELLES</b> +32 67 33.12.66
---------------------------------	-------------------------------------	------------------------------------

**78-** Vends **CANON** EF 4/300 IS USM, très bon état, toujours protégé, gaffer et housse maison. Remise en main propre, photos sur demande. Prix port compris : 925 €, sur place : 900 €. ☎ 06-83-29-72-45, Pascal.

**78-** Vends **CANON** EOS 5D MK1, peu utilisé, 3.000 déclenchements : 550 € + Grip Canon BG E4 : 75 € + flash Canon speedlite 430 EX : 150 €. ☎ : 06-73-87-39-20. E-mail : julien.verquerre@wanadoo.fr

**78-** Vends **NIKON** D300S parfait état, boîte d'origine, 2 batteries, 35.000 clics : 600 €. E-mail : michel.legay@9online.fr ☎ : 06-86-49-73-04.

**79-** Vends matériel argentique; boîtier **CANON** T90, objectifs, macro zoom; soufflets sur rails. Flash Cokin filtres, crosse de visée, agrandisseur couleur; minuterie, cuves, petit matériel; bagues etc.. ☎ 05-49-29-64-05.

**81-** Vends objectif **SIGMA** Apo EX HSM 2,8/24-70 constant, cote argus Chasseur d'Images, excellent état, mais cède en bon état car sans emballage. ☎ 06-44-08-02-89.

**82-** Vends reflex **MINOLTA** 600SI argentique avec objectif Tokura 3,5/135 + Grip V600 + flash 132X + divers filtres Cokin + sac, le tout : 100 €. ☎ 05-63-67-37-50.

**83-** Vends **PENTAX** K5 nu avec poignée D-BG4, 8.000 clics, très bon état, le tout : 400 €, CD, facture, chargeur, boîte d'origine. E-mail : ph.pellegrin@wanadoo.fr ☎ : 06-85-47-18-56.

**83-** Vends **BRONICA** Zenza ETR-C Zenzanon 2,8/75-120; chambre d'atelier July 18 x 24 Voigtlander; Kaleidoscope; châssis Leitz monovue 24 x 36; cellule Luna-pro; Leica R3 Electronic nu + sac grenat; Nikkor AF 4,5-5,6/70-210 macro; Photolet; Pathé Vox 9,5. Echange contre collection. ☎ 06-07-52-50-28.

**86-** Vends boîtier **NIKON** N D300, 3.300 clics : 470 €; zoom Nikkor 3,5-5,6/16-85 mm AFS G ED : 400 €, 800 € les deux état exceptionnel; Nikkor AF-S DX G 1,8/35 mm état neuf : 140 €; zoom Sigma 2,8/70-200 mm constant EX Apo HSM : 400 €; flash SB600 : 150 €. ☎ 06-99-03-11-75.

**Les abonnés à Chasseur d'Images**  
**bénéficient d'une annonce gratuite**  
**dans chaque numéro !**  
(voir bulletin d'annonce page 170)



**91-** Vends **CANON** EOS 450D + 1,8/55 IS II + Grip BGE5 + 2 batteries, chargeur, logiciels, le tout état neuf : 390 €. En cadeau livre maîtriser le 450D. Frais en sus.  
 ☎ 01-64-59-77-39 / 06-30-45-17-43.

**91-** Vends poignée Grip BG-E2N + 1 batterie pour **CANON** 50D.  
 ☎ 01-69-26-05-75.

**91-** Vends objectifs **NIKON** DX 4/12-24 VR très bon état, prix : 520 €; FX 1,8/50 mm G, état neuf, jamais servi, prix : 150 €. Les deux achetés neufs à la boutique Nikon Paris. Autofocus contrôlé.  
 E-mail : jpcretien@icloud.com

**94-** Vends **OLYMPUS** OMD EMS, état neuf, cause double emploi : 390 €. Nikon 4/300 AFS état neuf : 790 €. ☎ 06-81-36-23-70.

**94-** Vends **NIKON** F6 très bon état : 800 €. ☎ 07-81-10-67-78.  
 E-mail : claudechossion@gmail.com,

**94-** Vends **NIKON** D200 en excellent état avec emballage et facture, très peu servi, avec 2 batteries. Prix : 3.000 €. ☎ 06-80-64-94-18.

**94-** Vends zoom **TAMRON** 2,8/70-200 LD DI SP Sony, état neuf; pare-soleil, étui, bouchons, prix : 440 €. ☎ 06-60-18-02-48.

**95-** Vends lot matériel argentique **CANON** AE1 + flash annulaire + projecteur diapos. Liste et photos par email. Nombreux accessoires.  
 E-mail : gerard.puad@aliceadsl.fr

**95-** Vends **NIKON** AF-S DX 3,5-5,6/18-105 ED VR, état neuf : 195 €, facture, étui Nikon, pare-soleil.  
 ☎ 09-54-59-17-23.

## Photo achats

**31-** Recherche pour scanner **NIKON** Coolscan super V ED, chargeur diapo S-F 210.  
 E-mail : jacques.cazac@orange.fr

**60-** Recherche **CANON** WFTE4, bon état, et flash 550EX **CANON** ou similaire. Faire offre raisonnable.  
 ☎ 06-33-01-60-18.

**91-** Recherche **NIKON** F4-S + objectif Nikon AF 75-300, très bon état.  
 ☎ 06-41-95-75-23, le soir.

**92-** Recherche **LEICA** M6, édition limitée aux 1.000 derniers n°, complet, en boîte et Summicron M 2/35 chromé, pour M2/M3. Faire offre. ☎ 06-85-69-64-10.

## Vidéo Ventes

**45-** Vends projecteur Super 8 **BEAULIEU** 708EL, caméra Super 8 Beaulieu 6008, colleuse film manuelle, valise en cuir, micro externe, notices, mode d'emploi, en très bon état. Renseignement : 06-33-04-63-76

## Offres d'emploi

**11-** Julien Photo recherche photographes filmeurs indépendants pour saison estivale 2014. Top secteur, logements prévus.  
 E-mail : julien.campione@gmail.com  
 ☎ : 06-16-04-14-84.

**38-** L'été à Cavalaire (83), l'hiver à l'Alpe d'Huez (38). Recherchons pour rejoindre une équipe très pro photographes motivé(e)s, sérieux (se), bon relationnel. Possibilité de logement. Envoyer CV avec photo à Stars Photo, route du Coulet, 38750 Alpe d'Huez. Notre site : starsphoto.fr ☎ 06-07-58-36-44 ou 04-76-80-30-92.

**83-** Société photofilmage, St-Tropez, sur un marché exclusif, recherche 1 photographe ayant le sens aigu commercial et relationnel et 1 infographiste.  
 E-mail : contact@artman-agency.com

## Emploi demandes

**85-** Auto entrepreneur dans la photographie cherche des photos à faire dans le domaine événement sur Cholet, La Roche-sur-Yon, Les Herbiers. ☎ 06-87-03-92-11.

## Sociétés, commerces

**20-** Boutique photo Propriano Corse du Sud loyer : 750 €, bail récent fin 2021, 33m². Tirage identité APN etc; Prix selon matériel : 17.000 à 27.000 €. ☎ 06-87-54-11-42.

**33-** Vends commerce photo, tirage numérique, vente matériel, photos scolaires, portrait, tout équipé, clientèle fidèle. CA : 180.000 €, loyer : 950 €, bénéfice : 40.000 €, prix : 145.000 €. ☎ 06-81-16-83-23.

**85-** Vends murs Shop Photo 23 m2 face mer et promenade sans concurrence, grand potentiel de travail, grande plage côte atlantique. Prix : 90.000 €. Renseignements.  
 ☎ 02-51-95-08-65.

## Modèles offres

**68-** Jeune homme musclé, fitness, cherche femme photographe amateur ou pro, pour photo nu, charme, X exclu. ☎ 06-64-79-87-89.

## Modèles demandes

**35-** recherche modèle pour portrait et/ou charme. Je vous accueille dans un studio équipé ou me déplace avec mon matériel dans la région rennaise uniquement. Mon travail et les modalités pratiques sont exposés sur : www.filimages.wordpress.com

**35-** Elève photographe, dans école sur Rennes, recherche modèle F ou H pour nu. Département Ille-et-Vilaine uniquement.  
 ☎ 07-81-21-96-02, en semaine.

**45-** Photographe amateur cherche modèle, JH 18-24 ans, pour nu intégral, sportif avec abdominaux, sous-vêtements couleur. Ni publié ni rémunéré. Photos en échange. Concerne les départements 45 et 89. ☎ 02-38-97-17-92, Claude, de 13 h à 24 h.

**61-** Ex photographe pro cherche femmes pour poser sur thèmes : portraits, mode, charme, et autres styles, à la demande du modèle. Débutantes motivées ou étudiantes art bienvenues. Régions : 14, 35, 50, 53, 61, 72. ☎ 06-98-45-35-20.

**77-** Association photographes cherche jeunes femmes 20 à 40 ans, pour poses portrait. Tous styles photos à la demande des modèles. Remise book et tirage pro. Région Ile-de-France. www.photimage94.fr et e-mail : photimage94@gmail.com

## WWW.photim.com

### Boîte à lumière pour flash

Le diffuseur Pro SMDV50 est une boîte à lumière pour flashes, pour une lumière soignée et construite. Le diffuseur accepte tous les flashes de type Cobra grâce à un système de support réglable.

La construction est robuste et d'excellente qualité : fibre de verre, double diffuser... L'ensemble est livré dans un sac de transport.

#### • Caractéristiques :

- forme hexagonale
- diamètre 55 cm
- profondeur : 18 cm
- ouverture côté tête du flash, 9x15 cm.

• SMDV50



**93-** Photographe amateur cherche jeunes femmes, 18 à 25 ans maxi, sérieuses, motivées, cheveux longs, pour nu intégral. Reçoit le samedi de 14h à 18h. Numéros cachés refusés. ☎ 06-03-25-46-74.

## Toutes les autres

**13-** Vends Chasseur d'Images 1991 à 2013 trace histoire depuis 35 mm jusqu'à numérique actuel. A prendre près d'Aix-en-Provence.  
 E-mail : battkess@free.fr

**33-** Vends collection Chasseur d'Images de l'année 1989 à 2000. Manque les numéros 108, 109, 116, 118, et 146. Prix à débattre.  
 ☎ 05-56-37-08-07.

**61-** Vends milliers images, coupures, origines diverses, thème érotisme et tirages 18 x 24 nb.  
 E-mail : luckylover@orange.fr

**75-** Professeur diplômée en photographie et multi media à Paris 8°, donne cours tous niveaux, 30 € l'heure. ☎ 06-59-66-13-40, Olivia.

**91-** Propose lot de 124 Chasseur d'Images du n° 206 août 98 (marché émergent du numérique) au n° 330 février 2011, bon état, à enlever sur place. Conditions à débattre.  
 ☎ 01-60-16-06-51, répondeur, M. Michel Neubauer.



199€





### Photoshop CS6 et le RAW par la pratique

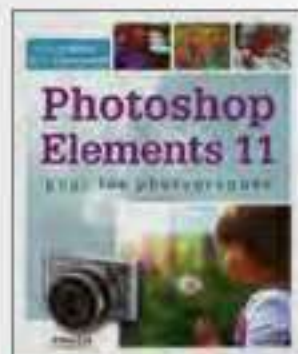


de Volker Gilbert

Un guide pratique composé de 66 exercices pour vous guider pas à pas à travers les flux de production. Un DVD contenant toutes les images des exercices est fourni (2013).

•CS6RAW

24,70€



### Photoshop Elements 11

de Scott Kelby et Matt Kloskowski

Avec cette version 11 (pour Mac et pour PC), Adobe propose un peu plus de fonctions de retouche de niveau professionnel aux amateurs de photo numérique (2013).

•ELEM11

28,40€



### Pratique du reflex numérique

de René Bouillot

Cette 4<sup>ème</sup> édition entièrement mise à jour tient compte des progrès technologiques : nouveaux boîtiers, objectifs et accessoires, mais aussi nouvelles fonctions du reflex numérique (2013).

•REFLEXNUM4

37,90€



### La composition

de Michael Freeman

Vous apprendrez à photographier votre sujet sous le meilleur angle, en fonction du contexte, du lieu et de la lumière (2012).

•MFCOMPO

19,95€



### La retouche

de Michael Freeman

La retouche est un ouvrage didactique qui peut-être utilisé quel que soit le logiciel en votre possession pour donner une touche professionnelle à votre style (2012).

•MFRETOUCHE

19,95€

### L'impression numérique



de Harald Johnson

Un état des lieux de l'impression numérique : tirage sur papier photo, sublimation, laser couleur, jet d'encre, etc. Etape par étape, vous saurez comment obtenir une épreuve de qualité en comparant les différentes techniques d'impression possibles (2003).

•IMPNUM

44,65€



### Making Kodak film

de Robert L. Shanebrook

Un livre collector réalisé par l'un des employés des usines de fabrication des films Kodak aux États-Unis qui détaille la technologie requise de la fabrication du film (ouvrage en anglais, 2010).

•KODAKFILM

29€

### Tout photographe en numérique



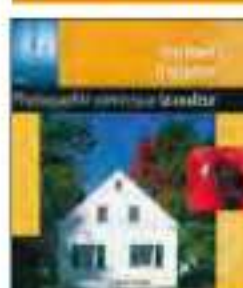
de Jean-Marie Sepulchre

Plus de 800 clichés commentés pour comprendre quels paramètres sont indispensables pour réussir une photo. Des fiches techniques permettent aux amateurs de bien maîtriser le sujet. (août 2009)

•TOUTNUM3

27,50€

### Photographie numérique la couleur

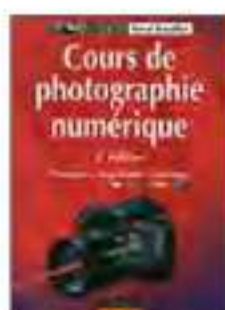


de Michael Freeman

La couleur vue sous un autre jour ! Il y a trois approches différentes : la perception, la science et l'expression. L'auteur explique aussi comment adopter la capture et le calibrage. (2006)

•MFCOUL

14€



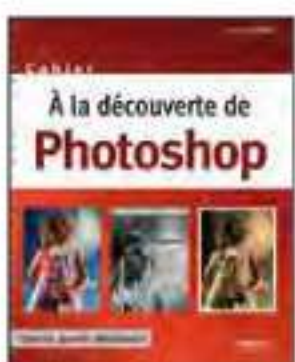
### Cours de photographie numérique

de René Bouillot

"Cours de photographie numérique" est un ouvrage résolument technique qui explique dans le détail comment fonctionne la photo numérique. (juin 2003)

•PHOTONUM

34,20€



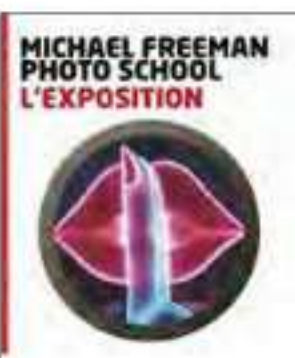
### À la découverte de Photoshop

de Pascal Curtil

40 exercices guidés pas à pas pour s'initier à Photoshop. De nombreuses captures d'écran illustrent l'ensemble pour appliquer. Cet ouvrage vous permet d'aller à l'essentiel.

•PHSHOP

18,90€



### L'Exposition

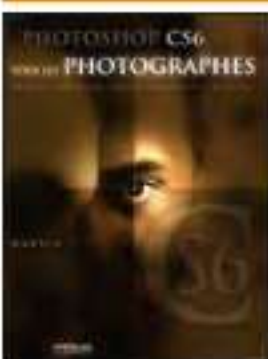
de Michael Freeman

Ce livre pratique enseigne les techniques pour avoir une exposition optimale en utilisant les différents modes de mesure de l'appareil (2012).

•MFEXPO

19,95€

### Photoshop CS6 pour les photographes

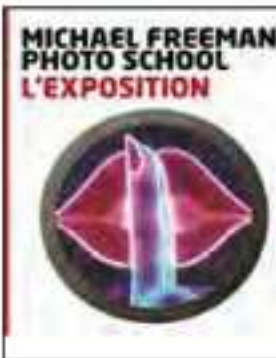


de Martin Evening

Cette nouvelle version s'appuie surtout sur les outils de Photoshop et sur les nouveautés de CS6. Ce livre est à consulter avec le site internet dédié (en anglais), qui comporte des tutoriels vidéo et des compléments d'information (2012).

•CS6GRAPHE

37,90€



### L'éclairage

de Michael Freeman

Toutes les techniques et les conseils pratiques d'un professionnel pour jouer avec la lumière dans n'importe quelle situation (2012).

•MFEXPO

19,95€



### Gimp 2.8 Spécial débutants

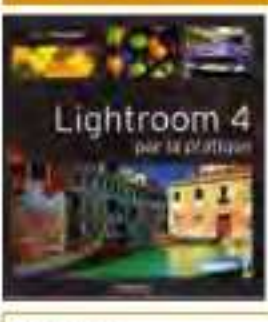
de Robert Ostertag

Ce cahier s'adresse à ceux qui souhaitent aller à l'essentiel de Gimp et à tous les débutants en retouche numérique sous Windows, Linux et Mac OS X.

•GIMP28

20,90€

### Lightroom 4 par la pratique



de Gilles Théophile

Nouvelle édition complètement revue et exclusivement construite sur des études de cas concrètes s'adresse aux photographes amateurs et professionnels qui veulent maîtriser Lightroom en apprenant par l'image (2012).

•LIGHT4

24,70€

### La gestion des couleurs



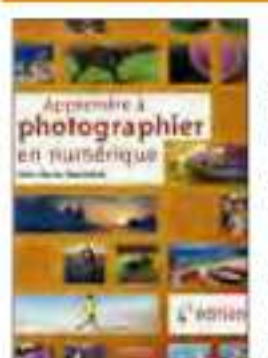
de Jean Delmas

Ouvrage de référence sur la gestion des couleurs, il répond aux questions que se posent les photographes amateurs et professionnels, mais aussi aux problèmes spécifiques auxquels sont confrontés les graphistes et le prépresse (2012).

•GESTION3

37€

### Apprendre à photographier en numérique



de Jean-Marie Sepulchre

4<sup>e</sup> édition. Parcourez les notions de base, apprenez à maîtriser votre appareil, bridge, compact ou reflex, et lancez-vous dans l'art et la manière de photographier pour créer des images de qualité, dans n'importe quel contexte (2013).

•PHOTNUM4

11,40€



## ANCIENS NUMÉROS **Chasseur d'Images**

\* le numéro (entre 15 et 348) = **4,50€**, les suivants **5,30€**

à partir de  
**4,50€\***  
le numéro



❑ numéro 341  
mars 2012



❑ numéro 342  
avril 2012



❑ numéro 343  
mai 2012



❑ numéro 344  
juin 2012



❑ numéro 345  
juillet 2012



❑ numéro 346  
août-septembre 2012



❑ numéro 347  
octobre 2012



❑ numéro 348  
novembre 2012



❑ numéro 349  
décembre 2012



❑ numéro 350  
janvier-février 2013



❑ numéro 351  
mars 2013



❑ numéro 352  
avril 2013



❑ numéro 353  
mai 2013



❑ numéro 354  
juin 2013

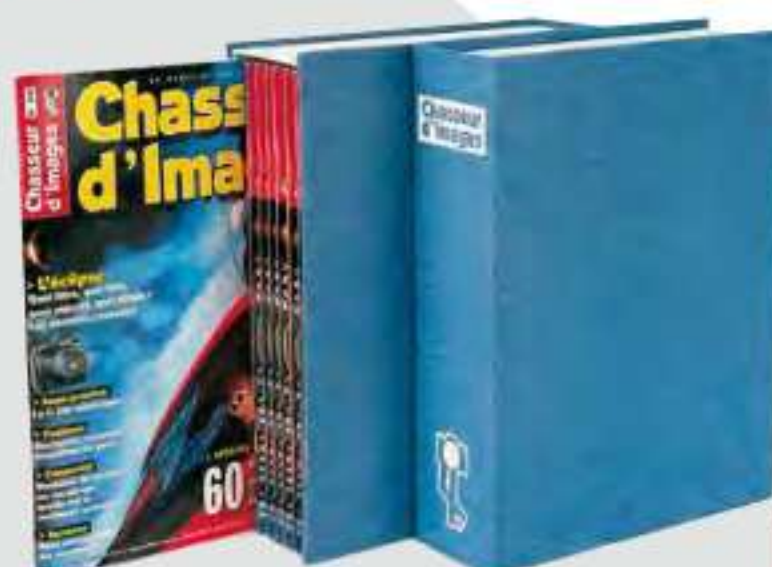


❑ numéro 355  
juillet 2013

### ■ Reliure écriin grand format

**Pour commander**

Rendez-vous sur  
**www.photim.com**



Classez votre collection dans une reliure-écriin adaptée au nouveau format de Chasseur d'Images. Rangement pratique, consultation aisée, un coffret contient en moyenne six numéros.

•COFCI

14€





☐ numéro 356, août-septembre 2013

**[Pratique] :**

- Réussissez vos photos d'été, les conseils de la Rédac'
- Photographier les châteaux, "Back stage", le plan de l'Aiguille : une affaire d'horaire et de météo par Ghislain Simard.
- **Les zooms grand angle :** panorama et test des zooms qui voient large.
- **Compacts baroudeurs :** les 7 appareils tout-terrain du moment s'affrontent : lequel est le meilleur?
- **Compacts, des appareils «tout en un» :** comment s'y retrouver dans la jungle des appareils long zoom ?

**[Tests] :**

- **Tests d'objectifs :** Zeiss Touit 18 mm et 32 mm ; Olympus 75-300 mm f/4,8-6,7 ; Samyang 24 mm f/3,5 T/S (décentrement)
- **Test Logiciel :** DxO ViewPoint, le logiciel qui redresse vos images, corrige les perspectives.
- **Comparatif applications Photo pour iPhone :** revue en détail des applis destinées à booster les possibilités photographiques de l'iPhone.
- **Canon EOS 70D • Pentax K-50 • Pentax K-50 • Panasonic Lumix LF1 • Olympus Pen E-P5 • Sony RX100 II • Pentax Q7**

**[L'œil des pros] :**

- **Un photographe, un parcours :** 11 questions à ... Micheline Pelletier.



☐ numéro 357, octobre 2013

**[Images] :** Vincent Munier, en Afrique.

**[Pratique] :**

- **Dossier du mois :** Photographier "A la manière de..."
- **Utiliser les filtres optiques :** Avec l'essor de la photo numérique, la plupart des filtres optiques sont tombés en désuétude. Pourtant, certains conservent tout leur intérêt
- **Un zoom grand-angle lumineux est-il indispensable ?** Le Sigma 18-35 mm f/1,8
- **Corriger lumières et contrastes :** Comment exploiter votre appareil pour restituer au mieux les lumières difficiles.
- **Retrouver ses photos via Google :** Vous craignez qu'on vous vole vos photos sur votre site personnel ? En trois clics, Google vous permet d'en avoir le cœur net.

**[Tests] :**

- **Tests & prises en mains :** Olympus OM-D E-M1
- **Test reflex :** Canon EOS 70D ; Test reflex : Pentax K-500,
- **Test :** Panasonic Lumix GX7 ; Leica X Vario ; Sony DSC-RX1r ; Canon PowerShot G16.
- **Un mois de photo avec le Samsung Galaxy S4 Zoom,** le premier téléphone photo doté d'un vrai zoom 24-240 mm !
- **Tests d'objectifs :** Sigma 18-35 mm f/1,8 DC (monture Canon) ; Pentax 560 mm f/5,6.
- **EISA Maestro :** Les prix EISA 2013-2014 - Résultats du concours international.



☐ numéro 358, novembre 2013

**[Images] :**

- **Didier Massard : Photographe (de l'imaginaire).**
- **14 questions à Adrien Golinelli :** Adrien Golinelli fait le récit nuancé de son voyage en Corée du Nord.

**[Pratique] :**

- **Dossier du mois :** Les traitements numériques : Du choix du bon outil à l'affirmation d'un style personnel, nos conseils pour débiter du bon pied.
- **La retouche pour 70 :** Qui de PaintShop Pro ou de Photoshop Elements est le mieux armé pour satisfaire le retoucheur occasionnel ? Nous avons opposé les deux logiciels sur le terrain de la pratique.

- **Documenter ses images :** tout sur les champs IPTC ! Renseigner les champs IPTC de ses photos est une tâche peu compliquée qui peut rendre bien des services.

**[Tests & prises en mains] :**

- **Premier contact avec le Pentax K-3 • Objectifs Canon APS-C • Fuji X-M1**
- **Sony Alpha 3000 & NEX-5t • Sony QX10 & QX100**
- **Premier contact :** • Nikon 1 AW1 • Samsung Galaxy NX

**[Dossier compatibilité] :**

- **Mieux comprendre le système Micro 4/3 :** Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le système Micro 4/3 sans jamais oser le demander : ses avantages et inconvénients, les compatibilités entre appareils Olympus et Panasonic, les gammes optiques, les accessoires, etc.



☐ numéro 359, décembre 2013

**[Images] :**

- **Interview :** 10 questions à Rémy Poinot.
- **Portfolio Éric Laforgue :** "Je crois encore à l'instant décisif". Depuis une dizaine d'années, Éric Laforgue arpente les rues de Paris ou d'Ivry-sur-Seine à la recherche de ces petits moments de grâce où le cadre et le sujet font corps.
- **Dossier du mois :** La Photo en studio.

**[Pratique] :**

- **Une technique, un photographe :** Cyanotypes virés au thé par David Tatin.
- **La méthode Brenizer :** le portrait par assemblage de vues multiples.

**[Tests & prises en mains] :**

- **Retour de terrain :** Un Canon G15 au Mont-Blanc.
- **Canon PowerShot S120 - Nikon Coolpix P7800 - Sony Alpha 7r - Pentax K-3 - Nikon D610.**
- **Test antipoussière :** Nikon D610.
- **Tests d'objectifs Nikon APS-C :** Nouveaux et anciens objectifs sont testés sur le capteur 24 Mpix qui équipe les boîtiers APS-C de Nikon.
- **Tests d'objectifs Canon EF-S 55-250 mm f/4-5,6 IS STM et Sony 50 mm f/1,4 ZA SSM.**
- **Mini-tests :** Weye Feye, le boîtier qui pilote à distance en Wi-Fi des reflex Canon ou Nikon.
- **Test imprimante :** Epson XP-950.
- **Test photophone :** Nokia Lumia 1020 : 40 millions de pixels dans la poche !



☐ numéro 360, janvier-février 2014

**[Images] :**

- **Au programme ce mois :** Philippe Lopparelli, Pierre Jahan, Yousuf Karsh, Laure Vasconi et le 17e Festival photo-nature de Montier-en-Der !

- **12 questions à Xavier Desmier :** Des abysses à la mangrove, entretien avec un aventurier amphibie.
- **Portfolio Michel Lagarde :** Drôles de Dram...ographies L'exigeant Michel Lagarde livre les secrets de fabrication de ses autoportraits multiples dans un portfolio fantas(t)ique.
- **Dossier Hélène Caillaud :** Prise de vue haute-vitesse Experte de la discipline, Hélène Caillaud nous donne les clés techniques du "liquid art".

**[Dossier du mois] :**

- **L'autoportrait :** Conseils pratiques pour parvenir à composer des autoportraits élaborés sans tomber dans le piège du narcissisme.

**[Tests & prises en mains] :**

- **Retour de terrain Fujifilm XS-1 :** Quinze jours en Antarctique avec un bridge, c'est possible ! Odile Combe raconte

- **Bridge Sony RX10 • Vidéo Sony RX10 • Hybride Samsung NX2000 • Compact Fujifilm XQ1 • Hybride Lumix GM1 • Hybride Fujifilm X-E2 • Reflex Nikon D5300 • Reflex Nikon D • Reflex Sony Alpha 7**

**• Tests d'objectifs :**

- **Six objectifs pour l'Olympus OM-D E-M1 :** Grâce à la polyvalence de la monture 4/3, ces six objectifs peuvent aussi intéresser les possesseurs d'appareils Panasonic.
- **Sigma 24-105 mm f/4 :** Le nouveau zoom grand-angle de Sigma à l'épreuve des mesures.
- **Test accessoire Manfrotto :** Le fameux trépied 190 de Manfrotto s'offre une nouvelle jeunesse.



# Faites des économies abonnez-vous !

Offres également disponibles sur <http://www.photim.com>

Nous ne sommes pas des opérateurs téléphoniques ! Nos abonnés sont libres de changer, prolonger ou arrêter leur abonnement quand ils le veulent, sur simple courrier, appel téléphonique ou mail ([abonne@photim.com](mailto:abonne@photim.com)). Les durées sont indicatives : vous souscrivez un nombre de numéros, afin que l'offre soit claire. Si vous renouvelez avant échéance, l'abonnement est automatiquement prolongé du nombre de numéros correspondant.



Deux éditions :  
Pocket ou  
Grand Format

<b>Nat'Images</b>  <b>6 mois</b> <b>3 numéros</b> <b>15 €</b> Votre prix au numéro : <b>5 €</b> Prix kiosque : 5,30 €	<b>Nat'Images</b>  <b>1 an</b> <b>6 numéros</b> <b>28 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,66 €</b> Prix kiosque : 5,30 €	<b>Nat'Images</b>  <b>2 ans</b> <b>12 numéros</b> <b>54 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,50 €</b> Prix kiosque : 5,30 €	<b>Nat'Images</b>  <b>Forfait Passion</b> Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de 13 € tous les six mois Votre prix au numéro : <b>4,33 €</b> Prix kiosque : 5,30 €
<b>Chasseur d'Images Pocket</b>  <b>6 mois</b> <b>5 numéros</b> <b>23 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,60 €</b> Prix kiosque : 4,70 €	<b>Chasseur d'Images Pocket</b>  <b>1 an</b> <b>10 numéros</b> <b>43 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,30 €</b> Prix kiosque : 4,70 €	<b>Chasseur d'Images Pocket</b>  <b>2 ans</b> <b>20 numéros</b> <b>82 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,10 €</b> Prix kiosque : 4,70 €	<b>Chasseur d'Images Pocket</b>  <b>Forfait Passion</b> Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de 20 € tous les six mois Votre prix au numéro : <b>4 €</b> Prix kiosque : 4,70 €
<b>Chasseur d'Images Grand format</b>  <b>6 mois</b> <b>5 numéros</b> <b>26 €</b> Votre prix au numéro : <b>5,20 €</b> Prix kiosque : 5,30 €	<b>Chasseur d'Images Grand format</b>  <b>1 an</b> <b>10 numéros</b> <b>47 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,70 €</b> Prix kiosque : 5,30 €	<b>Chasseur d'Images Grand format</b>  <b>2 ans</b> <b>20 numéros</b> <b>89 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,45 €</b> Prix kiosque : 5,30 €	<b>Chasseur d'Images Grand format</b>  <b>Forfait Passion</b> Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de 22 € tous les six mois Votre prix au numéro : <b>4,40 €</b> Prix kiosque : 5,30 €
<b>DUO Pocket</b>  <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>6 mois</b> <b>8 numéros</b> <b>37 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,62 €</b> CI Pocket + Nat'Images	<b>DUO Pocket</b>  <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>1 an</b> <b>16 numéros</b> <b>67 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,19 €</b> CI Pocket + Nat'Images	<b>DUO Pocket</b>  <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>2 ans</b> <b>32 numéros</b> <b>129 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,03 €</b> CI Pocket + Nat'Images	<b>DUO Pocket</b>  <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>Forfait Passion</b> Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de 32 € tous les six mois Votre prix au numéro : <b>4 €</b> CI Pocket + Nat'Images
<b>DUO Grand format</b>  <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>6 mois</b> <b>8 numéros</b> <b>39 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,87 €</b> CI Normal + Nat'Images	<b>DUO Grand format</b>  <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>1 an</b> <b>16 numéros</b> <b>71 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,43 €</b> CI Normal + Nat'Images	<b>DUO Grand format</b>  <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>2 ans</b> <b>32 numéros</b> <b>137 €</b> Votre prix au numéro : <b>4,28 €</b> CI Normal + Nat'Images	<b>DUO Grand format</b>  <b>Chasseur d'Images + Nat'Images</b> <b>Forfait Passion</b> Abonnement permanent, sans engagement de durée Prélèvement forfaitaire de 33 € tous les six mois Votre prix au numéro : <b>4,12 €</b> CI Normal + Nat'Images





# Ma commande...

**PHOTIM**  
La Boutique

BP 80100 - 86101 Châtelleraut Cedex - Tél. : 05-4985-4985  
Fax : 05-4985-4999 - <http://www.photim.com>

✓ COORDONNÉES

Nom et prénom : .....

Adresse complète : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone : .....

e.mail : .....

N° de client ou d'abonné : .....

✓ JE M'ABONNE

\* Les frais de port sont déjà  
compris dans les tarifs  
abonnements.

• **Chasseur d'Images** grand format\*

6 mois / 5 numéros

1 an / 10 numéros

2 ans / 20 numéros

• **Chasseur d'Images** pocket\*

6 mois / 5 numéros

1 an / 10 numéros

2 ans / 20 numéros

• **Nat'Images** \*

6 mois / 3 numéros

1 an / 6 numéros

2 ans / 12 numéros

• **Chasseur d'Images** grand format\*  
+ **Nat'Images**

6 mois = 5 numéros CI + 3 Nat'Images

1 an = 10 numéros CI + 6 Nat'Images

2 ans = 20 numéros CI + 12 Nat'Images

• **Chasseur d'Images** pocket  
+ **Nat'Images** \*

6 mois = 5 numéros CI + 3 Nat'Images

1 an = 10 numéros CI + 6 Nat'Images

2 ans = 20 numéros CI + 12 Nat'Images

**France  
métropolitaine**

**Europe  
Suisse et DOM**

**Étranger  
et TOM**

☐ 26 €

☐ 47 €

☐ 89 €

☐ 23 €

☐ 43 €

☐ 82 €

☐ 15 €

☐ 28 €

☐ 54 €

☐ 39 €

☐ 71 €

☐ 137 €

☐ 37 €

☐ 67 €

☐ 129 €

☐ 40 €

☐ 72 €

☐ 142 €

☐ 33 €

☐ 60 €

☐ 116 €

☐ 22 €

☐ 39 €

☐ 76 €

☐ 61 €

☐ 111 €

☐ 216 €

☐ 53 €

☐ 96 €

☐ 189 €

☐ 43 €

☐ 79 €

☐ 156 €

☐ 36 €

☐ 68 €

☐ 132 €

☐ 24 €

☐ 45 €

☐ 86 €

☐ 66 €

☐ 123 €

-

☐ 58 €

☐ 109 €

-

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements.

✓ JE COMMANDE

Référence	Désignation	Prix unitaire €	Quantité	TOTAL €

## Port et emballage

• **France métropolitaine**

☐ Normal - 5,90 €  
(3 à 8 jours)

☐ Colissimo - 7,90 €  
(2 à 4 jours)

☐ Express - 18 €  
(48 heures)

☐ Colis encombrant - 25 €

• **Europe et Suisse**

☐ Normal - 16,80 €  
(15 à 20 jours)

☐ Rapide - 21,00 €  
(10 à 12 jours)

• **Hors Europe, nous consulter**

Sous total €

Forfait port  
(pour commande  
seulement)

**TOTAL €**

☐ Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

\_\_\_\_\_  
Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos  
de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

\_\_\_\_\_  
Date d'expiration

\_\_\_\_\_  
Date et signature

Nom du titulaire : .....

## Mode de règlement choisi

☐ Chèque bancaire ou postal

☐ Mandat cash

☐ Carte bancaire (remplir ci contre)

Merci de libeller votre règlement  
à l'ordre des Éditions Jibena





Canson propose une gamme grand-public de papiers photo pour l'impression jet d'encre. Brillants, satinés ou mats, ces supports garantissent des impressions haute résolution avec un rendu des couleurs exceptionnel et sont compatibles avec toutes les imprimantes jet d'encre.

### Gamme Everyday



Les papiers photo de la gamme Everyday sont des supports d'usage quotidien pour effectuer des tirages économiques au rendu photographique.

- \* Papier couché mat double face ou brillant pour des impressions de qualité photographique.
- \* Excellent contraste, couleurs vives et naturelles, précision des contours.
- \* Séchage instantané et résistance à l'eau.
- \* D'un grammage 170 g ou 180 g, ils sont destinés à une utilisation quotidienne : rapport, mémoires, mailings, photos, Albums, scrapbooking...

Désignation	Gr/m <sup>2</sup>	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
EveryDay Mat - Double face	170 g	A4	50 feuilles	4317	9 €
EveryDay brillant	180 g	A4	100 feuilles	4318	16 €

### Gamme Ultimate



Les papiers de la gamme Ultimate sont de véritables papiers photo de haute résolution permettant des impressions durables de qualité professionnelle.

- \* Papier couché satin (Ref: 4329) ou couché brillant (Ref: 4327) pour des impressions de qualité photographique.
- \* Au couchage microporeux brillant ce papier offre une netteté incomparable, des couleurs vives et des noirs profonds, ainsi qu'une reproduction fidèle de toutes les nuances intermédiaires.
- \* En 240 g ou 270 g, ce support est idéal pour la mise sous cadre, affichage...

Désignation	Gr/m <sup>2</sup>	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
Ultimate Brillant	240 g	A4	20 feuilles	4327	12 €
Ultimate Satin	270 g	A4	20 feuilles	4329	12 €

### Gamme Everyday



Les papiers photo de la gamme Performance sont des supports d'une blancheur exceptionnelle permettant d'obtenir des couleurs vives et naturelles, ainsi qu'un excellent contraste.

- \* Papier couché brillant double face (Ref: 4321), couché satin (Ref: 4322) ou couché brillant (Ref: 4324) pour des impressions de qualité photographique.
- \* Fort contraste, couleurs vives et naturelles, résistance à l'eau et bonne tenue à la lumière
- \* Grammage en 180 g ou 210 g pour une manipulation répétée des documents et des tirages, pour la réalisation de visuels de communication, pour la constitution d'albums photos.

Désignation	Gr/m <sup>2</sup>	Format 21 x 29,7 cm	Nombre de feuilles	Références	Prix
Performance Brillant double face	180 g	A4	20 feuilles	4321	10 €
Performance Brillant	210 g	A4	20 feuilles	4324	11 €
Performance Satin	210 g	A4	20 feuilles	4322	11 €

### Les coupeuses

La boutique Photim a trouvé des coupeuses à la fois solides, pas chères et qui laissent un travail propre, pour rogner un document au bon format, avec une coupe nette et précise.

#### Easy Cut

Coupeuse « easy cut », coupe facile et sûre avec lame circulaire. Le papier est automatiquement bloqué en position de coupe. Rail de guidage. Plateau robuste en métal, gradué avec repères pour les formats standards et coupe à angles précis.

#### Easy cut 1

Longueur de coupe : 32 cm,  
Épaisseur de coupe : 1 mm.  
Dim : 43,5 cm x 18,5 cm. Poids : 830 g.

**EASY4306** >>> 26 €

#### Easy cut 2

Longueur de coupe : 45 cm,  
Épaisseur de coupe : 0,8 mm.  
Dim : 56,5 cm x 18,5 cm. Poids : 1,050 kg.

**EASY4307** >>> 31 €



### Coupeuse Pro pour les grands formats et les affiches

#### XL-Cut

Bel article, costaud, précis avec une lame circulaire et contre-lame en carbure de tungstène, une coque de protection de la lame, des guides avec échelles en cm et inches des deux côtés, une équerre réglable. Le papier est automatiquement bloqué en position de coupe.

Longueur de coupe : 92 cm,  
Épaisseur de coupe : 2,5 mm.  
Dim : 112 cm x 38,4 cm. Poids : 7,200 kg.

**EASY4323** >>> 259 €





# The Best of the Best\*



EISA est l'unique association des 50 principaux magazines spécialisés en photo, vidéo, audio, home cinéma, téléphonie et électronique automobile, issus de 20 pays européens.

Chaque année, le jury EISA récompense les meilleurs produits disponibles en Europe avec l'oscar EISA. Tous les gagnants EISA peuvent utiliser le logo officiel EISA ; pour vous, il est un gage de qualité.

\* Le meilleur du meilleur



Your assurance for quality  
Tested by the Experts



[www.eisa.eu](http://www.eisa.eu)





# IMAGES PHOTOS DÉCRÈTE LA REPRISE !



REPRISE - ÉCHANGE - ACHAT  
**LES MAGASINS  
IMAGES-PHOTO  
SPÉCIALISTES DE  
LA REPRISE !**

Dans tous nos magasins,  
nous reprenons votre  
matériel d'occasion suivant  
les conditions de la cote  
**CHASSEUR D'IMAGES.**

La valeur de reprise de votre  
ancien matériel est déduite  
immédiatement de votre  
nouvel achat !

**CHEZ IMAGES PHOTO  
L'OCCASION EN TOUTE  
CONFIANCE**



**Plus de 1000 occasions révisées et garanties  
en vente sur notre site, disponibles en 24h Chrono sur :**

**[www.images-photo-occasion.com](http://www.images-photo-occasion.com)**

01 Bourg-en-Bresse - 06 Nice - 14 Caen - 17 Saintes - 29 Brest - 30 Alès - Nîmes - 31 Toulouse - 33 Bordeaux  
34 Montpellier - 35 Rennes - 37 Tours - 38 Grenoble - 40 Dax - 45 Orléans - 49 Angers - Cholet - 57 Metz  
59 Lille - 64 Bayonne - 67 Strasbourg - 69 Lyon - Villefranche-sur-Saône - 75 Paris - 89 Sens